

Connaître le bouddhisme

DU MÊME TRADUCTEUR & AUTEUR

Chez You Feng, libraire & éditeur

Les valeurs essentielles de la civilisation chinoise (philosophie), Professeur Chen Lai de l'Université Qinghua. Bilingue. 2017.

La légende de Koxinga illustrée, bande dessinée traditionnelle chinoise, traduction bilingue, 2016.

Les martyrs des monts No-wang, bande dessinée traditionnelle chinoise, traduction bilingue, 2014.

Petit lexique français / chinois des onomatopées, interjections & autres bruits (法汉汉法象声词词汇), avec 600 exemples tirés de la littérature chinoise contemporaine, 2010.

Aux Presses de la Cité

Une famille explosive (roman), de Yan Ge, 2017.

Éditions Denoël

Hong Kong Noir (roman policier), de Chan Ho-kei (Hong Kong), 2016.

Aux Éditions du non-agir

La maison de thé (théâtre), de Lao She, 2017. Également en version bilingue.

La véridique histoire d'Ab Q (roman court), de Lu Xun, 2015. Également en version bilingue.

Histoires anciennes, revisitées (nouvelles), de Lu Xun, 2014.

Colporteurs des rues de Pékin, cris, bruits et produits (1936) (histoire, sociologie), de Samuel V. Constant, 2014.

De rêves et de fer : les enquêtes surnaturelles du Juge Pao (récits policiers traditionnels chinois, anonyme, XVII^e s.)

Divagations sur poèmes Tang (poésie Tang, traduite en français et en anglais), 2013.

Vénérable maître Chin Kung

Connaitre le bouddhisme

Une éducation au bonheur

Traduit du chinois (Taïwan)
par Alexis Brossollet

YOU FENG
libraire & éditeur

Titre original : 认识佛教 幸福美满的教育 净空法师

L'image de couverture est tirée d'une peinture du XIII^e siècle (dynastie Song), conservée au Metropolitan Museum de New York. Domaine public.

**Editions You Feng
Libraire & Éditeur**

45 rue Monsieur le Prince
75006 Paris FRANCE
tel : 01 43 25 89 98
fax : 09 59 91 52 01
email : contact2@you-feng.com

66 rue Baudricourt
75013 Paris FRANCE
tel : 01 53 82 16 68
fax : 09 56 06 75 59
email : contact@you-feng.com

www.you-feng.com

Dépôt légal : décembre 2017

ISBN : 978-2- 84279-780- 5

© Editions You Feng 2017



Souvenez-vous toujours de
la gentillesse des autres ;
répondez à leur gentillesse
par votre gratitude.

NOTE DU TRADUCTEUR

Les traductions des termes bouddhiques employés dans ce livre sont, autant que possible, tirées du *Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme*, de Philippe Cornu (Nouvelle édition augmentée, Seuil, Paris 2006). Les titres des sutras et autres textes sacrés sont le plus souvent conformes à ce dernier ouvrage, mais en certaines circonstances nous avons préféré les traductions d'Anne Cheng, dans son *Histoire de la pensée chinoise*, Seuil, 1997. Toutes les notes figurant en bas de page (avec appels de notes dans le texte chinois, plus rarement dans le texte français) sont du traducteur ; là encore les sources sont souvent les deux ouvrages de référence déjà cités. Une autre source extrêmement riche (en anglais), pour les termes plus rares, est le *Digital Dictionary of Buddhism*, accessible en ligne (www.buddhism-dict.net/ddb/). Pour les quelques citations des *Entretiens* de Confucius, nous avons utilisé les excellentes traductions d'Anne Cheng (Seuil, 1981) ou de Pierre Ryckmans (Gallimard, 1987), selon le cas.

Nous avons employé la transcription *pinyin*, la plus familière désormais aux lecteurs occidentaux, sauf pour certains noms de ville (Pékin...) et pour les noms taïwanais (dont celui de l'auteur). Nous avons le plus souvent donné, en général en note, les termes sanskrits équivalents des termes chinois utilisés. Cependant, cet ouvrage ne s'adressant ni aux linguistes ni aux spécialistes, nous avons omis tant du *pinyin* que de la transcription latine du sanskrit les nombreux signes diacritiques (ainsi nous écrivons *Avalokītesvara* plutôt que *Avalokiteśvara*, *Mahayana* plutôt que *Mahāyana*). Par ailleurs, nous avons suivi l'usage général en préférant les transcriptions sanskrits des noms des bouddhas (*Sakyamuni*, *Maitreya*) à leurs transcriptions chinoises, tandis que pour les bodhisattvas nous avons utilisé les noms chinois (*Guanyin*, *Puxian*) ; ce choix a été fait pour privilégier la familiarité du lecteur avec les termes utilisés, plutôt que la stricte cohérence, dans un ouvrage qui traite essentiellement du bouddhisme chinois.

Enfin nous avons fait figurer en fin de page, dans le texte chinois, le signe (...) quand nous avons dû couper une phrase ou un paragraphe pour respecter les contraintes de mise en page de la version bilingue. Dans ce cas, la phrase ou le paragraphe reprend deux pages plus loin, sans décrochage de première ligne.

Sommaire

Chapitre I	Qu'est-ce que la Loi du Bouddha ?	11
Chapitre II	Qu'est-ce que le bouddhisme ?	21
Chapitre III	Les quatre formes du bouddhisme contemporain	27
Chapitre IV	L'objectif de l'enseignement bouddhique	33
Chapitre V	La porte d'entrée à l'enseignement bouddhique : le Sutra de la Matrice	41
Chapitre VI	Les cinq grands domaines d'études	67
	1. Les Trois conditions	67
	2. Les Six règles de concorde	173
	3. Les Trois entraînements	201
	4. Les Six Paramitas	207
	5. Les Dix vœux	257
Chapitre VII	La séquence correcte de la formation au bouddhisme	311
Chapitre VIII	L'enseignement par l'art dans le bouddhisme	333
Conclusion		355

一、什么是佛法？

诸位同修：在修学佛法之前，对于佛法一定要有一个正确的认识，假如我们把佛法认错了，即使费了许多的时间修学，后来得不到结果，这就非常可惜！因此，我们先把「什么是佛法」，给诸位同修做一个最简单扼要的汇报。

佛教的创始人是释迦牟尼佛，世尊¹在三千年前，出现在北印度。根据中国历史所记载，佛诞生在周昭王²二十四年（甲寅），于周穆王五十三年（壬申）入灭³，住世七十九年。现代中国佛教，老一辈大德们对佛入涅槃的纪念日，便是用此纪年。历史上记载他老人家在世时，曾为大众讲经说法四十九年。佛入灭后一千年，也就是中国东汉明帝永平十年（西元六十七年），佛教才正式传入中国。

我们想要认识佛教，首先要知道：

什么是「佛」？

什么是「法」？

什么是「佛法」？

什么是「佛教」⁴？

1. « Seigneur/Protecteur du Monde » ou « Honoré du Monde », l'un des titres du Bouddha, traduction des mots sanskrits *bhagavan* ou *lokanatha*.

2. Le roi Zhao de la dynastie Zhou régna de -995 à -977 avant notre ère, le roi Mu de -976 à -922. *Attention* : ces dates données par l'historiographie chinoise traditionnelle pour la vie du Bouddha ne sont pas celles retenues par les historiens modernes, y compris chinois, pour lesquels Sakyamuni (ou *Gotama*, ou *Siddhartha*) vécut en fait au VI^e siècle ou au V^e siècle avant notre ère.

3. « Rentrer dans l'extinction » : rejoindre le *parinirvana* ou nirvana parfait. Utilisé de façon plus générale pour la mort des moines, bonzes et nonnes.

4. En pratique dans ce texte les termes de Loi du Bouddha et bouddhisme sont synonymes et très souvent utilisés l'un pour l'autre.

Chapitre I

Qu'est-ce que la loi du Bouddha ?

TRES CHERS PRATIQUANTS : avant de nous appliquer à l'étude de la Loi du Bouddha, nous devons en avoir une compréhension correcte ; car sinon, même en y passant beaucoup de temps, nous n'obtiendrons pas les résultats attendus et cela serait fort dommage. C'est pourquoi je tiens d'abord à vous présenter très simplement ce que sont les points essentiels de la Loi du Bouddha.

Le créateur du bouddhisme est le Bouddha Sakyamuni, lequel s'incarna il y a environ trois mille ans en Inde septentrionale. D'après l'historiographie chinoise, le Bouddha naquit la 24^e année du règne du roi Zhao des Zhou et rejoignit le *parinirvana* la treizième année du règne du roi Mu. Il resta soixante-dix-neuf années en ce monde. Ce furent ces repères chronologiques dont usèrent les sages des générations précédentes du bouddhisme chinois moderne, pour l'entrée du Bouddha au nirvana. L'histoire nous dit également que quarante-neuf de ces années furent dédiées à l'enseignement et à la propagation de la Loi. Ses enseignements furent officiellement introduits en Chine la dixième année de l'ère de la Paix éternelle de l'empereur Ming des Han postérieurs (l'an 67 du calendrier occidental), soit un millénaire après qu'il se fut éteint.

Avant de songer à bien connaître le bouddhisme, il nous faut d'abord comprendre le sens des termes suivants :

Bouddha ;

Dharma (la Loi) ;

Dharma bouddhique (ou Loi du Bouddha) ;

et *bouddhisme* ou enseignement du Bouddha.

这几个问题，对于我们的修学，关系非常之大。「佛」这一个字，是从印度梵文音译过来的，是「智慧、觉悟」的意思。当年为何不用「智、觉」这两个字来翻译，而采取「佛陀」这个音译？因为佛陀的含意是无限的深广，我们中国字彙里的智觉二字不能全部包括。因此，就採用音译，再加以註解。佛之一字，有体、有用。从其本体上说是智慧，从其作用上来讲是觉悟。

就体上讲，智有三种¹：

一、「一切智」：用现代哲学名词而言，就是正确了解宇宙的本体；这样的智慧，在佛法里称为一切智。

二、「道种智」：种是指宇宙之间种种繁多的现象，种类无量无边，这许多的现象是怎样产生、从何而来的？其现象、过程以及后来结果如何？能正确明瞭宇宙万象的智慧，则称为道种智。

三、「一切种智」：就是对于宇宙人生的真相，究竟圆满的明瞭，没有一丝毫的迷惑，也没有一丝毫的误差，这样的智慧称作一切种智。

释迦牟尼佛具足这三种智。由此智慧起作用，当然对于整个宇宙人生的真相，得到完全正确的了解。智慧起用就是大觉。佛经上说「觉」也有三类：「一、自己觉悟；二、帮助他人觉悟称为觉他；三、圆满的觉悟。」

1. Cornu ne donne pas de traduction précise de ces termes mais les définit ainsi : « sagesse des arhats, qui connaissent la réalité telle quelle », « sagesse des (...) »

Tous ces termes sont très importants pour notre éducation. « Bouddha », 佛 en chinois, est un mot transcrit du sanskrit qui signifie « sagesse, éveil ». Pourquoi avoir conservé à l'époque le terme de Bouddha plutôt que de le traduire en chinois par « sage et éveillé » ? Parce que les deux mots correspondants du vocabulaire chinois sont insuffisants pour rendre les sens infiniment vastes et profonds de « Bouddha ». Aussi ce terme fut-il utilisé directement, transcrit et accompagné des explications nécessaires ; il a une *essence* et une *fonction*. Dans son essence, « Bouddha » signifie « sagesse ». Fonctionnellement, il signifie « Éveil » (ou « illumination »).

Pour ce qui est de l'essence, il existe trois sortes de sagesse :

La première est la « sagesse omnisciente ». Si l'on emploie le vocabulaire de la philosophie moderne, il s'agit de la compréhension correcte de l'essence de l'univers.

La seconde est la « sagesse de la différenciation » ; le terme de « différenciation » désigne ici tous les phénomènes de l'univers, d'infinie diversité. Ces phénomènes, comment adviennent-ils et d'où viennent-ils ? Comment se déroulent-ils et quels en sont les résultats ? Cette sagesse de la différenciation est donc la connaissance correcte de tous les aspects des phénomènes de l'univers.

La troisième sorte de sagesse est la « sagesse globale et parfaite ». C'est la perception et la compréhension complète et parfaite des vérités de la vie et de l'univers, sans le moindre doute ni la moindre erreur.

Le Bouddha Sakyamuni possédait ces trois sagesse. De par leur effet fonctionnel il était bien sûr à même de comprendre la vraie réalité de la vie et de l'univers dans leur intégralité. La fonction de la sagesse est l'Éveil complet. Les sutras expliquent qu'il existe trois types d'Éveil. D'abord, l'« éveil personnel », puis l'« Éveil pour autrui », quand on aide les autres à atteindre l'illumination ; enfin l'« Éveil complet ».

(*Suite*) bodhisattvas, qui voient les aspects individuels des phénomènes », et « sagesse des bouddhas, qui connaissent la réalité dans ses manifestations variées ».

小乘阿罗汉、辟支佛¹，这些人自己觉悟。他们自觉之后，还没有发心主动去帮助别人觉悟；经典里常说这是小乘人。大乘菩萨自觉之后，能主动去帮助一切希望觉悟的人。希望觉悟就是机缘成熟，菩萨一定会主动的帮助他，使他从自觉到究竟圆满的觉悟。究竟圆满正如其他宗教里讚美全知全能的主（上帝）一样，在佛教称之为「佛陀」。佛告诉我们，如此圆满的智慧德能，「觉」就是他的德能、他的作用，一切众生本来具足。

《圆觉经》讲得很清楚，「一切众生本来成佛」；这也是《华严经》上说的「一切众生皆有如来智慧德相」。换言之，众生与佛都是平等的，没有差别。现在我们把智慧德能都失掉了，如何失掉的？佛用一句话，把我们的病根说出来，「但以妄想执着而不能证得」。这就是我们的病根之所在。

我们从佛境界落到今天这个地步，就是受妄想、执着之害；每天还在继续不断的搞生死轮回，也是妄想、执着；生活过得这么苦，还是妄想、执着。妄想、执着的确是一切迷惑、灾难的病根！妄想、执着去掉一分、我们就得一分的自在，就恢复一分的智觉；要把妄想、执着断得乾乾淨净，我们的佛性就重新又恢复，恢复到本来佛，此事实真相佛在大经里明白的告诉我们。

1. « Arhat » et « bouddha-par-soi » (on rencontre aussi le terme « bouddha solitaire ») : ces termes sont ici utilisés dans le sens restreint et dévalorisé (par rapport à celui de « bodhisattva ») que leur donne le bouddhisme *mahayana* (du Grand véhicule), en les associant au « Petit véhicule (*Hinayana*) » ; précisions dans le texte.

Les *arhats* et les *pratyekabouddhas* ou « bouddhas-par-soi » du bouddhisme du Petit véhicule *hinayana* ont atteint le niveau de l'illumination personnelle. Mais ensuite, ils n'ont pas pris la résolution d'aider d'autres à se libérer. Dans les sutras, on les qualifie souvent de « gens du petit véhicule ». Les Bodhisattvas du bouddhisme *mahayana* (du « grand véhicule »), après leur éveil, ont pris l'initiative d'aider tous ceux qui espèrent atteindre l'illumination, et de passer du stade de l'éveil personnel à celui de l'éveil complet. Cet état d'« Éveil final, complet et parfait » correspond à ce que d'autres religions qualifient d'état « divin », omniscient et omnipotent. Dans le bouddhisme, on appelle un être qui a atteint cet état un *bouddha*. Le Bouddha nous a enseigné qu'une telle sagesse parfaite (dont l'illumination est la vertu et la fonction) est innée chez tous les êtres.

Comme l'expliquent très clairement le *Sutra de l'Éveil parfait* ou le *Sutra de la Guirlande* : « Tous les êtres sensibles peuvent atteindre l'éveil ou la *bouddhété*, donc devenir des bouddhas ». Autrement dit, tous les êtres sensibles sont égaux au Bouddha, sans aucune différence. Toutefois, de nos jours, nous avons perdu notre capacité à la sagesse ; pourquoi cela ? Le Bouddha a expliqué la racine du problème en une phrase : « C'est en raison de nos pensées erronées et de nos attachements ». Telle est l'origine de tous nos problèmes.

Si nous sommes tombés de l'état de bouddha à notre état actuel, c'est parce que nous souffrons de nos pensées erronées et de nos attachements. De jour en jour, nous perpétons le *samsara*, le cycle infini des naissances et des morts, à cause de nos pensées erronées et de nos attachements. Si nous passons notre vie à tant souffrir, c'est encore en raison de nos pensées erronées et de nos attachements, lesquels sont vraiment la cause de tous nos troubles et de tous nos malheurs ! Si nous nous en débarrassons partiellement, nous serons partiellement libérés, et nous recouvrerons une partie de notre sagesse. Si nous nous en débarrassons complètement, nous retrouverons notre bouddhété, c'est-à-dire notre état originel d'éveil parfait, notre *nature-de-bouddha*. C'est la vérité que nous adresse très clairement le Bouddha à travers les grands textes classiques.

大智大觉的对象，就是无尽时空里所包含的一切万事万物。「万」不是数字，是形容极多一无量的无量。经上常说，人身上一根汗毛，或说微尘，这是讲小的。「正报」¹小的毛端，「依报」¹小的微尘；大的可到虚空法界²，这一切事物就是我们智觉的对象，佛用一个代名词代表这些万事万物，此代名词就称为「法」。所以，「佛法」这两个字连起来，就是无尽的智慧、觉悟，觉了宇宙人生的一切万事万法。中国人常讲「佛法无边」，确实是无量无边。所觉的对象没有边际，能觉的智慧也没有边际。无量无边的智觉，诸位要记住，是自己的本能。

不过这里还有一件事情是我们很不容易体会的，就是佛跟我们讲：「我们本能的智觉与智觉的对象(宇宙人生万事万物)，是一不是二。」对此我们是很不容易理解的。

真实说，如果我们很冷静的去思惟、观察：假如佛所说的这句话真的能成立，此智觉是究竟圆满的，这句话就可以相信，我们就应该相信；如果说「能知」跟「所知」是对立的，此智与觉就很难讲到圆满；换言之，那是有限的，不是究竟圆满的。

但是佛告诉我们，「能知、能觉」与「所知、所觉」是一不是二。(…)

1. Termes bouddhiques qui représentent les deux formes de *karma* (de destinée) résultant de l'accumulation des mérites ou fautes de nos vies passées : 正报 est la forme que nous avons prise, 依报 est l'environnement dans lequel nous nous retrouvons.

L'objet de la vaste sagesse et de la grande illumination est la connaissance des Dix mille êtres de l'espace-temps infini. [*Dans la tradition chinoise,*] « dix mille » n'est plus un nombre, mais une image de la multitude innombrable. Il est souvent répété dans les sutras que les poils les plus fins sur notre corps ou les grains de poussière sont l'infiniment petit. Nous pouvons nous réincarner dans quelque chose d'aussi petit que l'extrémité de ces poils, ou que ces grains de poussière ; ou bien dans quelque chose d'aussi vaste que l'univers, dont tous les êtres seront l'objet de notre perception, de notre sagesse et de notre éveil. Le Bouddha utilisait un terme pour symboliser tous ces phénomènes, celui de Loi ou *Dharma*.

La Loi du Bouddha consiste donc en la sagesse et l'illumination infinies, la perception de toutes les choses et de toutes les lois de la vie et de l'univers. Les Chinois disent souvent que « la Loi du Bouddha est infinie », ce qui signifie en réalité qu'elle est *incommensurable*, tout comme les objets et phénomènes perçus le sont, et *inépuisable*, comme l'est la capacité de perception de la sagesse. Cette sagesse et cette perception (illumination) infinies, sont, rappelez-vous, chers pratiquants, inhérentes à notre nature essentielle.

Il y a pourtant là quelque chose qu'il nous est très difficile de comprendre par nous-même. Le Bouddha nous a dit : « Notre sagesse et notre perception innées ne font qu'un avec tout ce qu'elles perçoivent (c'est-à-dire l'infinité des objets et êtres de l'univers) ; elles n'en sont pas distinctes. »

Réfléchissons à ceci posément, logiquement : si cette citation du Bouddha est exacte, nous pouvons et même devons la croire, et la sagesse et l'illumination sont en effet complètes et parfaites ; si au contraire le « perçu » et la « perception » sont distincts, alors c'est que la sagesse et l'illumination ne sont ni complètes ni parfaites, mais limitées.

Mais le Bouddha nous dit que la capacité de connaissance et de perception et le « connu » et le « perçu » ne font qu'un.

2. Ce terme a plusieurs sens dans le bouddhisme chinois, ici il désigne l'univers dans son ensemble.

这是佛法里常讲的「一真法界」，也就是《华严》¹最真实、最圆满、最高的境界。净宗²讲的西方极乐世界³都是属于一真法界。

以上，我们明瞭佛法此名词的含意，对于什么是「佛法」，会有一个粗浅的认识。

民国初年有一位欧阳竟无先生，是当代的大佛学家，他在南京创立支那内学院，培养了不少的佛教人材，有出家⁴的，有在家的。这一位大师，于民国十二年，在第四中山大学(现称南京师范大学)发表了一次讲演，讲题是：「佛法非宗教，非哲学，而为今时所必需。」当时在中国引起相当的震撼。他举了很多例子为佛法正名。这篇讲演由王恩洋居士整理印成小册，台湾也有流通，诸位仔细看看，他的观点是非常正确的。

1. Le Sutra de la Guirlande ou de l'Ornementation fleurie, Avatamsakasutra, texte le plus important de l'école bouddhiste chinoise Huayan (du nom chinois du sutra), également repris par l'école de la Terre pure (voir note 1, double page suivante).

2. 净宗 ou 净土宗 : École de la Terre pure. École bouddhiste vénérant particulièrement le Bouddha Amitabha et le Bodhisattva Avalokitesvara (Guanyin en chinois, qui fut plus tard féminisé), dont le principal fondateur fut le moine Huiyuan (344-416). Avec l'école Chan (Zen), la Terre pure fut la principale école à survivre à la grande proscription du bouddhisme de 845. Elle est également populaire au Japon (école Dojo).

3. « Paradis de l'Ouest », autre nom pour la Terre pure, 净土 ou Sukhavati. Cette « Terre Pure du Paradis de l'Ouest » a été créée par le Bouddha Amitabha pour en faire un endroit idéal ou se cultiver, puisque ceux qui y sont nés ou renés ne sont dès lors plus sujets à la réincarnation.

4. Ce terme de « Quitter sa famille » signifie renoncer au monde pour rentrer dans les ordres bouddhistes, devenir bonze, moine ou nonne.

5. Après l'effondrement de l'Empire, la République chinoise a été proclamée le 1^{er} janvier 1912.

C'est ce qui est souvent appelé dans le bouddhisme la « Seule réalité », celle de la Loi du Bouddha, la réalité la plus authentique, la plus parfaite et la plus élevée, telle qu'exposée dans le *Sutra de la guirlande*.

La Terre Pure du Paradis de l'Ouest de l'École de la Terre Pure appartient également à cette « Seule réalité ».

De ce qui précède, nous pouvons avoir une compréhension – certes grossière et superficielle – de ce que signifie le terme de « Dharma bouddhique », de ce qu'est la Loi du Bouddha.

*

* *

AU DEBUT DE L'ERE REPUBLICAINE⁵ vivait un grand savant, spécialiste du bouddhisme, M. Ouyang Jingwu (1871-1943). Il fonda à Nankin un institut qui vit passer de très nombreux disciples du bouddhisme, moines ou laïcs. Ce grand maître prononça en 1923 à l'Université Sun Yat-sen (aujourd'hui l'Université normale de Nankin) un discours intitulé *Le bouddhisme n'est ni une religion ni une philosophie, mais un besoin indispensable de notre temps*. Ce discours eut un grand retentissement en Chine à l'époque ; très fourni en arguments et en exemples, il apporta une contribution importante à la définition correcte du bouddhisme et des vues bouddhiques.

二、什么是佛教？

佛教究竟是什么？学佛的人不能不知道。「佛教」是佛陀的教育，是佛对九法界¹众生至善圆满的教育。教育内涵包括无尽无边的事理，比现代大学里的课程内容还要多。时间上，讲过去、现在、未来；空间上，讲我们眼前的生活一直推演到无尽的世界。所以，佛教是教学、是教育，不是宗教；它是智慧、觉悟宇宙人生的教育。中国孔子的教育，是讲一世（一生），从生到死的教育。佛法是三世的教育，讲过去、现在、未来。

佛教真的是教育吗？如果我们仔细观察，此疑问就会消除。在日常生活中，只有教学才有师生的称呼，我们称释迦牟尼佛为根本的老师（本师），就是表示这个教育是他老人家创始的，他是第一位创办人。我们自称为弟子，弟子是中国古时候学生的自称。由这些称呼就知道我们跟佛的关系是师生关系。

就宗教而言，上帝与信徒不是师生关系。佛门则是清清楚楚说明，佛与我们是师生关系；(...)

1. Les « Neuf Mondes des passions » (ou « Royaumes ») représentent l'ensemble des êtres sensibles dans certaines formes de bouddhisme. Il existe un dixième monde, celui du Bouddha. Les Dix Mondes sont composés des six mondes inférieurs, ou six destinées, dans lesquels on se réincarne tant qu'on n'a pas connu l'éveil (les mondes des Enfers, des esprits avides (ou affamés), des animaux, des hommes, des titans ou *asura* et des dieux ou *deva*) et de quatre mondes supérieurs (ceux des Arhats, des Bouddhas-par-soi, des Bodhisattva, des Bouddhas). Le terme de « monde » ne signifie pas qu'il s'agit d'endroits.

Chapitre II

Qu'est-ce que le bouddhisme ?

QU'EST-CE QUE LE BOUDDHISME, en définitive ? Tous ceux qui l'étudient se doivent de le savoir. Le « bouddhisme » est l'enseignement dispensé par le Bouddha, enseignement parfait et complet dispensé à tous les êtres sensibles de l'univers. Il recouvre un spectre très large de phénomènes et de principes, bien plus large que celui des cursus des universités modernes. Dans le temps, cet enseignement couvre le passé, le présent et le futur. Dans l'espace, il se préoccupe de notre vie de tous les jours tout comme de l'univers infini. Le bouddhisme est donc une éducation, un enseignement, mais il n'est pas une religion. Il est une éducation à la sagesse et à la compréhension de la vie et de l'univers.

L'enseignement de Confucius porte sur une seule vie, entre la naissance et la mort. Les enseignements du Bouddha portent sur les « trois périodes » : le passé, le présent et le futur.

Le bouddhisme est-il vraiment un enseignement ? Si nous y regardons de plus près, nous n'aurons plus aucun doute là-dessus. Dans notre vie quotidienne, les termes de « professeur » et « d'élève » ne sont utilisés que dans le monde de l'éducation. Or nous appelons en chinois le Bouddha Sakyamuni notre « Professeur original », ce qui montre bien que c'est lui qui est à l'origine de cet enseignement. Nous nous qualifions nous-mêmes de « disciples », : car « disciple » était le terme dont se qualifiaient les élèves dans l'Antiquité chinoise. Grâce à ces appellations, nous comprenons qu'entre le Bouddha et nous, il existe bien une relation de maître à élève.

Dans les religions, les dieux et leurs disciples n'ont pas cette relation de professeur à élève. La doctrine bouddhique, en revanche, énonce clairement que le Bouddha est un enseignant et que nous sommes ses élèves ;

我们与菩萨是同学的关系，菩萨是佛早期的学生，我们是佛现在的学生，我们与菩萨是前后期的同学，菩萨是我们的学长，此事一定要清楚。

在日常生活中我们称出家人为和尚，其实在一个寺院里只有一位和尚。和尚是印度语，译作「亲教师」。就是亲自教导我的老师，就像现在学校里的指导教授，他是直接指导我的，关系非常亲近、密切。

若不是直接指导我，就称为法师，这如同学校里的老师很多，但他没有教过我的课，没有指导过我。所以，和尚与法师的差别就在于此。

代表和尚教学的老师称作「阿闍黎」。阿闍黎的言行，可以做我们的榜样、做我们的模范，我们可以跟他学习。这些名称只有在教育里才有，宗教里没有。由此可以证明佛教是教育不是宗教。

再从佛教道场¹的组织（中国佛教寺院）来看，寺院是佛教教学与佛教艺术相结合的教育机构，就像现在的学校与博物馆结合在一起。这种形式，就是现代所讲的艺术教学。现代人处处讲艺术，佛教在两、三千年就实行艺术教学。

从寺院的组织也能看出它与现代的学校大致相同。和尚相当于学校校长，(…)

1. Ce terme signifiant « aire de la doctrine », « lieu, aire d'Éveil » ou « Lieu de la Voie » (équivalent au japonais *dojo*, et souvent traduit en anglais « Way Place ») est utilisé dans le bouddhisme chinois, mais l'est aussi, dans un sens différent, dans le taoïsme. Il désigne une salle consacrée à la méditation, mais aussi un monastère bouddhique, un temple, un centre bouddhique moderne, etc.

Nous sommes les « camarades de classe » des bodhisattvas, qui étaient les élèves du Bouddha autrefois, alors que nous sommes ses élèves d'aujourd'hui. Nous sommes les condisciples des bodhisattvas par-delà les siècles, ils ne sont que nos prédécesseurs ; cela doit être compris très clairement.

Dans la vie quotidienne, nous qualifions tous ceux qui sont rentrés dans les ordres du terme chinois de *heshang* (和尚, « bonze » ou « moine »), alors qu'en réalité il ne peut y avoir [pour chacun d'entre nous] qu'un seul de ces *heshang* dans chaque temple ou monastère. Le terme est un mot d'origine indienne, désignant un mentor, un guide, qui nous prodigue en personne ses enseignements, un peu comme un professeur référent dans une école, avec lequel nous jouissons d'une relation de professeur à élève plus étroite.

S'il n'y a pas de relation d'enseignement direct, alors on parle plutôt d'un « maître de la Loi », ou maître du Dharma. Les maîtres de la Loi sont également des professeurs, mais dont nous ne suivons pas les cours, comme on en trouve de nombreux dans chaque école. Telle est la différence entre le *heshang* et les *maîtres de la Loi*.

Certains professeurs peuvent nous enseigner à la place des *heshang*, : les *asheli*. Leurs paroles et leur comportement nous servent d'exemple, de modèle ; nous pouvons apprendre d'eux.

Tous les termes que nous venons de voir se retrouvent dans le domaine de l'éducation, pas dans celui de la religion. Ce qui prouve que le bouddhisme est un enseignement, pas une religion.

De même, en observant l'organisation des endroits où est prodigué l'enseignement bouddhique [les monastères du bouddhisme chinois], l'on constate que ces institutions regroupent des activités d'enseignement tant du bouddhisme que de l'art bouddhique ; elles combinent donc en quelque sorte les fonctions des écoles et des musées contemporains. On y retrouve ce qu'on qualifie aujourd'hui d'« éducation par l'art ». De nos jours, les gens parlent d'art partout et à tout bout de champ ; il y a plus de deux mille ans, le bouddhisme pratiquait déjà cet enseignement par l'art.

L'organisation de ces monastères illustre mieux encore leur similitude globale avec des écoles modernes. Le *heshang* est l'équivalent du directeur ou du proviseur ;

是主持教学政策的人，课程是他制定的，教师是他聘请的，这是和尚的职责。和尚下面有三位纲领执事，分掌三个部门：掌管教务的称「首座」；掌管训导的称「维那」；掌管总务的称「监院」。名称虽然与学校不相同，实际上他们主管的事务跟现代学校里的教务、训导、总务没有两样。可知寺院机构的组织确实是一所学校，是一所非常完整的学校。

中国过去称之为「丛林」¹，丛林就是佛教大学。我们从佛教的起源，一直到中国佛教的建立，可见它的确是一个教学的体系，此事实必须要认识清楚，然后才知道我们究竟在学什么。

1. Ce terme synonyme de « jungle » est une appellation ancienne des grands monastères bouddhiques de l'école Chan (Zen). L'explication est qu'à l'intérieur du monastère, les étudiants (moines) étaient aussi nombreux que les arbres de la jungle.

Il décide de la politique à suivre et des plans d'enseignement, il embauche les professeurs. Sous ses ordres, on trouve trois adjoints, responsable respectivement de l'enseignement, de la discipline et des services généraux. Bien que les termes spécifiques utilisés soient différents, dans la réalité cette structure administrative reflète exactement celle d'une école. Un grand monastère bouddhique est donc bien une sorte d'école, et même une école très complète.

En Chine, les grands monastères traditionnels étaient considérés comme des universités bouddhiques. Des origines du bouddhisme jusqu'à son implantation en Chine, tout montre qu'il était un système d'enseignement, ce qu'il nous faut comprendre clairement : c'est indispensable pour savoir et comprendre ce qu'est l'objet de nos études.

三、现代的变体佛教

在目前世界上，佛教至少有四种不同的形式，同时出现在世间，所以把我们搞迷糊了。

一、「传统的佛教」，就是「佛陀教育」。但是传统的佛教教育现代很少见，其他的佛教多少也都是变质的。

二、「宗教的佛教」。佛教本来不是宗教，现在变成了宗教。今天我们听人家说佛教是宗教，我们也无法否认！因为摆在外面的形式确实是宗教。不像从前的寺院丛林，每天上课八小时。你们看看，现在哪个寺院上八个小时的课？古时候中国寺院每天上课八小时，修行八小时。修行有两种方式，一种是坐禅；一种是念佛。所以，修行人每天用功十六个小时，解行相应。上课是听讲、研究讨论，这是理论上的；然后修清净心¹，修觉、正、净。每天有十六个小时在用功，妄念当然少，所以成就很快。(…)

1. « Âme pure », libérée du doute ou des souillures.

Chapitre III

Les variantes du bouddhisme contemporain

IL EXISTE DE NOS JOURS, concurremment dans le monde, au moins quatre formes différentes de bouddhisme, ce qui peut prêter à confusion.

La première, assez rare aujourd'hui, est la forme traditionnelle du bouddhisme [*présentée dans le chapitre précédent*] : la transmission des enseignements du Bouddha. Les autres variantes n'en constituent que des dérivés.

La seconde forme est le bouddhisme religieux. Bien que n'étant pas à l'origine une religion, le bouddhisme en est devenu une au cours des siècles. Ceci est impossible à nier. L'apparence du bouddhisme est en effet celle d'une religion. Elle n'est plus celle des « lieux de la Voie » d'autrefois, où huit heures par jour étaient consacrées aux leçons. Constatez-le par vous-même : dans quel monastère, aujourd'hui, les moines ont-ils huit heures de cours ? C'était pourtant le cas dans la Chine ancienne : [*moines ou nonnes*] allaient en cours pendant huit heures et pratiquaient pendant huit autres heures. Les cours comprenaient, pour la théorie, des cours magistraux et des discussions. La pratique (ou cultivation) se faisait de deux façons : méditation ou récitation du nom du Bouddha. Ainsi les pratiquants devaient-ils s'appliquer et travailler dur, seize heures par jour, étude et action allant toujours de pair ; à la théorie succédait la pratique, la recherche de la purification des âmes, de l'illumination, de la compréhension. Comme seize heures chaque jour étaient consacrées à l'étude ou à la pratique, il restait peu de temps pour les pensées vaines, aussi les résultats pouvaient-ils se révéler assez rapides.

现在我们所见的佛教道场只是每天供佛，修一点福报而已，佛教确实变成了宗教。

三、「佛学」。佛教变成学术，变成了哲学。现在有些大学开「佛经哲学」这一门课，是把佛的教法当作哲学来研究。为何把佛教当作哲学研究也错了？诸位想想，佛教教育是一个完整的大学，所有的科系统统都包括在其中，现代只认定佛教是属于哲学的范畴，把它缩小得如此狭义，所以这也是错误的。欧阳先生讲得很好，佛教不是哲学，也不是宗教，佛法就是佛法，佛法是为一切众生所必需。它真正能帮助我们解决所有的问题，从现在的生活问题，到将来的生死大事，无一不能解决。可见佛教的教学内涵是非常的深广博大，所以认作学术也是变质。

四、「邪门外道的佛教」。这是最近三、四十年才出现的，那是非常的不幸。诸位要知道，宗教的佛教是劝善的，劝人做一个好人；学术的佛教追求真理、研究知识，对社会没有多大的伤害；若是变成邪教，变成外道，利用人性的弱点，拿着佛法做招牌，欺骗众生、(…)

Ce que nous voyons aujourd'hui dans la plupart des monastères, ce sont des offrandes et des sacrifices quotidiens au Bouddha, quelques prières, et puis c'est tout. Le bouddhisme est vraiment devenu une religion.

La troisième forme du bouddhisme est le bouddhisme « académique ». Le bouddhisme est ainsi aujourd'hui enseigné comme une discipline académique, une philosophie, dans de nombreuses universités qui ont créé un département à cet effet ; cela revient à mener des recherches sur les méthodes d'enseignement du bouddhisme en tant que philosophie. Pourquoi est-il impropre de considérer le bouddhisme comme une philosophie ? Réfléchissez. L'enseignement bouddhique est en lui-même une « université » qui traite déjà intégralement de toutes les branches du savoir ; or cette variante du bouddhisme le ramène à une simple branche de la philosophie, en réduit donc considérablement le sens, et en est donc une vision fautive. M. Ouyang Jingwu l'a très bien expliqué ; le bouddhisme n'est ni une philosophie ni une religion, la Loi du Bouddha n'est ni plus ni moins que la Loi du Bouddha, elle est indispensable à tous les êtres sensibles. Elle peut nous aider à résoudre tous nos problèmes, qu'il s'agisse de ceux de notre vie actuelle ou des grands problèmes de la renaissance dans nos vies futures ; il n'y a rien qu'elle ne peut résoudre. La portée du bouddhisme est si large et profonde que de ne le voir que comme une simple philosophie est, à franchement parler, une déviation.

La quatrième forme du bouddhisme est une forme hétérodoxe et nuisible, dont le développement dans les trente ou quarante dernières années est un phénomène extrêmement malheureux. En effet, *[les deux formes précédentes du bouddhisme]* ne sont pas néfastes pour la société. Après tout, le bouddhisme religieux encourage à faire le bien et à devenir un homme de bien, tandis que le bouddhisme en tant qu'érudition recherche la vérité et l'acquisition de connaissances. En revanche, les formes hétérodoxes ou sectaires exploitent les faiblesses de la nature humaine et trompent les gens en se servant du bouddhisme comme d'une enseigne pour les induire en erreur.

伤害众生、扰乱社会、危害大众的安全，那是变质变得太不像话，变得太过分。这些邪门外道也有一些言词、一些行为，很能吸引人、诱惑人。一旦涉入，等到事败，知道吃亏上当，后悔就来不及了。

诸位同修，目前佛教在社会上有此四种，我们要把眼睛睁大，要看清楚、想明白，我们究竟要学哪一种佛法，对于我们才真正有利益。

Elles sont donc nuisibles voire dangereuses pour les gens et sèment le chaos dans la société dans son ensemble ; ces déviations sont allées beaucoup trop loin. La propagande et les actes de ces sectes sont parfois extrêmement attirants, voire séduisants. Mais les rejoindre nous mènera à la ruine, et quand nous nous serons aperçus de notre erreur, le mal sera fait et il sera trop tard, sauf pour les regrets.

*

* *

DE NOS JOURS existent en parallèle ces quatre formes de bouddhisme. En conséquence, il nous faut garder les yeux grands ouverts, voir les choses clairement et faire les bons choix, pour décider finalement quelle forme de bouddhisme nous souhaitons étudier afin d'en recueillir les véritables bénéfices.

四、佛陀的教育目标

(一) 佛教的学位制度

佛教既然是教育，它的教育目的是什么？佛在许多的经论¹中，常常讲到「阿耨多羅三藐三菩提」，这是梵文音译，尊重所以不翻；这是佛教教学的总目标，翻译成中文是「无上正等正觉」。我们可以将它分为三个阶段来说明：一、是「正觉」；二、是「正等正觉」；三、是「无上正等正觉」。

世尊告诉我们，世间人对于宇宙人生也有觉悟，只是觉悟不圆满。像科学家、哲学家、宗教家，对于世间事理他确实知道不少，但是不能算正觉。何以不称他为正觉？因为他虽觉悟，但是他的烦恼没有断，还有贪、瞋、痴、慢，还有是非人我。换言之，他还是凡夫，不是圣人，所以不能称为正觉。如果贪瞋痴慢、人我是非、烦恼都断尽，没有烦恼了，佛就承认此人是正觉，他得到了正觉的学位；佛教里称他为「阿罗汉」，这是最低的一个学位。阿罗汉以上的学位称为正等正觉，等是等于佛，但还没有成佛。等是指他的用心跟佛用的心是一样的。

1. Terme bouddhique regroupant deux catégories de textes, les *sutras* (经, considérés comme les paroles authentiques du Bouddha) et les *sastras* (论, « traités et commentaires »).

Chapitre IV

L'objectif de l'enseignement bouddhique

I. le système des « diplômes » bouddhiques

PUISQUE LE BOUDDHISME [*véritable*] est un enseignement, quel est son objectif ? Dans les textes bouddhiques, on trouve de nombreuses références à *l'anuttara-samyak-sambodhi*, terme sanskrit qui, par respect, était traditionnellement utilisé sous une forme transcrite plutôt que traduite. Il correspond au but général du bouddhisme, et se traduit par « Éveil complet et parfait ». On peut l'expliciter en le divisant en trois étapes : « l'Éveil authentique » ; « l'Éveil authentique et égal » ; « l'insurpassable Éveil authentique et égal », ou « Éveil complet et parfait ».

Le Bouddha nous a appris que notre compréhension de la vie et de l'univers n'est ni complète ni correcte. Ainsi les scientifiques, les philosophes et les théologiens en savent-ils beaucoup sur les êtres et les phénomènes, mais cela ne peut être considéré comme équivalent à l'Éveil authentique. Quelle en est la raison ? C'est que malgré leur compréhension de certaines choses, ils ne sont pas encore libérés des passions obscurcissantes ; ils s'adonnent toujours à la cupidité, à la colère, à l'ignorance, à l'arrogance, à la discrimination. En d'autres termes, ce sont des êtres humains ordinaires, pas des saints.

Si un individu a pu se débarrasser de la cupidité, de la colère, de l'ignorance, de l'arrogance et de la discrimination et échapper à toutes ses passions, le Bouddha le reconnaîtra comme ayant franchi la première étape de l'Éveil authentique. Il sera dès lors un *arhat* et aura obtenu le « premier diplôme » du bouddhisme. Le « diplôme » de niveau supérieur est « l'Éveil authentique et égal ». « Égal » ici signifie « égal au Bouddha, mais pas encore un bouddha » ; l'esprit est semblable à celui du Bouddha.

由此可知，阿罗汉用的心跟佛不同，阿罗汉用的心跟我们是一样的，所差的是我们有烦恼，他没有烦恼，这个心在佛法里称为「识心」，就是假心，不是真心。我们用的心都是假的，都是妄心。所以，人与人之间往来不要太认真，今天别人对你好，要知道是假的不是真的。面对虚情假意，不可以当真；当真，你就生烦恼。再看世间人今天说爱，明天就离婚，这成什么话？可见这不是真的！

菩萨用心是真的，真心是永远不变的。佛用真心，菩萨也用真心；佛用的是「圆满的真心」，菩萨是「分证的真心」。佛在经上用月亮来做比喻，十五的满月比喻佛心。菩萨的心像初三、初四的月牙。月牙上的月光，那个光是真的、还是假的？真的！一点也不假，只是不圆满而已。所以，初三、初四一直到十四都是菩萨心，他是真心，但没有圆满，我们称为「正等正觉」。

阿罗汉与辟支佛用的心，好像是水里的月亮，镜子里的月亮，称镜花水月，都不是真的。从用心上看，菩萨的心跟佛的心很相似、很接近，是真的不是假的。所以，纵然是初住菩萨，刚刚破一品无明¹，他用的心就是真心，绝对没有虚妄²，这称为正等正觉。修学得到正等正觉，此学位称为菩萨。阿罗汉好比是学士，菩萨好比是硕士，佛好比是博士。

1. L'ignorance (无明), traduction du sanskrit *avidya*. Dans l'école bouddhiste du Tiantai (plus souvent appelée ainsi que par la traduction de ce nom, les « Terrasses du Ciel »), il existe 42 niveaux d'ignorance dont il faut se débarrasser un à un, ce qui correspond à 42 étapes de développement d'un bodhisattva.

2. « Irréalité, fausseté » : du pâli *vitatha*.

L'on en déduit que l'esprit des arhats n'est, lui, pas encore semblable à celui du Bouddha : il est semblable au nôtre. Les arhats ne diffèrent de nous que par le fait qu'ils ne sont plus, comme nous, esclaves de leurs passions. L'esprit de l'arhat est appelé « esprit sensible », mais c'est un esprit faux, ce n'est pas encore le vrai esprit. L'esprit dont nous nous servons est faux, il est illusion. En conséquence, nous ne prenons pas au sérieux les relations entre les êtres humains. Il faut comprendre que si quelqu'un est aujourd'hui bon envers vous, ce n'est pas réel. Quand on est confronté à des sentiments affectés ou hypocrites, il ne faut pas les prendre pour réels ; car sinon, on risque de développer des passions obscurcissantes. Voyez comment de nos jours les gens peuvent parler d'amour mais divorcer le lendemain ; quel genre de vraie parole est-ce là ? On voit bien que tout cela n'est pas réel.

L'esprit des bodhisattvas est vrai, l'esprit vrai est immuable. L'esprit des bodhisattvas est vrai tel celui des bouddhas, mais celui-ci est « l'esprit vrai complet et parfait », alors que celui-là est encore discriminatoire. Le Bouddha se servait fréquemment de la lueur de la lune comme métaphore : l'esprit d'un bouddha était représenté par la pleine lune, celui d'un bodhisattva par un croissant de lune. La lumière du croissant de lune est-elle vraie ou fausse ? Vraie, bien entendu. Elle n'est en rien fausse, elle n'est qu'incomplète, imparfaite. Cet esprit vrai, mais incomplet et imparfait, comme la lune dans sa phase croissante, correspond à l'« Éveil authentique et égal ». Enfin l'esprit d'un arhat ou d'un bouddha-par-soi ressemble au reflet de la lumière de la lune sur l'eau, ou dans un miroir ; il est irréel, c'est une chimère, une illusion. Alors que l'esprit d'un bodhisattva est bien réel, très semblable et très proche de celui d'un Bouddha. En conséquence, même un bodhisattva « débutant », venant tout juste de briser le voile du « premier niveau d'ignorance », dispose d'un esprit vrai, entièrement dénué de fausseté ; tel est l'« Éveil authentique et égal ». Il suffit qu'un pratiquant en arrive à ce stade pour acquérir le « diplôme » de bodhisattva. Celui-ci est l'équivalent d'un « master », alors que l'arhat n'est que « licencié » ; seul un bouddha peut être comparé à un « docteur ».

所以，佛是通称，不是释迦牟尼佛一人独称；任何人智慧达到究竟圆满，就是真心圆证，就称之为佛。佛所证¹得是「无上正等正觉」。所以，佛、菩萨、阿罗汉是佛教学位的名称，他们都是人，不是神仙，诸位千万不要把他们神格化！总之，佛是觉了宇宙人生的真相，拥有究竟圆满的智慧，这也是佛教教学的目标。所以，佛法是智慧的教育、智慧的教学。

（二）佛教的教学目标

佛教教学的方针是彻底破除迷信。佛门常讲：「破迷开悟，离苦得乐。」迷是什么？对自己、对生活环境的真相不了解。因为不了解真相，往往就看错了，也想错了；看错、想错，也就做错。做错的结果就是苦。如果一个人对于宇宙人生的真相能真正理解，没想错、没看错、没做错，所得的结果一定是快乐。所以，「破迷开悟」是从因上说；「离苦得乐」是从果上说。

为达到此目的，佛教教学的方针是「破除迷信，启发真正的智慧」，让我们有能力在现实环境里辨别真妄邪正是非，乃至善善恶利害。（…）

1. Ici le verbe 证 « prouver, démontrer » est à prendre dans son sens bouddhique : « réaliser, venir à la compréhension de... ».

Ainsi, le terme de « bouddha » est une appellation qui ne s'applique pas seulement au Bouddha Sakyamuni mais est un titre commun pour tous les êtres qui ont atteint l'illumination parfaite et complète, l'*anuttara-samyak-sambodhi*. « Bouddha », « bodhisattva » et « arhat » ne sont que des titres, des noms de « diplômés » bouddhiques, ceux qui les portent ne sont que des êtres humains, et ne sont en aucun cas des êtres surnaturels. Il faut donc bien se garder de les diviniser !

En résumé, un bouddha est un être qui a entièrement compris la vérité de la vie et de l'univers et a acquis la sagesse parfaite et ultime. Tel est l'objectif de l'enseignement bouddhiste. Le bouddhisme est une éducation à la sagesse.

2. l'objectif de l'éducation bouddhique

LE PRINCIPE DU BOUDDHISME est de se débarrasser entièrement de la superstition. Il est souvent dit que la fin de l'illusion est le début de l'éveil, et que c'est en quittant la souffrance que l'on atteint au bonheur. Qu'est-ce que l'illusion ? C'est de ne pas comprendre la vérité complète à propos de soi-même et de son environnement. Car quand nous ne comprenons pas la nature des phénomènes qui nous entourent, nous avons tendance à nourrir des illusions et des idées fausses qui nous induisent en erreur et nous mènent à des actes erronés. La conséquence de ces actes est la souffrance. En revanche, une compréhension correcte de la vie et de l'univers libérera nos pensées, notre jugement et notre comportement de l'erreur. Le résultat ne pourra en être que le bonheur. La dissipation des illusions est donc la cause, tandis que l'élimination de la souffrance et l'obtention du bonheur sont la conséquence.

Pour atteindre cet objectif, l'éducation bouddhique suit un fil directeur, qui est de « dissiper la superstition et d'éveiller à la véritable sagesse ». Cela, afin de nous mettre en mesure, quand nous sommes confrontés à toute situation concrète, de discerner le réel de l'irréel, le correct de l'inapproprié, le vrai du faux, voire le bien du mal.

然后再帮助一切众生建立理智、大觉、奋发、进取、乐观、向上的慈悲济世的宇宙人生观。可见佛教既不消极，也不落伍，是能给我们真实利益的。

《无量寿经》说，佛教是圆满的帮助我们解决众生一切苦难的问题，让我们每个人在这一生中得到幸福快乐、家庭美满、社会和谐、国家富强、世界大同。这就是佛教在我们世间的目标，至于未来的目标—断烦恼、出三界¹，其殊胜的利益就更不可思议。大家要认清楚，佛法是教学，是真的能让我们得到真善美慧，永恒真实幸福的教育成果。

1. Les « trois domaines » (ou « trois sphères d'existence, mondes, régions, royaumes »), en sanskrit *triloka* ou *tridhatu*, sont le domaine du désir, le domaine de la forme et le domaine du sans-forme ; ils correspondent à un regroupement différent des différentes classes d'existences des « six destinées », des « dix mondes », etc. « Sortir des trois domaines » signifie donc atteindre l'Éveil et pouvoir échapper au cycle des réincarnations.

Cette sagesse aidera en outre tous les êtres sensibles à adopter une attitude de compassion et de bienveillance, intelligente et perceptive, dynamique et entreprenante, optimiste et positive envers la vie et envers l'univers qui nous entoure. Nous voyons donc clairement que le bouddhisme n'a aucun caractère passif ou obsolète et qu'il peut par ailleurs nous apporter de véritables bénéfices.

Le *Sutra de vie-infinie* (ou *Grand sutra d'Amitabha*) affirme que le bouddhisme peut résoudre toutes nos afflictions et tous nos problèmes. Il nous permet à tous, dans cette vie même, d'atteindre à la joie et au bonheur et d'avoir une vie de famille heureuse ; il favorise l'harmonie au sein de la société, la prospérité du pays et la paix dans le monde. Tels sont les objectifs des enseignements du Bouddha pour notre monde actuel. Quant à ses objectifs ultimes, ils sont encore plus difficiles à appréhender : ce sont la libération des passions et donc la sortie du cycle des existences conditionnées.

Chacun peut donc aisément constater que le bouddhisme, en tant qu'enseignement, peut avoir pour résultat de nous amener à connaître la vérité, la vertu, la beauté et la sagesse et d'atteindre à un bonheur éternel et authentique.

五、佛教教育之入门一——《地藏经》

(一) 大圆满

佛家的教学目的、方针我们知道了，再要说明的就是佛一生中所说的法。佛说什么法？就是给我们讲解宇宙人生的真相。后来学生将其记录下来，就是现在的经典；经典就是佛教的教科书。

大乘佛法启蒙的经典就是《地藏经》¹，此为初学入门一年级的教科书。这层真实义在《地藏经》上给我们讲得很清楚、很明白，但它不是用言语而说的，用放光来表示。世尊在此法会上，一开始就放大光明，放无量的光明。经文上记载有：「大圆满光明云、大慈悲光明云、大智慧光明云、大般若²光明云、大三昧³光明云，一直到大讚叹光明云。」⁴这十句是表法的，不是只有十种，而是代表无量无边。(…)

1. Ce sutra est appelé *Sutra des vœux fondamentaux du Bodhisattva Kshitigarbha*, lequel est un des huit grands bodhisattvas, et dont le nom peut se traduire par « Matrice de la Terre ». On parle aussi de *Sutra de la Matrice de la Terre* ou simplement de *Sutra de la Matrice* ou de *Sutra Kshitigarbha*.

2. *Prajna* : (attention : pinyin bore, mais Cornu et d'autres peuvent donner banruo) la « sagesse intuitive », ou « sagesse transcendante », « discernement ». L'une des vertus ou perfections à atteindre, une notion fondamentale du bouddhisme. Également traduit en chinois par 智慧, 慧. D'où la confusion possible avec la sagesse *jnana*, sagesse-connaissance. Voir plus loin dans le texte.

3. *Samadhi* : terme sanskrit en rapport avec la méditation qui signifie « concentration, absorption totale, calme parfait du cœur et de l'esprit ».

4. Ici, la liste de dix sortes de « nuées lumineuses » est incomplète, nous l'avons complété dans la traduction française.

Chapitre V

la porte d'entrée à l'enseignement bouddhique : le Sutra de la Matrice

I. la Grande Plénitude ou Grande Perfection

NOUS CONNAISSONS DESORMAIS les objectifs et le principe directeur de l'enseignement bouddhique. Il nous faut expliquer en outre ce qu'est la Loi dont nous a parlé le Bouddha tout au long de sa vie. Qu'est-ce que cette Loi ? C'est tout simplement l'explication de la vérité de la vie et de l'univers. Les disciples du Bouddha ont retranscrit ses paroles, dans ce qu'on appelle les *sutras*, lesquels sont donc en quelque sorte les manuels scolaires de l'enseignement du Bouddha.

Le texte le plus élémentaire pour l'enseignement du bouddhisme du Grand véhicule (*Mahayana*) est le *Sutra Kshitigarbha* ou « de la Matrice », l'équivalent d'un manuel scolaire de débutant de première année. Le sens véritable de la doctrine à ce niveau nous est expliqué très clairement dans ce sutra, non par de longues paroles mais grâce à l'utilisation de l'image d'« émissions de lumière ». Au cours de l'assemblée (*qui donna naissance au Sutra*), le Bouddha Sakyamuni, dès le début, se mit à irradier d'un grand nombre de « nuées lumineuses », listées dans le texte du sutra : « Les nuées lumineuses de la Grande Plénitude, de la Grande Compassion, de la Grande Sagesse, du Grand Prajna, du Grand Samadhi, de la Grande Félicité, des Grands Mérites, de la Grande Vertu, du Grand Refuge et du Grand Éloge ». Ces dix sortes de nuées expriment ce qu'est la Loi, mais elles ne se limitent pas au nombre de dix ; le chiffre « dix » exprime ici l'infini, l'incomensurable.

因为中国人一般认为从一到十，十是一个圆满的數位，这和《无量寿经》里讲无量的意思完全相同；《无量寿经》讲的无量就是《地藏经》讲的圆满。

诸位要晓得，不单单是无量寿，一切都无量，一切无量中寿命为第一，诸位试想：你有无量的田园、无量的金银财宝，如果没有寿命，谁去享受？所以，净宗用一个字「寿」来代表一切无量，而《地藏经》里就用十种光明云来代表。一即是多，多即是一，无尽的宇宙人生都给我们说明了。

佛究竟依据什么给我们讲经说法、为我们说明宇宙人生的真相？

第一就是「大圆满光明云」。密宗¹讲的大圆满就是显宗²讲的「真如自性」；真如自性就是大圆满。真心、第一义谛³，都是显示大圆满的意思；下面接着举出九种都是说明大圆满。给你讲慈悲，慈悲是圆满的；给你讲智慧，智慧是圆满的。样样圆满、事事圆满，无一事不圆满，这才是大圆满。大圆满就是自己的真如本性。佛是从此地给我们说出无量无边的经典，告诉我们宇宙人生的真相。所说的一切皆是我们本来具足的，都是自己本有的。因此，世尊四十九年所说，没有说别人，皆是说我们自己。所以，此教育与一般教育的确不同，这是与我们自己切身相关的。总而言之，释迦牟尼佛为一切众生，说什么法？

1. Ce terme désigne le bouddhisme *Vajrayana*, c'est-à-dire le bouddhisme tantrique ou « ésotérique » (branche du *Mahayana*), auquel appartiennent en particulier le bouddhisme tibétain ou lamaïsme et la tradition Shingon au Japon.

2. « Écoles ouvertes », c'est-à-dire les écoles non ésotériques du *Mahayana*.

En effet les Chinois estimaient que le chiffre dix était un chiffre rond, représentant la « Grande Plénitude », qui est la même chose que l'« infini » du *Sutra de vie-infinie*. L'infini dont parle le *Sutra de vie-infinie* est donc la « Grande Plénitude » du *Sutra de la Matrice*.

Chers pratiquants, il faut savoir qu'il n'y a pas que la vie qui est infinie, mais que tout est infini. Mais de tout ce qui est infini, la vie est le plus important ; tentez d'y penser : si vous possédez un nombre infini de champs, de lingots d'or ou d'argent, mais pas d'une grande longévité, comment pourrez-vous jouir de vos trésors ? En conséquence, l'école de la Terre Pure use d'un seul mot, le caractère 寿, « longévité, longue vie », pour exprimer toutes les infinités, alors que le *Sutra de la Matrice* les exprime par ses dix sortes de « nuées lumineuses ». « Un seul » est donc l'équivalent de la multitude, de l'infini, la multitude est Un ; cela explique clairement l'infini de la vie et de l'univers.

Sur quoi se reposait le Bouddha pour nous expliquer la réalité de la Loi, de la vie et de l'univers ?

D'abord sur « la nuée lumineuse de la Grande Plénitude ». Le bouddhisme tantrique parle de « Grande Plénitude », qui est la même chose que la « vraie nature propre » des autres écoles du bouddhisme. Le sens de « l'esprit véritable » et de la première des Deux réalités est de mettre en valeur la Grande Plénitude. Les neuf autres sortes de nuées lumineuses qui suivent sont là pour expliciter celle-ci. Par exemple la compassion est complète et parfaite, la sagesse est complète et parfaite, etc. : chacun est complet et parfait, tout est complet et parfait, il n'y a rien qui ne soit pas complet et parfait. Telle est la Grande Plénitude. La Grande Plénitude, c'est la vraie nature propre de chacun. À partir de là, le Bouddha nous a donné son enseignement infini, nous a expliqué la réalité de la vie et de l'univers. Et tout ce qu'il a mentionné nous est inné et fait partie de notre propre nature. Les quarante-neuf années d'enseignement du Bouddha étaient ainsi destinées à nul autre que chacun d'entre nous. C'est pourquoi le bouddhisme est très différent des autres enseignements, en cela qu'il nous concerne, nous, directement. En résumé, que nous a appris le Bouddha Sakyamuni ?

3. « Réalité ultime », ou première des Deux réalités ou vérités : *paramārtha-satya*.

一言以蔽之，就是为我们说大圆满法。

世间人每天辛苦、努力的工作，为的是什么呢？什么力量在推动，使他们勤苦工作，早出晚归？我想大家都能答出，是名利。利比名还重，假如今天一点好处都没有，一分钱都得不到，他肯不肯去做工？自然就懈怠、懒散，不肯工作。所以，社会运作的动力根源就是利，其次就是名。佛菩萨既不爱名，也不要利，他在十法界比我们还要辛苦，比我们还要努力，在那里认真教学，这是什么力量在推动？这个力量就是第二句讲的大慈悲光明云。

诸位想想，做母亲的对于她的孩子，特别是婴儿，照顾得无微不至，她为的是什么呢？她是为名、还是为利？她什么都不为，是出自于内心的爱护，此爱心就是慈悲心。佛对于一切众生，大慈大悲，这种慈爱是平等的、是没有任何条件的，这是一个无比强大的力量永恒的在推动着诸佛菩萨，无有止境的在十方世界教化无量无边的众生。

所以，在大圆满光明云之后，就说出大慈悲¹光明云。

我们学佛的人，自己修行，也劝导别人修行，这就是弘法利生²。将佛法介绍给别人，推荐给别人，这是什么力量？也是慈悲的动力，这才是真正的佛法。(…)

1. Dans le contexte bouddhique, 慈悲 est traduit plus précisément par « miséricorde compatissante ». Nous utiliserons plus fréquemment le terme de « compassion », ou bien « miséricorde », pour des questions de style ou pour éviter les répétitions.

2. Terme bouddhique, qui élargit la notion d'altruisme envers tous les êtres humains (利人) à tous les êtres sensibles (力生).

Qu'a-t-il enseigné à tous les êtres sensibles ? Tout simplement la Loi de la Grande Plénitude.

En ce bas monde, chacun est chaque jour à la peine et doit travailler dur ; pourquoi en est-il ainsi ? Quelle est la force qui pousse chacun d'entre nous à travailler avec tant d'acharnement du matin au soir ? Je crois que vous connaissez tous la réponse : c'est le besoin de s'enrichir ou de devenir célèbre. L'appât du gain est encore plus fort que celui de la renommée. Si on ne tirait aucun avantage de notre travail, pas un sou vaillant, accepterions-nous encore de travailler ? Bien sûr que non : nous serions amorphes, paresseux, nous refuserions le moindre effort. Ainsi la force motrice de la société, c'est d'abord la soif de richesse, ensuite seulement la soif de renommée. Mais alors que les bouddhas et les bodhisattvas n'ont que faire de la renommée ou des richesses, ils se donnent encore plus de peine que nous dans les Dix mondes, ils travaillent encore plus dur, pour dispenser leur enseignement partout avec le plus grand sérieux. Quelle est la force qui les meut ? C'est la seconde sorte de « nuée lumineuse » : la Grande Compassion.

Réfléchissez : pourquoi une mère entoure-t-elle ses enfants, et en particulier les bébés, d'autant de soins minutieux ? Est-ce pour les richesses, pour la renommée ? Bien sûr que non. Cela vient de l'amour et de la sollicitude qu'elle porte en elle ; cet amour, c'est la compassion, la miséricorde. Le Bouddha témoigne envers tous les êtres d'une grande compassion, d'une grande miséricorde ; cet amour compassionnel est égalitaire et inconditionnel. Il est comme une force immense qui meut éternellement bouddhas et bodhisattvas, et s'exerce auprès d'un nombre infini d'êtres qui peuplent tous les recoins de l'univers.

Ainsi, après que s'est manifestée la nuée lumineuse de la Grande Plénitude, intervient à son tour celle de la Grande Compassion.

Nous, qui étudions le bouddhisme et nous exerçons à sa pratique, quand nous conseillons à d'autres de la pratiquer, nous propageons le bouddhisme par souci de l'intérêt de tous les êtres. Qu'est-ce qui nous pousse à ainsi présenter le bouddhisme à d'autres, à le leur recommander ? C'est également la force de la compassion, qui est seule la Loi du Bouddha authentique.

假如是为名去讲经，为自己的知名度；或为利，讲一部经要收多少钱，就大错特错，完全不是佛法，与佛法的根本精神完全相违背。佛法自行化¹ 他没有任何条件；佛法流通，亦復如是。

再看现代印的经书，往往印上「版权所有，翻印必究」。这是生意买卖，不是利生流通。别人送我佛书，我首先看看版权页，如果有这八个字，我就不看了。问我为何不看？真善知识为利益众生，必定不要版权，欢迎翻印。心量² 大，报恩³ 慈济心切，心行相应的，其言语文字才可做后学参考；心量窄小，名利没有放下的人，焉能写出好文章，又如何能说出大圆满，何必浪费时间、浪费精力。

慈悲要建立在理性的基础上，不能感情用事⁴。感情用事是迷、是错误的。

所以，佛门里常说：「慈悲为本，方便⁵ 为门。」这是佛教化众生的两大原则。后来佛家又说：「慈悲多祸害，方便出下流。」这与正说恰好相反。原因何在？如果失掉理性，感情用事，慈悲就是祸害，方便就是下流。（…）

1. Ce terme signifie « se discipliner soi-même en vue de convertir et transformer les autres ».

2. Terme bouddhique, « mesure de l'esprit », désigne l'esprit humain dans ses limites, mais également la capacité affective (le « cœur »).

3. « Bienveillance », « revaloir, payer de retour un bienfait ».

4. Cette expression signifie aujourd'hui de façon plus générale « agir impétueusement ».

5. Par ce terme, on entend dans un contexte bouddhique les « moyens habiles », « voie facile, pratique », c'est-à-dire les méthodes éventuellement détournées, adaptées tant aux circonstances qu'aux individus ciblés, par lesquelles on s'adresse aux gens pour les convaincre et les instruire et les amener au salut.

Si nous récitions les sutras pour la gloire ou pour notre réputation, ou bien pour notre profit – tant d'argent récolté pour tel sutra récité – cela reviendrait à nous tromper lourdement ; et surtout cela ne serait plus du bouddhisme, cela contreviendrait totalement à l'esprit le plus fondamental de la Loi du Bouddha. La conversion personnelle est inconditionnelle, de même que doivent l'être le prosélytisme et les efforts de propagation.

Sur certains textes canoniques imprimés de nos jours, on trouve souvent la phrase suivante : « Tous droits réservés, reproduction interdite ». Cela prouve qu'il s'agit de commerce, pas de prosélytisme bouddhique altruiste. Quand on m'offre un livre sur le bouddhisme, je commence par jeter un coup d'œil à la page où est mentionné le copyright, et si j'y vois cette phrase, je refuse de lire le livre. Mais pourquoi donc, me demanderez-vous ? La vraie et belle connaissance doit bénéficier à tout le monde, elle doit nécessairement être dans le domaine public, sans copyright, tout le monde doit être libre de la reproduire. *[Ceux qui]* ont l'esprit large, qui rendent bienveillance pour compassion, dont actes et paroles sont en conformité – seuls leurs paroles et leurs textes valent que l'étudiant s'y réfère. Les gens à l'esprit étroit, qui n'oublient jamais le profit ou la renommée, ne peuvent écrire de bons textes ni parler de la Grande Plénitude. Il ne faut pas perdre son temps ni gâcher ses forces à les lire.

La compassion doit se bâtir sur des bases rationnelles ; les sentiments n'ont pas à guider vos actions. Sinon, l'on rentre dans le domaine de la superstition et de l'erreur.

Ainsi, l'on entend souvent chez les bouddhistes : « La miséricorde compatissante comme fondement *[de la doctrine bouddhique]*, les “moyens habiles” comme instrument *[pour sa propagation]*. » C'est un grand principe du travail missionnaire bouddhique. Mais l'on entend aussi d'autres bouddhistes dire : « La compassion cause souvent préjudice, les moyens habiles mènent à l'immoralité. » Deux dictons en parfaite contradiction. Pourquoi cette apparente contradiction ? Si nous renonçons à la raison et agissons impétueusement sous l'influence de nos sentiments, alors la compassion entraînera en effet des calamités et les moyens habiles pourront conduire à l'immoralité.

因此，接着就讲「智慧大圆满」，大圆满的智慧流出大圆满的慈悲。智慧就是方便法，用种种不同的方法手段，加上大慈大悲的力量在推动，如此才能帮助无尽的众生破迷开悟，离苦得乐。

第四句讲「大般若光明云」，圆满的般若。般若跟智慧的差别何在？《大般若经》¹说得很明白：「般若无知，无所不知。」无知是般若；无所不知是智慧。换言之，一个是体，一个是用。或者我们从另一个角度来观察这两个名词，我们的理解就能更清晰一些。能说明宇宙现象的这种智慧，称为智慧；能断烦恼、破无明的智慧，称为般若。般若智慧能断无明烦恼，称为「根本智」；能解释宇宙万有现象，称为「后得智」。诸位要知道，后得智是从根本智里生起来的。

如果自己对于整个宇宙的大圆满，不能彻底证得，如何能说得出来？修行人证得的是般若波罗蜜²。像中国的禅宗不是单讲六度²里的第五度—禅定³波罗蜜，而是讲般若波罗蜜。在《坛经》⁴中，六祖惠能大师教大家总念「摩訶⁵般若波罗蜜多」，可见禅宗修的是般若，不只是禅定。

1. Il s'agit du *Sutra de la Prajna-paramita*, également appelé en français *Sutra de la Perfection de la sagesse en 25 000 lignes* ou *Sutra de la connaissance transcendante*.

2. Ces 3 termes traduisent le même terme pâli *parami* (菠萝蜜), en sanskrit *paramita* (菠萝蜜多), c'est-à-dire « perfection », des vertus suprêmes dont la pratique permet d'atteindre l'Éveil.

3. Ce terme traduit le sanskrit *dhyana*, méditation. C'est le premier caractère de la transcription chinoise du mot (禪) qui désigne l'école Chan (ou Zen au Japon).

4. *Sutra de l'estrade du sixième patriarche*, texte spécifique à l'école Chan. Historiquement, ce texte ne vient pas d'Inde comme la plupart des sutras, mais a été produit en Chine même. Il est attribué au moine Huineng (Eno en japonais), qui vécut de 638 à 713 sous la dynastie Tang.

En conséquence, il faut alors faire intervenir la « Grande Sagesse parfaite et complète », qui naît de la Grande Compassion. La sagesse est le moyen habile. C'est en la mettant en œuvre de multiples façons différentes, et grâce à la force que nous donne la miséricorde compatissante, qu'il sera possible d'aider un nombre infini d'êtres sensibles à se libérer de la superstition, à connaître l'Éveil, à échapper à la souffrance et à accéder au bonheur.

La quatrième phrase [citée par le *Sutra de la Matrice*] se réfère à « la nuée lumineuse du Grand Prajna », la sagesse intuitive complète et parfaite. Quelle différence entre sagesse et sagesse intuitive ? Le *Sutra de la perfection de la sagesse en 25 000 lignes* l'explique très bien : « De l'innocence du *prajna* découle l'omniscience ». L'innocence ou « non-perception » est le *prajna*, c'est la « sagesse intuitive [ou transcendante] ». L'omniscience (la connaissance), c'est la sagesse. Autrement dit, le *prajna* est l'essence, la sagesse est la fonction. Peut-être, si nous observons les choses sous un autre angle, les comprendrons-nous un peu mieux. Ce qui peut expliquer tous les phénomènes de l'univers, c'est la « sagesse » ; ce qui peut nous libérer de nos passions, briser le voile de l'ignorance, c'est la « sagesse transcendante », ou intuitive, le *prajna*. Celle-ci est également appelée « sagesse fondamentale », celle-là est appelée « sagesse acquise », dont il faut avoir bien conscience qu'elle découle de la sagesse fondamentale.

Car si l'on n'est pas en mesure d'arriver à la Grande Plénitude par expérience personnelle, comment pourrions-nous en parler aux autres ? Les pratiquants arrivent à la réalisation par la *Prajna-paramita*, la perfection de la sagesse transcendante. Ainsi l'école Chan chinoise (le Zen) ne mentionne-t-elle pas seulement la cinquième (sur six) des perfections, qui est le *dhyana*, méditation ou contemplation ; tout aussi importante est la sixième, le *prajna*. Dans le *Sutra de l'Estrade*, le « Sixième patriarche », le grand maître Huineng, enjoint à tous de réciter le « Grand Prajna-paramita » ; ce qui prouve bien que les adeptes du Chan ne pratiquent pas que le *dhyana*, mais aussi le *prajna*.

5. Ce terme est la transcription chinoise du terme sanskrit *maha*, « grand ».

般若、智慧；一个是讲智慧之体，一个是讲智慧之作用；一个是「无知」，一个是「无所不知」。诸位一定要知道，只有无知的般若才能断烦恼、破无明。无明、烦恼破尽，就证得自性的大圆满，恢复自性本有的能力，它起作用就是无所不知、无所不能；智慧、般若的光明云，含有如此深的意义。这两种智慧（智慧与般若），都是前面教学目的中所说的「无上正等正觉」，也就是「究竟圆满的智慧」。

智慧是从何而来的？是我们的本能，自性本具的、本有的。现在没有了，到哪里去了？佛说是我们自己迷失了，不是真的失掉，只要觉悟智慧就恢复。要用什么方法帮助我们破迷，恢复我们自性本具的圆满智慧？

佛教给我们一个方法—禅定，《地藏经》上称为「大三昧光明云」。三昧是梵语，译作「正受」，就是禅定的意思。佛法讲修行（修是修正，行是行为），就是修正自己错误的行为。行为实在太多了，岂能说得尽！所以，佛法把无量的行为归纳为三大类：「一、是身体所造作的身业¹行为；二、是言语所造作的口业行为；三、是起心动念，意业行为」。行为无论有多少，总不出这三个范围，所以称为「三业行为」。(…)

1. Dans un contexte bouddhique, le caractère 业 traduit le sanskrit *karma* (ou *karman*), « œuvre, action » (dans un sens plus large, « loi des causes et effets »).

Prajna ou sagesse. L'un se réfère à l'essence de la sagesse, l'autre à sa fonction, son utilité ; l'une est « non-perception », l'autre est « omniscience ». Il faut absolument comprendre que seule le *prajna* de la non-perception peut dissiper les passions et l'ignorance. Quand passions et ignorances sont entièrement dissipées, alors seulement peut-on réaliser la Grande Plénitude de sa propre nature et recouvrer ses capacités originelles ; et sa fonction rentre alors en jeu, qui est l'omniscience et l'omnipotence. Les « nuées lumineuses » de la sagesse et du *prajna* renferment cette signification très profonde. Ces deux sortes de sagesse sont équivalentes à l'*Anuttara-samyak-sambodhi* que nous avons évoqué précédemment dans le chapitre sur les objectifs de l'enseignement bouddhique, c'est-à-dire à l'Éveil complet et parfait, la sagesse complète et parfaite.

D'où nous vient la sagesse ? Elle fait partie de nos capacités fondamentales, elle est notre nature innée, nous la possédons naturellement. Pourtant nous ne la trouvons pas ; où donc est-elle partie ? Le Bouddha dit que nous-mêmes l'avons perdue, mais que ce n'est pas une perte irrémédiable et qu'il nous suffit d'atteindre l'Éveil pour la retrouver. De quels procédés pouvons-nous user pour dissiper l'illusion et retrouver la sagesse complète et parfaite qui est en nous ?

Le Bouddha nous a enseigné une méthode : la méditation *dhyana*, que le *Sutra de la Matrice* représente par la « nuée lumineuse du Grand Samadhi ». « Samadhi » est un terme d'origine sanskrite, qui a été traduit par [*plusieurs termes chinois*], tous équivalents à « méditation, contemplation ». Quand on parle de « s'exercer à la pratique » bouddhique, (en chinois, le terme est une abréviation des deux mots signifiant « corriger, rectifier » et « action, comportement »), cela veut dire qu'on rectifie ses propres actes erronés. Mais la diversité de nos actes est telle qu'il est impossible de ceux-ci faire une liste exhaustive. Le bouddhisme trie donc le nombre infini de nos actions possibles en trois groupes, les « trois karmas » : le karma du corps (les actions engendrées par le corps physique), celui de la parole et celui de la pensée. Aussi nombreux que puissent être nos actes, ils rentrent tous dans l'un de ces trois groupes.

思想错误、见解错误、言语错了、动作错了，这就是错误的行为；把一切错误修正过来才是修行。

三业行为的修正，要以心为主，禅宗讲：「修行要从根本修。」何谓根本？心是根本。心正，我们的言行一定正。三昧就是心定。佛法讲行门是无量无边，有八万四千法门¹（法是方法，门是门道），这许多方法、门道都是修定。千万不要以为只有禅宗才修定，其实哪个宗派不修定？只是不称为禅定而已。净宗「一心不乱」就是禅定；教下修「止观」，止观就是禅；密宗是「三密相应」，相应就是禅。

由此可知，佛教宗派、法门里用的名称虽然不一样，实际上所说的是同一件事。所以，「法门平等、殊途同归、并无高下」²，哪一种方法我用得很习惯、用得很自在、很顺利，我就用哪个方法。佛法修学最关键的，就是「一门深入」，不要学很多法门，法门学多就会产生迷惑，反而不容易成就，这是非常非常重要的观念。三昧是佛家修学的枢纽。戒、定、慧三学，因戒得定，因定开慧。所以，般若智慧是从禅定中生出来的，这是自性本定，称为大三昧光明云。

1. Ce terme (« Portes de la Loi ») désigne les méthodes, doctrines, procédés, considérés comme des voies d'accès à l'illumination. Il y en a 84 000, correspondants aux 84 000 illusions dont sont victimes les êtres vivants.

2. Citation du *Sutra de la Prajna-paramita*.

Les erreurs de pensée, d'opinion, de parole, de comportement, sont toutes des actes erronés. La pratique consiste à toutes les corriger.

La rectification des trois karmas doit partir de l'esprit. L'école Chan dit : « La pratique émane de la racine, de l'origine ». Qu'est-ce que la racine ? C'est l'esprit. Quand l'esprit est droit, nos paroles et nos actes sont assurément droits. Le *samadhi*, c'est avoir l'esprit au repos. Le bouddhisme parle d'un nombre infini de façons de pratiquer, ou de 84 000 méthodes différentes. Ces innombrables méthodes relèvent toutes, d'une façon ou d'une autre, de la pratique de la méditation. Il ne faut surtout pas croire que seule l'école Chan pratique la méditation ; en réalité toutes le font, mais sous d'autres noms, tout simplement. Le « Un seul esprit non perturbé » de l'école de la Terre Pure, c'est de la méditation ; le « calme et vision », *samatha-vipasyana* [de l'école *Tiantai*] est de la méditation ; les « trois correspondances mystiques » de l'école ésotérique [dont le bouddhisme lamaïque] sont également de la méditation.

De là, il est aisé de comprendre que, bien que les termes varient selon les différentes écoles et méthodes du bouddhisme, c'est bien en vérité de la même chose dont il est question. En conséquence, « toutes les méthodes se valent, tous les chemins mènent au même endroit, l'un n'est pas meilleur que l'autre » ; c'est la méthode qui nous est la plus familière, la plus naturelle, celle que nous maîtrisons le mieux, que nous devons pratiquer. Le plus important dans la pratique et l'étude du bouddhisme, c'est d'approfondir une méthode, sans se disperser : la dispersion risque d'entraîner le trouble et la désorientation, de rendre plus difficile le succès. Il est très important de bien comprendre cela. Le *samadhi*, la méditation, est un concept clé de la pratique et de l'étude bouddhiques. Les « Trois entraînements » ou véhicules de l'apprentissage, que sont les entraînements à la discipline, à la méditation et à la sagesse, s'articulent ainsi : la discipline permet de pratiquer la méditation ; c'est par la méditation qu'on s'ouvre à la sagesse. Ainsi, la sagesse transcendante du *prajna* naît de la méditation : c'est la méditation fondamentale de notre nature propre de Bouddha, la « nuée lumineuse du Grand Samadhi ».

十种光明云，前面一半是讲原理，后面一半是讲原则。原理就是佛说法所根据的原理，为我们说出来，后面讲原则。第一是「大吉祥光明云」。吉祥是什么意思？凡是我们本分¹应该得到的，我获得了，这是吉祥；不该得到的我得到了，就是不吉祥。这是吉祥的一般定义。它在此地的含意是非常之深。尽虚空遍法界，无论是理论，还是现象，都是我们应该知道的；一切万事万物的受用，也是我们应该要得到的，这称为大吉祥。例如：一心念佛想生到西方极乐世界，西方极乐世界的依正²庄严³，是你应该享受的。你要是生到华藏世界⁴，毘卢遮那佛的依正庄严，也是你应当享受的，这是吉祥的本意。

此地佛应机说法，就是最吉祥。佛说法，第一绝对不违背真理，也就是宇宙人生的真相决定不能违背；第二还要适合众生的程度。假如不合乎程度，或程度浅，讲得太深他听不懂，亦是枉然，这就不是吉祥；如果程度深，讲得太浅，他听起来没味道，也是不吉祥。佛没有白说，我们没有白听，真正得到真实利益，此为最吉祥，这是大吉祥，是圆满的吉祥。

其次讲到「福德」，大吉祥是要契机契理，要适合众生的根机⁵。(…)

1. « Se contenter de son sort ».

2. Terme bouddhique qui désigne les deux formes de karma (le destin) résultant de nos actions passées : la forme et l'environnement dans lesquels nous renaissions.

3. Terme qui traduit le sanskrit *alamkaraka*, « gloire, honneur, ornement ». La Terre Pure, paradis du Bouddha Amitabha, comporte 29 sortes d'*alamkaraka*.

Les cinq premières des dix « nuées lumineuses » évoquent les principes les plus fondamentaux, les suivantes des principes plus concrets. Le premier d'entre ceux-ci correspond à la « nuée lumineuse de la Grande Félicité ». Que signifie ici « félicité » ? C'est d'obtenir notre lot, ce qui nous est alloué par le sort ; si nous l'obtenons, alors c'est la félicité, le bonheur parfait. Mais si nous obtenons ce que nous ne méritons pas, alors ce n'est plus la félicité. Telle est la signification habituelle de ce terme, laquelle est ici extraordinairement profonde. Car nous connaissons alors tout de la théorie et des phénomènes de tous les domaines d'existence ; nous jouirons de tous les êtres et de toutes les choses de l'univers. Telle est la Grande Félicité. Par exemple : si nous récitons les sutras en espérant renaître dans la Terre pure du Paradis de l'Ouest [*du Bouddha Amitabha*], alors il nous sera en effet possible de renaître dans sa magnificence et d'en jouir. Si nous voulons renaître dans l'un des Mondes du Lotus du Bouddha Vairocana, nous pourrons aussi y accéder ; tel est le sens fondamental du terme « félicité ».

En ce monde, la plus grande des félicités est que le Bouddha a adapté son enseignement aux circonstances. Les paroles du Bouddha, d'abord, ne contredisent jamais la vérité ni la réalité de la vie et de l'univers. De plus, elles s'adaptent à la condition et aux capacités de chacun. Si ce n'était pas le cas, si, pour ceux aux capacités limitées, l'enseignement était trop profond et donc incompréhensible, il serait vain et futile et n'apporterait aucune félicité. De même si, pour les mieux dotés, il était trop superficiel, donc sans saveur. Le Bouddha ne s'exprime jamais en vain, nous ne l'écoutons jamais en vain ; nous recevons de ses paroles de vrais bénéfices : telle est la plus grande des félicités, la Grande Félicité parfaite et complète.

Parlons ensuite des « bénéfices et mérites ». La Grande Félicité doit s'adapter à l'occasion et à la raison, à ce qui motive les êtres humains.

4. Le Bouddha Vairocana est traditionnellement représenté assis sur un lotus géant, le « lotus-entrepôt » ou « lotus-monde », qui contient dans ses milliers de pétales une myriade de mondes. Vairocana est très important dans les écoles bouddhiques tantriques et dans les écoles chinoises du Tiantai et Huayan.

5. Terme bouddhique, « force motrice, capacité fondamentale, occasion ».

我们现前大众念念不忘的，心心追求的，大概就是财富、智慧、健康、长寿，这些都是我们眼前希望得到的，这是福德。如果佛不把这些东西给我们，而让我们学佛，我们就会掉头而去。眼前所想的都得不到，说来生来世得大福报，这太渺茫了！什么时候能享受到？所以，眼前的福利必定要能得到，我们自然会相信将来有更大的福报，这才讲得通。好像开花、结果一样，现在花开得美好，我们才会相信将来果实一定结得好；若是现在花都不开，说将来会结好果实，我们当然不能相信。所以，吉祥之后，一定是大福德。大福德如何才能得到？福德是果报¹，果之前一定要修因；修什么因得什么果报。

佛教讲「功德」。功德跟福德不一样，功德才是真实的。诸佛成佛之后，他还用一百劫²的时间专门去修福，因为没有福报不能度³众生。一个人虽会说法，大家看他没有福，就不会相信他；如果说这大福德是我修行得来的，别人见到很羡慕，自然就会跟他学。（…）

1. Terme bouddhique, « rétribution des actes », selon le karma, qui est la loi de causalité universelle.

2. Du sanskrit *kalpa*, « éon, âge, époque ». 432 millions d'années humaines.

3. Ici 度 est utilisé en verbe et signifie « faire franchir l'océan de l'existence », c'est-à-dire « sauver » dans le sens religieux. L'autre sens bouddhiste est celui de « perfection » (*paramita*), l'un des moyens d'atteindre des résultats suprêmes.

De nos jours, ce que nous gardons constamment à l'esprit, ce à quoi nous aspirons de tout notre cœur, c'est, de façon générale, la fortune, la sagesse, la bonne santé, la longévité ; voilà ce que sont les « bénéfiques et mérites » que nous souhaitons obtenir (la « bonne fortune »). Et si le Bouddha ne nous procure pas ces avantages, et nous oblige à la place à étudier le bouddhisme, nous risquons de refuser de l'écouter. Car si nous n'obtenons pas *maintenant* ce que nous voulons, et que l'on nous dit que tous les bénéfiques nous sont promis, mais pour les vies futures, cela nous paraîtrait beaucoup trop vague et imprécis : quand, exactement, pourrons-nous jouir de tout cela ? En conséquence, il faut absolument qu'il soit possible d'obtenir certains bénéfiques dès maintenant, ce qui nous amènera naturellement à croire à la promesse de bénéfiques encore plus grands à venir ; c'est assez logique. Comparons cela à la floraison, le résultat est le même ; c'est seulement si les fleurs qui s'ouvrent aujourd'hui sont belles que nous pourrons croire que demain arriveront de beaux fruits. Si aucune fleur ne s'ouvrait aujourd'hui, nous n'accorderions évidemment aucun crédit aux discours promettant de beaux fruits dans le futur. Et donc, après la félicité, doit venir la récompense : le Grand Mérite. Comment pouvons-nous les obtenir ? Bénéfiques et mérites sont les fruits de la rétribution : ce sont les résultats karmiques ; avant de les récolter, il nous faut bien sûr les cultiver ; nous obtiendrons les résultats selon la façon dont nous aurons « cultivé les causes karmiques ».

Le bouddhisme parle alors de « vertu ou mérite acquis ». Le « mérite acquis » n'est pas la même chose que le « mérite » évoqué ci-dessus. Après que le Bouddha a accédé à la bouddhité, il a encore accumulé des mérites pendant une centaine d'éons, car sans mérites, impossible de sauver tous les êtres. N'importe qui peut débâter sur la Loi, mais si ceux qui écoutent cet individu comprennent qu'il n'a ni mérites ni bonne fortune, ils ne le croiront pas ; supposons maintenant que le discourant ait de la bonne fortune et explique qu'elle est issue de sa pratique, ses auditeurs en viendront à l'admirer et accepteront naturellement d'étudier auprès de lui.

所以，有智慧还要有福德才能度众生。所谓「因戒得定，因定开慧」，戒、定、慧三学是属于功德。这是佛法真正要教给我们的，修福、修慧，福慧双修。

修行一定要有方法，方法里最重要的就是要有一个标准，我们要依靠一个标准，此标准就是大皈依¹。大皈依不是平常讲的皈依佛法僧三宝；大皈依是皈依大圆满的自性，是圆满的自性三宝²。

最后是「讚叹」，讚叹实在讲就是教化众生。讚叹自性圆满的功德，讚叹自性无量的功德。佛教教我们什么？就是教我们要证得圆满的自性。禅宗常说：「父母未生前本来面目。」本来面目就是大圆满的自性。佛法所教，佛法所学，皆以此为目标、以此为方向。

以上所说是依据《地藏菩萨本愿经》，经文开端世尊放光，光中包含无量无边的意趣，这里略说十种（十是代表圆满的意思）。这一段经文，一般很容易含糊籠统念过，不晓得这其中的密意。不仅是《地藏经》依此而说，佛所说无量无尽的经论，无一不是从「大圆满」流露而宣说出来。

1. 皈依, ici « refuge », est le terme qui désigne la cérémonie de conversion au bouddhisme. Mais il est utilisé ici différemment, comme l'expliquent la suite du texte et la note 2 ci-dessous.

2. Il s'agit ici d'une variation de la définition des Trois trésors, selon le patriarche Huineng de l'école Chan : les Trois Trésors sont l'Éveil, la voie correcte ou vérité et la pureté, qui sont dans la nature propre des individus.

En conséquence, il faut avoir accumulé de la sagesse pour pouvoir aider à la salvation des êtres, il ne suffit pas d'avoir atteint la sagesse. Dans la formulation « la discipline permet de pratiquer la méditation ; c'est par la méditation qu'on s'ouvre à la sagesse », les termes de discipline, de méditation et de sagesse (les « Trois entraînements ») relèvent de la catégorie des « vertus acquises ». C'est là tout l'enseignement de la Loi du Bouddha : il est nécessaire aussi bien d'accumuler des mérites par la pratique que de cultiver la sagesse.

Dans la pratique, il faut suivre une méthode. Dans la méthode, le plus important est de disposer d'une norme, d'un standard, sur lequel nous pouvons nous reposer. Cette norme, c'est le Grand Refuge. Le Grand Refuge ne désigne pas ce qu'on appelle communément les Trois Refuges, ou Trois Trésors : le refuge dans le Bouddha, le Dharma et le Sangha (la communauté bouddhiste), c'est-à-dire le processus de conversion d'un laïc. Il s'agit plutôt de trouver refuge dans la Grande Plénitude de notre propre nature, dans les Trois Trésors de notre nature propre.

Enfin, on arrive au « Grand Éloge » ; lequel symbolise en réalité l'éducation des masses au bouddhisme, l'éloge fait des vertus acquises parfaites et complètes et des mérites infinis de la nature propre. Que nous enseigne le bouddhisme ? Qu'il nous faut réaliser notre nature propre, qui est nature-de-Bouddha. L'école Chan a une formule, qui fait référence à « notre état original, avant même la naissance de nos parents » ; « l'état original », c'est notre nature propre parfaite et complète.

Voilà ce qu'enseigne le bouddhisme, ce qu'on apprend dans le bouddhisme, tel est son objectif, telle est son orientation.

TOUT CE QUE NOUS AVONS DIT ci-dessus repose sur le *Sutra de la Matrice*. Au début de ce texte, le Bouddha Sakyamuni émet de la lumière et cette lumière contient une infinité de significations ; parmi elles, dix ont été traitées (le chiffre dix signifiant la totalité). Il est très facile de se tromper en lisant ce sutra, de n'en pas saisir le sens profond. Il n'y a pourtant pas que le *Sutra de la Matrice* qui se repose sur ces vérités ; de nombreux autres textes canoniques se basent sur, et découlent de, la notion de Grande Plénitude.

所以，前五句是大圆满的自性，后五句是自性的起用，也就是大圆满的作用。这是佛陀教学的依据。在大乘经典里，像这样的经文佛时常说，有时候用言语说，有时候用放光来表示。我们不可以不知道。知道这些，读经就会很有味道。

(二) 大乘圆满法／地藏／观音／文殊／普贤

大乘佛法的修学次第，是以四大菩萨做代表；第一位是九华山的地藏菩萨，第二位是普陀山的观音菩萨，第三位是五台山的文殊菩萨，第四位是峨眉山的普贤菩萨¹。用四大菩萨来代表整个佛法。

「地」是大地，大地生长五谷杂粮养我们的生命，我们离开大地就不能生存。地下的资源宝藏，使我们的生活得到满足。所以，佛就用大地比喻我们的心地。我们的心地是真正的大圆满，本来具足无量的慈悲、无量的智慧、无量的般若，乃至无量的吉祥、无量的福德。因此，佛所说一切经论，没有一样不是无量的。不但一切经皆是大圆满，甚至于每一部经字字都是大圆满。诸位何时能看出这其中的奥妙，才知道其味无穷！

1. Le bouddhisme chinois a consacré une montagne sacrée à chacun de ces quatre grands bodhisattvas, parmi les plus honorés en Chine. Celles-ci sont, comme présentées dans le texte original : pour Dizang, le mont Jiuhua (mont des Neuf Merveilles, 1342 m) dans la province de l'Anhui ; pour Guanyin, le mont Putuo, en réalité une colline (284 m), situé sur l'île de Putuo au large de la côte du Zhejiang ; pour Wenshu, le mont Wutai (3058 m), situé dans le nord du Shanxi ; enfin pour Puxian, le mont Emei (3099 m), dans l'ouest du Sichuan. Il existe d'autres séries de montagnes sacrées, dont l'une reliée au taoïsme, tandis qu'une autre série de cinq montagnes (五岳) est révéérée depuis l'Antiquité.

Ainsi, les cinq premières « nuées lumineuses » ont rapport à la nature propre de la Grande Plénitude, les cinq suivantes à la fonction de la nature propre, c'est-à-dire à la fonction de la Grande Plénitude. Elles constituent ensemble la base de l'enseignement du Bouddha. Dans les textes canoniques du Grand véhicule, ces notions sont très fréquemment abordées par le Bouddha ; on les trouve parfois explicitées par des paroles, parfois aussi elles sont représentées par des émissions de lumière comme dans le *Sutra de la Matrice*. Il faut absolument que nous comprenions ces représentations et ces notions. Une fois comprises, elles rendront la lecture des sutras bien plus profitable.

2. La Grande Plénitude du Grand Véhicule :

Les Bodhisattvas Kshitigarbha (Dizang), Avalokitesvara (Guanyin), Manjusri (Wenshu) & Samantabhadra (Puxian).

LA SEQUENCE D'ETUDE et de pratique du bouddhisme du Grand véhicule ou *Mahayana* peut-être représentée par les quatre grands Bodhisattvas dont les noms sanskrits et chinois sont cités en sous-titre de cette partie. Ensemble ils symbolisent l'entièreté de la Loi du Bouddha.

Le nom chinois *Dizang* signifie « Trésor (ou Matrice) de la Terre ». Ici, « Terre » désigne la terre-mère nourricière où croissent toutes plantes et céréales et sans laquelle nous ne pourrions vivre. De même les trésors enfouis des ressources naturelles souterraines enrichissent notre vie. Le Bouddha utilise le terme de « grande terre-mère » comme image de notre esprit. Notre esprit est la véritable Grande Plénitude, qui englobe originellement la compassion, la sagesse et le *prajna* infinis, de même que la félicité et les mérites infinis. En raison de cela, tout ce que le Bouddha nous a dit dans les textes sacrés est, pareillement, infini. Et non seulement tous les *sutras* sont-ils la Grande Plénitude, mais encore chaque mot contenu dans chaque sutra est la Grande Plénitude. Vous ne pourrez en saisir l'infinie saveur que quand vous serez capable de vous pénétrer de cette vérité !

《地藏经》主要是给我们讲，入佛门最初的修学方法就是「孝亲尊师」。佛陀教育是师道，师道建立在孝道的基础上。不孝父母如何会尊重师长？不尊重师长，不肯听老师的话，老师再有学问、再有能力，也没有办法传授给他。所以，尊师重道才能成就学业。《地藏菩萨本愿经》是佛门的孝经。孝道就是大圆满的大根大本，一切圆满从这里开始。

再将大圆满扩展提升，我们提倡孝亲尊师，将孝敬发扬光大，孝敬一切众生，没有分别、没有执着、一切平等，孝敬虚空法界一切众生，这就是观音法门。所以，观音是地藏的发扬光大，没有地藏就没有观音。好像盖楼房一样，没有第一层楼哪有第二层；观音是地藏的发扬光大，称为大慈大悲。

孝、慈不能感情用事，一定要依止在理智的基础上，才能得到真实的受用，得到正面的好处。所以，第三位就是文殊菩萨，他代表智慧。普贤菩萨代表实践，将孝敬、慈悲、智慧应用在日常生活中。我们从早到晚，对人、对事、对物，能从心所欲而不违背此原则就是普贤菩萨。(…)

Le *Sutra de la Matrice* nous explique principalement que la méthode de pratique pour la voie d'entrée dans le bouddhisme est « la piété filiale et le respect envers nos maîtres ». L'éducation bouddhiste commence donc par le respect du maître, lequel est lui-même bâti sur la piété filiale. Car si l'on ne respecte pas ses parents, comment pourrait-on respecter son maître ? Et si l'on ne le respecte pas, comment peut-on l'écouter ? Il aurait beau être riche de savoirs et de compétences, il lui serait impossible de nous les transmettre. Aussi le respect du professeur et la révérence envers ses enseignements sont les conditions *sine qua non* du succès de nos études bouddhiques. Le *Sutra de la Matrice* est le sutra de la piété filiale, laquelle est au cœur même de la Grande Plénitude. Tout ce qui est complet et parfait en provient. En élargissant et élevant encore le domaine de la Grande Plénitude, nous promouvons la piété filiale et le respect des maîtres ; en développant encore à un degré plus élevé la piété filiale, nous l'appliquons à tous les êtres sensibles, sans distinction ni attachement discriminatoire. Tous les êtres de tous les domaines d'existence sont égaux dans ce respect filial élargi : telle est la doctrine professée par la Bodhisattva Guanyin, *Avalokitesvara*. Il apparaît donc que Guanyin est l'extension, le développement du Bodhisattva Dizang, *Kshitigarbha* ; sans Dizang, pas de Guanyin. Comparez cela à la construction d'un immeuble : sans rez-de-chaussée il n'y aurait assurément pas de 1^{er} étage. Guanyin, extension et développement de Dizang, est la Grande Compassion, la Grande Miséricorde.

Ni la piété filiale ni la compassion ne doivent s'exercer de façon impétueuse, guidée par nos sentiments ; il faut les exercer sur des bases rationnelles pour qu'elles soient véritablement utiles et que l'on puisse en retirer des bénéfices. C'est pour cela qu'intervient ensuite le Bodhisattva Wenshu, qui symbolise la sagesse. Le Bodhisattva Puxian, dont le nom signifie « Sainteté universelle », représente quant à lui la mise en pratique dans notre vie quotidienne de la piété filiale, de la compassion et de la sagesse. Si, du matin au soir, nous sommes capables, du fond du cœur, de ne pas transiger à ces principes, alors nous serons nous aussi un « Saint universel », égal au Bodhisattva Puxian.

谁是普贤？人人都是普贤，普贤法门是圆满的法门。所以，《华严经》云：「不修普贤行，就不能圆成佛道」。普贤是心心大圆满、愿愿大圆满、行行大圆满。如果这当中没有真实的智慧，普贤菩萨的大愿¹就不能圆满。

四大菩萨表现此义，是代表大乘圆满的佛法。所以，要从地藏学孝敬，进而学习观音的大慈、文殊的大智、普贤的大愿大行。

1. Symbole de la pratique quotidienne du bouddhisme, Puxian/*Samantabhadra* a prononcé ses « Dix grands vœux » (ou « souhaits »), recensés dans le 45^e chapitre du *Sutra de la guirlande* ; ils représentent des étapes ou des conditions sur le chemin de la bouddhéité. Ces vœux sont :

- 1- Respecter (ou rendre hommage à) tous les Bouddhas ;
- 2- Adresser des louanges à l'Ainsi-venu, le Bouddha Sakyamuni.
- 3- Ne pas être avare d'offrandes ;
- 4- Regretter les (ou se repentir des) obstacles karmiques (fautes qui entraînent un mauvais karma) ;
- 5- Se réjouir des mérites d'autrui ;
- 6- En appeler à Bouddha pour qu'il tourne la roue du Dharma (c'est-à-dire requérir l'enseignement du Bouddha) ;
- 7- Prier le Bouddha de rester en ce monde ;
- 8- Suivre constamment ses enseignements ;
- 9- S'accorder (vivre en bonne harmonie) avec toutes les créatures ;
- 10- Etendre universellement le bénéfice des mérites.

L'énoncé français des dix vœux peut varier selon la traduction. Ce qu'ils représentent est expliqué en détail dans le chapitre V-5, à partir de la page 257.

Qui est Puxian ? Tout le monde peut être Puxian ; la doctrine de Puxian est parfaite et complète. C'est ainsi que le *Sutra de la guirlande* déclare : « Si nous ne suivons pas la voie de Puxian, nous ne pourrons jamais prétendre à la bouddhité. » Puxian a en effet atteint la Grande Plénitude dans ses pensées, dans ses vœux et dans ses actes. Sans véritable sagesse dans les pensées, les vœux et les actes, les Dix grands vœux du Bodhisattva Puxian ne pourraient être réalisés dans leur entièreté.

Telles sont les significations portées par les quatre grands Bodhisattvas ; à eux quatre, ils représentent la complète perfection du bouddhisme du Grand Véhicule. De Dizang nous devons apprendre la piété filiale, puis progresser de pas en pas à la Grande Compassion de Guanyin, à la Grande Sagesse de Wenshu, à la Grande Pratique de Puxian.

六、佛法修学五大科目

(一) 三福

佛说法是非常活泼的，是因人施教没有定法的。佛的教法，无论如何说法，都离不开大圆满。换言之，皆是从自性中流露出来的，因此法门是真正的平等。就如同《华严经》讲的「主伴圆融」，一个为主，其他一切都是伴。如果我们以本师释迦牟尼佛为主，一切诸佛就是伴；以毘卢遮那佛为主，释迦牟尼佛就是伴；以阿弥陀佛为主，毘卢遮那佛也是伴。任何一尊佛都可以做主，也可以做伴，主伴圆融。佛如是，菩萨也不例外。假如我们学佛，以观世音菩萨为本尊，诸佛都是伴；以地藏菩萨为本尊，观音菩萨就是伴。佛的经典亦复如是。我们以《无量寿经》为主，一切经都是伴；以《金刚经》¹为主，《无量寿经》是伴，《华严》、《法华》都是伴。因此，这才看到它真正平等然后我们才能谈教学的纲领。

1. Le *Sutra du diamant* est un texte très important du bouddhisme du Grand véhicule. Traduit en chinois vers l'an 400 par Kumārajīva, c'est un texte clair et concis, l'un des plus utilisés dans le bouddhisme de l'école Chan (cf Cornu, p. 585).

Chapitre VI

les cinq grands domaines d'études

I. les Trois conditions ou sources de félicité

LE BOUDDHA ENSEIGNAIT LA LOI de façon très vivante, sans procédé fixe mais en s'adaptant aux capacités de chaque étudiant. Toutefois, quelle que soit la méthode dont il usait, son enseignement ne s'éloignait jamais de la Grande Plénitude. Autrement dit, tout émanait de la nature propre, et toutes les méthodes se valaient donc authentiquement. Ainsi, prenons pour exemple la notion de « parfaite communion entre le principal et le secondaire » dans le *Sutra de la Guirlande*, qui signifie que si un élément est le principal, tous les autres sont secondaires. Si nous posons que le « Professeur original », le Bouddha Sakyamuni, est le principal, alors tous les autres Bouddhas sont secondaires, dans un rôle de soutien. Mais si nous prenons comme principal le Bouddha Vairocana, alors Sakyamuni est en soutien ; si Amitabha est le principal, Vairocana sera en soutien. Chaque bouddha peut prendre le rôle de principal ou de soutien, car il y a communion parfaite entre ces rôles. C'est le cas non seulement pour les bouddhas, mais aussi pour les bodhisattvas. Ainsi, si nous étudions la branche du bouddhisme qui révère d'abord la Bodhisattva Guanyin, tous les bouddhas seront dans un rôle de soutien. Si nous posons Dizang comme bodhisattva principal, Guanyin sera secondaire. Il en est de même pour tous les textes sacrés. Si nous pensons que le *Sutra de vie-infinie* est le principal, tous les autres seront secondaires. Si le *Sutra du diamant* est le principal, les *Sutras de vie-infinie*, de la guirlande, et le *Sutra du lotus* seront tous secondaires. Nous ne pourrons vraiment parler des principes clés de l'enseignement bouddhique que quand nous aurons saisi que toutes les méthodes se valent.

在佛门中，无论修学哪一个法门，都是讚叹这个法门是第一。说这个法门第一并不显示其他法门就是第二，这点一定要清楚，才不致于犯过失。犯什么过失？自讚毁他。这就犯了大戒¹，是错误的。

像《观无量寿佛经》²缘起中说到，韦提希夫人家庭遭遇了很大的变故，对于人间疾苦才真正体会到，这才要求释迦牟尼佛说：「这个世界太苦了，实在没有意思，有没有更好的生活环境、更清凉的世界、没有造恶的世界？我希望往生³到那里。」释迦牟尼佛非常慈悲，就把十方诸佛的世界，以神力变现在她面前，让她自己去观察、选择。她实在也不负释迦牟尼佛的期望，她选中了西方极乐世界，要求释迦牟尼佛教给她往生西方极乐世界的方法。佛在没有说明方法之前，教她先修三种净业，并且告诉她，这三种净业是「三世诸佛净业正因」。这句话非常重要，使我们明瞭三世一切诸佛（过去佛、现在佛、未来佛）修行证果，都要依此三福为基础。这就好像我们盖楼房，无论盖多高、盖什么样式，地基都是相同的。「净业三福」就是佛法共同的基础，一定要从此基础上建立，才能成就一切佛法。这是非常非常重要的。

1. Ce terme désigne l'ensemble des commandements que l'on peut trouver dans les diverses écoles bouddhistes, variant en nombre ou de par leur énoncé. Il ne s'agit pas spécifiquement des « préceptes » (huit, neuf ou dix), qui rappellent les Dix Commandements, et qui peuvent aussi se traduire par 戒.

2. Ce sutra dont le nom sanskrit est *Amitayurdhyana Sutra* est aussi parfois appelé *Sutra de la visualisation de l'infinie longévité*.

3. Terme bouddhique, « Reprendre naissance dans une Terre pure ».

Dans le bouddhisme, nous affirmons tous que la méthode d'étude que nous suivons est supérieure, quelle que soit. Mais affirmer qu'elle est supérieure ne signifie pas que les autres sont inférieures ; il est indispensable de bien comprendre ce point, car sinon nous commettrions une grosse erreur. Quelle erreur ? L'erreur consistant à chanter ses propres louanges en rabaisant les autres. C'est aller contre les grands commandements, c'est erroné.

Comme le montre l'exemple de l'origine du *Sutra de la contemplation de vie-infinie* : la famille de la reine Vaidehi ayant subi d'atroces calamités, celle-ci connut l'expérience vraie de la souffrance humaine, et supplia le Bouddha Sakyamuni : « Ce monde trop cruel ne présente vraiment aucun intérêt ; n'existe-t-il donc pas de meilleur endroit où vivre, de monde plus pur, où le mal ne puisse prendre naissance ? C'est là que je veux vivre. » Plein de compassion, Sakyamuni, grâce à ses pouvoirs surnaturels, fit surgir devant elle tous les mondes de tous les bouddhas de l'univers, la laissa observer et choisir. Elle ne déçut pas le Bouddha en choisissant la Terre pure du Paradis de l'Ouest et en lui demandant comment rejoindre celle-ci. Avant de le lui indiquer, Sakyamuni lui enseigna les trois sortes de bon karma, et lui expliqua en outre qu'elles étaient les « causes fondamentales de l'obtention de la bouddhété pour tous les Bouddhas des trois périodes ». Cette formule est très importante : elle nous permet en effet de comprendre que tous les Bouddhas des trois périodes (soit du passé, du présent et du futur), pour récolter les fruits de leurs actes, avaient dû exercer ces trois sortes de bon karma, ces trois « sources de félicités », [*également appelées les Trois conditions*]. Là encore, nous pouvons comparer cela à la construction d'un immeuble : quel que soit le nombre d'étages ou la hauteur de l'édifice, il lui faudra pareillement des fondations. Les « Trois sources de félicité du bon karma » sont la fondation commune à tout le bouddhisme, et c'est bien sûr sur ces fondations qu'il faut bâtir, si nous voulons réussir dans notre recherche de la Loi du Bouddha. Voilà qui est très, très important.

1、人天福

净业三福，一是「孝养父母，奉事师长，慈心不殺，修十善业」；二是「受持三皈，具足众戒，不犯威仪」；三是「发菩提心，深信因果，读诵大乘，劝进行者」，共十一句。我们在经中看到，佛常称之「善男子善女人」。何谓善？善的标准是什么？就是要具足这三种净业。十一句都做到，才是大经上所称的善男子善女人，可见其标准很高。如果是小乘经，只具备前面两条就够了；如果是人道、天道¹里的善男子善女人，只需具足前面一条就够了。现在我们讲《地藏经》是大乘佛法，《无量寿经》也是大乘佛法，所称的善男子善女人，三福十一句都要做到！若有一句做不到，就不能称为善男子善女人。我们读经，想想自己是善男子善女人吗？

佛说法，无论是讲基本的修学方法，还是讲宇宙人生的真理，字字句句都与大圆满相应。此三福十一句，也是字字圆满。

我们看第一句：「孝养父母」。我们看第一句：「孝养父母」。孝字是会意字，(…)

1. « Domaines des hommes et des dieux » : deux des plus élevés des six domaines d'existence ou Six Destinées (cf note 1 p. 20). Noter que dans le bouddhisme, être un « dieu » est certes méritoire et est une récompense de vos mérites, mais reste très inférieur à la condition même d'arhat ou de bodhisattva.

11. *La première condition : pour renaître comme être humain ou deva*

LES TROIS CONDITIONS ou sources de félicité sont au total faites de onze principes :

- Respecter et s'occuper de ses parents, servir ses maîtres, faire preuve de compassion et ne pas tuer, suivre les Dix conduites vertueuses (formant la 1^{re} condition) ;

- Recevoir les Trois refuges, respecter tous les interdits, toujours se comporter de manière digne (2^e condition) ;

- Cultiver la pensée de l'Éveil, croire profondément à la Loi de causalité, lire et réciter les sutras du Grand véhicule, encourager autrui à se lancer dans l'étude (3^e condition) .

Dans les sutras, le Bouddha parle souvent des « hommes et femmes de bien ». Que signifie cela ? Quel est le critère qui permet de qualifier quelqu'un d'« homme ou de femme de bien » ? Un homme ou une femme de bien, selon les textes classiques, est quelqu'un qui respecte l'intégralité des onze principes des Trois conditions. On voit que c'est un critère très exigeant. Cependant, dans les textes du Petit véhicule, seules sont exigées les deux premières conditions. De même, dans le domaine des hommes comme dans celui des dieux ou *deva*, il n'est nécessaire que de respecter la première des Trois conditions. Nous avons vu que le *Sutra de la Matrice* et le *Sutra de vie-infinie* représentaient la Loi du Bouddha pour le bouddhisme *mahayana* du Grand véhicule : ces textes exigent de respecter l'intégralité des onze principes des Trois Conditions ! Si un seul des onze principes n'est pas respecté, on ne peut être « homme ou femme de bien ». À la lecture de ces sutras, pouvons-nous affirmer que nous remplissons ce critère ?

Quand le Bouddha enseigne la Loi, chaque mot et chaque phrase qu'il prononce, à propos des méthodes de pratique les plus basiques ou de la réalité de la vie et de l'Univers, sont conformes à la Grande Plénitude. Il en est de même pour les onze principes qui sont, mot à mot, complets et parfaits.

Considérons le premier principe : « Respecter et s'occuper de ses parents », en chinois 孝养父母. Le caractère 孝, signifiant « piété ou respect filial », est un idéogramme formé par réunion sémantique ;

我们要体会此字的意义。孝字上面是「老」，下面是「子」，这就是告诉我们，上一代跟下一代是一体，是一不是二。西方人父子是二，不是一，所以有代沟，这不是孝道；孝是没有代沟的。过去还有过去，未来还有未来。过去无始，未来无终，无始无终本是一体。就是佛法里讲的，「竖穷三际，横遍十方」。换言之，整个宇宙就是一个孝字。但是，什么人能把孝道做得圆圆满满？只有诸佛如来¹。如果不成佛，无论如何孝字也做不到大圆满。

「孝养」，孝指理性，养指行德；不但是奉养父母之身，须知养父母之心、养父母之志。戒经²说：「一切男子是我父，一切女人是我母。」这是把孝顺父母的心发扬光大，尽虚空遍法界，就是一个孝道。

所以，大乘佛法是建立在孝道的基础上。佛法是师道，是以孝道为基础，没有孝道就谈不上师道。一个人如果不孝敬父母，而会恭敬老师，这在理上是讲不通的；这种情形必然别有企图，存心巴结老师，必是不怀好意。孝顺父母又尊重老师，才是理所当然，人人应该如此。

1. le terme de 如来 *Rūlāi* « Ainsi-venu », du sanskrit *tathagata* est l'un des dix épithètes de Bouddha. *Rulaifo* 如来佛 désigne le Bouddha Sakyamuni lui-même. D'autres traductions de ce terme sont : « Ainsi-allé », « Celui qui est venu ainsi », « Celui qui est allé dans l'Ainsité » (*Cornu p. 610*). L'Ainsité est la « réalité telle quelle » (*id. p. 613*).

2. Ce terme désigne un recueil de règles régissant la vie des moines et nonnes, le *Pratimoksa sutra* ou *Sutra des vœux de libération individuelle*.

Nous allons chercher à en saisir le sens. La partie supérieure du caractère est 老, qui signifie « vieux, âgé », il désigne la génération ancienne, la partie inférieure est 子, « enfant », la nouvelle génération. La réunion des deux en un seul caractère nous indique donc que les générations anciennes et nouvelles ne font qu'un, ne sont qu'une seule entité. En Occident, parents et enfant sont distincts, ne sont pas un ; il y a donc un fossé de génération, qui contredit le principe de piété filiale, selon lequel il ne peut y avoir un tel fossé. Or le passé a son propre passé, l'avenir a son propre avenir. Le passé est sans commencement, l'avenir sans fin, le sans-commencement et le sans-fin ne forment qu'un. Comme l'on dit dans le bouddhisme : « Il englobe le passé, le présent et l'avenir, il s'étend à tout l'univers ». Autrement dit, tout l'univers est contenu dans le caractère 孝 de la piété filiale. Mais quelle sorte d'être humain pourrait donc se conformer à une telle piété complète et parfaite ? Seuls les bouddhas en sont capables. Si nous n'avons pas encore atteint la bouddhité, notre piété filiale ne pourra de toute façon qu'être imparfaite.

Dans « Respecter et s'occuper de (ses parents) », « respecter » est le principe fondamental, « s'occuper de » est l'acte méritoire correspondant. Il ne suffit pas de s'occuper matériellement de ses père et mère, il faut aussi assurer leur bien-être mental et respecter leur volonté. L'une des règles du *Code des pénitences* dit : « Tous les hommes sont mon père, toutes les femmes sont ma mère ». Ceci est l'extension et le développement du respect filial à tous les domaines d'existence, c'est une forme de piété filiale.

La Loi du Bouddha du Grand véhicule est donc bâtie sur le fondement de la piété filiale. De même la Loi est respect du maître et de son enseignement, ce qui se base aussi sur la piété filiale, car sans piété filiale on ne saurait parler de respect du maître. Quelqu'un qui vénérerait son professeur sans témoigner de piété filiale envers ses parents : voilà qui serait contraire à la raison ; cela signifierait nécessairement que nous nourrissons de mauvais desseins, comme de souhaiter s'attirer indûment les faveurs du maître. Respect des parents et respect du maître vont de pair : cela seul satisfait à la raison, et chacun doit s'y conformer.

明白此事实真相，才知道佛菩萨、中国古圣先贤教导我们的就是孝道。《地藏菩萨本愿经》是佛门的孝经，唯有孝敬才能开发我们自性无尽的宝藏。孝敬是性德¹，唯有性德才能开发自性。

因此，在三种净业里，孝排在第一句，它是根本的根基，非常的重要。中国人敬祖先，祖先去²我们很远很远，几百年、几千年甚至几万年，我们逢年过节还要纪念他。为何要纪念？诸位要明白其中的道理，就晓得纪念的意义。因为他跟我们是一体，没有分隔，一心真诚的纪念，就是自性的一念相应³。我们连远祖都念念不忘，眼前的父母哪有不孝顺的道理。远祖都还念念不忘的人，一定会孝顺父母；孝顺父母的人就会尊敬师长，这是性德之大用。假如有人不尊敬师长、不听老师话、不好好的学，父母就操心，那就是不孝。再者兄弟要和睦，若不和睦，使父母忧虑，也是不孝。工作认真负责的人，一定奉公守法，不令父母担忧，不让父母牵挂，这也是孝顺。所以，孝道确实是性德的究竟圆满，佛教导我们从此地学起。

尊敬老师，佛是我们最早的老师，三千年前创始的老师，(…)

1. Ce terme désigne la capacité naturelle au bien (ou au mal), en contraste avec la capacité au bien atteinte par la pratique.

2. Ici le verbe 去 est employé dans un sens rare, « être éloigné, séparé de ».

3. 一念 est une pensée, ou le temps très court que dure une pensée. L'expression 一念相应 peut désigner aussi le très bref intervalle de temps qui correspond à l'Éveil (dans certaines écoles bouddhiques d'origine chinoise).

C'est en comprenant cette vérité que l'on se rend compte que l'enseignement des bouddhas, des bodhisattvas comme celui des saints et sages chinois de jadis consiste avant tout à suivre la voie de la piété filiale. Le *Sutra de la Matrice* est le texte sacré de la piété filiale du bouddhisme ; ce n'est qu'en la pratiquant que l'on peut accéder aux trésors illimités de notre nature propre. Car elle est une vertu innée, et seules les vertus innées donnent accès à la nature propre.

Ainsi, parmi les règles à suivre pour obtenir un bon karma [*les onze principes regroupés en trois conditions*], la piété filiale figure au premier rang ; elle est la fondation la plus profonde, la plus importante. Les Chinois vénèrent leurs ancêtres, même les plus éloignés dans le temps ; peu importe qu'ils aient vécu il y a des siècles, il y a quelques millénaires, ou même il y a des dizaines de milliers d'années, à chaque Nouvel An ou pour les autres grandes fêtes nous honorons leur mémoire. Pourquoi devons-nous faire cela ? Il vous faut en comprendre la logique pour saisir le sens de ces cérémonies. Comme nos ancêtres ne forment qu'un avec nous, qu'ils ne sont pas distincts de nous, une commémoration sincère est en fait une manifestation de notre nature propre. Si nous n'oublions jamais la succession de nos ancêtres, nous serons forcément respectueux de nos propres père et mère ; et les gens respectueux de leurs parents le seront aussi de leurs professeurs ; telle est la puissance de la vertu innée. Mais si l'on ne respecte pas son maître et que l'on n'obéit pas à sa parole, que l'on n'étudie pas assidûment, on cause des soucis à ses parents ce qui est contraire à la piété filiale. En outre, il est bon d'être en harmonie avec ses frères et sœurs, car sinon, là encore, nos parents s'inquiéteront. En revanche ceux qui prennent leur travail au sérieux et sont respectueux des lois, ne causant ni peines ni alarmes à leurs parents, ceux-là pratiquent la piété filiale. En conséquence, la voie de la piété filiale est bien celle de la vertu parfaite et c'est par elle que le Bouddha nous incite à commencer nos études.

Le Bouddha est notre professeur le plus ancien, le maître fondateur il y a trois mille ans de cela.

我们对于这位老师都尊敬，都念念不忘，眼前的老师岂有不尊敬的道理。同样之理，我们供奉佛像，不是把他当作神明来看待，而是把他看作本师遗像；是返本报始，是报恩的意思。这就是何以佛弟子要供佛像、要供祖先？它有非常深远、广博的教育意义在其中。使我们看到祖宗的神位，看到佛菩萨形像，就想到孝敬，想到孝亲尊师。

佛法在《地藏经》上大圆满之后，接着就讲慈悲；三福中孝亲尊师之后接着也是讲慈悲。从这里我们就晓得，慈悲是性德，是非常重要的——一门科目。孝敬之扩大就是慈悲。慈悲，第一就是不殺，此用意很深。如果不熟读《地藏经》，要不把《地藏经》参透，你对于这一句真正的含义就无法理解。真正参透了才晓得，一切恶业中殺业最重。何以故？一切有生命的众生，无一不珍惜自己的生命，无一不贪生怕死。虽然殺生是冤冤相报，但是，当他受果报之时，他是不会想到我前世殺他，今天我就应该被他所殺害；前生我吃他的肉，今生我的肉也应该供养他。如果能如是想，业债清偿就了结了。假如他不是如此想，而怀恨在心，你殺我，我来生一定还要殺你，这冤冤相报就永远没有止息，且仇恨必定愈积愈深，这才是真正最可怕的。

Si nous sommes en mesure de vénérer et de ne jamais oublier un tel professeur, il est évident qu'il en sera de même envers nos maîtres d'aujourd'hui. Cette logique s'applique aussi aux sacrifices offerts aux images du Bouddha ; ils ne signifient pas que nous le considérons comme une divinité, mais comme un professeur décédé ; nous lui témoignons ainsi notre reconnaissance et notre gratitude. Voilà pourquoi les adeptes du bouddhisme font des offrandes tant aux images du Bouddha qu'à leurs ancêtres. Cette pratique a une signification éducative très vaste et profonde. Car en voyant ainsi les tablettes de nos ancêtres et la représentation du Bouddha, nous nous souvenons aussi bien de nos obligations en termes de piété filiale que du respect dû au maître.

LE *SUTRA DE LA MATRICE* aborde la question de la compassion après celle de la Grande Plénitude. De même, dans les Trois conditions, après la piété filiale et le respect dû aux maîtres vient la compassion. Celle-ci est aussi une vertu innée de notre nature propre et est un sujet très important. Elle correspond à la notion de piété filiale élargie. Le point le plus important est de ne pas tuer. Le sens en est très profond, et il est impossible de le saisir sans une lecture approfondie et une compréhension intime du *Sutra de la Matrice*, qui nous prouve que de tous les mauvais karmas, celui résultant de l'acte de tuer est le pire. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas un seul être vivant qui ne chérisse sa propre vie, qui n'aime la vie et ne craigne la mort. Certes, l'acte de tuer est la rétribution karmique d'un même acte commis dans une vie antérieure par la victime, mais celle-ci, au moment de « récolter le fruit » de sa mauvaise action du passé, ne le sait pas. Elle ne pensera pas : « Dans une vie antérieure, j'ai tué autrui, il est juste que je sois tué aujourd'hui », ou : « Dans une vie antérieure, j'ai mangé la chair d'un animal, il est normal que je serve aujourd'hui de nourriture ». Si c'était effectivement le cas, la dette karmique serait remboursée et le cycle des rétributions prendrait fin. Au contraire, la victime va concevoir du ressentiment : « Ah ! Tu me tues, je vais donc te tuer dans une vie future », la vengeance se perpétuera, de génération en génération, et la haine croîtra, toujours plus virulente. Voilà ce qu'il faut redouter.

所以，讲慈悲，慈悲包括的范围是无限的深广，因此佛特别提出这一件事来。换言之，殺生就是不敬老师、不孝父母。佛教给我们五条根本戒，第一条就是不殺生，我们今天还在殺生，违背老师的教训，就是不敬老师。不敬老师也就是不孝父母，因为父母希望我们听老师的话，依照老师的教训去奉行。今天不听老师的话，去殺害众生，不但失去慈悲心，孝敬也都丧失了，此意义很深很深，大家要细细去体会。

最后一句是「修十善业」，十善业是世间善法的标准。佛告诉我们，能修此十种善业，决定不墮三恶道¹。上品的十善业能生天，如果再加上禅定、四无量心²（慈悲喜捨），就生到很高的天界，如色界天、无色界天³。佛将十善归纳为三大类：「身口意。」身业有三：「不殺生、不偷盗、不邪淫。」这是对在家同修们而说的；如果是出家，就改成不淫欲，要把贪爱断乾淨。（…）

1. Les « trois domaines inférieurs » ou « Trois destinées défavorables » sont les plus basses des Six destinées ou classes d'existence : le domaine des Enfers, celui des esprits avides et celui des animaux.

2. « Quatre illimités », également « Quatre demeures sublimes », « Demeures de Brahma », « Quatre égalités », etc. Quatre aspects à cultiver d'une attitude altruiste. La dernière des quatre, « équanimité », est aussi appelée « impartialité » ou « indifférence illimitée », c-à-d la capacité à s'élever au-dessus des passions. Le qualificatif « d'illimité » signifie que l'attitude altruiste doit s'étendre à tous les êtres sans distinction.

3. La sixième destinée, le domaine des dieux (*deva*) ou domaine céleste, est elle-même divisée en sous-domaines des dieux du désir, de la forme pure et du sans-forme. Dans les sous-domaines divins (ou « cieux ») de la forme pure, c-à-d de la forme corporelle parfaite créée par l'esprit (il en existe 17 ou 18, selon les écoles), on n'est plus soumis au désir et on n'éprouve plus que la souffrance de l'approche de la transmigration. (...)

Ainsi le domaine auquel s'applique la compassion est-il infiniment vaste et c'est pour cela que le Bouddha insiste particulièrement là-dessus. Autrement dit, l'acte de tuer un être vivant revient à ne pas respecter ses maîtres et à enfreindre la piété filiale. Le Bouddha nous a donné cinq interdictions fondamentales à respecter, et la première d'entre elles est de ne pas tuer ; si nous commettons cet acte, c'est manquer de respect envers le Bouddha, notre professeur original. Ce qui revient à ne pas respecter nos parents, car ces derniers attendent de nous que nous obéissions au maître, que nous agissions selon son enseignement. Désobéir au maître, tuer ou blesser qui que ce soit, ce n'est donc pas seulement enfreindre le principe de compassion, c'est aussi manquer à la piété filiale. J'invite chacun à bien se pénétrer de cela.

Le dernier principe [*de la première des Trois conditions*] est : « suivre les Dix conduites vertueuses », lesquelles correspondent aux normes universelles de bonne conduite. Le Bouddha nous dit qu'en suivant ces dix règles de conduite vertueuse, nous ne renaîtrons pas dans une condition inférieure. Bien au contraire, en les pratiquant assidûment nous pourrions renaître dans le domaine céleste [*dans la sixième destinée, celle des dieux ou deva*], et si en plus nous pratiquons le *dhyana* (la méditation) et les « Quatre illimités » que sont la bienveillance, la compassion, la joie et l'équanimité, alors nous atteindrons les plus élevés de ces domaines célestes, les cieux de la forme pure et les cieux du sans-forme. Les Dix conduites vertueuses se répartissent en trois groupes : celui du corps, celui de la parole et celui de la pensée⁴. Il y a trois conduites, ou karmas vertueux du corps : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mener une vie sexuelle déréglée ; ceci est valable pour les laïcs. Pour ceux qui sont rentrés dans les ordres, le troisième karma du corps change en « ne pas désirer » : il faut se purifier de toute convoitise.

(...) Dans les quatre cieux du sans-forme, on est immatériel et on n'éprouve plus aucune souffrance, sauf celle croissante de l'épuisement du karma qui a permis de renaître dans ces domaines.

4. Cette classification est semblable à celle des Trois karmas, l'ensemble des actes dont nous sommes capables, que nous avons rencontrée dans le chapitre V.

如果淫心没有断，无论修任何法门，功夫善行修得再好，定力再深，也只能生欲界天¹；欲界有六层天，愈往上情欲愈淡。

由此可知，真正修禅，得禅定的人，即使得初禅，其定功就能把淫念伏住，决定不起作用；财色名食睡，这五欲的念头²也都不会生起。虽然没有断根，但因禅定的功夫，而伏住了这些妄念，不使它生起来。如此，才有资格生初禅天³以上。

明瞭此事实，就知道参禅得定是不容易的。你去参禅，要认真的想想，财色名食睡，这五欲还动不动心？如果动心，初禅天就没分；真正不动心，禅定才能成就。所以，学禅定的人很多，得禅定的人很少。

偷盗是不与取，譬如有人投机取巧想漏一点税，「漏税」是偷盗，是偷盗国家的，所犯的罪就更重了。偷盗一个人，将来只还一个人的债；偷国家的，这个国家有多少老百姓纳税，其人人都是债主。美国有三亿人口，三亿人都是债主，这还得了，还不清！因此，真正学佛的人，一定是奉公守法，决定不敢投机取巧。(…)

1. Cf note précédente, n° 3 p. 78. Les domaines célestes (ou divins) du désir sont au nombre de six, qui forment avec les cinq autres des six destinées le « domaine du désir ».

2. Terme bouddhique : « pensée, idée, intention ».

3. La pratique des différents stades ou qualités de méditation *dhyana* ouvre l'accès à la renaissance dans huit « Cieux de *dhyana* », lesquels couvrent, pour les quatre premiers, les 17 sous-domaines de la forme pure et, pour les quatre suivants, correspondent aux quatre sous-domaines du sans-forme. Le Premier ciel de *dhyana* correspond aux trois premiers sous-domaines de la forme pure.

Quelle que soit la méthode employée, l'intensité de vos efforts ou de votre pratique, ou de votre force de concentration, tant que vous ne vous êtes pas débarrassés de vos désirs vous ne pourrez prétendre à renaître plus haut que dans un domaine céleste du désir. Plus on s'élève dans les six niveaux de domaines célestes du désir, moins les désirs sont pressants.

De ce qui précède, il est aisé de comprendre que les gens qui pratiquent véritablement la méditation, qui sont à même de « cultiver leur esprit », même au stade le plus bas, peuvent contenir leurs désirs, les empêcher d'agir ; ils peuvent s'empêcher même de penser à l'un quelconque des Cinq désirs : désir de fortune, de chair, de gloire, de nourriture ou de sommeil. Ces désirs ne sont pas éradiqués, mais grâce aux efforts de méditation, il est possible de contenir les pensées erronées et de les empêcher de se faire jour. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut prétendre à renaître dans le Premier ciel du *dhyana*.

Si l'on comprend cela, on comprend aussi pourquoi la voie de la méditation n'est pas une voie facile. Quand vous vous asseyez pour méditer, il faut vous poser sérieusement la question de savoir si les Cinq désirs (cités plus haut) vous perturbent encore ; si c'est le cas, vous n'êtes pas encore qualifiés pour accéder même au Premier ciel du *dhyana*. Si vous êtes capable d'y résister, la méditation sera un succès. C'est ainsi qu'il y a énormément de gens qui étudient et pratiquent la méditation, mais très peu de gens qui réussissent vraiment.

La seconde conduite vertueuse est de ne pas voler. Il y a des gens qui, par exemple, profitent de toutes les occasions pour frauder le fisc. Frauder le fisc, c'est voler ; et voler la patrie, c'est encore plus grave. Si vous volez quelqu'un, vous n'aurez de dette karmique qu'envers cette unique personne. Mais si vous volez le pays, vous aurez une dette karmique envers chacun de ses habitants. Il y a 300 millions d'habitants rien qu'aux États-Unis ; tentez d'imaginer les conséquences karmiques si vous vous retrouvez avec 300 millions de crédeurs ! C'est pour cette raison que les étudiants sérieux du bouddhisme sont forcément respectueux des lois et du bien public, et ne se jettent pas sur la première occasion venue de s'enrichir par des moyens douteux.

所以，不犯盜戒、不犯淫戒、不犯殺戒，就是身業清淨。

口業有四。口是指言語，有四种善法。一、不妄語。妄語是存心欺騙人，也就是不誠實。二、不兩舌。兩舌是挑撥是非。在甲面前說：「乙說你的不是。」在乙面前說：「甲說你的不是。」這是斗亂二頭，挑撥是非，無論是有意無意都犯兩舌。社會上有很多人在無意當中挑撥是非，所以有的時候傳話，愈傳愈訛，把意思傳達錯了。本來無有此意，他在傳話中，任意增減語句，就把人家的原意全部顛倒，這是很大的過失。小者使二人失和，大者使兩國交戰，這種過失很重，決定不能疏忽。三、不惡口。惡口就是說話沒有分寸、沒有禮貌、很粗魯，使人聽了之後很難受。四、不綺語。綺語是花言巧語，說得非常好聽，可是用意不善。像現代社會上許多電影、歌舞、音樂，聽起來很好聽，看起來也不惡，想想這些在教人什麼？都是教人造殺、盜、淫、妄，凡是這一類的都是屬於綺語。

要離這四种惡業，口業就清淨。

意業有三，就是指起心動念。所有的念頭歸納為三大類：「不貪、不瞋、不癡。」(…)

Donc, si vous ne volez pas, n'avez pas une conduite sexuelle déréglée, ne commettez pas l'acte de tuer, vous aurez un karma du corps irréprochable.

Le second groupe, celui du karma de la parole, regroupe quatre conduites vertueuses : 1/ Ne pas mentir. Mentir, c'est chercher à tromper les autres, c'est être malhonnête. 2/ Ne pas avoir une « double parole » (semer la zizanie et/ou calomnier). Déclarer devant A. : « B. a dit du mal de toi », puis aller voir B. et lui affirmer : « A. a dit du mal de toi », revient à attiser la discorde, c'est de la « double parole », que cela soit fait intentionnellement ou pas. Beaucoup de gens le font sans s'en rendre compte ; parfois, ils rapportent des paroles qui, à force de passer de bouche-à-oreille, ne relèvent bientôt plus que de la rumeur, leur sens initial en étant distordu. Même sans volonté de nuire, en diffusant ces paroles, en y rajoutant ou en y ôtant sans vergogne, il arrive que l'intention initiale puisse être renversée, ce qui est une faute très grave. Au « mieux », cela causera la discorde entre deux personnes, au pire, cela déclenchera la guerre entre deux pays, c'est dire la gravité de la chose. Il faut donc absolument s'abstenir de négligence dans ce domaine. 3/ Ne pas jurer ni injurier. Jurer, c'est parler impoliment, sans tact ni retenue ; c'est très grossier et cela peut heurter gravement les gens qui vous entendent. 4/ Ne pas user de belles paroles ou de flatteries. Elles sont très agréables à entendre mais cachent de mauvaises intentions. De même dans la société moderne nombre de films, de danses, de chansons sont très agréables à écouter ou regarder, mais encore faut-il penser au message transmis : elles sont pleines de gens qui commettent des crimes, des vols, se livrent à la lubricité ou mentent comme des arracheurs de dents. Les médias qui portent ces messages relèvent tous de la catégorie des « belles paroles ».

Si vous vous abtenez de ces quatre erreurs, votre karma de la parole sera irréprochable.

Trois conduites vertueuses forment le dernier groupe du karma de la pensée. Toutes vos pensées doivent se conformer à trois règles : « Ne pas être avide, ne pas céder à la colère, ne pas céder à la stupidité. »

贪是贪爱，包括吝嗇，就是常讲的慳贪。欲望没有满足，莫不在拼命追求，希望得到满足，此是贪心，已经得到的，不能放下，不肯施捨帮助别人，这是吝嗇，二者是谓慳吝，这是修学最大的障碍。佛教导我们用布施的方法消除慳贪的障碍。

有些老同修对五欲六尘¹不贪了，这很难得；可是他贪佛法，这也想学，那也想学。诸位想想，他的贪心没有断。佛是教我们要断贪心，不是教我们更换贪的对象。从前贪世间法，现在贪佛法，贪心还是在，此是错误的，这是绝对不正确的。所以，佛法、世法都不能贪爱，贪爱是一切罪障²的根源。

其次是瞋恚。何以会瞋恚？贪不到就生瞋恚；如果贪得到就不起瞋恚心。瞋恚是很大的烦恼，「贪、瞋、痴」称为三毒烦恼³。慳贪是饿鬼的业因。为何人死了会变饿鬼？贪心未断。为何会墮地狱？瞋恚没断。为何会变畜生？愚痴之故。

何谓愚痴？就是没有智慧。世法佛法有真有假、有正有邪、有是有非、有善有恶、他不能辨别，认识不清楚，把假的当作真的，把邪的当作正的，无论他是有意无意，都是愚痴。

1. Les cinq désirs (五欲) ont déjà été listés plus haut. Le terme « les six poussières » (六尘) se traduit en terme bouddhique par « les six objets des sens », ils sont l'ensemble des phénomènes visibles, tangibles et mentaux, et sont la cause de toutes les impuretés. À rapprocher de l'expression 尘事 « monde de poussière (d'illusions) » : ce bas monde, cette vie mortelle.

2. Terme bouddhique, « voile (ou barrière) du péché », qui est l'obstacle à l'obtention d'un bon karma et à la réception de la vérité. Désigne les mauvaises actions de toutes sortes.

3. De façon plus précise, les Trois poisons, les principales des passions, sont appelés : « désir-attachement » (la convoitise), « colère-haine » et « étroitesse d'esprit » (Cornu, p. 663).

L'avidité, c'est la convoitise, l'avarice ; c'est ce qu'on appelle aussi souvent la cupidité. Tant qu'un désir n'est pas satisfait, on fait tout pour qu'il le soit, on en est obsédé : tel est l'esprit de convoitise. Si l'on a déjà quelque chose, on ne veut pas s'en séparer, on refuse de faire l'aumône pour aider son prochain ; c'est l'avarice. Les deux comportements relèvent de la cupidité, le plus grand obstacle à la pratique et à l'étude du bouddhisme. Le Bouddha nous conseille de pratiquer la générosité pour surmonter l'obstacle de la cupidité.

Certains pratiquants chevronnés sont en effet capables de résister aux tentations de ce monde, ce qui est déjà exceptionnel. Mais ils convoitent encore la Loi du Bouddha. Ils veulent étudier telle méthode, tel enseignement. Réfléchissez-y : ils ne sont pas libérés de leur convoitise. Le Bouddha nous apprend qu'il est nécessaire de se libérer de toute convoitise, pas seulement de changer d'objet de convoitise. Avant, ils convoitaient les choses de ce monde, maintenant ils convoitent la Loi. La convoitise est toujours là, c'est donc un comportement erroné, totalement inapproprié. Il ne faut rien convoiter du tout ; la convoitise est à la racine de tous les maux et de tous les crimes.

Ensuite vient la question de la colère. Pourquoi nous mettons-nous parfois en colère ? Parce que notre convoitise est insatisfaite ; si ce n'était pas le cas, il ne pourrait y avoir cause de colère. La colère est une passion très puissante. « Convoitise, colère, stupidité » sont appelées les trois passions empoisonnées, ou « Trois poisons ». La cupidité ou avidité est la raison karmique de la renaissance dans le domaine des esprits avides. Pourquoi renaît-on en esprit avide après sa mort ? Parce qu'on n'est pas libéré de la convoitise. Pourquoi renaît-on dans les domaines infernaux ? Parce qu'on n'est libéré ni de la colère ni de la haine. Et pourquoi renaît-on comme animal ? À cause de la stupidité.

Qu'appelle-t-on la stupidité ? C'est l'absence de sagesse. Quelqu'un de stupide est incapable de discerner le vrai du faux, la voie droite de la voie déviante, le réel de l'irréel, le mal du bien, que ce soit en ce monde ou dans le Dharma. Ses connaissances sont floues et il a tendance à tout inverser. Que cela soit intentionnel ou pas, cela reste de la stupidité.

此三毒烦恼是明心见性¹最严重的障碍。佛法的修学，特别是禅宗祖师大德²所提倡的，从根本修。根本是心，远离贪瞋痴，断灭贪瞋痴，真心自然显露，这是从根本修。

合此身三、口四、意三，总称十善业。

我们都能做到孝养父母、奉事师长、慈心不杀、修十善业，这才能算是世间的善人。但是这还不符合佛在经典里讲的善男子善女人，因为这个标准比三福第一福还高³，可见最低的标准我们已经不容易做到。台湾这些年来，政府提倡选拔好人好事，是不是好人？有没有具足这些条件？如果没有具足这四条就很难说，选出来的未必是好人。好人的标准要遵守佛法这四条，真的不容易做到，但是这是善的最低标准，所以不能不认真修学。

1. Cette expression est surtout typique du bouddhisme de l'école Chan. Il s'agit de se débarrasser l'esprit de tout ce qui peut faire obstacle à l'Éveil. Dans le langage courant, elle signifie aujourd'hui toute autre chose : « exprimer ses pensées ouvertement, dévoiler son cœur ».

2. 大德 « grande vertu » est un terme qui désigne des moines de haut niveau, des grands maîtres, les précepteurs ou maître des préceptes.

3. Cf la liste des onze principes des Trois conditions, page 70.

Ces Trois poisons sont les plus importants obstacles à la découverte de la nature propre de chacun, donc à l'illumination. La pratique et l'étude de la Loi, en particulier selon l'enseignement des grands maîtres de l'école Chan, doivent commencer à la racine. La racine, c'est l'esprit. Ceci exige de s'éloigner de l'avidité, de la colère et de la stupidité, de les éradiquer, afin de dévoiler naturellement notre esprit véritable, de pouvoir commencer notre pratique à la racine.

En rassemblant les trois règles concernant le corps, les quatre concernant la parole et les trois concernant la pensée, on arrive bien aux Dix conduites vertueuses.

*

CHACUN D'ENTRE NOUS est capable de respecter ses parents et de s'en occuper, de respecter et servir ses professeurs, de ne pas tuer d'êtres vivants, et de suivre les Dix conduites vertueuses ; nous serons alors considérés comme des « gens bien », des personnes vertueuses. Mais nous ne serons pas encore les « hommes ou femmes *de bien* » dont parlent les sutras, car les critères pour en être sont bien plus exigeants que le simple respect de ces principes qui, rassemblés, constituent la première des Trois conditions ou sources de félicité. L'on s'aperçoit d'ailleurs qu'il n'est pas forcément simple de respecter ne serait-ce que ces critères les moins exigeants ! Ces dernières années, à Taïwan, le gouvernement a proposé de mettre en valeur des « gens bien », des « faits vertueux ». Mais ceux qui ont été sélectionnés, sont-ils vraiment des « gens bien » ? Remplissent-ils vraiment toutes les conditions requises ? Déjà, s'ils ne suivent pas les quatre principes de la première condition, il est difficile d'affirmer qu'ils sont forcément des « gens bien ». Pour être quelqu'un de bien dans ce sens, il faut nécessairement respecter au moins les quatre principes, ce qui n'est pas du tout évident, mais il faut bien comprendre que cela ne représente que les critères les plus basiques. Aussi est-il indispensable de continuer à pratiquer et étudier assidûment.

2、二乘福

三福第二句是二乘福，就是小乘佛法。我们知道大乘是以小乘为基础的。[在隋唐的时候，小乘传到了中国，经典翻译得很完整，而且也盛行了一段时间，但是时期很短，在唐朝的末期小乘就衰了。为何小乘佛法在中国失传了？诸位要知道，从前学佛的人，都有儒家、道家的基础。中国儒学与道学（道家不是道教）足以代替小乘。儒家、道家的思想，确实很接近大乘，因此在中国儒与道就代替了小乘。过去学佛的人读过四书、五经，读过老庄这些典籍，所以修学大乘佛法的基础非常稳固，是这样一个原因，致使小乘衰落了。]¹今天我们修学大乘佛法，小乘经不学，儒家、道家也不学，就好像盖大楼而忽略了地基的建筑。甚至连第一层也不要了，就要从第二层盖起，这是空中楼阁，如何盖都盖不成。这就是我们这一代，没有见到真正佛法人材出现的原因。

1. Cette courte séquence historique du texte original chinois est très incorrecte, en ce qu'elle donne des faits et des dates totalement erronées sur l'introduction du bouddhisme en Chine. Nous ne faisons donc pas figurer sa traduction dans le texte français, mais la donnons ici dans cette note (*en italique*), suivie de commentaires correctifs : « *Sous les Sui et les Tang (soit de la fin du VI^e au IX^e siècles), le Petit véhicule pénétra en Chine, de très nombreux sutras furent traduits exhaustivement, et il connut une floraison pendant une courte période. Mais dès la fin des Tang (fin du IX^e siècle) il avait disparu. Pourquoi le bouddhisme du Petit véhicule s'est-il ainsi éteint en Chine ? Il faut savoir qu'en Chine, les gens qui se mirent à l'étude du bouddhisme avaient tous été nourris au préalable de confucianisme et de taoïsme. Ces enseignements (qui ne sont pas des religions) suffisaient à remplacer le Petit véhicule, tandis que leur pensée était en réalité tout à fait compatible avec celle du Grand véhicule. Aussi, en Chine, confucianisme et taoïsme remplacèrent-ils le Petit véhicule comme fondation du Grand véhicule. Les étudiants du bouddhisme avaient déjà lu les Quatre livres, les Cinq classiques (des ouvrages confucéens) ainsi que les œuvres de Lao-tseu et de Tchouang-tseu : (...)* »

12. *La deuxième condition, correspondant aux exigences du Petit véhicule.*

LA DEUXIEME DES Trois conditions est aussi appelée « Source de la félicité du Petit véhicule », elle correspond au Dharma du Petit véhicule *hinayana*. Nous savons que le Grand véhicule *mahayana* s'est développé sur la base du Petit véhicule. [...] Quand nous pratiquons et étudions aujourd'hui le *Mahayana*, mais que nous n'étudions ni les sutras du *Hinayana*, ni le confucianisme, ni le taoïsme, cela revient à peu près à vouloir bâtir un immeuble en ayant oublié les fondations ; voire en ayant même oublié le rez-de-chaussée, et en commençant la construction au premier étage. On obtient un « pavillon suspendu dans les airs », une illusion ; on ne pourra rien obtenir de réel. C'est la raison pour laquelle, à notre génération, il n'est apparu aucun vrai maître d'exception de la Loi du Bouddha.

(...) *les fondations pour l'étude du Dharma du Grand véhicule étaient donc déjà fort profondes et solides. Voilà la raison qui mena à l'extinction du bouddhisme en Chine.* » La réalité historique est en fait la suivante : lors des premières apparitions du bouddhisme en Chine, au 1^{er} siècle avant le Christ, la distinction entre *Hinayana* et *Mahayana* n'était pas encore actée en Inde. Pour convertir les Chinois, les missionnaires bouddhistes utilisèrent nombre de termes chinois empruntés au taoïsme en particulier, ce qui prêta à confusion. À partir du III^e siècle de notre ère, la présence du bouddhisme se fit bien plus vigoureuse, sous la forme de courants du *Mahayana* indien qui étaient alors élaborés. C'est dès le IV^e siècle que le *Hinayana* – représentant les écoles anciennes – disparaît de Chine, car en effet peu adapté. Entre le V^e et le VII^e siècles, les écoles bouddhiques – toutes relevant du *Mahayana* – se multiplient, dont certaines sont spécifiques à la Chine au sens où elles n'avaient pas de pendant ou de précédant en Inde : c'est le cas des écoles Tiantai et Chan. Mais si ces écoles empruntent en effet aux pensées locales, parfois largement, il est tout à fait abusif de dire qu'elles se sont « bâties sur la base du confucianisme et du taoïsme » ou que les différents systèmes de pensée sont « fort compatibles » : ils ne l'étaient en réalité qu'assez peu (taoïsme), voire pas du tout (confucianisme). Confucianisme et taoïsme, d'ailleurs, ne cessèrent d'opposer une résistance farouche au bouddhisme, tout en étant forcé de tenir compte de sa popularité et de son message. Ces luttes et contradictions mènent à un enrichissement de toutes ces doctrines et donneront naissance à la grande synthèse néoconfucianiste des Song – pas avant cependant que sous l'influence de penseurs confucéens, le bouddhisme ne subisse une grande proscription impériale en 845, dont le prétexte principal était la trop grande richesse des monastères exonérés d'impôts et la corruption du clergé, trop riche et puissant. Ne s'en relevèrent vraiment que le Chan et l'école de la Terre Pure.

小乘佛法是建立在人天的基础上，就是孝亲、尊师、慈心、修十善业，有此基础才能真正步入佛门，具足学佛的条件。入佛门应先拜老师，受三皈戒¹。三皈戒是很隆重、严肃的大事，不是小事。这是正式拜释迦牟尼佛做老师，愿意一生依照老师的教训来修学、来修行。正式拜老师，老师就得传授修学的总纲领，以及指导的总原则。

三皈是：「皈依佛、皈依法、皈依僧。」古时候讲三皈，大家都懂，不会错解其意。但是，佛法传到现在，大家一听到佛、法、僧，很多人都错解了三皈的意义。听到「皈依佛」就想到佛像；皈依佛像就错了；听到「皈依法」就想到经典；听到「皈依僧」就想到出家人，三皈的意思完全搞错了。

唐朝时候，禅宗六祖惠能大师唯恐后人对三皈产生误解，所以在《坛经》传授三皈，就不是讲皈依佛、皈依法、皈依僧。他从三皈的意义上讲，不用佛、法、僧的字样，而说皈依觉、皈依正、皈依净。(…)

1. L'expression 三皈戒 est une abréviation de l'expression 三皈五戒 « Trois refuges et cinq préceptes », qui combine le serment des Trois refuges avec les Cinq préceptes des laïcs, qui sont : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas commettre l'adultère, ne pas mentir et ne pas consommer d'intoxicants. Il s'agit de la cérémonie au cours de laquelle on est intronisé comme disciple bouddhiste.

Le bouddhisme du Petit véhicule est basé sur la voie de « l'humain et du divin », qui repose sur la piété filiale, le respect envers les maîtres, la compassion et les Dix conduites vertueuses ; sur cette base, il est alors possible de vraiment devenir bouddhiste, les conditions sont remplies pour l'étude de la Loi. Pour devenir bouddhiste il faut d'abord témoigner de son respect envers son maître et prendre les Trois refuges, [*c-à-d prendre refuge dans les Trois trésors*]. La prise des Trois refuges, un acte important, extrêmement solennel et sérieux, n'est pas à prendre à la légère. On reconnaît Sakyamuni comme son maître original et on fait le vœu de pratiquer et d'étudier selon son enseignement. Puis l'on honore son propre maître, qui doit alors vous transmettre les concepts clés de la cultivation et les principes généraux qui vous guideront tout au long de celle-ci.

Prendre refuge dans les Trois trésors, c'est prendre refuge dans le Bouddha, dans le Dharma et dans le Sangha (la communauté bouddhique). Jadis tout le monde comprenait ce que cela signifiait, il ne pouvait y avoir de méprise sur le sens de ces expressions. Mais au point où en est arrivé le bouddhisme de nos jours, les gens qui entendent « Bouddha, Dharma, Sangha » se trompent tous sur ce qui signifie « y prendre refuge ». Ils entendent « Prendre refuge dans le Bouddha », et pensent aux représentations du Bouddha ; prendre refuge dans une image est une erreur. Ils entendent « Prendre refuge dans le Dharma », et confondent la Loi avec les sutras, qui ne sont que des textes ; ils entendent « Prendre refuge dans le Sangha », et croient que la communauté bouddhique n'est constituée que des moines et des nonnes. En bref, ils passent complètement à côté de ce que signifie « prendre refuge ».

Sous la dynastie Tang, le patriarche Huineng de l'école Chan, craignant qu'en effet les générations ultérieures n'interprètent faussement la prise des Trois refuges, décida de ne pas utiliser dans son enseignement (rassemblé dans le *Sutra de l'Estrade*) les termes de Bouddha, Dharma et Sangha, tout en conservant le sens des Trois refuges. Il y substitua les termes de « prendre refuge dans l'Éveil, dans la vérité et dans la pureté ».

使我们耳目一新，一听就明瞭其中的意趣，不至于误会。然后给我们解释，「佛者觉也」，佛就是觉悟的意思；「法者正也」，法就是正知正见；「僧者净也」，六根清静，一尘不染¹。所以，我们修行的主要依据，是要依自性觉、自性正、自性净，此称作「自性三宝」，这是我们真正的皈依处。而不是皈依某一个人，这一定要认识清楚。否则才入佛门，第一堂课就错了，一错就错到底，你还能有什么成就？所以，传授三皈依时，传授证明的老师，一定要将三皈依的真正意义解说明白，这才是真正的传授三皈依。我们听了欢喜接受、依教奉行，从此时起，你就是释迦牟尼佛的学生、诸佛如来的学生。如果真正是佛的学生，经上说有三十六位护法神，日夜保护你。如果皈依错了则是假的，那就得不到诸佛护念，及护法神的保佑。

首先说「皈依佛」。何谓皈依？「皈」是回头，「依」是依靠。我们从久远劫以来，在六道里流转轮回，实在是无依无靠，非常之可憐。这是没有遇到真善知识，没有遇到好老师；今天遇到了好老师，老师教导我们：「要从迷惑颠倒回头，依靠自性觉。」(…)

1. Voir note 1 page 84. Cela signifie que la communauté est formée de tous ceux qui ont réussi à se détacher des désirs, des objets des sens, représentés par la poussière, laquelle symbolise l'illusion.

Ces nouveaux termes, non content de procurer une sensation de nouveauté, sont plus facilement compris et n'induisent pas les auditeurs en erreur. Leur explication suit : « Le Bouddha est l'Éveil » ; le sens initial du mot *Bouddha* en sanskrit est en effet « Éveil, éveillé ». « Le Dharma est la vérité », la Loi est sagesse et vision justes. « Le Sangha est pureté », la pureté des six facultés des sens, sans un grain de poussière de souillure. Ainsi, les fondations principales de notre pratique sont l'Éveil, la vérité et la pureté de notre nature propre, que l'on appelle les « Trois trésors de la nature propre », lesquels sont nos véritables refuges (les vrais principes à suivre). Encore ne faut-il surtout pas prendre refuge en (suivre) un seul individu ; car sinon, cela signifierait qu'on a mal compris la première leçon de l'entrée dans le bouddhisme, et qu'on restera toujours dans l'erreur. Comment atteindre l'Éveil dans ces conditions ? Aussi, en vous transmettant le sens des Trois refuges, votre maître doit-il s'appliquer à vous en expliquer la véritable signification. Telle doit être la véritable transmission. Après avoir écouté et reçu la transmission dans la joie, et décidé de suivre cet enseignement, dès ce moment, vous serez un disciple du Bouddha Sakyamuni et de tous les bouddhas. Et en tant que disciple du Bouddha, les 36 déités protectrices dont parlent les sutras vous protégeront jour et nuit. Mais si la prise de refuge n'est pas authentique en ce qu'elle s'est mal passée, vous ne serez sous la garde ni des pensées des bouddhas ni des déités protectrices.

Nous allons d'abord développer le concept de « prendre refuge dans le Bouddha ». Que signifie exactement « prendre refuge » ? Le mot chinois est composé de deux caractères, dont le premier signifie « détourner la tête », le second « se reposer sur ». Pendant d'innombrables éons, nous avons erré dans les Six destinées, sans rien ni personne sur qui ou quoi nous appuyer : une condition pitoyable. Car nous n'avions pas encore eu vent de la vraie connaissance, nous n'avions jamais rencontré de bon maître ; désormais, nous l'avons trouvé, et il va nous guider et nous enseigner : « Il faut *détourner la tête* (le regard) des délusions, de la confusion et des pensées erronées et *se reposer* sur l'Éveil de notre nature propre. »

自性本来觉，所以皈依佛，不是外面的佛，是自性佛。净宗常说：「自性弥陀，唯心¹净土。」弥陀是自性变现的，释迦也是自性变现的，十方三世一切诸佛如来，都是自性所现之佛。所以，我们皈依的是自性佛，就是自性觉。佛是觉的意思，从现在起我们要「觉而不迷」，无论对人、对事、对物，一定要觉悟，决不能迷惑。觉而不迷才是真正的皈依。如果你皈依佛，还是迷惑颠倒，你就没有回头，也没有依靠，你所皈依是有名无实²，得不到护法神的保佑，得不到感应³。所以，一定要认识清楚，皈依自性觉。

「皈依法」，法是对宇宙人生的看法、想法完全与事实真相符合，就是正确的思想、正确的见解。在佛经里称为「正知正见」，或是「佛知佛见」。这是自性的法宝⁴，不是从外面来的。佛陀教导我们从错误的想法、错误的看法回过头来，依自性的正知正见，这就是皈依法。所以，法是自性的知见，不是跟着别人走。佛之伟大，佛之令人敬佩，就在他没有牵着我们的鼻子走，(…)

1. Le concept 唯心 ou 唯识, sanskrit *cittamatra* ici traduit par « rien-que-pensée », (suivant la traduction choisie par A. Cheng), est un concept important du *Mahayana*, selon lequel le monde extérieur n'est qu'illusion, produit de notre pensée.

2. Cette expression qui signifie « purement formel, nominal », est empruntée au vieux fond de la pensée chinoise de l'Antiquité, Tchouang-tseu s'en est également servi.

3. Ce terme qui signifie « réponse, réaction, interaction » a un sens bouddhique spécifique : « réponse à un appel ou un besoin », « action prise en réponse par le Bouddha ».

4. « Trésor du Dharma », autre nom pour la Loi ou la Vérité du Bouddha.

En effet notre nature propre a reçu l'illumination originelle. Aussi « prendre refuge dans le Bouddha », ce n'est pas dans un bouddha qui nous est extérieur, c'est dans le bouddha qui est dans notre nature propre. L'école de la Terre pure dit : « Le Bouddha Amitabha est nature propre, la Terre pure est "rien-que-pensée". » Amitabha est une manifestation de notre nature propre, tout comme l'est Sakyamuni, tout comme le sont tous les bouddhas des trois périodes et de tout l'univers. Donc ce dans quoi nous prenons refuge est bien le Bouddha de notre nature propre, l'Éveil de notre nature propre. Le sens de *Bouddha* est « Éveil », et désormais nous sommes éveillés, nous ne sommes plus perdus, nous ne souffrirons plus de délation, ni envers les êtres humains, ni envers les choses ou les phénomènes. Être éveillé, n'être plus perdu, voilà ce que signifie avoir pris refuge. Si vous prenez refuge dans le Bouddha mais souffrez encore de délations, de confusion et de pensées erronées, c'est que vous ne vous en êtes pas vraiment détourné, que vous ne vous êtes pas encore reposé [*sur l'Éveil de votre nature propre*]. Vous avez en fait pris refuge en quelque chose qui est purement formel, qui a certes un nom mais pas de réalité. Vous ne bénéficierez pas de la protection des 36 déités et le Bouddha ne répondra pas à vos appels. Il est donc très important de bien comprendre ce que signifie « prendre refuge dans l'Éveil de sa nature propre ».

Passons au « refuge dans le Dharma ». Le Dharma, la Loi, c'est la correspondance parfaite entre les vues sur l'univers et la vie et la réalité des choses, c'est la pensée correcte, le jugement correct. Dans les sutras, on l'appelle aussi « sagesse et vision justes », ou encore « sagesse et vision du Bouddha ». Ce « trésor du Dharma » est dans notre nature propre, il ne vient pas de l'extérieur. L'enseignement du Bouddha nous incite à nous détourner des pensées et opinions erronées et de nous reposer sur notre propre sagesse et vision justes ; voilà ce que signifie « prendre refuge dans le Dharma ». La Loi est donc la vision de notre nature propre, elle ne consiste pas à suivre dans les pas de quelqu'un. La grandeur du Bouddha, ce qui fait qu'on le respecte, c'est qu'il ne nous mène pas par le bout du nez ;

佛完全是教我们做一个顶天立地、独立自主的人，这是他最值得我们尊敬之处。

「皈依僧」，僧是清净的意思，六根清净。六根是眼耳鼻舌身意；接触外境有六尘，即色声香味触法¹。凡夫²根尘相接都会被外境污染。接触到顺自己意思的就起贪心，贪就是污染；不顺自己意思的，就起瞋恚心，被瞋恚所污染。所以，诸位要知道，五欲七情³都是污染，此是心地的污染。佛告诉我们，自性本来是清净的，没有污染，我们要从一切污染回过头来，依自己的清净心，这才是皈依僧。

三皈依总结而言，「皈依佛」就是觉而不迷；「皈依法」就是正而不邪；「皈依僧」就是净而不染。佛教导我们修正思想、见解、言行的三大要領（三个标准）就是「觉正净」，这是自性三宝。觉正净，每一个人都有、皆都具足。往昔我们把它忘掉了，从今尔后要回过头来依靠它。佛告诉我们，要时时刻刻，念念之中想到觉正净，这才能称作三皈依，这是真正的皈依。

1. Attention au sens ici de 法, qui traduit aussi le sanskrit *dharma*, mais dans le second sens général de ce mot, c-à-d les « phénomènes », choses ou objets en relation avec l'esprit (le premier sens est celui de *Loi*, donc tout ce qui se rapporte à l'enseignement ou la vérité bouddhique. Le terme a également de nombreux autres sens plus précis, plus restreints).

2. Terme chinois ancien, « personne ordinaire ».

3. Les Sept émotions sont : le plaisir, la colère, le souci, la joie, l'amour, la haine, le désir.

4. On constate que dans cette définition du « refuge dans le Sangha » en tant que « pureté » il n'est fait aucune mention de la définition commune du Sangha, qui est la communauté bouddhique, soit au sens étroit (la communauté monastique), soit au sens large (l'ensemble des pratiquants) ; il existe des définitions encore plus restreintes. (...)

Il nous enseigne au contraire qu'il nous faut rester des hommes sans peur et sans reproches, indépendants et autonomes. Voilà ce qui, en lui, mérite le plus notre respect.

« Prendre refuge dans le Sangha » : *Sangha* signifie « pur, pureté, pureté des facultés des six sens ». Les six sens sont les cinq organes des sens, plus la pensée ; au contact de notre environnement, ils produisent les « six poussières », les « objets des sens » que sont les couleurs, les sons, les odeurs, les saveurs, le tangible et les phénomènes mentaux. Ces « objets des sens », pour les gens ordinaires, seront systématiquement souillés par ce contact avec l'environnement. Si ce dernier nous est agréable, cela suscite en nous la convoitise, laquelle est une souillure. S'il nous est désagréable, ce sont colère et haine qui naissent en nous et nous polluent. Il faut bien comprendre que les Cinq désirs et les Sept émotions sont tous des souillures, des pollutions de l'esprit. Le Bouddha nous prévient que la nature propre est originellement pure, sans souillure, et qu'il nous faut nous détourner de toutes les sources de souillure et prendre appui sur notre « esprit de pureté ». Voilà quel est le sens de « prendre refuge dans le Sangha »⁴.

Pour résumer ce que signifie « la prise des Trois refuges », rappelons donc que « prendre refuge dans le Bouddha » signifie être éveillé et ne plus être perdu ; « prendre refuge dans le Dharma » signifie être dans la vérité, la voie correcte et non déviante ; « prendre refuge dans le Sangha » signifie être pur et non souillé. Le Bouddha nous apprend que les trois grands critères pour corriger nos pensées, opinions, paroles et actions sont « l'Éveil, la vérité, la pureté », les Trois trésors de la nature propre. Chacun d'entre nous possède intégralement en lui-même ces Trois trésors. Mais jadis, nous les avons perdus ; à partir d'aujourd'hui il faudra détourner la tête [*des délusions, etc.*] et prendre appui, se reposer sur eux. Le Bouddha nous dit que nous devons à tout instant garder les Trois trésors à l'esprit ; ce n'est qu'ainsi que l'on pourra parler de véritable « refuge dans les Trois trésors », de véritable conversion.

(...) Cette particularité, lancée par Huineng, est propre à l'école Chan. Le lien est fait par Huineng dans le même passage du *Sutra de l'Estrade* : la communauté est l'ensemble de ceux qui sont purs, des êtres sensibles les plus purs.

觉正净这三个原则就是三宝。三宝是一而三，三而一。试想一个真正觉悟的人，他的见解会有错误、他的心会不清净吗？心不清净，见解不正确，就没有觉悟。同理，一个正知正见的人，岂有不觉？岂会不清净？佛给我们开了三个见性成佛¹之门，譬如佛堂有三个门，你只需从一门进入，一切就全都得到了。

中国大乘宗派里，禅宗选择由「觉」门进入，要求大彻大悟，明心见性。教下²（禅宗之外，都属于教下，像天台宗、华严宗、三论宗、法相宗）选择是由「正」门而入，依经典的教训来修正见解、思想、言行。念佛的净宗和密宗，这两宗都是由「净」门入，修清净心。所谓是一而三，三而一。这许多宗派，在三个标准当中任选一门，虽然选择不同，其功效、成果则完全一样。未进门之时不同（觉正净不同），进了门之后完全相同。此时，我们才知道，法门真的是平等，无高下之差别。但是觉门一定要上根利智，很聪明的人，心地很清净的人才能学，否则此门是走不进去的。六祖在《坛经》说，他所接引的对象是上上乘人，如果不是上上根基，此觉门是走不通的，修也不会开悟。

1. Cette expression « voir l'essence et devenir Bouddha » est également particulière au bouddhisme Chan, il s'agit du dernier des « huit principes fondamentaux » de l'école, attribuées par la tradition à son fondateur semi-légendaire Bodhidharma.

2. Terme du Chan qui désigne les écoles « qui suivent les écritures (l'enseignement) », c-à-d toutes les autres écoles, tandis que le Chan se qualifie d'école 教外 « en dehors des écritures ».

Les trois principes que sont l'Éveil, la vérité et la pureté constituent les Trois trésors, qui ne font qu'un : on ne peut avoir l'un sans les autres. Imaginez un être parfaitement éveillé : pensez-vous que ses opinions puissent être erronées, son esprit encore impur ? Si c'est le cas, c'est qu'il n'est pas éveillé. Selon la même logique, comment un être dont la sagesse et la vision sont justes ne serait-il pas éveillé ? Comment ne serait-il pas pur ? Le Bouddha nous a donné trois « portes d'accès » possibles à notre nature propre et à la bouddhité, comme s'il y avait trois portes d'entrée dans un temple : vous n'avez besoin d'emprunter qu'une seule de ces trois portes pour y rentrer ; de même obtenir l'un des Trois trésors permet de les obtenir tous en même temps.

Parmi les écoles chinoises du Grand véhicule *mahayana*, l'école Chan a choisi d'emprunter la porte de l'Éveil, qui passe par l'illumination subite et complète. D'autres écoles chinoises (le Tiantai, l'école Huayan, l'école des Trois traités, l'école Faxiang ou des Caractéristiques du Dharma) privilégiaient la voie de la vérité et s'appuyaient sur l'enseignement des textes sacrés pour rectifier les opinions, les paroles et les pensées de leurs pratiquants. Les écoles comme celle de la Terre pure ou les écoles ésotériques [*dont le bouddhisme tibétain*], dont les pratiquants chantent le nom du Bouddha ont choisi l'accès par la pureté de l'esprit. Mais tout cela revient finalement au même, les trois ne font qu'un. Bien que ces écoles aient chacune choisi une voie d'accès différente, leur efficacité et leurs résultats sont absolument identiques. Avant d'avoir « franchi le seuil », les méthodes sont différentes (rechercher l'Éveil, la vérité ou la pureté) mais une fois que l'on est à l'intérieur, il n'y a plus de différence.

Aujourd'hui nous savons enfin que toutes les méthodes se valent. Cependant la voie de l'Éveil exige de ses pratiquants des capacités supérieures et une intelligence aiguë, et seuls des gens dont l'esprit est déjà débarrassé des souillures peuvent l'emprunter, sinon le risque de se perdre en chemin est grand. Le sixième patriarche Huineng, dans le *Sutra de l'Estrade*, dit lui-même qu'il n'a accepté comme disciples que les meilleurs des meilleurs ; car sans d'excellentes bases il est impossible de franchir la porte de l'Éveil et la pratique n'amènera pas à l'illumination.

正门一般根基都可以学，但时间较长，要念很多书，就好像上学一样，由小学、中学、大学、研究所，要念好多年，路很长。

净门，净密两宗皆由此入门，专修清净心。在末法¹时期，这两宗很盛行，实在有它的道理。净门就不需要上根利智，也无须走很长的路（时间）。这两宗之中，特别是专念阿弥陀佛的净宗，比密宗摄受²还要广泛，成就还要容易，更容易得清净心。

这是我们首先要将自性三宝认识清楚，知道如何选择法门做为修行的依靠，找到真正的皈依处。否则，虽然在佛菩萨形像面前受过形式上的皈依，其实从何处回归、依靠什么都不知道，这就是错误。

上面所讲的自性三宝，道理也许能体会到一些；如果在日常生活中，还是找不到依靠，三皈依仍然是落空。我们到何处找到真正的依靠？就是三皈依一定要落实在生活里。要知道佛教每一宗都有它依据的经典与修学的方法。譬如华严宗所依的三宝，佛是毗卢遮那佛；法就是《华严经》；(…)

1. « Ère de la fin du Dharma » : la dernière des trois ères du Dharma, selon le *Sutra du Lotus* et d'autres textes, classification reprise par les écoles chinoises et japonaises, en particulier l'école de la Terre pure. Dans ce calendrier, le Bouddha aurait atteint le *parinirvana* en -949 avant notre ère (voir la note 2 p. 10 sur cette question) ; l'ère du vrai Dharma aurait duré 1000 ans après cet événement, l'ère de la semblance du Dharma 500 ans, et l'ère de la fin du Dharma a commencé en 549 et devrait durer 10 000 années. Pendant cette « ère de dégénérescence, les fidèles n'ont plus la capacité de suivre la voie des saints de par leur propre capacité et doivent donc s'en remettre au pouvoir d'autres » (*Cornu, p. 661*), c-à-d accepter l'aide des bouddhas Amitabha ou Sakyamuni selon les écoles. L'école Chan de l'Éveil conteste fortement cette idée.

La voie correcte, ou porte de la vérité, demande des bases qui peuvent être apprises, mais cet apprentissage demande du temps, il faut lire beaucoup de livres, pendant de nombreuses années, comme si l'on refaisait un parcours scolaire entier du primaire jusqu'au doctorat. Cette voie est très, très longue.

La porte de la pureté – qu'ont choisi d'emprunter l'école de la Terre pure et le bouddhisme ésotérique – met l'accent sur la pureté de l'esprit, à obtenir via la pratique. Dans notre époque qui correspond à l'Ère de la fin du Dharma, il est tout à fait logique que ces deux écoles soient très populaires. Les pratiquants n'ont donc besoin ni de capacités supérieures ni d'intelligence aiguë, ni d'emprunter une voie qui demande trop de temps pour être parcourue. De ces deux écoles, celle de la Terre pure de récitation du nom du Bouddha Amitabha rassemble plus largement encore que l'école ésotérique (tibétaine) et permet d'atteindre la pureté encore plus aisément.

Il nous faut donc tout d'abord bien comprendre ce que sont les Trois trésors de la nature propre et savoir quelle méthode choisir comme point d'appui de notre pratique, et ce afin de pouvoir authentiquement prendre refuge. Sinon, bien que nous nous soyons formellement convertis devant une représentation du Bouddha, nous ne saurons en réalité pas où prendre refuge et sur quoi nous reposer, ce qui serait une erreur.

Peut-être appréhendons-nous désormais un peu mieux les Trois trésors de la nature propre que je viens d'exposer. Mais si, dans notre vie quotidienne, nous ne trouvons pas de point d'appui [*c-à-d que nous ne savons pas comment pratiquer*], alors la prise des Trois refuges aura été en vain. Où et comment trouver cet authentique point d'appui ? C'est en mettant authentiquement en œuvre les Trois refuges dans votre vie. Il faut savoir que chaque école a ses propres textes sacrés et ses propres méthodes de pratique et d'étude. Ainsi, les Trois trésors de l'école Huayan sont : le Bouddha Vairocana ; le *Sutra de la guirlande* comme Dharma ;

2. Terme bouddhique, « recevoir, absorber, rassembler ». Ici cela signifie que cette école, par la facilité du chemin qu'elle leur offre, attire aisément les pratiquants (en fait ses fidèles, car leur caractéristique est leur dévotion envers Amitabha).

僧就是文殊、普贤，以及四十一位法身大士菩萨僧，此是我们修学的榜样，我们跟他们学，要学得跟他们一样，三皈依就落实了。如果是法华宗¹，它是以本师释迦牟尼佛为主，我们就是依本师释迦牟尼佛，这是「佛宝」；《妙法莲华经》是「法宝」；《法华经》所说的菩萨是「僧宝」，都是我们修学的榜样。

净宗依靠的佛宝就是阿弥陀佛，阿弥陀佛就是我们真正的皈依处；法宝是《无量寿经》和净土五经一论²；僧宝是观音、势至³、文殊、普贤诸大菩萨。学观世音菩萨的慈悲，学大势至菩萨的专一。

《楞严经》⁴·大势至菩萨念佛圆通章说，大势至与其同伦等，自始皈依直至成佛，修的就是一心专念阿弥陀佛。就此一句佛号，「不假方便，自得心开」⁵。假使借其他法门来帮助，修净业者不需要借助任何法门，从初发心到成佛，就是专念阿弥陀佛。

要如何而念？他的秘诀是：「都摄六根，净念相继。」净念是念佛时没有怀疑、没有夹杂，心是清净的，一定要用清净心来念；相继是一句接一句不间断。「不夹杂、不怀疑、不间断」，(…)

1. L'école Tiantai porte aussi en chinois le nom du Sutra qui est son texte le plus sacré, le *Sutra du Lotus* (法华经, nom raccourci), tout comme l'école Huayan porte le nom du *Sutra de la Guirlande* (ou de l'*Ornementation fleurie*, 华严经).

2. Cf note 1 p. 32.

3. Le Bodhisattva Shizhi (ou Dashizhi), qui n'avait pas encore été cité jusqu'ici, a pour nom sanskrit *Mahasthamaprapta*, ce qui signifie « Celui qui a obtenu une grande force ». Il représente la sagesse et, avec Guanyin (qui représente la compassion), il assiste le Bouddha Amitabha ; ils forment à eux trois une sorte de trinité, les « Trois saints de l'Ouest », 西方三圣. Shizhi et Guanyin sont depuis fort longtemps, dans la tradition chinoise, représentés en bodhisattvas féminines.

Et le Sangha [*ici ce terme signifie bien « communauté »*] est constitué des Bodhisattvas Wenshu, Puxian et des 41 bodhisattvas du corps du Dharma, qui sont les modèles que doit imiter le pratiquant pour accomplir les Trois refuges. L'école Tiantai, quant à elle, a comme premier trésor le Bouddha Sakyamuni, le maître originel, sur lequel s'appuyer ; le deuxième est le *Sutra du lotus*, tandis que le Sangha est constitué des bodhisattvas cités dans ce sutra, lesquels servent là encore de modèles.

Pour l'école de la Terre pure, le premier trésor est le Bouddha Amitabha, le refuge véritable. Le second trésor est constitué du *Sutra de vie-infinie*, de cinq autres sutras et d'un *sastra* ou commentaire. Le troisième trésor rassemble les grands Bodhisattvas Guanyin, Dashizhi, Wenshu et Puxian. De Guanyin, on apprend la compassion, de Dashizhi on apprend à se concentrer sur un objet unique. Selon le « Chapitre sur la compréhension parfaite du Bodhisattva Dashizhi » du *Sutra de la marche héroïque*, Dashizhi et d'autres bodhisattvas, entre leur prise de refuge (*leur conversion*) et leur obtention de la bouddhité, se concentrèrent sur la méthode de récitation du nom du Bouddha Amitabha ; et seulement sur cette méthode, « sans moyen habile, rien qu'en ouvrant leur esprit ». Les pratiquants visant la pureté de l'esprit n'ont alors plus aucun besoin d'autres méthodes pour les aider, il leur suffit de chanter le nom du Bouddha Amitabha du tout début jusqu'à l'Éveil.

Comment faut-il réciter le nom du Bouddha ? Le secret est « la concentration des six organes des sens et l'attention juste et continue ». « L'attention juste », c'est de n'entretenir aucun doute pendant la récitation, de ne laisser interférer aucune autre pensée, d'avoir l'esprit pur et apaisé – il est bien sûr indispensable d'avoir l'esprit pur et apaisé pour se lancer dans la récitation ; « continue », cela signifie sans interruption. « Sans interférence, sans doute, sans interruption » :

4. *Surangamasutra*, ou *Sutra de la marche héroïque*. Ce texte fait l'objet de polémiques entre les spécialistes, certains le considérant comme un apocryphe chinois, d'autres comme la compilation et réécriture d'authentiques textes sanskrits. Tardivement apparu (705), il est surtout important pour de nombreuses écoles chinoises.

5. L'une des citations les plus célèbres du *Sutra de la marche héroïque*.

这是大势至菩萨教我们念佛的秘诀。净念相继，都摄六根，念佛决定成功。

夏莲居老居士¹编了一部《净修捷要》²，他说：「净宗初祖是大势至菩萨。」我初读时，为之惊觉，从未听到有人这样说过，理解之后，我非常讚叹、非常欢喜！他讲得太正确了。大势至菩萨是尽虚空遍法界，第一个专修念佛法门的初祖。我们再来看娑婆世界³，娑婆世界释迦牟尼佛示现⁴成佛，第一部讲《华严经》。华严会上普贤菩萨十大愿王导归极乐，则《华严经》里普贤是娑婆世界的初祖。《无量寿经》传到中国，东晋慧远大师在廬山建念佛堂，集合志同道合的莲友⁵一百二十三人，依《无量寿经》专修念佛法门，他是中国净宗初祖。所以，我们现代讲净宗初祖就有三位，中国初祖是慧远大师，娑婆初祖是普贤菩萨，法界初祖是大势至菩萨。

我到美国弘法，李炳南老师特别嘱咐，应将净宗传到西方国家。我在达拉斯建立了一个小佛堂，老人为我题匾额⁶「华严莲社⁷」。(...)

1. Xia Lianju (1884-1965), né Xia Puzhai, éminent bouddhiste laïc de la période républicaine, homme d'État. Auteur d'ouvrages relevant de l'école de la Terre pure. Le terme de 居士 désigne soit un laïc (*transcrit le sanskrit upasaka*), soit un ermite.

2. Cet ouvrage a été traduit en anglais sous le titre *Le chemin vers la Terre pure*.

3. *Suōpó shìjiè*, « monde du saha », du sanskrit *saha*, « ce qui supporte », c'est-à-dire la terre, notre monde.

4. Terme bouddhique, désignant les « actes » de la vie du Bouddha Sakyamuni, qui sont au nombre de huit dans la tradition sino-japonaise (douze pour la tradition indo-tibétaine), l'atteinte de l'Éveil et la prédication étant les 6^e et 7^e de ces actes (l'entrée dans le *parinirvana* est le 8^e et dernier).

5. « Amis du lotus », terme par lequel se désignent les pratiquants de la récitation du nom du Bouddha.

Voilà le secret de la récitation du nom du Bouddha selon le Bodhisattva Dashizhi. L'attention juste et continue, la concentration des six organes des sens, la récitation, sont la clé du succès.

L'éminent fidèle laïc Xia Lianju a édité un ouvrage, *Le chemin vers la Terre pure*, dans lequel il écrit : « Le Bodhisattva Dashizhi est le fondateur de l'école de la Terre pure. » À la lecture de cela, j'ai été assez surpris, car jamais je ne l'avais lu ni entendu nulle part ; mais j'ai plus tard compris ce qu'il voulait dire et ai eu beaucoup d'admiration et d'appréciation pour lui, car son affirmation est on ne peut plus correcte. Le Bodhisattva Dashizhi fut en effet le créateur, pour tout l'univers, de la méthode de récitation du nom du Bouddha. Dans notre monde, quand le bouddha Sakyamuni se manifesta en tant que Bouddha, le premier sutra qu'il enseigna fut le *Sutra de la guirlande*, dans lequel les Dix grands vœux du Bodhisattva Puxian nous guident jusqu'au Paradis [*de l'Ouest, la Terre pure d'Amitabha*] ; Puxian est donc le premier patriarche en notre monde. Quand le *Sutra de vie-infinie* arriva en Chine, le grand maître Huiyuan (334-416, dynastie Jin de l'Est) fonda une assemblée de récitation sur le mont Lu (*dans la province du Jiangxi*) avec 123 de ses disciples pétris des mêmes idéaux et des mêmes principes ; ils se consacrèrent à la pratique de la récitation du nom du Bouddha en s'appuyant sur le *Sutra de vie-infinie*. Huiyuan est donc le patriarche fondateur de l'école de la Terre pure. En conséquence, quand nous parlons à notre époque des fondateurs de l'école de la Terre pure, il s'agit de trois personnes, le grand maître Huiyuan, fondateur en Chine, le Bodhisattva Puxian, son précurseur pour notre monde, et Dashizhi, le Bodhisattva du domaine du Dharma.

Je suis venu aux États-Unis pour propager la Loi [*sur les conseils*] du professeur Li Bingnan qui m'exhorta à implanter l'école de la Terre pure dans les pays occidentaux. J'ai alors fondé un petit centre bouddhique à Dallas, pour lequel le professeur m'honora du don d'un panneau qui indiquait le nom : « Société du Lotus de l'Ornementation Fleurie ».

6. Panneaux horizontaux, placés au-dessus de l'entrée des temples ou des pièces importantes.

7. « Société du Lotus », le nom original de la secte fondée par Huiyuan, qui devint ensuite l'école de la Terre pure. Par extension, désigne l'école elle-même.

我在台湾讲了十七年《华严经》，讲堂就用此名称。这次道场建立，佛堂有二十一尺高，我从大陆请来的西方三圣¹只有四尺高，供养在佛堂中显得佛堂太高，佛像太小，不能相配，于是时常在想，墙壁上最好能有大张彩画佛像，佛像一定要画美国人的面孔，象征佛法传到美国。

这一次来美国前一天，有人送来一卷佛像给我，我不知道是什么人送的，也不知道是什么人画的，基金会的简丰文居士代我收的。送来的时候嘱咐：「这一卷佛像请带到达拉斯佛堂供养。」我打开来一看，是油画的西方三圣像。真不可思议！阿弥陀佛是印度人的面相，观音菩萨画的是中国人，大势至菩萨画的是美国人，真的是感应道交²不可思议。大势至菩萨是净宗初祖，初祖到美国，代表净宗真的传到美国。净宗学会于是在美国成立。

净宗学会是夏莲居老居士提倡的，在大陆没有组成，也没有建立，第一个净宗学会是在达拉斯建立的。所以，大势至菩萨是美国人的像貌，我欢喜无量。这是净宗的三宝，是我们真实的皈依处。要学阿弥陀佛，要学《无量寿经》，要学观音、势至。他们就是我们修行的榜样，修行的标准，这是真正的皈依。此外，还要说明的就是住持三宝³。

1. Cf note 3 p. 102.

2. Expression bouddhique qui désigne la correspondance entre les vœux des pratiquants et la réponse du Bouddha.

3. « Trois trésors du maintien », c-à-d du maintien de la Loi en ce monde après que le Bouddha Sakyamuni est rentré au *parinirvana*.

J'avais déjà enseigné le *Sutra de la guirlande* à Taïwan pendant dix-sept ans, dans un centre qui portait le même nom. Dans mon nouveau centre, la salle principale avait un plafond de près de sept mètres, et les statues des Trois saints de l'Ouest que j'avais commandées en Chine, ne faisant qu'un mètre trente de haut, ne convenaient absolument pas. Je me mis alors à penser qu'il aurait mieux valu avoir de grandes images de bouddhas et de bodhisattvas accrochées au mur, avec des personnages présentant des traits occidentaux, symbolisant l'introduction de l'école de la Terre pure aux États-Unis.

La veille de mon départ, quelqu'un m'offrit une peinture en rouleau, je ne sus jamais d'où venait ce don, et je ne sus pas tout de suite ce que la peinture représentait, car l'un des fidèles laïcs du centre l'avait reçu pour moi. Mais le cadeau venait avec cette recommandation : « Prière d'emmener à Dallas ce rouleau représentant bouddhas et bodhisattvas. » En le déroulant, je vis qu'il s'agissait d'une représentation des Trois saints de l'Ouest. Et quelle coïncidence ! Amitabha était représenté sous les traits d'un Indien (d'Inde), Guanyin sous les traits d'un Chinois [*NdT : ou d'une Chinoise, ce qui est plus probable*], et Dashizhi sous ceux d'une Américaine ! C'était vraiment une coïncidence extraordinaire, mes vœux étaient exaucés. Le Bodhisattva Dashizhi est le patriarche précurseur de l'école de la Terre pure, et de le transposer en Américain représentait vraiment l'arrivée de l'école aux États-Unis. Ce fut ainsi que la première société de la Terre pure fut fondée en Amérique.

La fondation de cette société avait été suggérée en premier par M. Xia Lianju, mais au final, ce ne fut pas en Chine même que cela se fit, mais à Dallas aux États-Unis. Et je me réjouis donc immensément du fait que le Bodhisattva Dashizhi ait pris les traits d'un Américain.

Les Trois trésors de la Terre pure sont là où nous devons authentiquement prendre refuge. Il faut étudier Amitabha, le *Sutra de vie-infinie*, Guanyin et Dashizhi, qui sont nos modèles, nos critères de pratique et d'étude. Telle est la conversion authentique. Cependant, il me faut encore expliquer ce que signifie l'expression « les Trois trésors du maintien ».

「住持三宝」就是佛像、经书、出家人。虽然不是我们真正的皈依处，但是其作用是象征三宝住世，能提醒我们回头依靠。因此，学佛的人家里供养佛像，常常见到佛像就提醒自己，皈依自性佛，处世待人接物，一定要觉而不迷。如果无人提醒就会忘掉，就又迷惑颠倒，佛像提醒皈依的作用很大。我们供养佛像的功德，好处就在此。

经书要天天念，不是念给佛菩萨听；我们念《无量寿经》，不是念给阿弥陀佛听，是接受阿弥陀佛的教训，他在经上教导我们如何存心，如何处事、如何待人接物。要把《无量寿经》变成自己的思想、见解、言行。将我们日常实际的生活写出来就是《无量寿经》，《无量寿经》就是我们生活的真实写照，如此皈依法才能落实，这是「法宝」。

「僧宝」是出家人。看到出家人，无论持戒、犯戒，都会提醒自己六根清净，净而不染，这就是出家人的大功德。这是住持三宝对于我们的功德利益。

须知，皈依不是皈依某一个法师，法师只是僧团里的一个代表，(…)

Il s'agit des représentations du Bouddha, des textes classiques et de l'ensemble des bonzes, moines et nonnes. Bien qu'ils ne soient évidemment pas les authentiques « endroits » où trouver refuge, leur effet est bien de symboliser la présence des Trois trésors en ce monde et de nous inciter à « détourner la tête et à prendre appui ». C'est pour cela que l'on trouve des images bouddhiques chez les pratiquants du bouddhisme : les avoir si fréquemment sous les yeux nous rappelle qu'il faut trouver refuge dans notre nature-de-bouddha, et que nous ne devons pas nous laisser entraîner par la délusion dans nos rapports avec la société et avec autrui. Car sans rien pour nous le rappeler nous risquerions de l'oublier et de retomber dans la confusion et les pensées erronées ; les images bouddhiques ont ainsi une grande efficacité mnémotechnique. Tel est le bénéfice que nous retirons de la pratique vertueuse consistant à installer des images et représentations du Bouddha.

Il est nécessaire de réciter les sutras quotidiennement, et cette récitation n'est pas destinée au Bouddha. Quand nous récitons le *Sutra de vie-infinie*, ce n'est pas au bénéfice du Bouddha Amitabha, c'est pour recevoir en nous son enseignement, pour trouver dans les textes comment ouvrir notre esprit, comment gérer nos affaires et interagir avec les autres. Le *Sutra de vie-infinie* doit inspirer notre propre pensée, nos opinions, nos actes et paroles. Quand notre vie quotidienne ne sera plus qu'une page du *Sutra de vie-infinie*, que celui-ci sera une image de celle-là, alors nous aurons authentiquement pris refuge dans le Dharma ; tel est le deuxième trésor, le trésor du Dharma.

Enfin le trésor du Sangha est représenté par la communauté monastique. En voyant des moines et des nonnes, nous nous souvenons d'avoir à purifier nos six sens et d'éviter les souillures, que ces moines ou nonnes eux-mêmes respectent ou pas les interdits. Tel est le grand mérite de ceux qui sont rentrés dans les ordres. Et cela conclut notre explication sur les mérites et les bénéfices des « Trois trésors du maintien ».

Il faut cependant toujours garder à l'esprit que « prendre refuge », ce n'est pas prendre refuge en un maître en particulier. Le maître de la Loi n'est qu'un représentant du Sangha ;

他把三皈的意义、修学的纲要传授给我们，使我们知道，从今天起就要依觉正净来修行。佛法所求的智慧，是大圆满的智慧，也就是圆满的自性。佛法之所修，是觉正净；觉而不迷、正而不邪、净而不染。用什么方法修？方法很多，所谓八万四千法门，[无量无边法门。法是方法，门是门径]。无论用何方法、用何手段，都是修觉正净。如果不修觉正净，就不是佛法。因此，方法虽然很多，目标却相同。这就是殊途同归，法门平等，无有高下。我们修净土决不可毁谤禅、密诸宗。他走的门路虽与我不同，目标则一致。好比我们坐车到此地，他走路来此地，我们不能说他错，因为条条道路皆通达至此，他可以自由选择。

我在亨斯维尔，有一位同学来问我：「佛法有如此多的法门，我们都迷惑了，应该修哪个好？」当时正好地上有个球，我指着球说：「佛教就像此球一样，球面上无量的点，就好像法门无量之多。佛法教你求圆心，任何一点，只要直修都能达到圆心，不必找第二点第三点。古人说：「就路回家，何必绕圈子。」(…)

sa tâche est de nous transmettre le sens des Trois refuges et les concepts clés de la pratique et de l'étude. Il nous fait comprendre que désormais il faut se reposer sur l'Éveil, la vérité et la pureté. La sagesse de la Loi du Bouddha est la sagesse complète et parfaite, c'est aussi notre nature propre complète et parfaite. La pratique de la Loi du Bouddha, c'est l'Éveil, la vérité et la pureté. L'Éveil, c'est ne plus être perdu ; la vérité, c'est éviter la voie déviante ; la pureté, c'est éviter les souillures. Quelle méthode utiliser dans la pratique ? Il y en a de très nombreuses, comme l'atteste l'expression « les 84 000 portes ». Quelles que soient la méthode ou la technique que l'on choisit d'utiliser, elles reviendront toujours à la pratique de l'Éveil, la vérité et la pureté. Car si l'on ne pratique ni l'Éveil, ni la vérité ni la pureté, c'est que l'on ne pratique pas l'enseignement du Bouddha. Pour cette raison, les innombrables méthodes ont toutes le même objectif. « Tous les chemins mènent à Rome », toutes les méthodes se valent. En tant qu'adeptes de l'école de la Terre pure, il nous est absolument interdit de dire du mal de l'école Chan ou de l'école ésotérique. Bien que le chemin qu'elles suivent ne soit pas le même que le nôtre, leur destination est identique. C'est exactement comme si quelqu'un arrivait en voiture au même endroit que nous, mais par une autre route : il nous est impossible alors de dire que c'était la mauvaise route. Vous êtes libres de choisir n'importe quelle route, pourvu qu'elle vous mène à la bonne destination.

Alors que je me trouvais un jour à Huntsville, dans l'Alabama, un étudiant me demanda : « Il y a tant de façon de pratiquer le bouddhisme, nous nous y perdons ; laquelle faut-il donc suivre ? » Juste devant nous, sur le sol, se trouvait une balle que je pointai du doigt en disant : « Le bouddhisme est comme cette balle. La surface de la balle est constituée d'une infinité de points, comme il y a une infinité de méthodes. Le bouddhisme vous apprend à atteindre le centre de la sphère, qu'on peut rejoindre à partir de n'importe quel point de la surface. Il suffit de pratiquer assidûment, nul n'est besoin de prendre un second ou un troisième point de départ. Les anciens disaient : "Pour rentrer chez vous, suivez la route. Il est inutile de tourner en rond". »

他明白了，佛法所求的就是真心，心性明了了，全体都得到了。所以，无论哪一个法门，秘诀就是「专」。只要专修必定成就，能得定、能开慧、能证得大圆满的自性，使自性完全开显出来。

所以，住持三宝对于我们有很大的功德，有很大的贡献。出家人是僧宝，我们对于任何一位出家人都应尊敬。好的出家人，我们亲近他；不如法的出家人，我们「敬而远之」。远就是不要跟他学，不是不尊敬他。以他的作为、形象给自己启示、警惕，这才是真正皈依三宝。

皈依三宝决不是皈依某一个人。如果说皈依一个人，问题就严重了，将来你的前途是堕阿鼻地狱。何以堕阿鼻地狱？因为僧团是团结的，尽虚空遍法界是一个僧团，虽然分布到尽法界，依然是一个整体。我们这个世间的僧团好像是支部、分部。我们若是认定皈依某一法师，则此法师是我师父，其他法师不是我师父，这就是「製造党派，分化团体」，此罪过就是「破和合僧」。戒经中说，破和合僧的罪是堕阿鼻地狱，是五逆重罪¹；五逆重罪是殺父、殺母、出佛身血、殺阿罗汉、破和合僧。(…)

1. Ces « cinq crimes à rétribution immédiate » entraînent la renaissance dans un des Enfers directement après la mort, sauf s'ils font l'objet d'une purification avant celle-ci (Cornu, p. 138).

Il comprit alors que ce que recherche le bouddhisme, c'est l'esprit véritable ; une fois qu'on a compris la nature véritable de l'esprit, on a tout obtenu. Aussi, quelle que soit la méthode, le secret de la réussite est de se concentrer sur cette méthode : ce qui nous amènera à la réussite du recueillement méditatif, à la sagesse, au dévoilement complet de notre nature propre et à la réalisation de la Grande plénitude de celle-ci.

Les Trois trésors du maintien nous sont donc très utiles, nous procurent moult avantages. Nous devons témoigner du respect à n'importe lequel ou laquelle des moines et nonnes qui forment le Trésor du Sangha. Si, en plus, ils sont en eux-mêmes bons et respectables, nous pouvons être intimes avec eux. Les moins bons, il faut les respecter mais s'en tenir à distance : il ne faut pas étudier auprès d'eux, sans toutefois être irrespectueux envers eux. Car nous pouvons apprendre et nous inspirer de leur comportement, comme contre-exemple et avertissement ; telle est la prise de refuge authentique.

Encore une fois, il faut surtout éviter de « prendre refuge » en une seule personne. Car dans ce cas, nous avons un très, très gros problème, qui est que nous finirons dans l'enfer *avici*, le huitième et dernier enfer des tourments insurpassables. Et pourquoi devrions-nous finir là ? Parce qu'il n'y a qu'une seule communauté unifiée, parce que l'univers entier est une seule communauté, un seul Sangha, qui reste un seul tout même s'il se répartit dans chacun des mondes. La communauté bouddhique présente dans notre monde à nous n'est qu'une partie de ce tout, une succursale pour ainsi dire. Si jamais nous ne reconnaissons et ne prenons refuge qu'en un seul maître, et refusons de reconnaître les autres maîtres de la Loi comme nos professeurs, cela revient à « créer des factions et semer la discorde dans le groupe » ; cette faute est en fait un grave crime : « Provoquer un schisme dans la communauté bouddhique ». Dans le *Pratimokasutra*, ce crime est répertorié comme l'un des « cinq crimes à rétribution immédiate », qui sont : le parricide, le matricide, le fait de « faire couler le sang d'un bouddha avec une mauvaise intention », le meurtre d'un arhat, la création d'un schisme dans la communauté.

如此而说，你不皈依还好，还不造此罪业，这一皈依就破和合僧，这就不得了。

还有要知道，皈依只有一次，不是见到甲法师就求受三皈依，乙法师来又去受三皈依，皈依好多法师，自己认为了不起，这么多法师保护我。其实泥菩萨过河，自身难保，谁也保不了你。只有皈依自性三宝，才是真正诸佛护念，善神保佑。所以，这些观念要清楚，要正确，千万不能错。在我传授三皈的时候，若是已经皈依过而没搞清楚，今天听讲明白了，从心里回头，依自性觉正净，就是真正皈依。至于仪式不必另外举行，法名也不必再取。「受持三皈」是入佛门最重要的一课，是非常的隆重，也非常严肃。若是真正接受，学佛就从当下开始。

接受三皈之后要保持，不能把觉正净失掉了，也就是说时时处处要忆念觉正净，这是我们修正行为的标准。佛教的修行方法无量无边，都是修觉正净。但是觉正净三门，是明心见性的三门，我们任修一门，修成功了，则三法门都得到。(…)

Par conséquent, il vaut mieux ne pas se convertir du tout, ne pas prendre refuge, plutôt que de prendre refuge et de créer le schisme, acte d'une extrême gravité.

Il faut encore comprendre que l'on ne peut prendre refuge qu'une fois ; vous ne pouvez pas demander à un premier maître d'accomplir la cérémonie et recommencer ensuite avec un ou plusieurs autres maîtres de la Loi, en vous félicitant d'avoir tant de maîtres pour votre protection personnelle. Comme le dit le proverbe, « même un bouddha d'argile ne peut se protéger lui-même quand il franchit la rivière ». Personne n'est là pour vous protéger. Ce n'est qu'en prenant authentiquement refuge dans sa nature propre que l'on bénéficiera de la protection de tous les bouddhas et déités. Cela doit être compris très clairement, il ne faut surtout, surtout pas faire d'erreur là-dessus. Parmi ceux qui se trouvent ici avec moi pendant que j'explique ce que sont vraiment les Trois refuges, peut-être y en a-t-il qui ont déjà accompli la cérémonie mais n'avaient pas bien compris, et ont aujourd'hui une vision plus claire des choses ; ceux-là n'ont besoin que de détourner la tête [des causes de souillure] et de s'appuyer sur leur nature propre en suivant les principes de l'Éveil, de la vérité et de la pureté, pour arriver à une prise de refuge authentique. Il n'est nul besoin d'en repasser par une nouvelle cérémonie, ni de se choisir un nouveau nom bouddhique. La prise des Trois refuges est la « leçon » la plus importante de la conversion au bouddhisme, c'est un moment magnifique et très solennel. Si on l'a suivie convenablement, on peut tout de suite commencer à étudier le bouddhisme.

Après la prise des Trois refuges il faut les « maintenir » et il ne faut pas oublier l'Éveil, la vérité et la pureté. Autrement dit, il faut les garder à l'esprit en permanence, car tel est le critère pour corriger notre comportement. Comme je l'ai déjà dit, il y a d'innombrables façons d'étudier et de pratiquer, qui reviennent toutes à pratiquer l'Éveil, la vérité et la pureté, les trois « portes d'accès » à l'illumination de l'esprit et à la vision de notre nature propre. Quelle que soit la porte que nous choisissons, si nous arrivons à la franchir, nous obtiendrons tous les bénéfices des trois voies d'accès.

佛教在中国有十个宗派，各宗修学偏重不一。发愿修学念佛法门的人，念佛就是从净门而入。换言之，念佛的人目的是求一心不乱；一心不乱就是清净心，心净则土净，由生净土见弥陀而圆成佛果。

「具足众戒」，众是众多；众多的戒条里，最重要的是五戒 1。五戒是佛家的根本大戒。出家比丘要受二百五十条戒，然而真正的戒条只有前面十七条，这是属于戒，其他的皆属威仪。何谓威仪？威仪是礼貌、礼节。就是日常生活中，处世待人接物应该遵守的规矩。往昔章嘉大师告诉我：「三皈戒（三皈五戒）是一个学佛的人，时时刻刻不能离开的。」那时我住在台北，他举例说：「譬如你从台北坐火车到高雄 2，你要买一张火车票。上车时这张票就要拿在手上，一直到达目的地，此票还要收回，都不能离开这张票。三皈五戒就如同这张票一样的重要。」老人告诉我，离开了皈戒，就失掉了佛法，就不是佛弟子。

五戒第一条是不杀生，第二条是不偷盗，第三条是不邪淫，第四条是不妄语，第五条是不饮酒。前面四条是「性罪」，无论受戒不受戒，犯了都有罪。但受戒的人犯了又多了一重「破戒」罪。

1. « Cinq préceptes des laïcs », cf note 1 p. 89.

2. Taipei, capitale de Taïwan, se trouve au nord de l'île, Kaohsiung, la seconde ville en importance, est tout au sud. Les deux villes sont distantes d'environ 300 km à vol d'oiseau.

Il existe en Chine dix écoles de bouddhisme, qui mettent chacune l'accent sur une méthode de pratique différente. Les pratiquants qui émettent des vœux et récitent le nom du Bouddha Amitabha ont choisi d'emprunter la voie d'accès de la pureté. Autrement dit, leur objectif est de chercher à atteindre l'état du « Un seul esprit non perturbé » ; c'est-à-dire de se purifier l'esprit pour renaître dans la Terre pure, et de là devenir un bouddha en contemplant le Bouddha Amitabha.

*

« RESPECTER TOUS LES INTERDITS » : c'est le second principe de la seconde condition. Les plus importants des interdits sont les « Cinq préceptes des laïcs », représentant les interdits les plus fondamentaux du bouddhisme. Les moines et nonnes, eux, doivent respecter une liste de « 250 interdits », dont en fait seuls les 17 premiers sont vraiment des interdits, le reste étant des règles de « comportement digne » (politesse et d'étiquette), régulant au quotidien leur vie et leur interaction avec tout leur environnement. Jadis, le grand maître Zhang Jia m'avait prévenu : « Les Trois refuges et les Cinq préceptes sont ce qu'un pratiquant du bouddhisme doit garder en permanence à l'esprit. » À l'époque, je vivais à Taipei, et il se servit de cet exemple : « C'est comme si tu voulais prendre le train de Taipei à Kaohsiung. Tu dois acheter un billet. Au moment de monter dans le train, tu dois avoir le billet à la main, et le garder avec toi jusqu'à ta destination finale. Les Trois refuges et les Cinq préceptes sont aussi importants que ce billet de train. » Il ajouta que d'oublier les Trois refuges revenait à perdre le Dharma, donc à quitter le bouddhisme.

Les Cinq préceptes sont de ne tuer aucun être vivant, de ne pas voler, de ne pas commettre l'adultère, de ne pas mentir, de ne pas boire d'alcool. Les quatre premiers correspondent à des crimes qui sont « crimes en eux-mêmes » : vous serez coupable de les commettre même si vous n'avez pas prêté serment de suivre les préceptes. Mais si en plus vous aviez prêté serment, vous rajoutez au crime le crime supplémentaire d'avoir enfreint votre serment de suivre les préceptes.

只有不饮酒一条，不受戒者不犯罪，受了戒就犯罪，所以这一条是「遮戒」。不饮酒是防止酒醉之后乱性，而犯前面四种戒，所以它是预防的，本身没有罪。

但是发心受戒，必须要求法师仔细讲解，然后才知道如何受持。绝对不是单单看戒律条文，就能持戒。若要把戒持好，就要真正知道佛制定这一条戒的用意何在？他为何要制定这条戒？这条戒对我们修学究竟有何等的功德利益？我们要如何来修持？所以，每一条戒都有「开遮持犯」。在何种状况之下是开戒而不是破戒？何种状况之下我们持戒，是不能开戒的。何谓持、何谓犯，都要清清楚楚、明明白白，如此守持戒律，才能在日常生活中应用自如、方便自在，而不是被戒律所束缚。

有些人说戒律太多，动不动就犯戒，算了，不要去学戒！所以，大多喜欢佛教的经典、经论，讲道理，这些容易学；戒律太严格，还是不要学的好。可是诸位要知道，戒律是佛的行持；没有行持，就没有佛法。礼没有了，儒家就灭了；戒没有了，佛法就会断灭。(…)

Quant au cinquième précepte, ne pas boire d'alcool, il peut être enfreint par ceux qui n'ont pas prêté serment sans que cela ne soit un crime. Mais si vous avez prêté serment et que vous buvez, vous êtes quand même coupable d'avoir rompu votre serment. Ce dernier précepte est un « précepte d'évitement ». Ne pas boire d'alcool vous évitera en effet d'être ivre et de risquer de commettre les quatre premiers « crimes en eux-mêmes » sous le coup de l'ivresse. Boire n'est pas un crime en soi : l'interdiction ne sert qu'à prévenir les autres crimes.

Quand vous prenez la résolution de prêter serment de suivre les Cinq préceptes, il faut exiger de votre maître qu'il vous en détaille la teneur, pour savoir exactement comment les suivre. Il ne suffit aucunement de jeter un regard distrait à la liste des préceptes pour en être capable. Pour les respecter, il est indispensable d'en avoir vraiment compris le sens et la raison pour laquelle le Bouddha a fixé ces règles. Qu'apportent-ils comme bénéfiques et avantages au pratiquant du bouddhisme ? Comment s'y tenir ? Pour nous aider, chaque précepte a ses propres règles de « tolérance et interdiction, suivi et transgression ». Elles expliquent en quelles circonstances tel ou tel acte est autorisé ou prohibé, permis ou interdit. Suivi, transgression, tout doit être très clairement compris et assimilé, et alors seulement nous serons en mesure, dans notre vie de tous les jours, de respecter les préceptes, de les mettre en application librement, commodément, sans qu'ils ne représentent une contrainte.

Certaines personnes prétendent qu'il y a beaucoup trop d'interdits et que quoi qu'on fasse on les enfreindra un jour ou l'autre, et donc qu'il ne vaut pas la peine de s'échiner à les étudier. C'est aussi la raison pour laquelle la plupart des gens préfèrent étudier les sutras et les sastras et discourir sur la logique, car tout cela est relativement facile, plutôt que de se pencher attentivement sur les préceptes et règles de disciplines trop rigoureux. Mais chacun doit bien saisir que ces derniers nous ont été communiqués par le Bouddha et que sans eux, il n'y a pas de Loi, pas de bouddhisme. Exactement de la même façon que sans les rites, il n'y aurait pas de confucianisme. Sans les préceptes, le bouddhisme serait amené à disparaître.

须知读诵经典而不能依教奉行，是得不到真正利益的。所以，真实的学问是重在实行，佛法的实行就是戒律。戒律就是正觉的生活规范，世尊当年在世，生活、讲经说法，无一不是活活泼泼、快快乐乐，如此佛教才能被一切众生欢喜的接受。佛法绝对不是束缚人，佛法是利益一切众生，使众生得到真实的幸福快乐。制定戒条，是引导我们得到幸福美满人生的规范，这一层我们一定要认识，我们才会乐意的接受佛的戒条。现代讲经的法师很多，讲戒律的法师太少了，几乎没人讲。相同的，听讲经的人很多，听讲戒的人很少。这一条犯罪，那一条堕地狱；听了一次，第二次就不来了，三天之后就没有听众了。其实戒律是圆满的，就在于要详细明瞭戒律的开遮持犯，它不是死的，不是呆板的。

台中李炳南老居士，他的生活简单朴素。他老人家一天吃一餐、日中一食。我在台中的时候，他日中一食已经几十年，比一般持午¹还要严格。若是有学生晚上请他吃饭，他也去；不但去，还常常带我去。我持午，早晨中午要吃，晚上不吃；刚开始，我觉得很为难，老师明知我持午，为何拉着我去？(…)

1. Terme bouddhiste qui désigne une règle fixée par le Bouddha Sakyamuni, selon laquelle l'unique repas quotidien doit être pris entre 11 heures et 13 heures. M. Li est encore plus strict en cela qu'il mange à midi pile, réduisant encore l'intervalle de temps.

Il faut comprendre que la récitation des sutras, sans mise en pratique de leur enseignement, ne permet pas d'en obtenir les authentiques bénéfices. L'important dans la véritable étude, c'est la mise en pratique de la Loi, laquelle est représentée par les interdits et préceptes. Ceux-ci sont la norme morale quotidienne à suivre pour atteindre l'Éveil. Quand le Bouddha était en ce monde, il débordait d'énergie et de joie dans sa vie quotidienne ou quand il enseignait, et ce fut grâce à cela que les masses acceptèrent et apprécièrent le bouddhisme. La Loi du Bouddha n'est pas là pour limiter ou contraindre les gens mais pour leur apporter des bénéfices concrets, et pour que tous puissent accéder au bonheur et à la joie. Les normes représentées par les interdits et préceptes nous servent de guides moraux pour accéder au bonheur et avoir une vie bien remplie. En comprenant cela, nous serons alors capables de les accepter et de nous en réjouir. Il est vrai cependant que nombreux sont les maîtres qui parlent des sutras, alors que ceux qui évoquent les interdits sont rarissimes. De même beaucoup de gens écoutent l'enseignement des sutras, mais très peu celui des préceptes. En effet, *[un maître qui commencerait son enseignement par]* « enfrenez cette règle, et vous terminerez aux Enfers » aurait toutes les chances de voir ses disciples ne plus revenir le lendemain et de ne plus avoir aucun auditeur dès le surlendemain. Mais en fait, les préceptes sont vivants et évolutifs, ils sont loin d'être inflexibles, et c'est en étudiant en détail les règles d'application que l'on s'en aperçoit.

M. Li Bingnan, un bouddhiste laïc de Taichung, menait une vie simple et frugale et ne mangeait qu'un seul repas par jour, toujours à midi pile. Quand je me trouvais à Taichung, il suivait cette règle depuis déjà plusieurs décennies, de façon plus stricte encore que ce qu'exige normalement le Bouddha. Mais si l'un de ses disciples l'invitait à dîner, il acceptait l'invitation, et non seulement l'acceptait-il, mais encore m'emmenait-il souvent avec lui. Mais moi aussi, à cette époque, je respectais la règle d'un seul repas pris autour de midi et rien le soir. Au début, je me sentis donc très gêné, car mon maître savait que je m'efforçais de suivre cette règle : pourquoi m'entraînait-il ?

他说：「跟我去。」最后他对我说：「你这种态度是小乘人，不能度众生¹；度众生要令一切众生欢喜心，这不是破戒，是开戒。」我才明瞭斋戒是这么一回事。他说：「人家好心好意请你，你若不去，会使人误会你不近人情，他不但不能接受佛法，而且还宣扬学佛的人瞧不起人，架子都大，不要跟学佛的人往来。岂不是叫人造业²？」所以，他说这不是破斋，这是开戒，令一切众生欢喜心，在随缘里面度众生。到了会场，主人说：「不知老师持午，我今天很抱歉。」持午也去，他心里会更受感动。

假如晚上想吃东西，要求别人请吃晚饭就破戒了。持午，人家不知道，恭恭敬敬礼请，这要去。

由此可知，佛家的戒律真的是活泼，真的是自在，这是我在台中，李炳南老师教我的。因为我从前跟懺云法师，持午持得很严，离开懺云法师到台中跟李老师学教，被李老师教训了好几次，以后跟李老师就学活泼了。我早年有一位老朋友，抗战期间他在南京时，和两个朋友被日本人追赶。他们逃到中华门外的一个寺庙，(…)

1. En disant que « l'attitude relève du Petit véhicule », le maître Li met le doigt sur ce qui différencie les Petit et Grand véhicules, *Hinayana* et *Mahayana*, tout au moins aux yeux des pratiquants de ce dernier (qui ont forgé eux-mêmes le terme de « Petit véhicule » ou « véhicule inférieur », avec une certaine connotation péjorative). Pour eux, l'insistance du Petit véhicule sur l'Éveil personnel (l'idéal de l'arhat) ne suffit pas, ils mettent l'accent sur l'idéal du bodhisattva et sur la compassion universelle qui doit servir à aider autrui à atteindre également l'Éveil.

2. Terme bouddhiste « commettre de mauvaises actions » (se créer du mauvais karma).

Il ne faisait que me dire : « Viens avec moi. » Plus tard, il m'expliqua : « Ton attitude n'est pas constructive, tu ne pourras pas aider autrui de cette manière. Pour aider les gens sur la voie de l'Éveil, il faut les rendre heureux. Cela n'est pas enfreindre un interdit, mais tolérer une entorse à l'interdit. » Je compris alors seulement en quoi consistait le sens du précepte sur le jeûne. Il continua : « Quand les gens t'invitent de bon cœur, si tu n'acceptes pas leur invitation, ils se méprendront et croiront que tu n'es pas proche d'eux, et non seulement ils risquent de ne plus accepter la Loi, mais ils répéteront autour d'eux que les pratiquants méprisent les gens ordinaires, prennent des grands airs et ne veulent pas se mêler aux autres. Est-ce que cela ne revient pas à les inciter à mal se comporter ? » Pas d'infraction donc, mais une tolérance qui rend tout le monde heureux et permet d'aider les autres en s'adaptant aux circonstances. Un soir, alors que nous arrivions au dîner, l'hôte nous dit : « Je ne savais pas que vous respectiez le précepte du repas unique de mi-journée, je vous prie de me pardonner. » Il était d'autant plus ému du fait que nous avions accepté son invitation que nous suivions le précepte.

Si vous souhaitez organiser un dîner et que vous exigez de quelqu'un d'autre qu'il mange avec vous, vous enfreignez la règle. Mais quand quelqu'un vous invite de bon cœur alors qu'il ne sait pas que vous suivez la règle, il faut y aller.

Les règles et préceptes du bouddhisme sont donc vivants et flexibles ; voilà ce que M. Li m'a enseigné à Taichung. Auparavant, parce que j'avais suivi l'enseignement du maître Chanyun, je ne faisais aucun écart à la règle du repas unique de mi-journée. Mais en quittant maître Chanyun et en me rendant à Taichung pour étudier auprès du professeur Li, qui me prodigua de nombreuses leçons fort instructives, je trouvais la joie à ses côtés.

Quand j'étais jeune, j'avais un vieil ami qui avait vécu à Nankin pendant la guerre de résistance contre le Japon³. Un jour il avait été poursuivi, avec deux autres amis, par les Japonais. Ils s'étaient réfugiés dans un temple au-delà de la porte de Chine.

3. La guerre contre le Japon, de 1937 à 1945, fut précédée de six années (1931-1937) marquées par des atteintes croissantes à la souveraineté chinoise de la part du Japon.

寺庙里的老和尚救了他们三个人，他们才没有被日本人抓去杀掉。抗战胜利以后，他们回到南京，想到老和尚救命之恩，要报答这位老和尚。于是在南京酒楼里，备了一桌非常丰富的酒席，请老和尚来应供。老和尚来了，一看，鸡鸭鱼肉，果然丰盛。这时，他们忽然想到：「出家人吃素的，这怎么办？为什么没想到办素席？今天我们要报答他老人家救命之恩，却搞了这么一桌，怎么办？」结果老和尚非常慈悲，他举起筷子说：「好，大家坐下来。」酒席就开始了，他举筷就吃。这令他们非常的感动。这位老和尚是不是破斋？不是，这是佛法里讲的「慈悲为本，方便为门。」

四摄法¹中，菩萨令一切众生欢喜心。因为他们不是有意作弄人，是真正诚心诚意报恩的。法师也很感激他们，一点都见怪，在座大众无一不受感动，这是菩萨接引大众的一个方法。如果老和尚扳起面孔恼怒相对，就会把人家学佛的机缘都断掉了；但是法师有大智慧，正好利用此机会接引众生。佛法如此方便、圆融²，这是大乘佛法的殊胜³可贵。

「严持戒律」，戒律的范围非常深广，不仅是释迦牟尼佛给我们制定的那些戒律，国家的法律，社会的道德，每个地方的风俗习惯，皆当遵守不犯，(…)

1. « Quatre attraites pour rassembler (les disciples) », comportement des bodhisattvas pour attirer les gens et les aider à atteindre l'Éveil : la générosité, les paroles agréables, la conduite profitable aux autres, l'enseignement adapté à chacun.
2. Terme bouddhiste, « sans contradiction », « identité des contraires », etc.
3. Terme bouddhiste, « rare, extraordinaire, supérieur ».

Le vieux bonze du temple les avait sauvés tous les trois en leur évitant d'être capturés et abattus par les Japonais. Après la victoire, les trois camarades revinrent à Nankin, et en repensant au vieux bonze ils décidèrent de lui témoigner leur gratitude. Alors ils organisèrent un grand banquet dans un restaurant de la ville et invitèrent le bonze à dîner. À son arrivée, ce dernier constata que la table était couverte de plats de poulet, de canard, de poissons et d'autres viandes ! C'est alors seulement qu'ils se demandèrent : « Les bonzes sont végétariens, qu'allons-nous faire ? Comment n'avons-nous pas songé à organiser un repas sans viande ? » Mais le vieux bonze, dans sa grande compassion, leva ses baguettes et dit : « Allez, tout le monde à table ! » Le banquet commença et il mangea ce qui était offert. Cela toucha énormément les trois amis. Ce vieux bonze avait-il enfreint la règle d'abstinence ? Non, il n'avait fait qu'appliquer cette maxime bouddhiste : « La miséricorde compatissante comme fondement, les "moyens habiles" comme instrument. »

Grâce aux « Quatre attrait », les bodhisattvas réjouissent le cœur de tous les êtres. *[Dans l'anecdote qui précède]*, les trois amis n'avaient pas eu l'intention de tromper le vieux bonze, mais de lui témoigner leur gratitude en toute sincérité. Le bonze leur en était également reconnaissant, et ne leur en voulut absolument pas, ce qui en retour toucha tous les présents. Il s'agit là de la mise en œuvre d'une des méthodes utilisées par les bodhisattvas pour attirer les gens à eux *[l'un des Quatre attrait]*. Si le vieux bonze avait affiché de la colère, il aurait brisé toutes les chances que ses interlocuteurs s'intéressassent au bouddhisme. Mais le maître de la Loi était très sage et saisit cette occasion d'attirer à lui et guider vers la Terre pure de nouvelles personnes. Cette flexibilité, cette façon de surmonter les contradictions, c'est une des qualités extraordinaires du bouddhisme *mahayana* du Grand véhicule.

Parlons du strict respect des interdits et préceptes, dont le sens est très large. Il ne s'agit pas seulement de ces préceptes que le Bouddha Sakyamuni nous a communiqués, mais aussi des lois du pays, des normes morales de la société, des coutumes de chaque endroit, qu'il faut toutes respecter :

所谓入境随俗。在中国，守中国的法律，守中国的道德观念、风俗习惯；到美国，就要遵守美国的法律，懂得美国人的道德观念；这都包括在戒律的范围之内。换言之，戒律就是我们日常生活的规范。现代由于交通便捷，资讯发达，到世界每一个国家、地区旅游的机会多了。因此，不但本国的法律、风俗人情要懂得；我们所到达旅游的国家地区，他们的法律、风俗习惯都要知道，才能做到入境随俗，这是严持戒律。

诸位要知道，佛是生在二千五百年以前的古印度，他所制定的戒律，许多的戒条在今天并不适用。何以故？生活方式不同，衣服穿着也不一样。在二百五十条戒律中，有十几条是讲穿衣服的规矩，我们穿的衣服跟印度人不一样，那些规矩我们完全用不上。现代人跟古印度人吃饭也不一样。今人跟古人不一样，所以现代人诵戒是念戒律的精神、理论，前贤典范；持戒，最重要的是守住戒律的精神、原理：「诸恶莫作，众善奉行。」

诸恶莫作是小乘戒，是自律的，自己要遵守的，即中国人讲的「独善其身」¹。持戒者，虽然没有看见，一个人独处也不可违犯，也不能放逸。

菩萨戒是入众的，对待别人要守哪些戒条？要守哪些规矩？(…)

1. Il s'agit d'un précepte confucéen, qui apparaît pour la première fois dans le *Mencius*. Noter que l'expression peut revêtir un sens négatif : « rester dans sa tour d'ivoire, ne pas se préoccuper d'autrui ».

comme le dit le proverbe, « À Rome, fait comme les Romains ». En Chine, il faut respecter les lois, les habitudes et les concepts moraux locaux. En Amérique, ce sont les lois américaines qu'il faut respecter et les mœurs américaines qu'il faut comprendre. Tout cela rentre dans le grand ensemble des interdits et préceptes. Autrement dit, les interdits et préceptes sont les règles qui régissent notre vie quotidienne. De nos jours, en raison de la commodité des moyens de transport et de communication, il y a de plus en plus d'occasions de voyager et de se rendre en n'importe quel pays ou endroit du monde. C'est pour cette raison qu'il est indispensable de comprendre les lois et les coutumes de chaque pays, pour pouvoir « faire comme les Romains » et respecter strictement les interdits et préceptes.

Chacun doit se rappeler que le Bouddha est né et a vécu dans l'Inde ancienne il y a 2500 ans, et que nombre des préceptes qu'il a fixés ne sont tout simplement plus appropriés aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que les modes de vie sont différents, les modes vestimentaires aussi. Parmi les 250 préceptes [*de la communauté monastique*], plus d'une dizaine concernent les habits. Or nous ne portons pas les mêmes habits que les Hindous d'autrefois, et nous n'avons nul besoin d'appliquer ces règles. De même on ne mange pas de nos jours les mêmes choses que dans l'Inde ancienne. En bref, les gens d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que ceux d'autrefois, et par conséquent ce qu'il faut retenir des préceptes, c'est leur esprit plus que leur lettre, et la théorie et l'exemple donné par les sages de jadis. Quand on les met en œuvre, le plus important est d'en respecter l'esprit et les principes : « Ne rien faire qui relève du mal, tout faire qui relève du bien. »

Ne rien faire de mal, c'est ce que préconise le Petit véhicule, ce sont les règles de conduite qu'il faut s'appliquer à soi-même, c'est aussi ce que les Chinois appellent « Travailler dans la solitude à sa propre perfection ». Ceux qui respectent les préceptes ne peuvent évidemment les enfreindre quand ils sont seuls ou se laisser aller quand personne ne les voit.

En revanche les préceptes des bodhisattvas concernent tous les êtres. Lesquels faut-il respecter quand on interagit avec autrui ?

佛教给我们，对人要众善奉行，对自己要诸恶莫作。善恶的标准就是戒律，遵照戒律去做就对了。这是我们现代所应认识戒律的精神之所在。

佛法传到中国之后，中国的国情、文化背景与印度不一样，乃至中国人的意识形态、生活方式，也和印度人不同，所以戒律来到中国之后，就要加以修订。唐代百丈大师¹制定清规，就是戒律的本土化、现代化。戒的精神完全不变，只是条文重新修正；就和国家的法律一样，几年就要修订一次。因为有新的情况发生了（原则原理不变），条文必须修订才适用。中国大陆，每一个地方，每一个省，每一个县，寺院都有清规。清规一定要适合当地住众的修学条件，协助大众的修行，这就是现代化与本地化，这一点如果不了解，佛法就不能通行，那就是死的佛法。知道现代化与本土化，佛法才能活活泼泼、日久弥新；才能流传到全世界，而为一切国家民族所欢喜接纳。

佛告诉我们，人能持戒、守法，此人身心安定，没有烦恼恐怖。安而后才能得定，所以修行特别重视戒律。

如果作奸犯科，即使政府不制裁，也会受良心责备，身心不安；(…)

1. Baizhang Huaihai, 720-814, un grand maître de l'école Chan. Le recueil de règles pour la communauté monastique Chan qui lui est attribué, les « Règles pures de Baizhang » (百丈清规), datent en fait probablement du début du XII^e siècle. La particularité est d'avoir insisté sur le travail manuel et agricole des moines, qui était interdit par les traditions antérieures (*Cornu p. 69*).

Le Bouddha nous enseigne qu'envers autrui il faut « faire tout ce qui est bien », qu'envers soi-même il « ne faut rien faire de mal ». Les critères du bien et du mal, ce sont les préceptes et interdits. Les suivre et les respecter, c'est faire ce qu'il faut. Voilà ce qu'il nous faut aujourd'hui retenir de l'esprit des préceptes.

À l'époque où le bouddhisme a été introduit en Chine, les conditions nationales et la culture chinoises étaient fort différentes de celle de l'Inde, de même que les modes de pensée et les modes de vie des Chinois étaient très différents de ceux des Indiens. Aussi les préceptes ont-ils dû être modifiés pour s'adapter aux circonstances chinoises. Les règles fixées par le grand maître Baizhang, sous la dynastie Tang, constituaient ainsi une tentative d'indigénisation et de modernisation des préceptes. Mais l'esprit des préceptes n'avait en rien changé, il s'agissait juste d'un renouvellement et d'une correction du texte. De même, les lois d'un pays doivent être modifiées après quelques années pour s'adapter aux circonstances nouvelles qui émergent, même si les principes restent les mêmes. Ainsi, en Chine continentale, dans chaque province, chaque district, chaque endroit, les monastères ont des règles adaptées, qui doivent bien entendu convenir aux conditions de la pratique locale et être à même d'aider la grande masse des pratiquants. Voilà ce que sont la localisation et la modernisation. Si l'on ne comprend pas cela, le bouddhisme ne pourra pas se propager et ne sera plus qu'une Loi morte. Ce n'est qu'en s'adaptant qu'il restera vivant et énergique, durable et renouvelé tout à la fois, et qu'il pourra s'étendre au monde entier afin que les peuples de tous les pays puissent l'accueillir dans la joie.

Le Bouddha nous apprend qu'en suivant les préceptes et en respectant les lois, on arrive à la tranquillité du corps et de l'esprit, on se libère des peurs et des soucis. Et ce n'est qu'après avoir atteint la tranquillité que l'on peut arriver à un état de concentration profonde. C'est pour cela que la pratique correcte dépend si fortement du respect des préceptes.

Si l'on viole la loi et si l'on commet des crimes, mais que le gouvernement ne nous punit pas, notre conscience nous le reprochera tout de même et nous n'aurons pas l'esprit tranquille.

身心不安，就不能修定；要修定，首先要心安；身心安稳，才是修定的基础。所以，「因戒得定，因定开慧」，道理就在此。

这第二条，严持戒律是二乘福，乃二乘人修学的基础¹。

3、大乘福

再往上提升就是大乘，大乘建立在小乘的基础上。大乘福有四句²，第一、「发菩提心」。中国是大乘佛教，发菩提心时常挂在口上，都劝人发心。究竟发什么心？何谓菩提心？很少人能说清楚。「三皈、众戒、菩提心」是佛教最基本的常识，如果不十分清楚的话，如何学佛？学的是糊涂佛，迷惑颠倒佛。

菩提是梵语，译为觉悟。菩提心就是真正觉悟的心，真实不迷的心。觉悟什么？觉悟到人生真正苦。佛告诉我们「三界通苦」；(…)

1. On notera que l'auteur n'a pas abordé le troisième principe de la deuxième condition, qui est « toujours se comporter de manière digne ». Elle ne demande en effet pas d'explication lexicale ou doctrinale et est compréhensible par elle-même.

2. Nous ne pensons pas inutile ici, pour éviter au lecteur d'avoir à revenir en arrière, de rappeler ce que sont ces quatre principes : 1. Cultiver la pensée de l'Éveil, 2. Croire profondément à la Loi de causalité, 3. Lire et réciter les sutras du Grand véhicule, 4. Encourager autrui à se lancer dans l'étude.

3. Trois domaines : cf note 1 p. 38.

Or la tranquillité de l'esprit est le fondement de la cultivation et de la méditation. On retrouve cette logique dans la formule que j'ai citée plus haut : « La discipline permet de pratiquer la méditation ; c'est par la méditation qu'on s'ouvre à la sagesse ».

*

POUR CONCLURE, la seconde condition, qui inclut le respect strict des interdits et préceptes, représente le fondement de ce qu'il faut étudier et pratiquer dans la tradition du Petit véhicule¹.

13. La troisième condition, correspondant aux exigences du Grand véhicule.

EN CONTINUANT A « GRIMPER », on aborde les exigences du Grand véhicule, qui est bâti sur le fondement que représente le Petit véhicule. La « source de félicité », ou troisième condition du Grand véhicule, regroupe quatre principes, dont le premier est « Cultiver la pensée de l'Éveil ». En Chine, c'est le bouddhisme du Grand véhicule qui est pratiqué, et l'on entend souvent cette expression : « cultiver la pensée de l'Éveil » ; on encourage les gens à faire preuve de détermination dans cette voie. Mais quelle pensée exactement s'agit-il de cultiver ? Qu'appelle-t-on par le terme de « pensée de l'Éveil », ou esprit du Bodhi ? Très peu de gens sont capables de l'expliquer clairement. Les Trois refuges, les interdits, la pensée de l'Éveil, sont pourtant les données de base du bouddhisme, et si l'on ne les comprend pas bien, comment peut-on espérer étudier correctement ? Ce que l'on étudie dans ce cas, c'est une parodie de bouddhisme, faite de délusions et de confusion.

« Bodhi » est un terme sanskrit qui se traduit par « Éveil, illumination ». L'esprit du Bodhi ou pensée de l'Éveil, c'est un esprit authentiquement éveillé, véritablement délivré des délusions. Mais éveillé à quoi ? À la réalité de la souffrance. Le Bouddha nous enseigne en effet que « les Trois domaines sont pleins de souffrance ».

不但人苦，天上也苦。人间八苦²、三苦³具足，若细讲，两个小时也讲不完。生色界天⁴，这是已经修禅得定，而且财色名食睡，五欲都断了。色界天没有苦苦³，但有坏苦³与行苦³。有色身就总有生老病死；有物在则有成住坏空⁵。

若定功更深，可以生到无色界天，身体也不要了，这是三界最高级的凡夫。他知道身是苦本，物是病根；若是没有物质的色身多自在。所以，他们的色身都不要了，这就是所谓的灵界，他只有神识，苦苦、坏苦都没有了。无色界天虽无此二苦，但有行苦。何谓行苦？就是他不能永久保持，像我们常讲：「青春不驻」。一年一年衰老，这是留不住的，不能停止在一个境界的，这是行苦。

这三类苦三界都有，哪里有乐？(…)

1. Les « huit types de souffrance » énoncés par le Bouddha dans la première des Quatre nobles vérités (la Vérité de la souffrance) sont : 1. la naissance, 2. la vieillesse, 3. la maladie, 4. la mort, 5. être uni à ce que l'on n'aime pas, 6. être séparé de ce que l'on aime, 7. ne pas obtenir ce que l'on désire, 8. les cinq agrégats d'attachement ou *skandha*. (cf Cornu p. 474)

2. Les « trois souffrances » sont un regroupement différent des huit types de souffrances. La première des trois est la « souffrance de la souffrance » (苦苦), qui regroupe les souffrances « évidentes », les cinq premières des huit. La deuxième est la « souffrance de la destruction » (坏苦), regroupant la 6^e et la 7^e des huit. Enfin la « souffrance en formation » (行苦) liée aux cinq agrégats.

3. Cieux des domaines de la forme pure : cf note 3 p. 78.

4. Ces quatre caractères (成住坏空) représentent les quatre *kalpas* moyens, c'est-à-dire les quatre phases d'évolution d'un univers entre sa création et sa disparition. (cf Cornu p. 160). Dans la cosmologie bouddhique les dieux du sans-forme ne sont pas affectés par la destruction de l'univers.

Et ce n'est pas seulement la vie humaine qui est faite de souffrance, mais aussi la vie céleste [NdT : *celle des dieux ou deva, qui ne sont pas des créatures totalement éveillées, mais sont seulement sur un niveau supérieur d'existence, la sixième des Six destinées*]. La souffrance dans la vie humaine peut être classifiée en trois ou huit types de souffrances ; si j'expliquais cela en détail, deux heures n'y suffiraient pas. Une personne qui renaît dans l'un des ciels du domaine de la forme pure a déjà atteint un haut niveau de concentration (*dhyana*) et a également pu se libérer entièrement des Cinq désirs que sont les désirs de fortune, de chair, de gloire, de nourriture ou de sommeil. Dans le domaine de la forme pure, il n'y a plus de « souffrance de la souffrance », mais toujours de la « souffrance de la destruction » et de la « souffrance en formation ». Tant que l'on a un corps, on connaît les souffrances de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. Tant qu'il y a forme matérielle, il y a impermanence, il y a formation, maintien, destruction et vide.

Si nous arrivons à d'encore meilleurs résultats en méditation, nous pouvons renaître dans le domaine du sans-forme, où nous n'avons plus besoin de corps ; c'est le niveau le plus haut que peut atteindre un être ordinaire (*non éveillé*). À ce niveau, on sait que le corps est à la racine de la souffrance, que les choses sont la racine de la maladie. Sans corps physique sous une forme matérielle on est bien plus libre. Aussi est-on débarrassé du corps physique et appartient-on désormais au domaine des pures consciences, qui ne sont plus qu'esprits. On est donc débarrassé de la « souffrance de la destruction ». Bien que les dieux du sans-forme ne connaissent plus les deux premiers types de souffrance (*sur trois*), ils sont toujours affectés par la « souffrance en formation ». Qu'est-ce que cela ? C'est la réalisation du fait qu'ils ne sont pas éternels ; c'est équivalent à ce que nous éprouvons dans notre monde, comme l'exprime le dicton : « La jeunesse n'est pas éternelle. » D'année en année nous vieillissons, de façon inévitable ; il est impossible de s'arrêter à un état donné. Telle est la souffrance en formation.

Si les trois types de souffrance existent dans les Trois domaines et les Six destinées, où peut-on trouver le bonheur ?

真正认清三界的真相，你就觉悟了；觉悟之后，自然会想离苦得乐。如何离苦？一定要超越三界。如何超越三界？就必须依照佛教导的方法真正修行，这才是真正「发菩提心」，真正觉悟。

另外，佛给我们讲的「四弘誓愿」，四弘誓愿就是菩提心具体的实践。佛在大乘经典里常说：「二乘人，阿罗汉与辟支佛没有菩提心；大乘菩萨才是发了菩提心。」要以四弘誓愿的标准来看，就很容易明瞭。菩萨的心是普度¹一切众生，不但知道自己苦，要度自己，他要度自己的家人、自己的亲戚朋友，更要度无量无边的众生。平等普度，这是大菩提心。小乘人有分别、有执着，他喜欢的他度，他不喜欢的他不度。而且小乘人，众生求他，他高兴就教；众生不求他，他不主动去教，大乘菩萨则不然。《无量寿经》说：「菩萨为众生作不请之友。」你不找他，他来找你。就是把佛法主动的介绍给众生，推荐给众生，这是菩萨事业。所以，菩萨的心跟二乘人的心不一样。这是四愿里第一愿，就是劝我们要「众生无边誓愿度」。

实际上四愿就是这一愿，后面三愿是完成这一愿的。(…)

1. Pour faciliter la compréhension, nous listons ici les Quatre grands vœux : libérer tous les êtres illimités (ou innombrables), vaincre toutes les passions, étudier toutes les innombrables méthodes, atteindre l'Éveil insurpassable d'un bouddha.

2. Terme bouddhique : « faire franchir à tous les êtres l'océan de l'existence ; sauver tous les êtres ».

En comprenant la vraie réalité des Trois domaines, on atteint l'Éveil. En atteignant l'Éveil, on est bien sûr en mesure de quitter la souffrance et d'obtenir le bonheur. Comment quitter la souffrance ? Il faut très certainement transcender les Trois domaines. Comment transcender les Trois domaines ? En se reposant sur les méthodes de pratiques authentiques que nous a enseignées le Bouddha, qui seules permettent de « cultiver la pensée de l'Éveil », d'atteindre le véritable Éveil.

En outre, le Bouddha nous a laissé les « Quatre grands vœux », lesquels représentent la mise en œuvre concrète de la pensée de l'Éveil. Dans les textes sacrés du Grand véhicule, Bouddha dit : « Dans le petit véhicule, les arhats et les *bouddhas-par-soi* n'ont pas la pensée de l'Éveil ; seuls les bodhisattvas du Grand véhicule cultivent cette pensée. » Cela est très facile à comprendre si l'on se sert des Quatre grands vœux comme critères d'analyse. L'esprit des bodhisattvas est rempli de la volonté de sauver tous les êtres sensibles. Non seulement ils ont conscience de leur propre souffrance et souhaitent se sauver eux-mêmes, mais ils veulent aider leur famille, leurs proches, et plus encore ils veulent aider l'infinité des êtres à se libérer. Aider chacun de façon équitable, tel est le grand esprit du Bodhi. Un pratiquant du Petit véhicule discrimine et s'attache ; il aide ceux qu'il apprécie mais pas ceux qu'il n'apprécie pas. Si l'ensemble des êtres lui demandait de l'aide, il le leur apporterait. Mais s'il n'y a pas de demande, il ne prendra pas l'initiative d'aller les sauver. Ce n'est évidemment pas ainsi que fonctionnent les bodhisattvas. Le *Sutra de vie-infinie* dit : « Les bodhisattvas sont amis de tous les êtres, même sans demande de leur part. » Même si vous n'allez pas le supplier, un bodhisattva viendra vous chercher. Il prendra l'initiative d'introduire tous les êtres à la Loi du Bouddha, à la recommander à chacun. Telle est la raison d'être des bodhisattvas. En conséquence, l'esprit des bodhisattvas est différent de celui des pratiquants du Petit véhicule. Tel est le premier des Quatre grands vœux, celui qui nous incite à « libérer tous les êtres illimités ».

En fait, le premier des Quatre vœux en est à lui seul l'essence. Les trois suivants ne sont que les moyens de le mettre en œuvre :

如果想度众生，若是自度不了，岂有能力度众生？度众生该如何修法？自己应该先断烦恼，这是修行的一个顺序，也是第一次第。这不能不知道，你如果不知顺序、乱了次第，修学决定不能成功。必定是先断烦恼，再学法门。有些人学佛，他不断烦恼，开始就广学法门。他要四弘誓愿后面的两愿，将前面两愿舍弃了，所以度众生、断烦恼就不要谈了。「法门无量誓愿学，佛道无上誓愿成」，他由这两愿下手；譬如建筑四层的楼房，他不要下面两层，而要上面两层，如何能建成？

我们见到这一代，修行的人很多，成就的人尚未见到。原因何在？就是不知道从根本修；未曾发真实度生的弘愿。度生的心是大慈悲心，此心有无比的力量推动你精进，使你认真努力修学。为什么要断烦恼？因为要度无量众生。有这样多的众生等待我帮助他们永脱苦难。如果没有德行、没有学问、没有能力，如何能办到？所以，今天发愿必须断烦恼、成就德行，广学法门、成就学问、圆成佛道，皆是为了普度一切众生，不是为自己。(…)

en effet, pour être en mesure de sauver tous les êtres, il faut pouvoir se sauver soi-même et il faut savoir quelle méthode employer. On doit d'abord se libérer soi-même des passions : cela figure dans la séquence de la cultivation, en première place. Il est indispensable de comprendre cela : si l'on ne suit pas la bonne séquence, si l'on saute des étapes, on n'obtiendra pas le succès dans la cultivation et la méditation. Il faut nécessairement se libérer des passions avant d'apprendre toutes les autres méthodes. Certaines personnes prétendent étudier le bouddhisme mais élargissent leur étude des méthodes avant de s'être libérées de leurs passions. Elles désirent remplir les deux derniers des Quatre vœux en laissant tomber les deux premiers, et ne veulent pas entendre parler d'aider les autres ou de vaincre leurs propres passions. Elles commencent donc par « étudier toutes les innombrables méthodes » et par « tenter d'atteindre l'Éveil insurpassable ». Or les Quatre vœux sont comme un immeuble à quatre étages : il est impossible de construire les deux étages supérieurs sans avoir bâti les deux étages inférieurs au préalable.

Nous constatons qu'à notre génération, il y a énormément de gens qui pratiquent, mais fort peu qui réussissent. Quelle est la raison de cet écart ? C'est qu'ils ne commencent pas leur pratique par le commencement, par les bases ; qu'ils ne respectent pas vraiment le vœu d'aider tous les êtres sensibles. Vouloir aider autrui à se libérer, c'est la Grande miséricorde compatissante. L'esprit compassionnel est un moteur d'une force incomparable pour vous pousser à progresser. Pourquoi cela demande-t-il aussi de vaincre ses passions ? Parce qu'il y a un nombre infini de gens à sauver, de gens qui demandent à être aidés pour se libérer de la souffrance et des difficultés. Sans comportement vertueux de notre part, sans étude, sans capacités, comment mener cela à bien ? En conséquence, dès aujourd'hui, si vous prononcez les vœux, il est indispensable de d'abord vaincre vos passions et d'adopter un comportement vertueux, puis d'étudier les méthodes et de réussir dans l'acquisition de connaissances pour suivre jusqu'à son terme la Voie du Bouddha. Tout cela dans le but d'aider tous les êtres, pas dans un objectif personnel.

这就是大慈悲的力量，像《地藏经》说的大圆满，尔后接着就是大慈悲，就是说明这重要的修学次序。

如果这位老师教你先学法门，这就有了问题。当年我亲近李炳南老师的时候，正式要拜他作老师，跟他学佛，他提出三个条件：「第一、从今天起，只可以听我一个人讲经说法，其他任何法师、居士大德讲经说法，都不准听；第二、你从今天起看书，不论是佛经，或是其他的书籍，未经我同意，一律都不准看。」第一不准听，将你的耳朵塞住了；第二不准看，又将眼睛遮住。还有，「第三、你从前所学的，我统统不承认，一律作废；从今天起跟着我从头学起。」

这三个条件想想很苛刻，初次听到，觉得老师很专制、跋扈、不讲理，好像贡高我慢得不得了，瞧不起人，我最后想想，还是接受了，拜他为师。原来这就是戒条，就是教我断烦恼。多听、多看，多烦恼；少听、少看，不听、不看就没烦恼。原来老师是用此方法来教我「烦恼无尽誓愿断」。我遵守他的教导，半年以后，果然妄念少、心清净、智慧增长，真是得利益。老师的教诫要我遵守五年，(…)

C'est la force de la Grande Compassion ; comme il est dit dans le *Sutra de la Matrice*, la Grande Compassion est reçue après la Grande Plénitude. Cela explique pourquoi il est si important, dans notre pratique et notre étude, de suivre la bonne séquence.

Si votre maître vous demande de d'abord étudier les différentes méthodes, cela va poser un problème. Quand je me rapprochai du professeur Li Bingnan et allais officiellement le prendre pour maître, il m'imposa trois exigences. La première était qu'à compter de ce jour, je ne suive plus que son enseignement des sutras, à l'exclusion de tout autre cours dispensé par d'autres maîtres de la Loi, ermites ou moines de haut niveau ; la seconde, qu'à compter de ce jour je ne lise plus aucun livre, qu'il s'agisse de sutras ou d'autres textes, sans qu'il ne m'eût au préalable donné son accord. La première exigence revenait à me boucher les oreilles, la seconde à me couvrir les yeux. Et enfin la troisième exigence était qu'à compter de ce jour, je recommence toutes mes études depuis le début avec lui, car il refusait de reconnaître quoi que ce soit de ce que j'avais étudié auparavant.

Ces trois exigences, quand on y songe, sont extrêmement rigoureuses, et quand je les entendis pour la première fois je trouvais que maître Li était éminemment despotique, arrogant et brutal, qu'il avait perdu toute raison, se prenait pour un être supérieur et me traînait plus bas que terre, enfin qu'il méprisait autrui. Et pourtant après mûres réflexions je finis par accepter ces exigences et le pris pour maître. En réalité, [*ces exigences*] n'étaient que des préceptes destinés à m'aider à me libérer de mes passions obscurcissantes. Plus on écoute, plus on lit, plus on éprouve de passions ; si l'on écoute et lit moins, voire si l'on n'écoute et ne lit plus du tout, alors les passions disparaissent. Le maître en passait par là pour m'enseigner le vœu de « vaincre toutes mes passions ». Je reçus son enseignement et après un semestre seulement, je pouvais en effet discerner de véritables bénéfices : mes pensées erronées avaient diminué de beaucoup, mon esprit s'était purifié, ma sagesse avait crû. Mon maître avait exigé que je suive ses consignes pendant cinq ans ;

我非常感激他，因此得到真实的受用，我自动再加五年。我遵守他的三条戒共十年，如此奠定了学佛的根基，这就是「烦恼无尽誓愿断」。

心地清净之后，老师的教法开放了，他劝勉我去十方参学¹。何谓参学？就是任何人讲都可以听，妖魔鬼怪讲也可以听，任何书都可以看。一切见闻对你只有好处，没有坏处，因为你有能力辨别邪正、是非，不会被人牵着鼻子走。有了这样的能力，老师就会放你出去参学。原来初学的人并未具此能力，听这个，这个好，跟他走了；听那个，那个好，被他转了。就像小孩童，父母看得紧，因为他不知邪正、是非，不识得失利害。

老师真是大慈大悲，保任诲导，尽心尽力，所以学佛要走这样一条路，亲近善知识²。遵守老师三条戒律，称作「师承」。德学的成就一定要有老师指导。

良师难遇！好老师到何处去求？这是多生多劫的善根³、福德、因缘⁴成熟才遇到。一生遇不到的人太多了。所以，有人说：(…)

1. Terme bouddhique, qui désigne le fait de voyager pour aller recueillir l'enseignement de maîtres de la Loi ou moines de haut niveau.

2. Terme bouddhique, traduction du sanskrit *kalyanamitra*, « ami spirituel ». Un guide spirituel capable de vous amener sur la bonne voie.

3. Terme bouddhique, « racines de vertu » (absence de stupidité ou de volonté d'apprendre, de haine, de désir ou de convoitise). Ils constituent des remèdes aux Trois poisons (cf note 3 p. 84) et permettent donc de lever les obstacles sur la voie de l'étude et de l'Éveil.

4. Terme bouddhique, sanskrit *nidana*, « lien causal, condition causale ».

Je lui étais si reconnaissant des bénéfiques qu'elles m'avaient apportés que je pris l'initiative de prolonger cette période de cinq ans de plus. En tout, je sacrifiais à ses trois exigences pendant dix ans, et c'est ainsi que je bâtis les fondements de mes études bouddhiques, autrement dit que je « vainquis toutes les passions ».

Une fois mon esprit purifié, le maître relâcha la contrainte et me conseilla d'aller « rendre visite et étudier ». Que signifiait cette expression ? Que je pouvais désormais écouter n'importe qui, même s'il s'était agi de diables ou de démons, et que je pouvais lire n'importe quel livre. Il me dit que toutes les connaissances me seraient désormais bénéfiques, que je ne risquais de subir aucun dommage, car j'avais la capacité de distinguer le correct du déviant et le vrai du faux, et que je ne me laisserais plus mener par le bout du nez par qui que ce soit. Puisque j'avais acquis cette capacité, il m'envoyait étudier auprès d'autres. Le fait est que ceux qui commencent leurs études ne sont pas encore capables de ce discernement, et qu'ils risquent d'écouter, d'apprécier et de suivre n'importe qui. Ils sont dans la même situation que les petits enfants que les parents doivent surveiller de près car ils ne distinguent pas encore le correct du déviant ni le vrai du faux et encore moins le bien de ce qui peut leur faire du mal.

Les bons maîtres sont pleins de compassion. Ils prennent en charge votre enseignement et vous guident, ils consacrent à cette tâche tous leurs efforts. Aussi est-il indispensable, dans l'étude du bouddhisme, d'être proche d'une telle autorité spirituelle. Respecter les trois exigences du maître revenait à « être son disciple », à « recevoir son enseignement ». Pour réussir dans l'étude de la vertu il faut nécessairement avoir un bon maître pour vous guider.

Et pourtant les bons maîtres sont durs à trouver ! Comment y arriver ? Cela demande d'abord d'avoir vécu de très nombreuses vies passées à cultiver ses « racines de vertu », à accumuler des mérites, et exige la réalisation de nombreux liens karmiques ; alors seulement pourra-t-on en rencontrer un. Tant de gens n'en rencontrent aucun de leur vie. Alors certains me disent :

「法师，你很幸运，遇到好老师。我们到何处去找？我们跟谁去学？」这是真的！师资之道，真是可遇不可求，非常难得，这是机缘。自己真的要种善根、培养善缘。若是实在遇不到，也有方法，那就是学古人。往昔李炳南老师教我，他非常谦虚的说：「我的能力只能教你五年。」他教我学印光法师。印光法师是他的老师，他勉励我以印光法师为师。我那时候初学，还没有出家。他告诉我：「古人不要学苏东坡¹，今人不要学梁启超²。这两个人都是大佛学家。他们在佛学上是大家，但是在学佛上没有成就，不能学此二人。」所以，他就教我学印光大师。这是今日之下最好的模范，最好的典型。

这也就说明，当我们找不到真正善知识时，可以找古人，做古人的私淑弟子，用这样的方法成就的人很多。在中国第一个以古人为师的是孟子。孟子学孔子，孔子那时已经不在世了，但他的书在世间，他就专门念孔子的书，由书中接受孔子的教训，一心学孔子。他就是跟定这一位老师，专学一个人。他学得很成功，所以中国历史上称孔子为大圣、至圣，孟子是亚圣。

1. Su Dongpo, également Su Shi (1037-1101), poète très fameux de la dynastie Song et bouddhiste fervent.

2. Liang Qichao (1873-1929), meneur avec Kang Youwei de la tentative de réforme de l'Empire Qing en 1898, dite de la Réforme des Cent Jours. Après l'échec et la disgrâce, il dut s'exiler à l'étranger (Japon, Australie, Etats-Unis...) pendant 14 ans. Il rédigea une *Histoire du bouddhisme en Chine*.

3. Mencius (env. 380-289 avant notre ère), le deuxième grand penseur confucéen. Notons cependant que la tradition chinoise dit que Mencius aurait d'abord été le disciple d'un petit-fils de Confucius, Zi Si.

« Maître, vous avez eu beaucoup de chance d'avoir vous-même rencontré un bon maître ! Mais nous, comment pouvons-nous en trouver un ? Auprès de qui étudier ? » Ce sont des remarques et des questions très justes ! Car un bon maître, cela se rencontre, cela ne peut s'exiger, c'est très difficile et il faut avoir de la chance. C'est pour cela qu'il faut s'efforcer de cultiver soi-même ses « racines de vertu » et se créer de bonnes conditions karmiques. Et si vraiment l'on n'en rencontre pas, il y a d'autres moyens, comme de nous inspirer des anciens sages. Quand Li Bingnan était mon professeur, il me disait, de façon remarquablement modeste : « Il suffira de cinq ans pour que je n'aie plus rien à t'enseigner. » Puis il m'envoya étudier auprès du maître de la Loi Yinguang, qui avait été son professeur à lui, et qu'il m'encouragea à prendre également pour maître. C'était au début de mes études et je n'étais pas encore rentré dans les ordres ; il me dit : « Les anciens ne devaient pas apprendre de Su Dongpo, les gens d'aujourd'hui ne doivent pas apprendre de Liang Qichao. En effet ces deux grands hommes sont certes deux grands bouddhistes, mais ils ont eux-mêmes échoué dans leur étude. Aussi ne faut-il pas s'inspirer d'eux. » Il me conseilla plutôt de m'inspirer du grand maître Yinguang, le meilleur modèle qui puisse être pour notre époque.

Cela explique pourquoi nous pouvons nous inspirer des anciens quand nous ne trouvons pas d'authentique guide spirituel ; nous pouvons devenir le disciple personnel d'un ancien sage. Beaucoup de gens ont réussi par cette voie-là. En Chine, le premier à s'être ainsi inspiré d'un ancien fut Mencius, qui s'inspira de Confucius, alors que ce dernier n'était plus de ce monde depuis déjà longtemps – mais ses écrits étaient toujours présents. Mencius se plongea dans la lecture exclusive des classiques confucéens dont il tira l'enseignement du Maître. On peut donc dire qu'il a ainsi suivi le Maître sans dévier, qu'il n'a étudié qu'auprès d'une seule personne. Ses études furent couvertes de succès, et dans l'histoire chinoise on appelle donc Confucius le Grand sage, le Sage suprême, et Mencius le Second sage.

以后采取此方法得到成就的，在中国历史上有很多人，最著名的是汉朝司马迁，他撰写中国第一部史书《史记》。司马迁学左丘明¹，他只学一家，专门读诵《左传》，学《左传》的文章、学《左传》的修养，他学成功了，成为一代文豪。又如唐朝的韩愈，他是唐宋八大家之一，也就是文起「八代之衰」的韩昌黎。韩昌黎的老师是谁？就是《史记》。他学司马迁，专攻《史记》，学《史记》的文章、教训，而成为唐宋八大家的首领。在佛门，明朝的蕩益大师，这是净宗祖师。他的老师是谁？是莲池大师。当时莲池大师已经往生了，但莲池大师的着述在世间，他就完全依照莲池大师的着作来学。等于跟一位老师学，听一位老师教导；就像李老师当年教我一样。能找一位古大德做老师，这是决定不会有差错的。跟一个人学，学一家之言，学成功了，这也是有了师承。

我今天介绍给诸位同学，不要跟我学，我没有能力做你们的老师。李炳南老师教我学印光法师，我今天介绍你们一位最好的老师：「阿弥陀佛、《无量寿经》」。阿弥陀佛是我们的老师，我们一同依照《无量寿经》来修学，学成功就是成佛。诸位必须要知道，学习讲究一门深入，一门通达，便能得定、开慧。

1 Zuo Qiming, (entre les VI^e et V^e siècles avant notre ère), historiographe du royaume de Lu. La tradition lui attribue le *Commentaire de Zuo*, commentaire détaillé des *Annales des Printemps et Automnes*, en fait probablement compilé au milieu du IV^e siècle avant notre ère.

2. Terme bouddhique, « renaître dans une Terre pure » (en général celle d'Amitabha).

Il y a d'ailleurs dans l'Histoire de Chine de très nombreuses personnes qui ont réussi par cette méthode. L'une des plus célèbres est l'historien Sima Qian (145 à 86 avant notre ère) de la dynastie Han, qui a écrit le premier ouvrage historique de Chine, les *Annales historiques*. Sima Qian n'a appris que de Zuo Qiming, en lisant son *Commentaire de Zuo*, en étudiant les textes et l'élaboration. Ses études aboutirent et il devint le géant littéraire de sa génération. De même, Han Yu (768-824), sous les Tang, l'un des « Huit maîtres de la prose des Song et des Tang », de son nom de plume Han Changli, fut l'artisan de la renaissance de la littérature après un déclin qui avait duré huit dynasties. De qui apprit-il ? De Sima Qian et de son œuvre, les *Annales historiques*. Après une longue pratique, Han Yu devint le premier des « Huit maîtres ». Dans le domaine du bouddhisme, on peut citer le grand maître Ouyi Zhixu (1599-1655), sous les Ming, un patriarche de l'école de la Terre pure. Son maître était le grand maître Lianchi Zhuhong (1535-1615). Celui-ci avait déjà quitté ce monde pour reprendre naissance dans la Terre pure quand Zhixu commença à étudier, mais comme tous ses écrits étaient encore là, Zhixu put se reposer dessus pour apprendre de lui. C'est comme d'apprendre avec un maître et d'écouter ce maître, ce que j'avais fait pendant dix ans avec Li Bingnan. On ne peut se tromper en prenant un sage d'une époque précédente comme maître. Étudier les paroles d'un maître, conclure ses études par le succès, c'est comme étudier auprès de lui, c'est tout autant « être son disciple ».

Aujourd'hui je souhaite vous dire à tous, qui étudiez ici avec moi, qu'il ne faut pas étudier *auprès* de moi, car je n'ai pas la capacité à être un maître. Li Bingnan m'a dit d'apprendre de maître Yínguang, je souhaite quant à moi vous présenter un maître encore meilleur : le Bouddha Amitabha avec le *Sutra de vie-infinie*. Amitabha est notre maître à tous, et si nous pratiquons et étudions ensemble en nous appuyant sur ce sutra, l'aboutissement de nos études sera de devenir nous-mêmes des bouddhas, d'obtenir la bouddhété. Car il faut bien comprendre qu'il est primordial d'approfondir une méthode à fond, de bien la maîtriser, ce qui nous permettra d'atteindre le calme et d'obtenir la sagesse.

古人在此阶段修学一般是五年。这五年专精一门，五年之后，才开始广学经论，那时眼睛放光，经义自然明瞭，假如不开智慧，还用意识虚妄分别，如此学佛即使学三百年，不要说经看不懂，看古人的註解也会错解其意。

李炳南老师往昔教给我的三条戒律，我以为是他独创的。前年（一九八九）我在新加坡弘法，演培老法师邀我讲演。我看到青年学生很多，就把我过去修学的经历，介绍给青年学生，希望他们能跟演公老人修学；跟他一个人学，学一家之言，必有成就。我讲完之后，演公老人拉着我的手到客厅里去喝茶，告诉我：「他做小沙弥¹的时候，在观宗寺，谛闲法师也是给他这三条。」我才明白，原来这三条，是中国祖师，代代相传收学生的三个条件，不是某一个人的，这才知道真正的师承。

老师看重的学生，一定教你遵守这三个条件，先把你的眼睛遮起来，耳朵堵起来，烦恼都进不去，此是「烦恼无尽誓愿断」。真正断了之后，烦恼轻、智慧长；然后放你出去参学。这是「法门无量誓愿学」。所以，广学博闻是在第二个阶段，绝对不是一开始就法门无量誓愿学，(…)

1. Terme bouddhique, du sanskrit *sramanera*, « novice bouddhiste ».

Dans les temps anciens, les pratiquants consacraient à ce stade de leurs études une période de cinq années passées à perfectionner une seule méthode, après quoi seulement ils commençaient à étudier les sutras et les sastras. De ce moment-là, leur perception était beaucoup plus acérée et le sens des sutras leur était plus naturellement compréhensible. Si nous n'avons pas atteint la sagesse, si nous avons encore des pensées erronées et discriminatoires, nous aurons beau étudier les sutras même pendant trois cents ans, non seulement ne les comprendrons-nous pas, mais nous serons tout aussi incapables de comprendre les commentaires que les Anciens en ont faits.

Quand le maître Li Bingnan me présenta ses trois exigences, je crus qu'ils les avaient imaginées lui-même. Mais en 1989, alors que je prêchais la Loi à Singapour, le vieux maître Yan Pei m'invita à prononcer une conférence ; je vis qu'il y avait beaucoup de jeunes étudiants dans la salle, et je leur exposai ma propre expérience de la pratique en formulant le vœu qu'ils suivraient le maître Yan dans leurs études. Je leur dis de suivre un maître et une méthode et que le succès serait alors assuré. Après la conférence, maître Yan me prit par la main pour m'amener boire le thé avec lui dans un salon, et me dit que quand il était lui-même jeune novice au temple de Guanzong, son maître Dixian lui avait imposé les trois mêmes restrictions. Je compris alors seulement que ces trois exigences étaient un héritage des anciens patriarches chinois du bouddhisme, qu'ils imposaient à leurs disciples de génération en génération ; elles n'étaient pas l'invention d'un seul homme. Je sus ce que signifiait vraiment de devenir le disciple d'un maître.

C'est quand un professeur estime un élève qu'il lui impose ces trois exigences. Il va commencer par lui couvrir les yeux, lui boucher les oreilles, le rendre imperméable aux passions : c'est ce qu'on appelle « faire le vœu de vaincre les passions ». Une fois qu'elles sont vaincues et qu'on a gagné en sagesse, alors le maître vous relâche et vous envoie étudier ailleurs, pour remplir le « vœu d'étudier toutes les innombrables méthodes ». Mais cet élargissement de l'éducation n'intervient qu'à la deuxième étape, et il ne faut surtout pas commencer par cela ;

那就糟了，就害死人。你们今天若不相信，下面的比喻也许能体会到。你听一位法师教导，便修一个法门；两位法师教你一定是两个门路；三位法师，则如置身三叉路口；四位法师，如在十字街头，不晓得应该如何学好，疑问立刻就出来了。所以，跟一个人学是对的、有道理的。

我们看古大德，在《高僧传》¹、《居士传》²里，常见学人跟一个老师，有跟二十年、三十年的，一直到开悟，才出去参学。这是非常有道理的。我们修学佛法能否成就，若不懂此秘诀，不遵循此道理，想要成功实在太难太难了。你们找不到好老师，我给你们介绍阿弥陀佛做老师，《无量寿经》就是课本。死心塌地念这一部经，念上五年再看其他的经。这要有很大的耐心。除此经之外，其他的经都不可以看，就看这一本。五年之后，再看其他的经，体会就不一样，真的不一样。因为你有相当的定慧修养，所以样样都通达。

佛法的教学与世间的教学，在观念和方法上截然不同。譬如世间人读书，在大学里选科系，要很慎重，要多方去选择。佛法教学不是如此！它是希望你开啓圆满智慧，将来这所大学所有的科系你统统明瞭。(…)

1. Ouvrage rédigé vers 530 de notre ère, en fait une compilation de biographies de moines de l'introduction du bouddhisme en Chine jusqu'à la dynastie des Liang (502-587).

2. Ouvrage du XVIII^e siècle, rassemblant biographies et paroles de 312 éminents bouddhistes depuis les Han postérieurs jusqu'aux Qing.

C'est s'exposer à des difficultés, voire à de graves dommages. Si vous ne croyez pas encore ce que je vous dis, peut-être la métaphore suivante va-t-elle vous convaincre. Imaginons que vous suiviez l'enseignement d'un maître et étudiez par sa méthode. Deux maîtres qui vous enseignent, ce sont deux directions opposées. Trois maîtres, c'est comme si vous vous trouviez à un croisement en T. Quatre maîtres : au croisement de deux routes, quatre directions s'offrent à vous... Si vous n'êtes pas certain de quelle méthode pratiquer, le doute va immédiatement s'installer en vous. C'est pour cela qu'il est bien mieux et bien plus logique de n'étudier qu'auprès d'une seule personne.

En lisant des ouvrages sur les Anciens comme les *Mémoires de moines éminents* ou *Chroniques des sages laïcs*, on constate que fort souvent, ils ont étudié avec un seul maître, parfois pendant vingt ou trente ans, jusqu'à l'illumination, avant de partir étudier ailleurs. Ceci est parfaitement logique. Le succès de nos études bouddhiques sera rendu extrêmement difficile si nous ne perçons pas ce « secret » à jour, si nous n'en respectons pas la logique. C'est pour cela que si vous ne trouvez pas de bons maîtres, je préfère vous présenter le Bouddha Amitabha qui sera votre maître, avec le *Sutra de vie-infinie* comme livre de cours. Étudiez ce sutra de tout votre cœur, étudiez-le à fond pendant cinq ans avant de lire d'autres textes. Certes, cela exigera une très grande patience de votre part. En dehors de cet unique sutra, vous n'aurez droit de lire aucun autre texte sacré, seulement celui-là. Après cinq ans, quand enfin vous vous pencherez sur d'autres textes, vous les apprécierez différemment, très différemment. Car vous aurez déjà acquis une pratique certaine de la méditation et de la sagesse, et vous pourrez alors tout comprendre en profondeur.

L'enseignement de la Loi du Bouddha est différent de l'éducation séculière, dans le concept comme dans les méthodes. À l'université, vous choisissez plusieurs disciplines, et vous les étudiez à fond, chacune avec sa méthode. Mais ce n'est pas ainsi que le bouddhisme s'étudie ! Il espère de vous que vous atteindrez d'abord la sagesse parfaite et complète avant de vous pencher sur les autres disciplines.

佛法是这样的教学。从何学起？从一门深入学起，所谓「一经通，一切经皆通」。任选一部经典都可以，最重要的就是「一门深入」。这一经未通，绝对不能去看第二部经。何谓通？通是开悟。从这一部经上得定、开慧，称为通达。然后你看其他一切经典，一看就通达。

这有个比喻，世间人做学问，常说做学问要像金字塔先博，然后再精、再专精，是由博而精。诸位想想，金字塔无论如何高广，它有极限的，到达顶点就终止。佛法则不然，佛法像种树一样，先有根、有本，然后慢慢再长成枝叶花果，无量无边。它是从一点发生出来的、散发出来的，到最后是大圆满。其结果是世出世间法，无有一样不通达。所以，它的教学方法不同，未来的结果也不一样。世间法的学问，往往到了极限就无法突破，没有办法再扩展，也无法再提升了；佛法则是没有止境的。

诸位仔细、冷静的去想一想，明白此事实真相，才知道佛法教学的善巧¹，教学法的高明，绝对不是世间一般浅识之士所能明瞭的。开始好像是没有什麼，后来的成就真的不可思议。世间法开始好像是广学多闻，到最后往往一窍不通。它与佛法所采用的方法不一样，结果自然不相同。

1. Terme bouddhique : « intelligent, adroit, habile ».

C'est ainsi que le bouddhisme s'étudie. Mais par où commencer ? Par l'étude et la pratique en profondeur d'une seule méthode, ce que l'on appelle « Comprendre un sutra, c'est comprendre tous les sutras ». On peut d'ailleurs choisir n'importe lequel des sutras, le plus important est de l'étudier en profondeur. Tant que l'on n'aura pas bien compris le premier, il ne faut surtout pas passer à d'autres. Mais ici, que signifie « comprendre » ? Comprendre, c'est s'éveiller. Par l'étude de ce sutra, vous obtiendrez le calme par la méditation, vous obtiendrez la sagesse ; c'est la compréhension, la perception. Dès lors vous pourrez lire les autres sutras et un regard vous suffira pour en percevoir le sens.

Voici une autre métaphore : on dit souvent que l'enseignement universitaire est comme une pyramide, large à la base et étroite au sommet. On commence par étudier de façon large, et plus on monte, plus on affine. Mais aussi haute que soit la pyramide, elle a un sommet, et quand on l'a atteint, on est bien obligé de s'arrêter. Le bouddhisme est différent : c'est comme de planter un arbre. Il y a d'abord les racines qui se développent, puis le tronc qui pousse, et plus l'arbre pousse plus vous aurez de branches, de feuilles, de fleurs et de fruits – en nombre infini. Il part d'un petit point, s'étend, pour terminer en Grande Plénitude. L'achèvement est d'arriver à la compréhension complète de tout. Pour arriver à ce résultat différent il faut nécessairement une méthode différente. Une fois que l'on est arrivé au sommet des connaissances de l'enseignement normal, il est en général impossible de le dépasser, impossible de l'élargir, impossible de l'élever. Mais le bouddhisme, lui, est sans limite.

Réfléchissez-y posément, dans le détail. Ce n'est qu'en comprenant cette vérité que vous saisirez l'intelligence de l'enseignement bouddhique, l'habileté de ses méthodes, à mille lieues de ce que peuvent percevoir les gens de ce monde aux connaissances superficielles. Au début, cela n'a l'air de rien, mais les succès à venir sont incommensurables. À l'inverse, en ce monde, on a d'abord le sentiment d'apprendre largement et d'entendre beaucoup, mais à la fin, trop fréquemment, on ne comprend rien à rien. Les méthodes sont différentes de celles qu'a retenues le bouddhisme, et bien sûr les résultats sont également différents.

四弘誓愿是佛指示给我们修学的程序、修学的过程。依照此过程来修学，没有不达到究竟圆满的。末后一条「佛道无上誓愿成」，就是烦恼断尽、法门圆满，无量无边的法门没有一样不通达，没有一样不圆满，就是「成佛道」。佛在《华严经》里，尤其是《华严》末后的一段《普贤菩萨行愿品》，我们称为《四十华严》（总共四十卷）。世尊以善财童子¹做为佛法修学的榜样，他不但讲理论方法，还做给我们看，表现在日常实际生活之中。善财童子最初亲近的老师是文殊师利菩萨。文殊菩萨就是教他遵守前面所说的三个条件，完成断烦恼，也就是完成戒定慧三学的基础。智慧开了之后，文殊菩萨把他放出去参学，这就是著名的五十三参。

五十三参是代表社会各种不同的行业、各种不同的学术、各种不同的人物，男女老少、有学佛的、有出家的、有在家的，行行色色，统统都可以接触，统统都可以去学习，以成就他究竟圆满的智慧。到末后（这是我们要特别注意的），遇到普贤菩萨。普贤菩萨以十大愿王导归极乐，劝他到西方极乐世界去见阿弥陀佛。一见阿弥陀佛，他的无上佛道就圆满成就。这里我们应该要注意的，即是如果想要成就无上佛道，一定要到西方极乐世界去见阿弥陀佛。（…）

1. *Sudhanakumara*, « l'enfant à la fortune bienveillante ». L'un des principaux disciples du Bouddha Sakyamuni. Souvent abrégé en *Sudhana*, 山财.

2. Les Dix grands vœux ou souhaits de Puxian : cf la note 1 p. 64.

Les Quatre grands vœux correspondent à la séquence de la pratique que nous a transmise le Bouddha, au processus d'étude. Étudier et pratiquer en suivant cette séquence vous assure d'arriver à la Grande Plénitude. Le dernier vœu, « atteindre l'Éveil insurpassable d'un Bouddha », c'est avoir vaincu toutes les passions, c'est la maîtrise parfaite et entière des innombrables méthodes ; voilà ce qu'est d'obtenir la bouddhité. Dans le *Sutra de la guirlande*, et plus précisément dans sa dernière partie, que nous appelons « Les quarante guirlandes », le Bouddha nous donne Sudhana en modèle de pratique et d'étude et nous indique ainsi non seulement la méthode théorique, mais nous montre aussi comment l'appliquer dans notre vie quotidienne. Le premier maître dont Sudhana fut proche était le Bodhisattva Wenshu (Manjusri), qui lui imposa lui aussi les trois exigences déjà citées et lui enseigna la façon de se libérer des passions ainsi que les bases des « Trois entraînements » (ou véhicules de l'apprentissage) : entraînements à la discipline, à la méditation et à la sagesse. Une fois que Sudhana fut ouvert à la sagesse, Wenshu l'envoya étudier auprès d'autres guides, ce qu'on appela les « cinquante-trois visites ».

Ces cinquante-trois guides spirituels représentent en fait toutes les professions et toutes les techniques de la société, et tous les genres de personnes : hommes ou femmes, jeunes ou vieux, étudiants du bouddhisme, bonzes ou laïcs. Tous valent la peine qu'on les approche et qu'on apprenne quelque chose d'eux, dans le but d'arriver à la sagesse complète et parfaite. À la fin du périple (c'est là qu'il nous faut prêter la plus grande attention), Sudhana rencontre le Bodhisattva Puxian, lequel lui transmet les Dix vœux, lui apprend à réciter le nom de Bouddha Amitabha et la façon de renaître dans la Terre pure du Paradis de l'Ouest. Puis il lui conseille de s'y rendre. Dès que Sudhana aperçut Amitabha, son souhait « d'atteindre l'Éveil insurpassable d'un bouddha » se réalisa de façon complète et parfaite. Nous devons prêter attention à cet épisode, car il signifie bien que si nous voulons atteindre l'Éveil insurpassable, la condition *sine qua non* est de se rendre à la Terre pure du Paradis de l'Ouest pour y rencontrer le Bouddha Amitabha.

不见阿弥陀佛，只可以说是断烦恼、学法门，无上佛道不易成就。

何以见得？文殊、普贤都是圆教等觉菩萨。文殊、普贤在华严会尚且发愿求生净土。往年我讲《华严经》，看到这个事实，异常惊喜。华严世界的等觉菩萨，往生西方极乐世界去干什么？实在没有必要，想来想去，只有为了一件事、一个理由；就是到那里去证无上正等正觉。如果不是为了此事，他实在没有到那里去的理由。

然后仔细观察，果然是为此，善财也是为此。这才恍然大悟，要想真正成就圆满无上菩提（就是圆教的佛果），就一定要到极乐世界。所以，《四十华严》、《普贤行愿品》¹，就是详细讲解四弘誓愿这四句。明瞭《四十华严》，才晓得我们修学大乘，路应该如何走法。真正明瞭、真正觉悟、发菩提心之后，你真正的觉心发出来，才真正不迷、真正不颠倒，菩提道上自然是一帆风顺。

1. Cet ouvrage est une traduction des « Quarante guirlandes », la partie finale du *Sutra de la guirlande*, réalisée sous la dynastie Tang.

Si l'on ne voit pas Amitabha, on peut bien avoir vaincu ses passions et étudié toutes les méthodes (*les deuxième et troisième vœux*), mais on n'atteindra pas l'Éveil insurpassable d'un bouddha.

Mais pourquoi faut-il rencontrer Amitabha ? Wenshu et Puxian sont tous deux des bodhisattvas ayant atteint le niveau de l'Éveil authentique et égal. Et pourtant dans le *Sutra de la guirlande*, ils font tous deux le vœu de renaître dans la Terre pure d'Amitabha. Quand je préparai jadis mes conférences sur le *Sutra de la guirlande*, je fus très agréablement surpris et heureux en lisant cela. Pourquoi des bodhisattvas ayant atteint l'Éveil authentique et égal dans la Terre pure de Vairocana voulaient-ils se rendre à la Terre pure d'Amitabha ? Ils n'en avaient pas vraiment besoin. À force d'y réfléchir, je ne trouvais qu'une seule raison valable : ils devaient s'y rendre pour réaliser l'insurpassable Éveil authentique et égal, ou Éveil complet et parfait. Si ce n'était pas pour cela, il n'y avait aucune autre raison valable.

Et plus je me penchais sur la question, plus mon opinion se confirmait. C'était aussi la raison pour laquelle Sudhana s'était rendu à la Terre pure d'Amitabha. J'eus alors une sorte de révélation ; pour atteindre authentiquement le Bodhi (l'Éveil) complet et parfait, il n'y avait d'autre solution que de passer par la Terre pure d'Amitabha. C'est pour cela que les « Quarante guirlandes » expliquent en détail les Quatre grands vœux. C'est seulement en ayant bien compris le sens des « Quarante guirlandes » que nous saurons vraiment quel chemin emprunter pour notre étude et notre pratique du Grand véhicule. Et une fois la compréhension authentique achevée, l'Éveil véritable atteint, après avoir cultivé la pensée de l'Éveil, nous serons alors seulement délivrés de toutes les déceptions et de toutes les pensées erronées, et parcourir la voie de la bouddhité sera dès lors aussi facile et naturel que de marcher vent arrière pour un voilier.

*

第二句是「深信因果」。往昔我读《观无量寿经》，对这一句经文，一直是大惑不解。为何有此疑惑？假如这一句是在第一条，我不会疑惑，是讲得通的。这第三福是菩萨修的，难道大菩萨还不明因果？不信因果？我们都知道：「善有善报，恶有恶报；善因善果，恶因恶果。」何以会连菩萨都不晓得？还在劝菩萨要深信因果？如何想也想不通！

后来念《华严经》，念到《十地品》¹才恍然大悟。原来佛在《华严经·十地品》里说：「十地菩萨始终不离念佛。」我这才明白，华严会上登地的菩萨，一直到十地，到等觉，他们修什么？他们修念佛法门。原来此处因果是专指「念佛是因，成佛是果」。这一因果，实在讲，许多菩萨不知道；也有许多菩萨听佛讲了，他不相信。所以，佛在此地劝他深信因果；念佛是因，成佛是果。(…)

1. Le « Sutra des Dix terres » constitue le 31^e chapitre (sur 45) du *Sutra de la Guirlande*. Avec le chapitre des « Quarante guirlandes », il est le plus important du recueil. Les « Terres des bodhisattvas » (sanskrit *bhumi*), sont les « supports ou bases des qualités propres à chaque étape » de la « carrière » d'un bodhisattva jusqu'à l'obtention de la Grande Plénitude (Éveil complet et parfait) (Cornu p. 626).

LE SECOND PRINCIPE relevant de la Troisième condition ou source de félicité est de « croire profondément à la Loi de causalité ». Jadis, quand je lus le *Sutra de la contemplation de vie-infinité*, je ressentis beaucoup d'incompréhension quand j'y découvris cette phrase. Pourquoi ce sentiment ? Si ce principe s'était trouvé en tête [*de la liste des onze principes de Trois conditions, c'est-à-dire comme injonction pour les débutants dans la pratique*], je n'aurais pas été confus, j'aurais bien compris ; mais le principe fait partie de la troisième condition, celle que doivent pratiquer les bodhisattvas. Était-il possible que de grands bodhisattvas n'eussent pas encore compris la Loi de causalité ? Ou pire, n'y crussent pas ? Nous savons tous que « le bien entraîne la récompense du bien, le mal entraîne la récompense du mal. De bonnes causes ont de bons effets, de mauvaises causes ont des effets néfastes ». Si nous en sommes conscients, comment les bodhisattvas pourraient-ils ne pas le savoir ? Est-il encore nécessaire de leur donner de tels conseils ? J'avais beau retourner cela dans tous les sens, je n'arrivais pas à comprendre et je restai donc dubitatif.

Ensuite je lus le *Sutra de la guirlande*, et, arrivé au chapitre « Sutra des Dix terres », je connus comme une soudaine illumination. Car j'y lus : « Du début à la fin, les bodhisattvas des Dix terres ne cessent de réciter le nom du Bouddha. » Ce fut alors que je compris que, de la première à la dixième terre [*soit pendant les dix dernières étapes avant l'Éveil complet et parfait, de la 41^e à la 50^e étapes, sur un total de 52 étapes depuis le début de la pratique d'un converti*] et jusqu'à l'Éveil authentique et égal [*la 51^e étape*], ce que pratiquaient tous les bodhisattvas, c'était bien la méthode de la récitation du nom du Bouddha. La Loi de causalité, ou des causes et des effets, s'expliquait donc ainsi : « La récitation du nom du Bouddha est la cause, la bouddhété est l'effet. » En vérité, nombre de bodhisattvas n'avaient pas perçu cette cause et son résultat, et n'y avaient pas cru même en l'entendant de la bouche du Bouddha. Et donc, le Bouddha se devait de les exhorter à « croire profondément à la Loi de causalité », la récitation du nom du Bouddha étant la cause, la bouddhété étant l'effet.

文殊、普贤、善财，发愿往生西方极乐世界，就是相信这一句话。我读《华严》、讲《华严》，才把这一句搞通了，可见得实在是

不容易。第三句是「读诵大乘」。菩萨学佛，不能一天不见佛，不能一天不读经。须知经不是念给佛听的，经是佛讲的，佛岂会要你念给他听？我们读经是接受佛菩萨的教训。念《无量寿经》，就是阿弥陀佛在面前教导我们，他所讲的道理，使我们明瞭宇宙人生的真相。他的教训，教导我们在世间，或是行菩萨道时，要用什么样的态度，什么样的心态，什么样的方式。换言之，经里的一切教训，我们都要确实做到，读经就有真实利益。

佛弟子最低限度是每天早晚二课。早晚课如何做才如法？诸位要晓得，早课是接受佛的教训，提醒自己。我今天一天，起心动念、处世待人接物，不违背佛的教导，这是早课；晚课是反省、是检点，佛的教诲，有没有牢记？有没有做到？如果没有做到，要认真懺悔，改过自新，明天一定努力把它做到，(…)

Wenshu, Puxian et Sudhana firent, eux, le vœu de renaître dans la Terre pure d'Amitabha parce qu'ils croyaient à ce principe. Moi-même, ce ne fut qu'après la lecture du *Sutra de la Guirlande*, et même après l'avoir enseigné, que je compris intimement ce principe, ce qui prouve que cela n'est vraiment pas facile.

*

LE TROISIEME PRINCIPE [*relevant de la Troisième condition*] est de « lire et réciter les sutras du Grand véhicule ». Quand les bodhisattvas étudiaient la Loi, il ne se passait pas un jour sans qu'ils ne « vissent le Bouddha » ou qu'ils ne lussent les sutras. Il faut se rappeler qu'on ne récite pas les sutras pour le Bouddha : c'est le Bouddha qui a dicté les sutras, aussi pourquoi voudrait-il que vous les récitiez pour lui ? Quand nous lisons les sutras, c'est pour recevoir l'enseignement du Bouddha et des bodhisattvas. Quand nous récitons le *Sutra de vie-infinie*, c'est comme si Amitabha se trouvait devant nous pour nous guider ; la raison de ce texte est de nous faire comprendre les vérités de la vie et de l'Univers. Son enseignement nous dit quelle attitude adopter, quel état mental rechercher, quelle méthode suivre en ce monde ou sur la voie du Bouddha. Autrement dit, il nous faut vraiment mettre en pratique l'enseignement contenu dans les sutras pour que leur lecture nous apporte de véritables bienfaits.

Au minimum, les pratiquants bouddhistes doivent s'astreindre à deux sessions, matin et soir. Comment mener à bien ces sessions suivant les règles ? Vous devez savoir que la session matinale revient à nous rappeler à nous-mêmes à nous ouvrir à l'enseignement du Bouddha : « En ce jour, je m'efforcerai de faire en sorte que chaque pensée et chacun de mes actes en société ou envers autrui ne rentre pas en contradiction avec la direction donnée par le Bouddha. » Tel est le but de la session du matin. La session vespérale est un examen de conscience, une vérification : « Ai-je fermement gardé à l'esprit les instructions du Bouddha ? Les ai-je vraiment appliquées ? » Si la réponse est négative, alors il faut se repentir, se corriger et, le lendemain, s'efforcer de se tenir à ses résolutions.

这就是早晚课的功德利益，而不是早晨念一遍经给佛菩萨听，晚上再念给它听，自己起心动念则与经训毫不相关。老实讲自己面对泥塑木雕的佛像，它并没有知觉，你早晨骗它一次，晚上再骗它一次，岂不是罪大恶极！你要是骗活人，还情有可原；泥塑木雕的佛像，你都忍心去欺骗它，一天还骗两次，还说有功德，造罪不晓得有多重！这是我们不可以不知道的。

现在早晚课都是流于形式，一点内容都没有，这如何能得到功德利益？修净土的人，在过去，早晚都念一卷《阿弥陀经》¹，三遍往生咒²，佛号念得愈多愈好。早晚课都一样。不可以念太多的经论，太多就杂了，就是乱修，就不是精进了。

《阿弥陀经》文似浅而实深，最要信心清净则得实益。我讲《弥陀经疏钞》现在是第三遍，还没讲完。讲第一遍，没有留录音带，第二遍留了一套录音带。九十分鐘的录音带，三百三十五卷。也就是三百三十五天才讲圆满，所以《弥陀经》很难懂，太深了。我现在介绍大家念《无量寿经》，《无量寿经》好懂，没有《弥陀经》那样深，(…)

1. Le *Sutra d'Amitabha* est également parfois appelé le *Petit sutra de Sukhavati* ou *Sutra de la Terre pure*. Le *Grand sutra de Sukhavati* a pour nom plus commun *Sutra de vie-infinie* ou *Grand sutra d'Amitabha*. Le *Sutra d'Amitabha* est un texte considérablement plus bref que les autres textes sacrés de l'École de la Terre pure, ce qui contribue à sa popularité en Chine et au Japon. Il a été traduit du sanskrit en chinois en l'an 402 de notre ère.

2. Le *Dharani* (ou courte invocation, similaire à un mantra) de la Renaissance en Terre pure est une courte prière qui prend une dizaine de secondes à réciter.

Tels sont les avantages et vertus des sessions de pratique du matin et du soir. Leur but n'est pas de donner à entendre au Bouddha un sutra le matin et un autre le soir, sans que les résolutions prises n'aient de rapport avec l'enseignement du sutra lui-même. [*Car cela reviendrait*] en vérité à tenter de tromper une fois le matin et une autre fois en soirée la statue en bois de Bouddha à laquelle on fait face [*pendant les sessions*], laquelle n'a pourtant aucune perception qui lui soit propre : ceci ne peut être qu'un grand péché. Tenter d'abuser un être vivant pourrait encore à la rigueur être considéré comme pardonnable : mais tenter de tromper sciemment une image en bois du Bouddha, et même deux fois par jour, et prétendre encore par cela acquérir des mérites, c'est commettre un péché dont vous n'avez idée de la gravité ! Cela, nous devons à tout prix le garder à l'esprit.

Si les sessions du matin et du soir ne sont donc que des formalités et n'ont aucun contenu réel, comment peuvent-elles nous amener avantages et bienfaits ? Jadis les adeptes de l'école de la Terre pure, pendant chacune de ces sessions, récitaient une fois le *Sutra d'Amitabha* et trois fois le *dharani* de la Renaissance en Terre pure, puis récitaient le nom du Bouddha Amitabha : plus souvent ils le prononçaient, mieux c'était. Les deux sessions étaient identiques. Il ne s'agissait pas de réciter trop de sutras ou de sastras différents, car cela aurait mené à la confusion et au désordre de la pratique et nuit à la concentration et au progrès. Le *Sutra d'Amitabha* semble superficiel mais est en réalité très profond, et il est primordial d'avoir le cœur [*l'esprit*] pur et calme pour en tirer profit. C'est la troisième fois que je l'enseigne, et je suis loin d'en avoir fini. La première fois que je l'ai enseigné, je n'avais pas de magnétophone avec moi, erreur que je n'ai pas commise la deuxième fois. Mon cours occupe en tout 335 cassettes de 90 minutes. Ce qui signifie [*qu'à raison d'une leçon par jour*] il faudrait 335 jours pour le prononcer en entier. On voit donc que le *Sutra d'Amitabha* [*malgré sa brièveté, cf note 1 page précédente*] est très difficile à bien comprendre, qu'il est même trop profond, trop compliqué. C'est pourquoi je recommande aujourd'hui plutôt de réciter le *Sutra de vie-infinie*, plus facile d'accès et moins compliqué que le *Sutra d'Amitabha*.

《弥陀经》不要看它文字很浅显，意思却无限深广。《无量寿经》的文字并不很深，意思你也能看得懂，教训都很明显、很清楚，我们学了就有用处。

假如你工作很忙，无法每一天念一部，像我们台湾的道场、美国的道场，我教他们早课念《无量寿经》第六品（四十八愿）。这是净宗的核心，净宗的根源。修行必定要与阿弥陀佛发同样的愿。弥陀发什么愿，我也发什么愿；希望我的心同阿弥陀佛的心，我的愿同阿弥陀佛的愿。与阿弥陀佛同心同愿，这就是同志（志同道合），将来当然在一起。

晚课念三十二品至三十七品。这是佛陀教导我们，在日常生活中，如何断恶、如何修善、如何存养。所讲的教训都是对人、对事、对物的原则，一定要牢记遵守，此六品经就是戒律，受持¹即是持戒，持戒念佛就与阿弥陀佛的行解相应²。如是心一样、愿一样、解一样、行一样，那你就是阿弥陀佛，如此修净土岂有不成就！

1. Terme bouddhique : « recevoir (ou accepter) et suivre (ou respecter) ».

2. Cette expression vient plus particulièrement du bouddhisme Chan, elle signifie « fusion de la pratique (行=修行) et de la compréhension (解=理解) ».

[*Je le redis :*] il ne faut pas s'arrêter à la superficialité apparente du texte *Sutra d'Amitabha*, qui est en réalité infiniment profond. Le *Sutra de vie-infinie* n'est pas aussi profond, chacun peut en saisir le sens, les enseignements en sont tous très évidents et clairs ; l'étudier est donc immédiatement bénéfique.

Si votre travail vous prend beaucoup de temps et que vous ne pouvez donc pas réciter un sutra en entier tous les jours, alors je vous recommande, comme je le fais dans les centres bouddhiques tant à Taïwan qu'aux États-Unis, de ne lire, pour la session du matin, que le 6^e chapitre du *Sutra de vie-infinie*, c'est-à-dire les « Quarante-huit vœux ». Ce texte est au cœur de la doctrine de l'École de la Terre pure, il en constitue l'origine. Dans la pratique il est indispensable de faire les mêmes vœux que le Bouddha Amitabha. Chacun des vœux qu'il a faits, je dois les faire de la même façon ; si j'espère que mon cœur et mon esprit seront similaires aux siens, alors pour cela mes vœux doivent être les mêmes que les siens. Avoir le même esprit et faire les mêmes vœux que le Bouddha Amitabha, c'est ce qu'on appelle « nourrir les mêmes idéaux et suivre le même chemin », ce qui mène bien sûr à être unis à lui à l'avenir.

Pour la session du soir, il faut lire les chapitres 32 à 37, dans lesquels le Bouddha nous guide dans notre vie de tous les jours, et nous explique comment mettre fin au mal, comment pratiquer le bien, comment nous concentrer et cultiver notre nature : ce sont les principes qui doivent gouverner la façon dont nous nous comportons envers autrui, ainsi qu'envers les choses et les animaux ; il faut donc les respecter. Se conformer au contenu de ces six chapitres revient à respecter les interdits et préceptes, respecter les préceptes et réciter le nom du Bouddha Amitabha revient à se rapprocher et se fondre avec ce dernier. Car si votre esprit et vos vœux sont semblables au sien, votre compréhension et votre pratique semblables aux siennes, alors vous serez vraiment le Bouddha Amitabha ; si vous pratiquez ainsi [*les enseignements*] de la Terre pure, comment ne pourriez-vous pas réussir dans votre quête !

若是天天念阿弥陀佛，天天念《阿弥陀经》，信愿解行都跟阿弥陀佛不一样，都违背了，则念得再多也不相应。古人所谓一天念十万声佛号，喊破喉咙也枉然。为什么？有口无心，心愿与阿弥陀佛全不相应。朝暮课诵本是古人订的，对当时修学有用；现代社会人事有很大的变化，有些经咒仪规已经不适用。再者，过去的人对课诵都能了解，它真能提醒，真能助人反省。现在我们念朝暮课本，不解其义，即不能提醒，也达不到反省的目的，只是唱诵而已。像两、三岁小孩唱歌，虽然也是字正腔圆，但不知其意，莫解所云。我们若将课诵本唱给佛菩萨听，佛菩萨并没听进去，我们也白唱了，这是朝暮二课得不到效果的原因。

明白了念诵的目的和方法，依照修学纲领去做，才能得到佛法殊胜¹的功德利益。佛门经论非常多，自己喜欢的，选一种就行了。选定之后一门深入，至少要念五年。(…)

1. Terme bouddhique : « rare, extraordinaire ».

Mais si tous les jours on récite le nom d'Amitabha et on lit le *Sutra d'Amitabha*, sans que dans son cœur on n'ait véritablement fait et mis en pratique les mêmes vœux que le Bouddha, alors on contrevient aux préceptes et il sera impossible de se fondre avec le Bouddha Amitabha, quelle que soit la quantité de lectures et de récitations. Les Anciens disaient qu'on pouvait répéter cent mille fois par jour le nom du Bouddha, et que cela ne reviendrait qu'à se briser la voix en vain. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que les paroles dénuées de vraie volonté ne reflètent pas les vœux du Bouddha Amitabha. Les récitations du matin et du soir ont été élaborées par les Anciens de façon à ce qu'elles soient utiles à la pratique des temps anciens ; dans nos sociétés modernes, les gens ont énormément changé et un certain nombre de sutras, d'invocations, de rituels et de règles ne sont plus adaptés. De plus, dans le passé les gens comprenaient bien les textes qu'ils récitaient, et ces textes pouvaient vraiment les rappeler à leurs obligations et les aider à faire leur examen de conscience. De nos jours quand nous récitons les textes, nous n'en comprenons pas forcément le sens et cela ne peut nous servir ni à nous rappeler ni à atteindre l'objectif de l'examen de conscience du soir : ce n'est donc rien de plus qu'une simple litanie sans signification. Tout comme ces bambins de deux ou trois ans qui chantent des chansons dont ils ne comprennent pas le sens, bien que la mélodie comme les paroles soient exactes. Si nous ne faisons que réciter ces textes [*sans les comprendre intimement*] juste pour que le Bouddha nous entende réciter, il ne nous entendra pas et nous aurons récité en vain ; telle est la cause de l'échec des sessions de pratique matinale et vespérale à atteindre leurs objectifs.

Ce n'est que si l'on comprend l'objectif et la méthode de la récitation et que l'on se plie, dans la pratique et l'étude, aux principes de base, que l'on obtiendra les mérites et avantages extraordinaires promis par le bouddhisme. Il existe tellement de sutras et de sastras (textes sacrés et commentaires) que de choisir soi-même celui qui vous plaît ne pose aucun problème. À condition toutefois qu'après ce choix, vous vous y teniez et que vous pratiquiez ce texte à fond pendant au moins cinq années.

现代人缺乏耐心，我虽常讲，因为耐心有限，大家就不愿做了。不得已将五年时间打个八折，打个六折，六折就是三年。如果折扣再打一些，恐怕就没有多大效果。

我在李炳南老师门下十年，第一部学的是《阿难问事佛吉凶经》¹，是小乘经。第二部是《阿弥陀经》。第三部是《普贤行愿品》²。第四部是《金刚经》³。第五部是一部大经，《大佛顶首楞严经》⁴。依照顺序一样一样的学，每一部都是很长的时间，要有很大的耐心才能完成。至于《华严经》，我听李老师讲毕第一卷，往下七十九卷，乃至晋经六十卷，贞元四十卷⁵，我都能体会。《法华》、《阿含》、《禅密净》等，虽未学过也能明瞭。古人所谓一经通，则一切经通，岂会有障碍？此好处利益是得力于老师的指导。这种教学法，不是学一部经，只会一部经；而是学一部经，一切经都会了，那才是真的会了。孔老夫子教学，学生若不能举一反三，孔老夫子也不教。所以，学习要能一门深入。

1. Nous n'avons pu trouver de traduction française « officielle » du titre de ce sutra, qui pourrait signifier : *Sutra des questions d'Ananda au Bouddha sur le bonheur et le malheur*. Ananda est un cousin du Bouddha Sakyamuni, l'un de ses principaux disciples et le second patriarche bouddhiste (successeurs du Bouddha) cité par la tradition Mahayana, succédant à (Maha)kasyapa. Ce sutra est réputé avoir été traduit en chinois par le premier grand traducteur de textes bouddhiques, An Shigao (probablement un prince d'origine parthe ayant renoncé à son titre pour se faire missionnaire en Chine, et actif à Luoyang, la capitale des Han postérieurs, de 148 à 170 environ).

2. Cf note 1 page 154.

3. Cf note 1 page 66.

4. Le *Surangama sutra*, moins fréquemment appelé le *Sutra de la marche héroïque*, traduit en chinois assez tardivement (début du VII^e siècle).

Les gens d'aujourd'hui manquent de patience et à cause de cette patience trop limitée, la plupart ne souhaitent pas mettre en pratique ce que je recommande. Ils ne peuvent s'empêcher de réduire un peu cette durée, de 20% ou de 40%, et les cinq ans ne sont bientôt plus que trois ans. J'ai bien peur qu'à force de réduire durée et effort les résultats ne disparaissent eux aussi.

J'ai passé dix ans auprès du maître Li Bingnan, et le premier texte que j'ai étudié alors était un sutra relevant du Petit véhicule. Les suivants furent le *Sutra d'Amitabha*, puis « Les quarante guirlandes », le *Sutra du diamant*, enfin un très long texte, le *Surangama sutra*. Pour étudier tous ces documents selon cet ordre, il fallait avoir énormément de temps et donc une grande patience pour en venir à bout. Quant au *Sutra de la guirlande*, j'eus droit aux explications du professeur Li sur le premier chapitre, qui fut suivi des 79 autres chapitres de la version longue, puis des 60 chapitres de la version de la dynastie Jin, enfin des 40 chapitres de celle de l'ère Zhenyuan : je finis par très bien le comprendre ! Du coup, bien que je n'eusse pas spécifiquement lu le *Sutra du lotus*, ni les *agamas* [c-à-d un ensemble de sutras du bouddhisme ancien], ni les textes spécifiques aux écoles Chan, ésotérique ou de la Terre pure, j'étais dès lors en mesure d'en saisir le sens. Les Anciens disaient que de « réciter un sutra revenait à tous les avoir récités » : il ne pouvait plus y avoir d'obstacles à ma compréhension. Ainsi les bénéfices et avantages d'avoir étudié un seul sutra ne se limitent pas à la compréhension de ce seul sutra : au contraire, l'étude d'un sutra mène à la compréhension de tous les sutras. Pour Confucius, si les élèves n'étaient pas capables de « déduire trois choses d'une seule » [de raisonner par analogie], alors il refusait de leur prodiguer son enseignement. En conclusion, l'étude doit être abordée par une méthode, un texte, une seule « porte d'entrée ».

(...) Ce sutra est en général aujourd'hui considéré comme une compilation de documents sanskrits éditée sous forme de sutra en Chine.

5. Les nombres de « rouleaux » (ou chapitres) indiqués correspondent à ceux de trois traductions différentes du *Sutra de la guirlande*. La première (60 rouleaux), fut traduite vers l'an 420 sous les Jin orientaux, la seconde (80 rouleaux) vers 699 pendant l'intermède du règne de l'impératrice Wu Zetian, la dernière vers 799 pendant l'ère Zhenyuan de l'empereur Tang Dezong (règne de 779 à 805).

李炳南老师教导学生，他说：「听经，不要听语言，不要听句子，要听经中的道理、教理，理是世出世间一切法」。如果不会听，就听教义。义是什么？义是一宗的理论。一个支派的理论，你能通达也行。最高明的是能入教理，其次是教义，都能贯一切法，这才能真正受持。但是这都要靠智慧，智慧一定要从「戒、定、慧」三学做起。换言之，老师教诫的方法，最好死心塌地的去遵行，把心定下来，不可见异思迁，要修忍辱波罗蜜¹，要有极大的耐心学习。若有人说：这法门不错，那经典殊胜；都要忍耐不为所动，暂时不听、不看，都把它放在一边，等自己智慧现前之后再来看。智慧不现前，我就不看。死心塌地一门深入，这样的人成功的希望非常大，这就是修学成功的秘诀。

1. *Paramita* de la patience, la troisième des *paramitas* ou « perfections », « vertus transcendantes » sur la liste de dix : générosité, discipline ou éthique, patience, courage ou diligence, concentration ou dhyana, connaissance ou prajna, habileté dans les moyens, vœu, force, sagesse. Le nombre, l'ordre ou la définition exacte peut varier selon les écoles (*Cornu pp. 444-448*).

Le professeur Li Bingnan guidait ses élèves en leur disant : « Quand vous m'écoutez expliquer un texte sacré, il ne faut entendre ni les mots ni les phrases, mais les principes et les enseignements contenus dans le texte ; ce qui correspond à la compréhension complète de toutes les lois mondaines et supramondaines. » S'il n'était pas possible d'étudier un sutra, il fallait en étudier la doctrine, le dogme. Qu'est-ce que la doctrine ? C'est l'ensemble des théories soutenues par une religion ou une école. Si vous êtes capables de comprendre parfaitement les théories soutenues par une branche [*une des écoles bouddhiques*], cela suffit aussi. Les plus brillants peuvent saisir le sens des enseignements, les autres peuvent comprendre la doctrine ; mais tous peuvent aboutir à la compréhension de toutes choses, ce qui permet alors seulement de véritablement fusionner compréhension et pratique. Cependant, tout cela repose sur la sagesse, laquelle vient de la pratique des « Trois entraînements » : à la discipline, à la méditation et à la sagesse. Autrement dit, il fallait nous concentrer entièrement sur la méthode choisie par le professeur Li pour nous enseigner les préceptes, la suivre et la respecter, y consacrer tout notre esprit, refuser de considérer les autres pensées, pratiquer la *paramita* ou « vertu transcendante » de la patience, étudier cette unique méthode avec la plus extrême des patiences. Et si quelqu'un vous dit : cette méthode non plus n'est pas mal, ce texte sacré est extraordinaire ; il faudra avoir la patience de ne pas agir sur ces recommandations, de ne pas suivre ni lire (temporairement) cette méthode ou cet ouvrage ; il faudra les mettre de côté et attendre que votre propre sagesse se soit manifestée pour enfin se pencher dessus. Tant que votre sagesse ne s'est pas manifestée, il ne faut pas s'y intéresser. Il faut au contraire se concentrer à fond sur une seule méthode, et ceux qui en sont capables connaîtront une probabilité très forte de réussite. Tel est le « secret » du succès dans la pratique et l'étude.

*

* *

以上说的十句都是自利的，都是自己修学的。只有最后一句，佛教教导我们要把佛法广泛的介绍给大眾。所以，后面一句就是「劝进行者」，要劝别人学佛、要帮助别人精进，这就是菩萨。所以，凡是大乘经上讲的善男子、善女人，善就是这样的条件。从孝养父母到劝进行者都做到，这才是大乘经上讲的善男子、善女人，可见得善的标准是有一定的。

诸位要把此事搞清楚，《地藏经》讲善男子、善女人，就是念地藏菩萨名号，供养地藏菩萨，将来就得到一百次往返三十三天，不墮恶道¹的果报，你就明白了，原来这不是普通修行人。

假如是世间法讲的善男子、善女人，只要具足第一福就够了；小乘教里讲的善男子、善女人，标准是具足前二福；大乘佛法讲的善男子、善女人，必须三福统统具足。

所以，我们读经里的善男子、善女人，想想我们有没有分？我们究竟做到了多少？合不合标准？尤其是大乘佛法。

1. Cf note 1 p. 78.

LES DIX PRINCIPES énoncés ci-dessus [*correspondant aux Trois conditions*] concernent tous l'étude personnelle. Il n'y a qu'avec le dernier principe [*le 11^e, 4^e de la 3^e condition*] que le bouddhisme nous enjoint d'aller répandre la Loi du Bouddha et de la présenter à tout le monde. Ce dernier principe consiste à « encourager autrui à se lancer dans l'étude ». Il faut conseiller aux gens d'étudier le bouddhisme, les aider à s'y plonger et à vouloir progresser ; c'est agir comme un bodhisattva. Ainsi, l'intégralité des « hommes ou femmes *de bien* » dont parlent les sutras du Grand véhicule respecte ces conditions ; tous et toutes appliquent les onze principes, de la « piété filiale » à « encourager autrui à se lancer dans l'étude », et ce n'est qu'en appliquant ces principes que l'on devient un homme ou une femme « de bien » pour le *Mahayana*. On peut voir que les critères sont assez précisément définis.

Il vous faut bien comprendre tout cela : selon le *Sutra de la Matrice*, être un homme ou une femme de bien, cela revient à réciter le nom du Bodhisattva Dizang et à lui présenter des offrandes, suite à quoi l'on peut renaître cent fois au 33^e ciel sans jamais avoir à connaître l'une des trois destinées défavorables. Il est évident que cela n'est pas donné à tous les pratiquants ordinaires.

En revanche si l'on ne doit être considéré « homme ou une femme de bien » que selon les lois de ce monde, alors il suffit de ne respecter que les quatre principes relevant de la première des Trois conditions. Pour le Petit véhicule *binayana*, il suffit pour être « homme ou une femme de bien » de remplir en plus les critères correspondant aux trois principes de la deuxième condition. Ce n'est que selon le Grand véhicule *mahayana* qu'il est impératif de suivre l'intégralité des principes des Trois conditions.

Pensons-nous alors pouvoir nous targuer de faire partie de ces « hommes ou femmes de bien » dont parlent les sutras du Grand véhicule ? Combien, en réalité, de ces principes avons-nous été capables de mettre en pratique ? Remplissons-nous bien tous les critères ? Appliquons-nous bien tout ce qu'exige la Loi du Grand véhicule ?

(二) 六和敬

《观经》¹ 三福，是我们修行基础的基础。离此基础，不要说是大乘，人天善都不能成就。所以，我们学佛就是从这里学起。这是佛陀在《观无量寿经》上所说的经文，讲得特别详细，希望我们多多的去读，多多的去体会，尽量能做到，以奠定自己修学的根基。有了自修的基础，才能谈共修²的基础。如果不知道这个基础，在一起共修没有好处。若无共识、杂心閒话、彼此不和，还不如一个人修行好。共修有共修的戒条，这就是佛教给我们的「六和敬」。

「三福」是个人修行的基础，「六和」是大眾共修的戒条，依然是基本的修学方法。佛法所说的僧团，是四个人以上，居住在一起共修。世尊为之制定六条戒律，大眾皆遵守这六条戒，这就是佛法的僧团，也就是世尊的弟子。因此，六和敬是团体共修的基本守则，无论是出家团体，或是在家团体，都必须要知道遵守的。

1. Voir note 2 p. 68. Il s'agit ici du titre abrégé du sutra dont le titre complet est en chinois 观无量寿佛经.

2. Terme bouddhique, « pratique en commun, à plusieurs, de groupe ».

2. les six règles de concorde

LES TROIS CONDITIONS du *Sutra de contemplation de vie-infinie* sont donc les « fondations des fondations » de notre pratique. Si l'on s'écarte de ces fondations, non seulement l'on ne respecte pas les exigences du Grand véhicule, mais l'on ne sera même pas considéré comme une personne de bien au regard des hommes et du ciel. C'est donc bien par là qu'il nous faut commencer notre étude du bouddhisme. Cela, le Bouddha nous l'a détaillé très clairement dans le *Sutra de contemplation de vie-infinie*, en espérant que nous lirions et relirions ces lignes et que nous nous en appliquerions à nous-même, de toutes nos forces, les enseignements, pour poser solidement les fondations de nos études et de notre pratique. Une fois ces « fondations des fondations » posées, on peut commencer à parler d'édifier les fondations de la pratique en commun. Si cette seconde couche de fondations n'est pas bâtie, alors la pratique à plusieurs ne pourra apporter aucun bénéfice. Si au sein du groupe il est impossible d'atteindre une compréhension commune, de ne plus se quereller ou de ne plus bavarder, de vivre en harmonie, alors autant rester à pratiquer seul dans son coin. La pratique en groupe a ses propres préceptes, que le bouddhisme nous a donnés sous le nom de « Six principes d'harmonie », ou « Six règles de concorde ».

Alors que les Trois conditions représentent les bases de la cultivation personnelle, les Six règles de concorde sont les préceptes de la pratique à plusieurs, et reposent tout autant sur les méthodes fondamentales de pratique et d'étude. Ce que dans le bouddhisme on appelle un *sangha*, communauté ou groupe de moines, est constitué [au plus bas niveau] d'au moins quatre personnes vivant en commun et pratiquant de concert. Le Bouddha Sakyamuni, l'Honoré du Monde, a édicté six préceptes à destination de ces petits groupes, lesquels, s'ils les respectent, peuvent alors former communauté et devenir ses disciples. Pour cette raison, les Six règles de concorde sont les principes de bases de la pratique de groupe qui doivent être respectés, que ces groupes soient constitués de personnes rentrées dans les ordres monastiques ou de laïcs.

一、「见和同解」，就是建立共识。在一个团体里，我们对于修学的理论和方法，一定要有共同的见解，这是大眾共修的基础。佛陀在世，确实做到「恒顺眾生、随喜功德」¹。因此，为许多不同见解的人，开了无量无边的法门。佛教宗派法门之多，就是因为此缘故而建立的。大眾聚在一起，这就是我们今天讲的社会。社会要能真正得到安定，首先要求人人能和谐相处。

唯有「和」才能把我们的见解、思想，乃至生活方式，逐渐拉近，才不会距离太远，这就是所谓的「平等」。和之后才有平，平之后，大家心地就安定，安之后才有乐。我们要想得到快乐，心要安、身要安，身心平安，和是最初的一个基础。

佛法重视和敬，世间法也重视和。孔老夫子教导我们，就把这一个字列为最重要的一个科目。《论语》云：「禮之用，和为贵。」²我在前几年，到北京参观清朝的故宫，故宫里有三座主要的建筑，我们中国人称它为「金銮殿」³。实际上，它的匾额不是写金銮殿，而是写着「太和殿」，太和殿后面是「中和殿」，中和殿后面是「保和殿」。(…)

1. Il s'agit là de l'énoncé de deux des « Dix grands vœux » du Bodhisattva Puxian, cf note 1 p. 64.

2. *Entretiens de Confucius*, chap. I « De l'étude », para. 12. La traduction donnée dans le texte est d'Anne Cheng, éditions du Seuil, Paris, 1981, p. 31.

3. Relevons ici une petite erreur dans le texte chinois : l'appellation de « Grande salle impériale dorée » ne désigne pas l'ensemble des trois bâtiments principaux, mais seulement le plus grand, la salle du trône.

LA PREMIERE DES SIX REGLES est la « concorde dans la vision commune », c'est-à-dire d'arriver à une compréhension commune des choses. Dans un groupe, il faut absolument partager les mêmes opinions sur la théorie et sur les méthodes, c'est la base de la pratique en commun pour tous. Quand le Bouddha Sakyamuni était de ce monde, il mettait résolument en pratique les vœux consistant à « vivre en bonne harmonie avec toutes les créatures et se réjouir des mérites d'autrui ». Il a ainsi aidé et ouvert d'innombrables voies à bon nombre de gens qui jusque-là ne partageaient pas les mêmes opinions. C'est de cet événement fondateur que sont issues les multiples écoles bouddhiques. Quand nous parlons de la « réunion de tous », il s'agit en fait de l'ensemble de la société moderne. Pour que la société soit en paix, il faut tout d'abord que les gens vivent en harmonie.

Seule l'harmonie est capable de rapprocher peu à peu nos opinions, nos pensées et même nos modes de vie, au point de faire en sorte que nous soyons assez peu éloignés les uns des autres pour pouvoir être qualifiés « d'égaux ». L'égalité ne vient qu'après l'harmonie, et l'égalité mène ensuite à la paix dans le cœur de tous, laquelle permet le bonheur. Si nous voulons vraiment atteindre le bonheur, notre cœur doit être en paix et notre corps doit être en paix aussi. L'atteinte de la paix du corps et du cœur passe par l'étape initiale qu'est l'harmonie.

Le principe de concorde ou d'harmonie est pris au sérieux tant par la Loi bouddhique que par les lois de ce monde. Confucius lui-même nous prescrivait de le considérer comme l'une des plus importantes notions. Ainsi, il est écrit dans les *Entretiens* : « Dans la pratique des rites, c'est l'harmonie qui prime ». Il y a quelques années de cela, je me rendis à Pékin pour visiter la Cité interdite, le palais des souverains Qing. La Cité interdite comporte trois bâtiments principaux, dont le plus important est communément appelé par nous autres Chinois la « Grande salle impériale dorée ». En réalité, au fronton de ce bâtiment ne figure pas ce nom, mais celui de « Salle de l'harmonie suprême ». À l'arrière de cette salle se dresse la « Salle de l'harmonie du milieu » [*c-à-d de l'impartialité*] et derrière encore la « Salle de préservation de l'harmonie ».

诸位想想它的命名，三座大殿都用「和」命名，由此可以看出清朝的帝王，用什么来统治天下、统治国家？用和。传至末代家族不和、朝野不和，不和就亡国了。如果他继续维持太和、中和、保和的精神，恐怕到今天还是大清帝国，中国人也不会饱受这么多的苦难。所以，和是非常非常的重要，大家在一起聚会，一定要注意这一个字。

世尊为我们说了许多经典、无量法门，并不是教我们统统都要修学，此是因为要适合各种不同的根性¹，也就是要适合各种不同见解和需要的大眾，因此后来演变成许多宗派，支派就更多。佛法传来中国，一共建立十个宗派，就是因为大家喜爱不相同。喜欢《华严经》的人建立一个道场，专修《华严》；喜欢《法华经》的，再建一个道场，专修《法华》。由此我们明瞭，古代的寺院、丛林²，实际上就是现在所说的专科学校。这是大家喜爱、见解、思想都一致的。决不是一个道场里，今天学这一样，明天学那一样，那是一样都不能成就的。所以，佛法无论任何法门，成就与否都在专。

中国古时教学，教导童蒙念《三字经》；《三字经》³云：「教之道(教学的道理)，贵以专。」(…)

1. Terme bouddhique : « nature originelle ».

2. Ces deux termes signifient tous deux « monastère », mais 丛林 désigne ceux de plus grande taille. Cf note 1 p. 24.

3. *Classique des trois caractères* : manuel d'instruction élémentaire à la lecture, l'écriture et la morale, datant du XIII^e siècle, présentant plus d'un millier des caractères les plus courants et toutes les formes de syntaxe élémentaires.

Réfléchissez à la façon dont ces salles sont nommées : dans leurs trois noms apparaît le mot « harmonie ». On voit par là que les empereurs de la dynastie Qing se servaient de ce concept pour gouverner la Chine et unifier la patrie. Mais vers la fin de la dynastie, l'harmonie ne régnait plus, ni au sein de la famille régnante, ni entre la cour et ses sujets, ce qui mena à l'effondrement du pays. Si les Qing avaient été capables de conserver l'esprit de l'harmonie suprême, de l'impartialité et de la préservation, il se pourrait que l'Empire fût encore debout aujourd'hui et que les Chinois n'eussent pas eu à subir tant de souffrances. L'harmonie est donc très, très importante ; je souhaite que tout le monde se rassemble et réfléchisse à ces notions.

Le Bouddha Sakyamuni nous a donné énormément de textes sacrés et de méthodes différentes, mais il ne nous a pas dit qu'il fallait tous les étudier. Ceci, parce qu'il estimait qu'il fallait que l'enseignement s'adapte à la nature de chacun. Et comme il fallait aussi s'adapter aux multitudes qui avaient des opinions et des besoins variés, sont aussi apparues, plus tard, les diverses écoles et branches du bouddhisme. Quand celui-ci pénétra en Chine, dix écoles différentes furent fondées, tout simplement parce que les goûts de chacun étaient différents. Ceux qui aimaient le *Sutra de la guirlande* fondèrent un monastère pour se concentrer sur ses enseignements. Ceux qui préféraient le *Sutra du lotus* construisirent un autre monastère pour se spécialiser dans l'étude de cet autre texte. Il nous est donc clair que les anciens monastères et centres du bouddhisme étaient en réalité, en quelque sorte, l'équivalent des universités spécialisées d'aujourd'hui : des endroits où les gens partageaient les mêmes goûts, les mêmes opinions, les mêmes réflexions. Si à l'intérieur de chacune de ces communautés on avait changé de méthode d'étude du jour au lendemain, aucune ne serait jamais arrivée à quoi que ce soit. Quelle que soit la méthode utilisée, le plus important est de la pratiquer à fond, de s'y spécialiser.

Dans l'éducation chinoise à l'ancienne, pour enseigner aux enfants on leur faisait réciter par cœur le *Classique des trois caractères*, dans lequel on trouvait la citation suivante : « La voie de l'éducation privilégie la focalisation (ou l'application). »

何况无上甚深的佛法，不专岂能成就？因此，集合志同道合的人，都修这一部经典，都修这个法门，可贵的就是专，此道场就是专宗修学的道场。彼此互相切磋琢磨，勉励精进，才会有成就。

我们修净土，净宗所依的经典是最少的。古时候只有「三经一论」，现在则是「五经一论」。这五经是清朝咸丰年间，魏源¹居士将《华严经》最后一卷《普贤行愿品》，列在三经之后，成为四经。民国初年，印光大师²将《首楞严经³·大勢至菩薩念佛圓通章》列入四经之后，成为五经。我们以此为例，这些人喜欢《无量寿经》，那些人喜欢《阿弥陀经》⁴。试想这两种人能不能合在一起？合在一起就不能和合。这个要念《无量寿经》，那个偏偏要念《阿弥陀经》，这就必须要建两个道场。同是一个净土宗，何以要分那么多道场？原来如此。

再说同依一部经，譬如我们同依《阿弥陀经》，有人依照莲池大师的《疏钞》修学，有人依照蕩益大师的《要解》，(…)

1. Wei Yuan, homme d'État chinois (1794-1857) et penseur.

2. Shi Yinguang, 1862-1940, 13^e patriarche de l'école de la Terre pure, souvent considéré comme une réincarnation du Bodhisattva Dashizhi.

3. *Surangama Samadhi Sutra*, différent du *Surangama Sutra* (cf note 4 p. 166), traduit en chinois au début du V^e siècle par Kumarajiva, texte important de la tradition Mahayana. Également appelé : *Sutra du recueillement de la marche héroïque*.

4. Le dernier des trois sutras originaux de l'école de la Terre pure était le *Sutra de la contemplation de vie-infinie* ; le commentaire était le *Traité sur la renaissance dans la Terre pure*, dont le moine gandharais Vasubandhu est réputé être l'auteur (fin du IV^e s.)

Comment, alors, l'étude de la Loi du Bouddha, si complexe, pourrait-elle être un succès si l'on ne s'y appliquait pas de façon focalisée ? C'est pourquoi ces gens qui se rassemblaient en partageant les mêmes vues ne pratiquaient qu'un seul texte sacré et qu'une seule méthode : ce qui compte, c'est de se focaliser ; chaque monastère devenait un centre spécialisé dans un seul type de pratique et d'étude. Apprendre les uns des autres en confrontant ses réflexions à celles des autres et en s'encourageant à toujours progresser, telle est la seule voie de la réussite.

Nous appartenons à l'école de la Terre pure, qui est l'école qui se repose sur le plus petit nombre de textes sacrés. Autrefois, elle n'étudiait que « trois sutras et un sastra (commentaire) », aujourd'hui « cinq sutras et un sastra ». Ce changement fut entamé sous le règne de l'empereur Xianfeng des Qing (de 1850 à 1861). Wei Yuan, un bouddhiste laïc, sépara « Les quarante guirlandes », la dernière partie du *Sutra de la guirlande*, pour lui donner le statut de sutra à part entière, derrière les trois sutras originaux, ce qui donna quatre sutras [pour l'école]. Puis, la première année de la République, soit en 1912, le grand maître Yinguang rajouta un extrait du cinquième rouleau du *Surangama Samadhi Sutra* à la liste des quatre : il s'agissait d'un court texte dans lequel le Bodhisattva Dashizhi commente une méthode de récitation du nom du Bouddha. De cette liste, nous pouvons déduire que certains appréciaient le *Sutra de vie-infinie*, tandis que d'autres préféraient le *Sutra d'Amitabha*. Est-il envisageable que ces deux catégories de personnes puissent s'unir ? Dès qu'elles le feraient, elles ne s'entendraient plus. Ceux-ci voudraient lire le *Sutra d'Amitabha*, tandis que ceux-là voudraient lire le *Sutra de vie-infinie* : cela mènerait forcément à la création de deux centres d'études différents. Il n'y a qu'une seule école de la Terre pure, pourquoi voudrait-elle se diviser en autant de centres d'études différents ? Cela a pourtant bien été le cas.

De plus, parmi les gens qui se reposent sur le même texte, comme nous par exemple avec le *Sutra d'Amitabha*, certains suivent la méthode de pratique et d'étude préconisée par le grand maître Lianchi, tandis que d'autres suivent celle du grand maître Ouyi, son disciple.

这两种人所依据的解释又不一样。因此，同样依《阿弥陀经》修行的，还得要分两个道场，这才是真正的见和同解的道场。这些志同道合的人在一起共修，才能成就。若是念诵的方法不一样，有人念南无阿弥陀佛¹，念得很慢；有人念阿弥陀佛，念得很快、很急，这两种人要在一起共修也有困难。

这才晓得从前佛家道场之庄严，使人进入山门，肃然起敬。道场里同学道友，只有一个看法、一个想法，修行依照一个法门，一点都不乱。这才警觉到现代人学佛何以不能成就。现代的道场，今天请甲法师讲这个法门，明天请乙法师讲那个法门，就是一个道场里，一起共修无量法门，他如何会不磨擦！如何会不衝突！此事太难了，佛都办不到，何况凡夫？可见见和同解是道场基础的基础，如此大眾才能真正得到共修之大利。

一个团体，大眾的想法、看法是一致的，兴趣、目标相同，这就能和合，就能组成一个僧团。如果有不相同的，宁可另外再成立一个僧团，不要在一起共修；一起共修，一定有妨碍，彼此都不能成就。

所以，佛开无量无边的法门，用意就是要使各种不同思想、见解、兴趣的眾生，人人都能成就。
(…)

1. Version chinoise du mantra d'hommage au Bouddha Amitabha.

Leurs explications étaient différentes. Pour cette raison, ceux qui se cultivent et étudient en s'appuyant sur *Sutra d'Amitabha* se divisent encore eux-mêmes en deux branches, lesquelles sont enfin véritablement des endroits où l'on partage les mêmes vues et les mêmes objectifs. Que les gens qui ont la même vision se rassemblent entre eux pour pratiquer est la condition nécessaire de la réussite. Car si la méthode de récitation n'est pas la même – certains récitant *Namo Amitufo* très lentement, d'autres répétant *Amitufo* très vite et de façon très pressée – alors cela posera trop d'obstacles pour la pratique en commun.

L'on comprend ainsi que les gens qui franchissaient la porte des monastères bouddhiques anciens étaient très favorablement impressionnés par l'atmosphère solennelle omniprésente. Dans ces endroits, les condisciples partageaient tous les mêmes vues, la même pensée, pratiquaient tous de la même façon, et un ordre absolu y régnait. Ceci doit nous alerter sur les raisons pour lesquelles le succès est presque impossible pour les gens qui étudient le bouddhisme de nos jours. En effet les lieux d'études, aujourd'hui, vont inviter un maître de la Loi à s'exprimer, et demain inviteront un autre maître de la Loi pour présenter une autre méthode ; au sein d'un seul centre, des gens se réunissent pour pratiquer plusieurs méthodes. Comment cela pourrait-il ne pas mener à des frictions, à des conflits ! Même les bouddhas ne se tireraient pas d'une telle situation, que dire alors des gens ordinaires ! Il est clair que l'unité de vue est la fondation de la fondation, la base de la base, au sein d'un même lieu d'étude ; et cela afin que tous soient en mesure de retirer les bénéfices de la pratique de groupe.

Un groupe de personnes dont les modes de pensée, les opinions, les intérêts et les objectifs sont similaires, peuvent ainsi vivre en harmonie et donc former communauté, un *sangha*. S'ils viennent à différer dans leurs vues, il vaut mieux qu'ils se séparent et forment une autre communauté ailleurs plutôt que de rester ensemble à s'efforcer de pratiquer en commun malgré les obstacles certains et la certitude de l'échec final.

Les innombrables méthodes proposées par le Bouddha ont donc pour sens de permettre la réussite de tous, quelles que soient les divergences de pensées, de vues, d'intérêts.

这是佛法的伟大、周圆，这就是所谓的「殊途同归，法门平等」。佛绝不勉强人教他要修某一法门。《观经》上，韦提希夫人感到此世界太苦了，想生佛国。佛没有介绍她往生西方极乐世界，佛是把无量无边诸佛刹土¹，统统展现在她面前，让她自己选择(自己选择才适合自己的兴趣)。

我们凡夫往往勉强人，我学这个法门好，你也来学，一定要拉他(他未必对这个法门有兴趣)。进来之后，想法、看法、意见多多，都不一致，团体往往因此受到伤害，这是学佛人应当警觉的。最好把大乘佛法普遍介绍，你欢喜哪个法门就学哪个法门。我们这里是净土宗，喜欢念佛就到我们这里来，看看合不合适？喜欢参禅的，那位法师是修禅宗法门的；喜欢学密的，某上师是传密教法门的。统统都好，没有一样不好。不一定统统拉到自己这里来。法门平等，皆是佛陀大慈大悲屈应机宜而建立，应相互尊重禮讚，这才是见和同解。

二、「戒和同修」。大家既然是同住在一起修学，总要订一个规矩，(…)

1. Terme bouddhique : « pays, terre, lieu de vie d'un peuple ou d'une race. »

C'est là que résident la grandeur et la parfaite compassion du Bouddha. C'est ce qui fait que tous les chemins mènent au but, que toutes les méthodes se valent. Le Bouddha n'oblige personne à adopter telle ou telle méthode. Dans le *Sutra de la contemplation de vie-infinie*, la reine Vaidehi, ayant trop souffert en ce monde, souhaita renaître en terre de Bouddha. Le Bouddha ne la dirigea pas d'autorité vers la Terre pure du paradis de l'Ouest, mais lui présenta un nombre infini d'endroits et la laissa choisir : car seul l'endroit de son choix pouvait convenir à ses propres intérêts.

Nous, gens ordinaires, tentons trop souvent de forcer les autres à nous imiter ; j'étudie par cette méthode et la trouve excellente, tu dois donc venir l'étudier – cela relève de la contrainte, alors que l'autre n'a pas forcément d'affinité pour cette méthode. Mais après que l'autre est venu, il s'avère qu'il ne partage ni nos pensées, ni nos opinions, et la communauté en souffrira peu à peu ; voilà typiquement ce contre quoi les adeptes du bouddhisme doivent exercer leur vigilance. Le mieux reste de présenter de façon générale la Loi du Bouddha selon la doctrine du Grand véhicule puis de laisser ensuite les gens choisir à leur guise leur méthode. Ici, nous appartenons à l'école de la Terre pure, et les gens qui souhaitent répéter le nom du Bouddha Amitabha nous rejoignent ; cela n'est-il pas pertinent ? Ceux qui aiment à se plonger dans la méditation se tourneront vers les maîtres de la Loi de l'école Chan. Ceux qui apprécient l'ésotérisme iront vers les écoles lamaïstes. Tout convient, rien n'est inapproprié. Il n'y a aucun besoin de vouloir à tout prix attirer les gens vers sa propre école. Les méthodes se valent toutes, car elles ont toutes été créées par la Grande Miséricorde du Bouddha pour s'adapter aux circonstances différentes ; toutes les écoles doivent donc se respecter mutuellement

Voilà ce qu'est et ce que signifie la première des Six règles de concorde, la « concorde dans la vision commune ».

LA SECONDE DES SIX REGLES de concorde est la « Concorde dans l'observation de la discipline ». Quand tout le monde vit et pratique ensemble, il est important de respecter les mêmes règles ;

如果没有规矩就乱了，就没有秩序了。当然同住规约里，必定包括佛所制定的根本戒。这就要看，是在家的僧团还是出家的僧团。在家的僧团是以五戒¹为基础，出家的僧团是以比丘戒跟比丘尼戒做基础，再加上大眾现前生活共住，所必须要遵守的一些规矩。这在我们一般讲，就是寺院的「常住公约」。由一两个人起草，然后在会议中大家讨论，最后议决通过，住在道场的每一个人都必须要遵守。常住公约中，也包括国家的法律。学佛必须要守规矩、守法律。人人都能奉公守法，团体就不会有争论。也就是说，团体中人人地位平等，并无特权阶级。所以，佛教的僧团是民主，是持戒守法的团体。

三、「身和同住」，就是大家住在一起共修。道场的建立是成就每一个共修的分子，目的在此；绝对不是逃避社会责任，到佛门里讨生活的。如果是这种观念，那就完全错了，接受十方供养如何能消！此罪过是无量的，且要还债，佛经中讲得很清楚。

共住不只是同住在一个道场，如每一个人有一个房间，或像现代生活富裕的地区，一个人还有个套房，如此舒适的生活环境修行能否成就？(…)

1. Il s'agit des « Cinq préceptes des laïcs » (ne pas tuer, ne pas voler, ne pas commettre l'adultère, ne pas mentir et ne pas consommer d'intoxicants).

sinon le chaos s'installe et chasse l'ordre. Bien entendu, ces règles de vie en commun doivent inclure les préceptes fondamentaux édictés par le Bouddha. Et cela, dans les communautés laïques aussi bien que dans les communautés monastiques. Les *sangha* laïques ont pour fondation les Cinq préceptes, les monastiques ont pour fondation les vœux de *bhikṣu* ou de *bhikṣuṇī* (de moines ou de nonnes pleinement ordonnés), auxquels se rajoutent les règles de vie en commun locales qu'il faut bien sûr également respecter. L'ensemble de ces préceptes et interdits compose les « règles communes permanentes » d'un monastère ou d'un centre. Une ou deux personnes sont chargées de préparer un brouillon de ces règles, qui est ensuite soumis à la discussion au cours d'une grande réunion. Une fois qu'elles sont fixées, chacune des personnes vivant là doit s'y conformer. Ces règles comprennent également les lois du pays de résidence. Les adeptes du bouddhisme doivent impérativement respecter les règles et l'ensemble des lois. Si chacun s'y tient, la communauté évitera les controverses. Autrement dit, chaque personne au sein du *sangha* est égale en statut, et personne ne jouit de privilèges particuliers. Ainsi, le *sangha* bouddhiste est une communauté démocratique et respectueuse de la loi.

TROISIEME PRINCIPE : la « Concorde dans la vie commune ». La création du lieu d'étude a pour objectif d'aider chacun des membres de la communauté à réussir dans la pratique de groupe, non pas de les aider à échapper à leurs responsabilités envers la société ni à assurer leur subsistance. Ce serait une erreur absolue de croire ceci et de se comporter comme si l'on ne recevait les dons et offrandes de partout que pour mieux les dépenser ! Il est très clairement indiqué dans les textes bouddhiques que cette faute est très grave et qu'elle serait assurément l'objet d'une rétribution karmique future.

La vie en commun ne se résume pas à vivre au même endroit. Si chacun dispose de sa propre chambre, voire de son propre appartement comme dans les pays modernes les plus riches, la pratique et l'étude verront-elles croître leurs chances de succès dans un cadre de vie si confortable ?

恐怕一个都不能成就。《地藏经》说：「阎浮提¹ 众生起心动念，无不是罪。」人从无始劫以来迷惑颠倒，造作无量无边的罪业，恶习气太多、太重了。大家相聚时，十目所视，十指所指，一举一动还像个样子，规规矩矩的，还能守法。如果房门一关，无人看到就会随便、放逸，毛病百出。白天修行，晚上放逸²，则功夫尽失，成就困难。佛陀大智深知此事。

要如何共住？睡通铺³，晚上都睡在一起。白天、晚上都不可以离开大眾，睡觉也得老老实实、乖乖的，也不可以随便，这是依眾靠眾的精意。所以，你到寺院丛林的寮房(卧室、寝室)去看看，皆是通铺，一个人一个铺位，每个铺盖都叠得整整齐齐，像军队一样；比军队还要严格，比军队的纪律还要好。住在道场，过这样的生活，陶冶人的习气，以戒定慧三学改造心行，才真正称得上修行。

在寺院丛林里，什么人有一个寮房？当住持⁴的、做执事⁴的，因为他的事务繁多，他的生活起居不能跟大眾一样(大眾像学生一样，是非常规矩的)。

1. Terme hindouiste et bouddhique, du sanskrit « Jambudvipa », ou « Continent de l'arbre *jambu* ». Désigne l'un des quatre continents du monde du désir (le nôtre) dans la cosmologie bouddhique, soit le monde dans lequel nous vivons. C'est le « continent fortuné, le seul où se manifestent les bouddhas » (Cornu, pp. 157-161).

2. Ce terme qui peut signifier « laisser libre cours à ses pulsions ou dépravations » doit ici être pris dans son sens bouddhique, tout à la fois plus large et moins grave, de « ne pas respecter les règles (de vie en commun) ».

3. Ce terme qui se traduirait par « couchette commune » ne désigne pas un seul lit dans lequel tout le monde s'entasserait, mais un vaste espace, comme une sorte d'estrade, sur lequel s'alignent les couchettes individuelles.

4. Nous évitons de traduire ces fonctions par « abbé » ou « prieur », souvent utilisés, pour éviter de leur donner une connotation religieuse, ce qui serait contraire aux intentions de l'auteur qui refuse l'assimilation du bouddhisme à une religion.

Il est probable qu'au contraire, personne ne puisse réussir dans ces conditions. Le *Sutra de la matrice* le dit bien : « Dans ce monde, pas une seule pensée ni un seul acte qui ne soit une faute karmique. » Depuis la nuit des temps, les humains vivent dans la superstition et les délusions, commettent un nombre incommensurable de fautes karmiques, et ont pris un bien trop grand nombre de mauvaises et graves habitudes. Quand on vit vraiment en commun, sous le regard des autres qui peuvent nous pointer du doigt, alors nous tentons de régler chacun de nos actes et de nous conformer à chaque règle, à chaque loi. Mais si nous avons la possibilité de nous enfermer seuls dans notre propre chambre, sans que personne ne nous voie, alors nous risquons de laisser libre cours à nos moindres envies et d'enfreindre les interdits ; cela donnerait naissance à mille problèmes. Si, en journée, nous pratiquons et étudions, mais que la nuit nous échappons aux règles, alors tous nos efforts sont en vain et le succès nous échappera.

Comment vivre en commun ? Il faut par exemple dormir tous ensemble dans le même dortoir. On ne doit se tenir à l'écart des autres ni le jour ni la nuit. Même en dormant on doit être honnête et rigoureux. On ne peut n'en faire qu'à sa tête. Ici préside l'esprit de sincérité, consistant à se reposer sur les autres. Ainsi, quand vous visitez le dortoir d'un monastère, vous voyez partout la même disposition de couchages individuels alignés, chaque couverture étant soigneusement repliée pour la journée, comme dans une chambrée militaire. La discipline est là même plus sévère encore qu'à l'armée, mais aussi meilleure. La vie qu'on mène dans un centre bouddhique dissipe les mauvaises habitudes individuelles et forge les tempéraments grâce aux Trois entraînements (discipline, méditation, sagesse) ; c'est seulement cela que l'on peut qualifier de véritable cultivation.

Dans un centre bouddhique, qui dispose de sa propre pièce ? C'est le cas pour le bonze administrateur du monastère, et pour son adjoint, en raison de la multiplicité de leurs tâches : leur vie quotidienne ne peut être semblable à celle de tout le monde (l'ensemble des pratiquants sont comme des étudiants et doivent respecter des règles très strictes.)

执事要办事，是为大家服务的，所以他才有个小房间；住持的房间称为方丈(方圆一丈)¹，房间都很小，并不是叫你住得很舒服，目的是不妨碍大眾的精修。还有年岁老的，也有单独房间，生病的也有单独房间。除了这些特殊的，皆是睡广单（通铺）。身和同住是这个意思。真正要想修行有成就，即使在今天富裕的社会，不用此方法还是不能成功。

四、「口和无諍」。这是说大家住在一起没有争论，真正能用功向道。人与人相处，最容易造的就是口业²。古人常说：「病从口入(何以会生病？喜欢吃东西、吃的不乾淨、吃的不卫生)，祸从口出。」说话多，言多必失。有些时候，说者无心，听者有意，因此就产生误会，在无形当中结了许多怨懟，招得以后的果报。实在讲，那是非常苦恼的事情！所以，古德常常教训我们，教我们「少说一句话，多念一句佛」。言语愈少愈好，非必要的言语，最好不说。

我这一次在洛杉磯讲经，有一位同修告诉我，
(…)

1. Ce nom traditionnel d'une cellule de bonze supérieur (« cellule d'une 'toise' carrée »), la « toise » 丈 faisant 10 pieds 尺, donc une superficie de 5 à 9 m² selon la valeur du pied chinois, vient d'un récit selon lequel la cellule du bodhisattva Vimalakirti n'était, en apparence, pas plus grande que cela, mais qu'en réalité sa contenance était infinie.

2. Voir page 83 pour l'ensemble des actes ou fautes relevant du karma de la parole : le mensonge, la calomnie, l'insulte, la flatterie.

L'adjoind doit régler de nombreux problèmes, il est au service de la communauté, aussi dispose-t-il de sa propre petite cellule. La cellule du bonze administrateur est appelée la « cellule de cent pieds carrés » ; ces pièces restent donc très petites, ce n'est pas comme si ces bonzes vivaient dans le luxe. L'objectif est de ne pas gêner la pratique et les progrès de la communauté. De même, les bonzes et nonnes les plus âgés disposent également de leur propre cellule, tout comme les malades. Mis à part ces quelques exceptions, tout le monde dort en dortoir collectif. Voilà quel est le sens du terme « Vivre et pratiquer en commun ». Même dans la société prospère d'aujourd'hui, ceux qui souhaitent pratiquer doivent mettre en œuvre ce principe pour espérer réussir.

« LA PAROLE HARMONIEUSE ET SANS QUERELLE » constitue la quatrième règle, celle de la « Concorde dans la parole » ; elle signifie que quand l'on vit en groupe, il n'est possible de consacrer ses efforts à avancer sur la voie que si l'on ne passe pas son temps à discuter ou se disputer. Dans les relations entre êtres humains, il est extrêmement aisé de commettre [*des actes ou des fautes*] liés au karma de la parole. Les anciens disaient souvent : « La maladie rentre par la bouche, le désastre sort de la bouche. » La première partie de dicton signifie que l'on tombe souvent malade parce que l'on aime manger, et qu'il arrive que l'on ingère des produits sales nuisibles à la santé. La seconde partie, que plus on parle, plus il y a de chances de laisser échapper une parole malheureuse. Parfois, celui qui parle ne fait pas attention, alors que son interlocuteur est susceptible de prendre mal ses paroles, ce qui mène à des malentendus, puis, imperceptiblement, à du ressentiment, et à des rétributions dans le futur. En vérité, la parole mène si souvent à peine et ennuis ! C'est pourquoi les sages du passé nous conseillaient si souvent de « parler moins mais de plus réciter le nom du Bouddha ». Moins on parle, mieux cela vaut ; le mieux reste d'éviter toutes les paroles non absolument indispensables.

Alors que je me trouvais un jour à Los Angeles pour parler des textes sacrés, l'un de mes copratiquants vint me trouver.

他的小孩念高中，暑假去参加日本的三天禅学会。回来之后，说寒假他还要去参加。此禅宗道场是日本人建立的，现在那个和尚已经过世，由他的美国弟子们继续维持。其特色是进入道场就不准说话，每天的功课就是打坐。早晨八点开始，坐到下午五点半；晚上七点半坐到九点半，其他什么都没有。三天都不说话，人在那种地方，就会感觉轻松。三天就是这样坐，所以他坐得很欢喜，印象很好。这种道场的特色就是口和无诤。不准讲话，还争什么？所以，严格的道场里，确实听不到閒言语，真正的道场也没有杂心閒话、聊天这些事情。念佛的道场，二六时中¹，只听到阿弥陀佛绵绵不断，大声念、小声念、默念都可以。真正密宗道场则咒声不间断。

我初学佛时跟随章嘉大师，他是一个了不起的上师。我亲近他三年，从没有见到他的咒离开口。他念咒不出声，但是嘴唇微动，我们知道他在念咒，这称为金刚持，就是口动没有声音。无论在什么时候，甚至接见客人时，他仍然持咒不断。只有跟我们讲话的时候停下来，话一说完，他的功夫立刻接上。这是我这么多年来，看到真正修行的人，就只有一个。(…)

1. Terme bouddhiste qui signifie « jour et nuit », ou « 24 h sur 24 ». Il vient de ce que l'ancienne journée chinoise était divisée en douze « heures » (时 ou 时辰), six pour le jour, six pour la nuit. Le terme « Deux fois six veilles » désignait donc le jour et la nuit.

Il me dit que son fils était au lycée et que pendant les vacances d'été il était allé au Japon pour participer à un séminaire Zen (Chan) de trois jours. À son retour, il avait déclaré vouloir y repartir pour les vacances d'hiver. Le centre zen en question avait été fondé par un bonze japonais qui n'était aujourd'hui plus de ce monde, et c'était l'un de ses disciples américains qui avait pris sa suite. Sa particularité était qu'il était interdit de parler dès que l'on pénétrait dans l'enceinte du centre et que la journée entière se passait en méditation assise, de huit heures du matin jusqu'à cinq heures et demie de l'après-midi, puis de sept heures et demie à neuf heures et demie du soir, sans aucune autre activité. Trois jours passés assis dans le silence le plus complet faisaient que les gens pouvaient se détendre complètement. Le jeune homme avait beaucoup apprécié cette expérience qui lui avait fait forte impression. Ce centre bouddhique appliquait donc à fond le principe de « l'absence de querelle ». Si l'on n'a pas le droit de parler, comment pourrait-on bien se disputer ? Ainsi, dans les centres les plus rigoureux et authentiques, on n'entend véritablement pas une parole, il n'y a aucun bavardage inutile. Dans les centres dédiés à la récitation du nom du Bouddha, on entend répéter « Amitufo » (Amitabha en chinois) en permanence, à voix haute, à voix basse, ou même en silence. Dans un vrai monastère de l'école ésotérique (par exemple lamaïste), ce sont des mantras que l'on récite sans cesse.

Au début de mon apprentissage du bouddhisme, j'étudiais auprès du grand maître Zhang Jia, un gourou (maître spirituel) vraiment extraordinaire. Je fus proche de lui pendant trois ans, pendant lesquels jamais je n'entendis un mantra sortir de sa bouche. En effet, il récitait les mantras silencieusement, avec un léger mouvement des lèvres, ce qui nous permettait de savoir qu'il était en train de réciter. On appelle cela – le mouvement des lèvres sans un son – le « maintien du diamant ». Quel que soit le moment, même quand il recevait des visiteurs, le maître ne cessait de réciter des mantras. Il ne s'arrêtait que pour nous adresser la parole puis reprenait dès qu'il avait dit ce qu'il avait à dire. Il était le pratiquant le plus authentique que j'ai rencontré au cours de toutes mes années d'étude.

他心清净，真的一个妄想、杂念¹都没有。我们向他请教问题，提出一个问题，他要观察我们的心定了，他才答覆。你心不定，他不跟你讲，他不是考虑，是在念咒，他的眼睛看着你的眼睛，看到你心定了他才讲。他这种教学法非常的特殊，两个钟点也许讲三、四句话。但是他的话，字字皆有千斤之力！让你一生永远不会忘记，而且会依教奉行，这是真正做到口和无诤。

所以，净土念佛堂里止语²，不仅仅在佛七³当中要这样做，平时就要学，如此对于自己的道业绝对有好处。我们想要把烦恼捨掉，念佛三昧早日成就，不用此方法就很难达到目的。

五、「意和同悦」。这就是平常讲的「法喜充满」。我们学佛，无论修学哪一个法门，最粗浅的成就就是欢喜。假如学佛学得不快乐，这一定有问题（不是佛法有问题，是我们自己修行有了问题），不是违背了理论，就是方法用错了，否则学佛的效果一定非常明显，破迷开悟，离苦得乐；痛苦、烦恼一天比一天少、一天比一天快乐、一天比一天自在，这证明学佛功夫得力了。（…）

1. Ce terme qui n'est pas purement bouddhique est le plus souvent employé dans l'expression 私心杂念 « idées égoïstes et considérations personnelles ». Rappelons que 念 signifie ici « pensée ».

2. Terme bouddhique : « Ne pas parler ».

3. Ce terme bouddhique désigne, au sein d'un centre ou monastère bouddhique, la répartition et l'organisation de la pratique spécifique à ce centre selon un cycle de sept jours.

Son cœur et son esprit étaient purs, il était vraiment dépourvu de toute pensée erronée, de toute considération personnelle. Quand nous lui demandions de nous prodiguer son enseignement sur tel ou tel sujet, il commençait par vérifier que nous étions bien calmes et attentifs. Et sa méthode était très particulière, car sur chaque point important il ne proférait que trois ou quatre phrases. Cependant, dans chacune de ses paroles, chaque mot pesait très lourd ; cela vous donnait l'impression que vous vous en souviendriez tout au long de votre vie, que vous pouviez suivre ces enseignements et les mettre en œuvre dans vos actes ; voilà ce qu'est véritablement le sens de la règle de « Concorde dans la parole ».

Par conséquent, le principe d'abstention de la parole qui s'applique dans les salles réservées à la récitation du nom du Bouddha de l'école de la Terre pure n'est pas limité aux périodes de respect des règles au cours d'un séjour au sein d'un lieu d'Éveil, mais doit aussi s'appliquer en dehors, en temps normal. Il apportera de grands bénéfices à la progression de chacun dans la voie. En revanche si nous souhaitons nous débarrasser de nos tourments, et réussir dans la voie de la récitation du nom du Bouddha et du *samadhi* (la méditation ou concentration), il nous sera très difficile d'atteindre nos objectifs si nous n'appliquons pas ce principe.

LA CINQUIEME REGLE est de « jouir du Dharma dans la concorde ». Quand nous étudions le bouddhisme, quelle que soit la méthode que nous pratiquons, l'avantage le plus immédiat que nous en tirons est d'atteindre le bonheur. Si l'étude ne nous procure pas le bonheur, c'est certainement qu'il y a un problème ; Non pas du côté du bouddhisme lui-même, mais du côté de notre façon de pratiquer : peut-être avons nous enfreint certains principes, ou bien avons-nous mal appliqué la méthode. Car sinon, nous aurions expérimenté l'efficacité évidente de l'étude pour la dissipation des superstitions, pour l'illumination et pour échapper aux souffrances. Nos soucis et nos tourments diminueraient de jour en jour et nous serions chaque jour plus heureux et plus libres, ce qui prouverait la force de cette démarche.

如果得不到此现象，你的功夫就有了问题，自己要认真去检讨，找出毛病、找出病根，再把病根消除，我们就能得到佛法真正的利益。佛法修学是在生活中历事炼心。历是经历，就是在日常生活上炼心。炼什么心？炼清净心、炼正知正见、炼觉而不迷。所以，真正学佛人，无论遇到善人或是恶人，顺境或是逆境，无一不视为是帮助自己消业障、增长福慧的助缘，如何不欢喜？内心的喜悦油然而生，此是法喜充满。大家在一起共修，人人都得到法喜，换言之，个个都有真正的成就。

六、「利和同均」。这是讲在一起共修的人，物质生活是平等的。道场的财源，在古时候，一部分是帝王护持的，就是国家建立的十方¹道场。其次就是大富长者捐助的。实在讲，化小缘²建立的道场，在古代并没有，这是很晚很晚才出现的，并不是如法的。特别是出家人自己去化小缘，在从前没有这种事情；因为出家人的生活是树下一宿，日中一食。吃饭，外面去托钵；睡觉，找个树荫大的地方打坐、休息一晚，他的功夫不间断。（…）

1. Terme bouddhique : dix directions, donc « aux quatre points cardinaux, partout ». Ces dix directions comprenaient les quatre points cardinaux (ce qui dénote l'origine indienne du terme, puisque la Chine comptait traditionnellement cinq points cardinaux, avec le centre), les quatre points intermédiaires, le zénith et le nadir.

2. Terme commun au bouddhisme et au taoïsme monastique, qui désigne la collecte d'offrandes par les bonzes ou aux moines, lesquelles offrandes sont sources de mérites pour les donateurs.

Si ces résultats ne se manifestent pas, c'est la démarche et nos propres efforts qui pèchent, et ce sont eux qu'il nous faut examiner pour trouver ce qui ne va pas et extirper le problème à la racine. Alors seulement pourrons-nous recueillir les authentiques bénéfiques du Dharma. L'étude et la pratique du bouddhisme sont « l'expérience et l'entraînement de l'esprit » dans la vie de tous les jours : chaque jour, on forge son esprit. Mais de quel « esprit » s'agit-il ? De l'esprit de pureté, de la sagesse et de la vision justes, de l'esprit de l'éveil débarrassé de la superstition. Ainsi, les véritables adeptes du bouddhisme, tous sans exception, sont-ils capables de voir [*chaque épisode de leur vie*], qu'il s'agisse de la rencontre de personnes bonnes ou mauvaises ou de circonstances favorables ou adverses, comme un moyen de réduire le fardeau karmique et d'accroître leurs chances d'obtenir bonheur et sagesse. Comment ne pourraient-ils pas l'apprécier ? La joie dans les cœurs émerge alors naturellement, et l'on peut alors jouir pleinement du Dharma. Quand tout le monde pratique ensemble, chacun peut attendre à la jouissance du Dharma, autrement dit, chacun peut réussir authentiquement.

LA SIXIEME REGLE est la « Concorde dans les bénéfiques communs ». Cela signifie qu'au sein d'une communauté de pratiquants, les conditions de vie matérielle doivent être les mêmes pour tous. Les ressources financières des centres bouddhiques en Chine, autrefois, provenaient de l'empereur pour les multiples monastères officiels fondés par l'État, ou bien des dons et offrandes des riches et des puissants. En réalité, les centres bouddhiques fondés grâce à de nombreuses petites offrandes individuelles n'existaient pas dans l'ancien temps et sont apparus très, très tard, car ce n'était pas conforme à la Loi. De même, jadis, les personnes entrées dans les ordres ne recherchaient pas dons et offrandes. Elles menaient une vie très simple, dormant sous les arbres, mangeant une seule fois par jour. Pour subvenir à leurs besoins, elles partaient chaque jour mendier leur nourriture avec leur sébile. Pour dormir, elles se trouvaient l'ombre d'un grand arbre où ils s'asseyaient en méditation et se reposaient pour la nuit, sans jamais interrompre leur cultivation.

因此，道场的建立就好像办学校一样，是为了教化一方眾生而设立的。所以，建道场是这一方真正有学问、又有远见的人士来提倡创建，或是大富长者出钱、出力建道场，再禮请高僧大德到此地来住持、修行、教化眾生。这好像办学校，校舍建好了，就请品德、学问俱优的人士来做校长、老师；让他们在这里教导这一方眾生是同样的道理。佛家的道场就是学校，所以无论是国家供养，或是地方大眾捐助，凡是居住在道场的，无论什么身分，在物质享受上决定平等，这是利和同均。

道场里，六和敬一条都不能少，否则就不是释迦牟尼佛的僧团，也就不是佛的真正弟子。如果我们依世间法来讲，所谓「家和万事兴」¹。国家能和，再强的敌人也不敢轻易的欺侮！为什么？上下团结的力量太大了。六和敬，小而家庭、公司、社团，大至国家，只要做到见和同解、戒和同修、利和同均这三条，没有不兴旺的。见和同解，大家便能同心同力建立共识；戒和同修，人人守法；(…)

1. Cette expression est tirée d'un roman de l'auteur célèbre de la dynastie Qing, Wu Jianren (1866-1910) : 二十年目睹之怪现状 (*Événements étranges vus depuis vingt ans*).

Par conséquent, les centres bouddhiques furent fondés comme l'on établit une école, pour éduquer la population locale. Ce furent souvent les personnes cultivées et d'une certaine largeur de vues qui en encouragèrent la création, ou bien les personnes fortunées qui fournirent les fonds et les efforts nécessaires, et qui invitèrent des bonzes ou sages de haut niveau ou des personnes vertueuses à y venir pour y pratiquer et pour éduquer les masses. Tout comme, pour les écoles, on construisait d'abord le bâtiment avant d'inviter des personnes vertueuses et lettrées à venir les gérer ou y enseigner. C'est la même logique qui préside à l'idée de les laisser guider et instruire la population locale. Les centres bouddhiques étaient donc des écoles, et donc, que les revenus de ces centres proviennent du gouvernement ou des notables locaux, tous ceux qui y vivaient et y étudiaient étaient traités de façon égalitaire sur le plan matériel ; voilà ce que signifie la « « Concorde dans les bénéfices communs » ».

*

* *

AU SEIN D'UN CENTRE, les six règles de concorde doivent s'appliquer sans exception, sinon la communauté ne sera plus un *sangha*, ni un véritable rassemblement d'adeptes du bouddhisme. Pour le dire en termes mondains : « L'harmonie dans la famille est indispensable à sa prospérité ». De même, quand la patrie est en harmonie, même ses ennemis les plus puissants ne se hasarderont pas à tenter de l'humilier. Pourquoi cela ? Parce que l'union de toutes les couches de la société lui prodiguera une force invincible. Les Six règles de concorde peuvent s'appliquer à des entités de toutes tailles, d'un foyer familial à un pays en passant par une entreprise ou une association ; il suffirait même que trois de ces règles soient respectées pour que tous soient prospères. En effet, par la « concorde dans la vision commune », chacun consacrera tout son cœur et tous ses efforts à arriver à une compréhension commune. Par la « concorde dans l'observation de la discipline, chacun obéira aux lois.

利和同均，在生活享受上尽量接近平等，差距不要太大，以免人心不平、社会动乱。因为贫困的人，看不惯富人的享受，就会抢劫、造反，动乱就会出现。

目前就商业方面来说，还没有人能超越日本¹。日本商社从战后兴起，时间不算长，今天跃居世界第一位，是何原因？他们就是做到了这三条。在各国，工商业无法和日本相抗衡，就是没有这三条。在日本，商社公司亏损了，高阶层的人不发薪水，基层员工照发。所以，员工怎能不感恩心服？员工有意见绝对不罢工，照常上班，只在头上扎条白布，表示「我有意见，我要反抗你」。老闆看到，便赶紧开会、沟通、协调。如此问题解决了，生产也不延误。所以，日本能居世界第一经济大国，就是做到了六和敬这三条。日本人的长处很多，我们中国古圣先贤的教训，他们还能保存，还能做到，而我们自己的文化遗产，完全都鄙弃丢掉了，这是我们这一代真正对不起列祖列宗的。看看当今的日本，我们应该感觉到非常的惭愧。

1. Cette affirmation un peu surprenante s'explique si l'on sait que le texte original en chinois a été rédigé en 1991, à la fin du miracle japonais, au moment où le Japon voyait certes sa bulle spéculative éclater, mais que personne n'avait encore idée que cela entraînerait un très long marasme économique.

Par la « concorde dans les bénéfiques communs », chacun sait que l'on s'approche le plus possible de l'égalité et que les distances entre les individus ne seront jamais trop importantes, ce qui évite les ressentiments et les troubles sociaux : car si les plus pauvres ne peuvent supporter que les plus riches jouissent de leur fortune, ils tenteront de s'en emparer ou de se révolter, ce qui ne manquera pas de causer des troubles.

Par exemple, de nos jours, dans le monde des affaires aucun pays ne fait mieux que le Japon. Après la guerre, les entreprises japonaises se sont relevées et, bien que le temps écoulé depuis ne soit pas très long [*NdT : moins d'un demi-siècle à la date de rédaction du texte original*], elles se placent aujourd'hui au premier rang mondial. Cette réussite vient de ce qu'elles ont respecté les trois règles évoquées ci-dessus. Les entreprises des autres pays ne peuvent se mesurer aux japonaises, parce qu'elles ne suivent pas ces trois règles de concorde. Au Japon, quand une entreprise perd de l'argent, ses dirigeants ne s'accordent plus de salaire alors que les ouvriers de base continuent à être payés. De ce fait les ouvriers éprouvent de la reconnaissance envers leurs patrons et les suivent volontiers. Si dans une entreprise les ouvriers ont à se plaindre, ils s'abstiennent de faire grève, continuent d'aller au travail, mais se nouent un tissu blanc sur la tête qui signifie : « J'ai des reproches à vous faire et je souhaite me révolter ». En voyant cela, le patron s'empressera d'organiser des réunions de concertation et de conciliation. Les problèmes étant résolus de la sorte, la production ne souffre aucun retard. Et donc, si le Japon a accédé au premier rang des économies mondiales, c'est grâce à l'application des trois règles de concorde. Les Japonais présentent beaucoup de qualités, la moindre n'étant pas qu'ils ont su préserver et continuer à appliquer les enseignements des anciens sages chinois, alors que nous autres Chinois méprisons notre propre héritage culturel et l'avons entièrement rejeté². C'est ainsi que nous nous sommes montrés vraiment indignes des générations passées. Nous ne pouvons qu'éprouver une grande honte au vu de ce que le Japon moderne a su accomplir.

2. Là encore, cette affirmation qui était vraie en 1991 ne l'est plus aujourd'hui.

前两周，我在亨斯维尔，有一位同修来问我，他说他想结婚，问我应该找什么样的对象。我告诉他：「你要找对象，一定要找一个见和同解的，如此，两个人奋斗努力的方向、目标、兴趣都相同，彼此互相帮助，家庭一定会美满。」我还说：「不可以只谈爱情，爱情是无常的，今天你爱他，他爱你，一旦结合，双方毛病都暴露出来，两人不再相爱，家庭悲剧就产生了。无常的虚情假意，是绝对不可靠的。」由此可知，家庭也要建立在六和敬的基础上，才有真正的幸福。不懂此理，要想一生幸福快乐、家庭美满，是非常不容易的。

(三) 三学/戒、定、慧

下面跟诸位介绍的是佛法的课程。

我们在本质上已经知道佛教是教育，不是宗教。其课程是非常之多，内容几乎无所不包，绝对不是一所大学的课程所能涵盖的。

这无量无边的课程，课本就是经书。诸位要知道，佛经不是全部流传到中国来。因为当时交通非常不便，印度高僧到中国来，中国的法师到印度去，都是选之又选，挑之又挑，好的才带到中国，(…)

Il y a deux semaines, je me trouvais à Huntsville, dans l'Alabama. Un pratiquant vint me dire qu'il souhaitait se marier et m'a demandé quel genre d'épouse il devait rechercher. Je lui répondis : « Tu dois chercher une partenaire qui partage avec toi la même vision ; ainsi, vous aurez les mêmes objectifs et les mêmes intérêts et vous vous encouragerez l'un l'autre à aller dans la même direction, vous pourrez vous aider l'un l'autre et votre foyer sera heureux. » Puis je continuai : « L'amour seul ne suffit pas, car il n'est pas durable. Aujourd'hui tu l'aimes et elle t'aime, mais dès que vous serez unis, les problèmes surgiront des deux côtés, l'amour disparaîtra et il se produira des tragédies familiales. Des sentiments qui ne sont pas durables sont des sentiments affectés, et il ne faut surtout pas compter dessus. » On perçoit donc que seule une famille fondée sur la base des Six règles de concorde pourra connaître un bonheur authentique. Si l'on ne comprend pas cette logique, il est très difficile d'imaginer que l'on puisse vivre une vie entière dans le bonheur et la perfection domestique.

3. Les Trois entraînements : discipline, méditation & sagesse

CE QUE JE VEUX VOUS PRESENTER ci-dessous, c'est en quelque sorte le « programme des études », la « liste des cours » de *[l'enseignement de]* la Loi du Bouddha.

Nous savons déjà que par nature, le bouddhisme est un enseignement et pas une religion. Le nombre et la diversité des « cours » qu'il offre sont très élevés, et le contenu de ces cours est presque infini, bien plus vaste que ce qu'une université peut offrir.

Les « manuels » de cet immense programme d'études sont les sutras. Il faut cependant savoir que les sutras n'ont pas tous été diffusés en Chine. En effet, les communications, à l'époque, étant très difficiles, les bonzes indiens qui se rendaient en Chine ou les bonzes chinois qui venaient jusqu'en Inde étaient bien obligés de choisir et de choisir encore, de trier et de retrier, pour décider de ce qu'ils apporteraient ou rapporteraient en Chine ;

次等的、再次等的都捨弃了。所以，传到中国的经书全都是精华！来到中国之后，并不能全部翻译，只好再挑选，只有最好的、最重要的被译出。

译经的工作相当困难。从前译场的经费靠国家支援，集合全国出家、在家；中国、外国各类人材之精英，从事于大规模的翻译工作。历史上记载，鳩摩羅什大师¹的译场，编制有四百多人；玄奘大师的译场有六百多人。我们在经书上所见到的译者，那是用译场的主持人（好像学校的校长）来做代表，并不是他一个人翻译的，而是译场内大家共同努力的成果。现在保存在中国的是汉文系统佛经，是相当完整的。

印度的梵文经典已经散佚失传，残留下来的很少。佛经除了汉文经典之外，第二个大系是藏文经典。藏文经典一部分是从梵文直接翻译，另一部分是从汉文转译的。这是文成公主³嫁到西藏之后，把佛法带到西藏，所以佛法传入西藏比中国晚六百年。在西藏对佛法生起信仰心之后，又从印度传进一支，因此西藏的佛法是由中国和印度传入的。

1. Kumarajiva, moine bouddhiste d'origine koutchéenne (royaume tokharien dans le Xinjiang actuel), mort en 409 ou 413, dirigea à partir de 401 un centre de traduction à Chang'an, la capitale des Qin postérieurs (l'un des Seize royaumes fondés par des peuples barbares en Chine du Nord, les Qin postérieurs, fondés par les Qiang, une ethnie proto-tibétaine, régnèrent de 384 à 417).

2. Xuanzang, moine chinois des Tang, séjourna de 631 à 443 en Inde, dont il rapporta 657 textes sacrés du Mahayana en Chine, dont 416 sutras et sastras.

Tout ce qui n'était pas considéré comme primordial était laissé derrière. En conséquence, les sutras qui furent effectivement introduits en Chine représentaient la quintessence des textes sacrés ! De même, après leur introduction en Chine, tous les sutras ne purent être traduits, et il fallut encore choisir les meilleurs des meilleurs.

Le travail de traduction des sutras fut un labeur extrêmement ardu. Les centres de traduction de textes bouddhiques voyaient leurs frais de fonctionnement supportés par l'État. S'y rassemblaient bonzes et laïcs, tous de remarquables experts venus de toute la Chine et de l'étranger, pour entreprendre cette gigantesque tâche. L'Histoire rapporte que le centre de traduction dirigé par Kumarajiva comptait plus de quatre cents traducteurs et éditeurs ; celui du grand maître Xuanzang, plus de six cents. Les traductions que nous lisons sont l'œuvre non pas du directeur du centre qui en était aussi le représentant – il n'eût pu les traduire seul – mais le résultat d'un effort commun de la part de l'ensemble des personnels des centres de traduction. Le corpus de textes sacrés en chinois qui subsistent encore est relativement complet.

En revanche, les textes en sanskrit venant de l'Inde ont été perdus et il n'en reste que très peu. Outre les textes en chinois, le second grand corpus de textes sacrés est en tibétain. Une partie des sutras traduits dans cette langue le fut directement du sanskrit, tandis qu'une autre partie le fut du chinois, après que le mariage de la princesse Wencheng avec un souverain tibétain eut introduit le bouddhisme au Tibet, six siècles après son arrivée en Chine. Alors que la croyance dans le bouddhisme y prenait son essor, une autre école bouddhique y fut introduite à partir de l'Inde, ce qui explique que le bouddhisme tibétain ait une double origine chinoise et indienne.

3. Wencheng, princesse chinoise (env. 623–680), l'une des deux épouses de Sontsen Gampo (env. 609–650) qui fonda l'Empire du Tibet. Notons que plusieurs années avant son mariage en 641 avec Wencheng, ce souverain avait épousé en 632 une princesse népalaise, Bhrikuti, qui avait déjà contribué à introduire le bouddhisme dans le royaume montagnard. Le bouddhisme ne s'y imposera cependant et ne deviendra religion d'État que plus d'un siècle plus tard, sous le règne de l'empereur Trisongdetsen.

佛无论在哪个国家地区说法，其内容都不外乎戒、定、慧三学¹；其目的是对治我们这个时期、地区众生的种种苦痛。地区指的就是地球，时期是指释迦牟尼佛的正法、像法、末法²，共一万二千年的法运。此时代、地区的众生病痛究竟何在？第一、造恶；造十恶业³。佛用戒学来对治。戒学是对治恶业的良药。第二、人心散乱，不能得定、不能清净。所以，用定学来对治；定学是对治散乱的。第三、用慧学对治愚痴。造恶、散乱、愚痴是这个时代、地区众生的三大病，佛就用戒定慧三帖妙药来对治。佛陀说法是因众生而说的，众生如果没有病，佛就无法可说。这跟大夫因病用药的道理是相同的。就如《金刚经》所说：「法尚应捨，何况非法。」众生没有病了，佛法也不需要了，非要佛法不可也会变成病。就如一个健康的人天天吃药，岂有不出毛病的道理！所以，佛法的一切经典依功用归纳起来，不外乎这三大类。

佛经分「经、律³、论」三藏；(…)

1. Ici nous avons choisi par souci de brièveté et simplicité de qualifier les Trois entraînements de « discipline, méditation, sagesse ». Cornu (p. 660) les appelle de manière plus complète : « L'entraînement à la discipline éthique ; l'entraînement dans le recueillement ; l'entraînement dans la connaissance suprême. »

2. Voir pour ces termes et la durée de chaque « ère » la note 1 p. 100.

3. Les « Dix actes non vertueux » sont le miroir des « Dix conduites vertueuses » dont le suivi constitue la troisième règle des Trois conditions, voir page 80. Il s'agit donc de : tuer, voler, avoir un comportement sexuel déréglé ; mentir, calomnier, insulter, flatter ou bavarder ; la convoitise, la malveillance, l'entretien de vues fausses.

1. Le *Vinaya* ou « Discipline » est de façon générale un code de conduite ou ensemble de préceptes réglant la vie des moines et des laïcs.

Quel que soit le pays ou la région où est dispensé l'enseignement de la Loi bouddhique, son contenu a toujours à voir avec les Trois entraînements que sont la discipline, la méditation et la sagesse. Son objectif est de soulager les souffrances de tous les êtres vivants en ce temps et en ce lieu. « Ce lieu », c'est la Terre, « ce temps » désigne les trois ères du vrai Dharma, de la semblance du Dharma et de la fin du Dharma, soit en tout près de douze mille années [*après la mort du Bouddha Sakyamuni*].

Quelles sont ces souffrances qui affectent tous les êtres sensibles ? La première est de se livrer aux Dix actes non vertueux. Le Bouddha nous a enseigné le premier entraînement, la discipline, comme excellent remède pour y remédier. La seconde souffrance est l'incapacité à rester serein, à atteindre la tranquillité et à se purifier. Cette souffrance se traite par la méditation, laquelle est destinée à soigner la confusion. La troisième souffrance est celle de l'ignorance qui est « soignée » par l'entraînement à la sagesse.

La propension à commettre des actes non vertueux, la confusion et l'ignorance sont les trois grandes maladies dont souffrent les êtres sensibles de ce temps et de ce lieu, ce pourquoi le Bouddha a choisi de les soigner grâce aux merveilleux remèdes que sont les Trois entraînements. Ces maladies sont la raison du message du Bouddha, et si les êtres sensibles n'en souffraient pas, celui-ci n'aurait pas eu de raison de dispenser son enseignement de la Loi. C'est pareil pour l'utilisation de médicaments par un médecin. Comme le dit le *Sutra du diamant* : « À la fin même la Loi doit être abandonnée, et plus encore ce qui n'est pas Loi. » Si les êtres sont guéris de leurs souffrances, [*l'enseignement de*] la Loi n'a plus de raison d'être, et vouloir à tout prix [*étudier*] la Loi pourrait même entraîner des problèmes : tout comme quelqu'un en bonne santé qui avalerait chaque jour des médecines finirait inmanquablement par tomber malade ! Par conséquent, s'il fallait résumer chacun des textes sacrés du bouddhisme, on retomberait à chaque fois sur l'une de ces trois fonctions [*de « guérison »*].

Les textes bouddhiques se répartissent en trois « corbeilles », rassemblant respectivement les sutras (textes sacrés), le Vinaya (ordonnances) et sastras (traités ou commentaires).

定学就是经藏¹，戒学就是律藏，慧学就是论藏。这是图书分类的方法，最早是从佛教传来。此后中国人也把所有的书加以分类。清朝康乾年间，把全国图书做一个总整理，再分类，依经、史、子、集，分成《四库》²。库跟藏意思相同，库是仓库，藏是收藏。所以，《四库》是从佛法三藏得到启示的。总而言之，戒学是调身的，定学是调心的，慧学是调行的，即我们身心的行为。因此，学佛之人，起心动念，言语造作，无不是智慧。你说他怎能不快乐！

(四) 六度

我们知道佛法教学课程标准的内容，是在日常生活中，我们要如何生活、如何待人处世？佛在这些地方有没有明确的教导？我想这是我们每一位同修都非常关心的。这些问题佛在一切大乘经论里已广泛的为我们说明，其内容就是菩萨行³里的六度⁴。

1. Le terme 藏, traduit traditionnellement par « corbeille », vient du fait que les éditions des premiers canons bouddhiques (vastes recueils de textes sacrés) étaient rangées dans de grands paniers.

2. Cette énorme collection réunit près de 80 000 volumes et fut compilée entre 1772 et 1782. Il existe de nombreuses traductions françaises du titre chinois, celle que nous donnons est celle d'A. Cheng, op. cit., p. 559.

3. La carrière de bodhisattva, qui mène à long terme à l'Éveil complet, l'état de Bouddha parfait, en renonçant à devenir des bouddhas pour œuvrer pour le bien d'autrui.

4. Le terme 度 est synonyme du terme 菠萝蜜 pour la traduction en chinois du sanskrit *paramita*. La traduction du nom des six *paramitas* qui figure dans la liste qui suit est plus précise que celle donnée par le texte original et est conforme à Cornu, p. 444.

L'entraînement à la méditation ou au recueillement constitue l'essentiel des sutras, l'entraînement à la discipline, celui du Vinaya, et l'entraînement à la sagesse, celui des sastras. Cette idée consistant à effectuer un classement dans les bibliothèques [ou au sein des grands catalogues que sont les différentes éditions du Canon bouddhique], nous vient du bouddhisme. Par la suite les Chinois classèrent leurs livres d'une manière similaire. Les empereurs Qing Kangxi et Qianlong firent ainsi compiler la *Collection complète des œuvres écrites en quatre magasins*, lesquels « magasins » correspondaient aux quatre catégories de livres : ouvrages canoniques, historiques, philosophiques et littéraires. Le terme de « magasin » correspond au terme de « corbeille », l'un ayant (en chinois) le sens « d'entrepôt », l'autre celui « d'entreposer ». Les « quatre magasins » de la *Collection* sont donc inspirés des « Trois corbeilles » bouddhiques, appelées en sanskrit le *Tripitaka*. Pour résumer, l'entraînement à la discipline concerne le corps, celui à la méditation concerne l'esprit, celui à la sagesse concerne nos agissements, c'est-à-dire notre comportement suivant la morale. Chez l'adepte du bouddhisme, la moindre des pensées et des paroles et le moindre des actes sont empreints de sagesse. Comment ne pourrait-il pas en être heureux !

4. les six paramitas ou « vertus transcendantes »

MAINTENANT QUE NOUS CONNAISSONS le contenu des « cours » de l'enseignement bouddhiste [soit les *Trois conditions*, les *Six règles de concorde* et les *Trois entraînements*], comment sommes-nous censés les mettre en œuvre dans notre vie de tous les jours, comment les appliquer à nos rapports avec autrui et avec le monde ? Le Bouddha nous a-t-il donné des indications claires en ce sens ? Je crois que voilà un sujet que tous les pratiquants ont très à cœur. Mais en vérité, le Bouddha parle de toutes ces questions, de façon très extensive, dans chacun des textes sacrés du Grand véhicule. L'ensemble est résumé dans les Six *paramitas* ou « vertus transcendantes » de la voie ou « carrière » des bodhisattvas.

也就是说，我们在日常生活中，对人对事对物要遵守这六个原则；「布施、持戒、忍辱、精进、禅定、般若。」从早上起床漱口、刷牙，到晚上睡觉，一天之中所接触的统统是六波罗蜜，这才是真正的修行。

1、布施

大体而言，世间人所最先追求的是财富。因为没有财富，生活会过得很苦，所以财富是第一个努力追求的目标。其次是追求聪明智慧。人除了不喜欢呆头呆脑之外，还想要追求长命百岁、健康长寿，这三大目标人人都追求不捨，古今中外，没有例外的。佛法是要满足我们的愿望、希求的，这三样东西能不能得到？能得到。常言说得好：「佛氏门中，有求必应。」为何有人求不到？因为他不明瞭事实真相，不懂得追求的方法。事实真相就是道理，如果懂得道理、方法，就没有一样得不到。佛给我们讲明原理、原则，就是帮助我们求必应。因此，这重要的原理、原则，我们要细细的体会。

佛告诉我们，财富、智慧、健康长寿都是属于果报；要想得到这个果报，一定要先修因。（…）

Autrement dit, dans notre vie quotidienne, il nous faut respecter les six principes suivants pour notre interaction avec les êtres humains, les choses et tous les êtres : la générosité transcendante, la discipline ou éthique transcendante, la patience transcendante, le courage ou diligence, la concentration ou *dhyana*, la connaissance transcendante ou *prajna*. Du matin, quand on se lève de son lit et qu'on fait sa toilette, jusqu'au soir quand on se recouche, on ne se sera authentiquement cultivé que si l'on a appliqué les Six *paramitas* à tout ce que nous avons fait ou touché de la journée.

1. *La charité ou « générosité transcendante »*

DE FAÇON GÉNÉRALE, ce que les gens désirent est la richesse matérielle, car sans elle la vie peut être très pénible. Aussi la richesse est-elle l'objectif que l'on poursuit avec le plus d'acharnement. Ensuite seulement vient la recherche de l'intelligence et de la sagesse. Outre le fait que les gens ne désirent pas rester stupides et ignorants, ils recherchent également la bonne santé et la longévité. Ces trois grands buts sont ceux que la plupart des gens poursuivent sans relâche, jadis comme aujourd'hui, sans exception. Puisque le Bouddha veut satisfaire nos espoirs, est-il en mesure de nous procurer fortune, sagesse, longévité ? Bien entendu. Comme le dit le dicton : « Dans le bouddhisme, chaque demande sincère recevra une réponse. » Mais alors, pourquoi les souhaits de certains ne sont-ils pas réalisés ? Parce qu'ils ne sont pas véritablement conscients de la réalité des choses et ne connaissent pas la bonne méthode pour obtenir ce à quoi ils aspirent. La réalité des choses est un principe général et si l'on comprend le principe et la méthode, alors on obtiendra tout ce que l'on voudra. Les principes généraux et particuliers que nous a fournis le Bouddha sont destinés à nous aider à recevoir la réponse à nos demandes. C'est bien pour cela qu'il nous faut appliquer dans le détail tous ces principes.

Le Bouddha nous a appris que la fortune, la sagesse, la santé et la longévité sont tous des fruits de la rétribution karmique. Si l'on veut cueillir ces fruits, il faut d'abord bien sûr les cultiver :

善因得善果，恶因得恶报；有果必有因，有因必有果。这是永恒不变的真理。

有人发财了，财从何而来？绝对不是他很聪明，或他的方法很多，就能赚钱。比他聪明的人很多，比他方法灵活的人更多，为何那些人不发财而他发财？佛告诉我们，财富之得来，是前生种的因。种的什么因？财布施。所以，六度中，布施列在第一位。「财布施」得财富；「法布施」得聪明智慧；「无畏布施」得健康长寿。因此，想得财富、聪明智慧、健康长寿这三种果报，一定要修财施、法施、无畏施这三种因。世间人今生得这种果报的，大多数是前生修得的，少数人是这一生修得的。这一生如果修得很积极，这一生就得果报，不要等来生，这就是果报。果报一定要靠修因，这是永远不变的定律。

(1) 财布施

布施在整个大乘佛法里，是菩萨修行最重要的一条。无量无边的法门，归纳起来就是六度。这六条再要归纳，就是布施一条。所以，佛首先教我们修布施波罗蜜。布施，一般人很难理解它真正的含意。往往听说布施，就赶快捐一点钱到寺庙里去。这是错解其意，这样的理解，布施太狭隘了，岂是菩萨修的？(…)

ce que l'on appelle « cultiver les causes » karmiques. Les causes bonnes auront des conséquences positives, les causes mauvaises auront des conséquences négatives. Chaque conséquence, autrement dit chaque fruit de la rétribution, a forcément une cause, qui est un acte, et chaque acte a une conséquence. Ceci est une vérité immuable et éternelle.

Si quelqu'un fait fortune, d'où viennent ces richesses ? Ce n'est sûrement pas parce que l'individu en question est particulièrement intelligent, ou qu'il a eu de nombreuses idées pour gagner de l'argent. Car il y a beaucoup de gens qui sont plus intelligents que lui, ou qui ont eu de meilleures idées, mais n'ont pas fait fortune pour autant alors que lui, si. Pourquoi donc ? Le Bouddha nous a expliqué que l'origine d'une telle fortune se trouve dans certains actes accomplis pendant les vies antérieures de l'individu. Quel genre d'acte donnent ces résultats ? La réponse est : tous les actes de générosité matérielle, de dons de ses propres richesses. C'est pourquoi la charité ou « générosité transcendante » vient en tête de liste des Six *paramitas*. La générosité matérielle permet de récolter la fortune. La générosité spirituelle permet d'obtenir intelligence et sagesse. La générosité de protection contre la peur permet d'obtenir santé et longévité. Pour obtenir tous ces fruits karmiques il faut impérativement pratiquer ces trois types de générosité, de charité.

(1) La générosité matérielle, ou don de richesses.

Pour la Loi du Grand véhicule, l'aumône est la plus importante des exigences de la voie des bodhisattvas. Toutes les méthodes utilisées dans le bouddhisme se résument en Six vertus transcendantes. Ces six vertus peuvent encore se résumer en la première d'entre elles : la charité. C'est pour cela que le Bouddha nous a d'abord enseigné la *paramita* de la générosité transcendante. La plupart des gens ont du mal à comprendre en quoi consiste cette vertu. Pour eux, elle consiste à aller au plus vite faire le don d'un peu d'argent au temple local dès qu'ils entendent parler de « charité ». Cela, c'est mal comprendre la signification du terme, c'est lui donner un sens bien trop étroit, trop limité, qui ne peut évidemment être en accord avec la voie des bodhisattvas.

其实在日常生活中，念念为别人，不为自己，就是布施、就是供养¹。所以，人人天天都在修布施波罗蜜，天天都在行菩萨道，只是不懂得，不知道而已。譬如说早晨起来，你把家人盥洗所使用的东西都准备好，早餐、茶都烧好了，你就是在布施、供养你一家人，你在行菩萨道，修布施波罗蜜，在修普贤菩萨的广修供养。你心里多快乐。能这样领悟就不会说：「家人都把我当老妈、下女、佣人，要我天天去伺候他们。」天天发牢骚，所有的布施功德都没有了。念头一转，牢骚、痛苦就变成布施波罗蜜，立刻就得到佛法的快乐和智慧的实益。

在美国有些制度，令人不得不布施。譬如医药保险，人人都要买。怕自己生病的时候，医药费付不起，所以先买保险，由保险公司替你付医药费。在每个月缴医药保险费的时候，如果是为了自己生病而做准备，如此，将来一定会生病。如果念头一转，我是在修布施、修供养；帮助那些有病的人，供养那些有病的人。这样布施出去，你一生永远不生病，因为你修的是不生病的因。
(…)

1. On rencontre sur cette page plusieurs fois ce terme, dans ses deux sens proches mais différents : le sens large « offrandes, faire des offrandes » (quelle que soit l'offrande) ou celui plus spécifique de « prendre soin, entretenir (sa famille, ses parents, les personnes âgées...) ».

En fait, dans la vie de tous les jours, la charité consiste à garder toujours à l'esprit le bien-être des autres et d'oublier le sien. Telle est cette *paramita* de la générosité, cette pratique de l'offrande, que chacun peut donc pratiquer jour après jour, marchant ainsi sur la voie des bodhisattvas, mais sans en avoir conscience, sans le savoir. Par exemple, si vous vous levez à l'aube et que vous allez nettoyer la salle de bains dont toute la famille se sert, que vous préparez le petit-déjeuner, vous êtes en train de pratiquer la charité et de prendre soin de votre propre famille ; vous parcourez la voie des bodhisattvas, vous pratiquez la *paramita* de la générosité transcendante, vous pratiquez la vaste offrande comme le faisait le Bodhisattva Puxian. Ce faisant, vous connaîtrez le bonheur. Comprendre ce phénomène vous évitera de penser ou dire : « Les membres de ma famille me considèrent tous comme leur vieille mère, voire comme leur servante ou leur domestique, à vouloir que je sois ainsi tous les jours à leur service. » À passer ses journées à se plaindre, tous les mérites recueillis par l'exercice de la charité disparaîtront. Mais si l'on change de disposition d'esprit et que l'on transforme plaintes et pénibilité en *paramita* de la générosité, alors on recueillera immédiatement les vrais bénéfiques, en termes de bonheur et de sagesse, de la Loi du Bouddha.

En Amérique, il existe plusieurs institutions qui font qu'il est presque impossible de ne pas pratiquer la charité. Par exemple, chacun doit s'acheter une assurance santé. Quand on a peur de ne pouvoir assumer seul les frais d'hospitalisation ou de médicaments quand on tombe malade, on se paye une assurance santé pour que la compagnie d'assurances paye à votre place. Si, quand vous payez votre contribution mensuelle, vous ne pensez qu'à vous préparer pour le cas où vous tomberiez malade, alors la maladie surviendra sûrement à l'avenir. Si au contraire vous changez de disposition d'esprit et pensez que vous êtes en train de pratiquer la charité et l'offrande, d'aider et de prendre soin des gens qui sont malades, alors le fait de pratiquer la charité dans cet état d'esprit fait que vous ne tomberez jamais malade de votre vie, car ce que vous êtes en train de semer, c'est la cause karmique de la bonne santé.

你布施、照顾老人，将来你就得善果。即使老了，也会有许多年轻人关怀你、照顾你、伺候你，种什么因一定结什么果。

一个人服务在公司行号里，每天努力工作，如果是为了要多拿一点钱，或是为了地位要慢慢升高，那就不是布施了。若能如是存心：我今天努力的工作，是布施这个公司、是供养社会大众，加薪与升迁非我所求，那是在行菩萨道。以菩萨的施捨心在做工作，永远不疲不厌，会愈做愈快乐。这就是俗话说：「人逢喜事精神爽。」¹假使事情是自己不愿做，又不得不去做，就会疲倦、讨厌。反之，欢喜、高兴做的事情，会愈做愈有精神。我今天到世界各地跟大家介绍佛法，是我欢喜做的，这是法布施。你们不懂得，我来教给你们，告诉你们，是希望大家都能减少烦恼、痛苦，都能得到佛法的喜乐和智慧，来充实提升生命和生活的美满！

我在一九八四年，第三次到洛杉矶，一下飞机，讲堂已经布置好了，立刻就去讲演。一天讲九个小时，还要我站着讲，下面的人坐着听；坐着听的人累了，我讲的人不累，愈讲愈有精神，愈讲声音愈大。因为观念、心境不一样。假如我讲经，计算一个小时要拿多少钟点费，再看看听的人不起劲，就会疲惫、厌倦。(…)

1. Il s'agit d'une citation célèbre d'un roman historique du XVII^e siècle, le *Roman des Sui et des Tang*, par Chu Renhuo (1635-1681)

Exercez votre charité, occupez-vous des gens âgés, et vous en récolterez plus tard les fruits karmiques positifs. Quand vous serez vous-même âgé, beaucoup de gens plus jeunes tiendront à vous, s'occuperont de vous et vous aideront. Quelle que soit la graine karmique que vous semez, vous en récolterez le fruit.

Un employé d'une compagnie, qui travaille très dur tous les jours, ne pratique pas la charité si ses efforts ne sont destinés qu'à gagner un peu plus d'argent ou à grimper peu à peu dans la hiérarchie. Mais si son travail acharné a pour objectif de servir l'entreprise, alors il s'agit d'une forme de charité envers l'entreprise, d'offrande envers la société et les masses. Si son travail n'est pas pour le salaire ou la promotion, alors il marche sur la voie des bodhisattvas. Un métier pratiqué avec l'esprit de générosité des bodhisattvas ne sera plus jamais fatigant ou aliénant, et apportera au contraire de plus en plus de bonheur. Là encore, il y a un proverbe : « Quand il vous arrive des choses heureuses vous avez l'esprit heureux ». Si vous êtes obligé de faire un travail ou quelque chose que vous n'avez pas envie de faire, alors vous en serez vite épuisé et dégoûté. À l'inverse, faire quelque chose qu'on apprécie et dont on est content vous élève de plus en plus l'esprit. Moi, ce que j'aime aujourd'hui, c'est voyager dans le monde entier pour présenter le bouddhisme, et c'est donc une forme de générosité spirituelle [*NdT : qui est le don de l'enseignement*]. Ce que vous ne comprenez pas, je viens vous l'enseigner, vous l'expliquer, en espérant que chacun verra ainsi diminuer ses passions et ses souffrances et pourra atteindre le bonheur et la sagesse du Dharma et enrichir sa vie !

En 1984, pour ma troisième venue à Los Angeles, tout avait été préparé très à l'avance et je pus commencer ma conférence à peine descendu de l'avion. Je parlai neuf heures entières, debout sur une estrade, et pourtant je n'étais pas fatigué alors que les gens assis devant moi étaient tous épuisés. Plus j'avais avancé, mieux je me sentais et ma voix se faisait de plus en plus forte. Cela était dû au fait que notre conception des choses et notre état d'esprit différaient. Si j'avais expliqué les sutras en comptant ce que j'étais censé gagner pour chaque heure passée à parler, et qu'en plus j'avais vu mes auditeurs s'endormir, alors j'aurais aussi été épuisé.

我不是为此而来的，我是以无比欢喜的心，把无上甚深微妙的佛法介绍给大家。这个欢喜就是法喜¹，是最好的营养。

现前大家讲求这个营养那个营养，那是假的。看看佛门里的「禅悦为食」²。何谓禅？心地清净；悦是心地欢喜，这才是最滋养的(最丰富的滋养)。所以，健康不在饮食，得欢喜心、得法喜，就会健康、长寿、年轻、不衰老。忧能使人老、使人病，每天愁眉苦脸就容易生病，衰老也会非常之快。欢喜是健康的因素，它是从布施波罗蜜得来的。

我们再举一个例子来说明，诸位在此地，汽车都买了保险。为什么？发生车祸的时候有人赔偿。如果你念头一转：我这是修布施，是帮助那些出车祸的人。如此你这个车永远不会出车祸，永远有佛菩萨加持¹你。诸位看看，念头一转，就是菩萨；念头不转，就是凡夫！菩萨与凡夫有何差别？觉迷而已矣。迷者一处处为自己；觉者一样样为众生。样样为众生，自己所得的好处真正不可思议，无法想像！处处都为自己，得到的好处非常有限，而且得到就没有了。试问，谁聪明、谁是傻瓜？

1. Terme bouddhique, « Joie dans la Loi », bonheur apporté par l'écoute ou l'expérience de la Loi.

2. 禅悦, terme bouddhique, « la joie de la méditation (ou de la transe mystique) ». On parle du « pouvoir de nutrition de la joie de la méditation ».

Mais je n'étais pas venu pour gagner de l'argent, j'étais venu pour pouvoir introduire tout le monde à la Loi du Bouddha, si profonde et merveilleuse, avec un enthousiasme illimité. Cet enthousiasme, c'est la Joie dans la Loi, c'est aussi la meilleure des nourritures.

De nos jours, tout le monde parle de bonne nutrition ou d'alimentation diététique, mais tout cela est trompeur. Dans le bouddhisme, « le plaisir de la méditation est nourriture ». Ici, la joie de la méditation signifie le cœur et l'esprit purs et heureux : voilà qui est le plus nourrissant, qui est la plus riche des nutriments. La bonne santé ne vient pas de l'alimentation. La bonne santé comme la longévité viennent d'un esprit heureux et de la Joie dans la Loi, qui vous garderont jeune et vous éviteront la décrépitude. L'inquiétude vous fera vieillir et vous rendra malade. On tombe plus facilement malade et on s'affaiblit beaucoup plus rapidement si l'on passe ses journées à se faire du souci et à tirer une tête de cent pieds de long. Le bonheur est un facteur de bonne santé et s'obtient en pratiquant la *paramita* de la générosité.

Je vais vous donner un autre exemple pour m'expliquer. La plupart d'entre vous êtes venus avec votre voiture, pour laquelle vous avez une assurance auto. Pourquoi ? Pour payer les indemnités que vous devrez si vous avez un accident. Tentez de voir cela autrement, en vous disant que *[vous payez votre assurance]* pour pratiquer la charité en aidant les autres personnes qui ont un accident. De cette façon, vous-même n'aurez jamais d'accident, car le Bouddha vous apportera toujours sa bénédiction. Voyez donc : simplement en changeant d'état d'esprit, vous pouvez devenir un bodhisattva ! Sinon, vous resterez une personne ordinaire. Quelle est la différence entre un bodhisattva et une personne ordinaire ? Celle-ci persiste dans la confusion et ne pense qu'à elle-même ; celui-là est éveillé et fait tout pour les autres. Quand tout ce que l'on fait est pour les autres, les bénéfices que l'on en retire sont authentiquement inimaginables ! Quand tout ce que l'on fait est pour soi-même, les avantages sont très limités, voire absents. Je vous le demande, laquelle de ces démarches est la plus intelligente, laquelle est la plus stupide ?

所以，要念念为一切眾生，不要为自己。今生，你有财富、有钱是福报；用钱是智慧。钱能用在社会上，能用在大眾上，这是大智慧，是真正会花钱。假使处处为自己着想，那是很笨的，修来的一点点福报，没几天就享完了。如果能将念头一转，将福报布施给眾生，福报就会更加增盛，直至无有穷尽。布施的内涵无量无边。我们每一个人，每天在日常生活中，随时随地都可以修学。只要一念转过来，就是行菩萨道；转不过来，就是六道凡夫。

以上财布施，只是略举几个例子说明，诸位自己要多多去体会，多多去思惟，就会做得圆满。

财布施，在佛法里又将其分为内财与外财。外财是身外之物，内财就是身体。在医学界里，有许多捐赠眼角膜或捐赠内臟者，这是内财的一种。再者，我们以体力去帮助别人，也是内财布施。如果我们为人家工作不求报酬，就是义务的工作（义工），这也是属于内财布施。由此可知，我们随时随地都在做布施，就是没有那种布施的心，所以不是行菩萨道。假如我们有一颗布施的心，每天时时刻刻，统统是修六度，统统都是修菩萨法。

所以，佛家善恶的標準：凡是为自己的都是恶，为别人的都是善。（…）

Chacune de nos pensées doit donc être dirigée vers les autres, par vers soi-même. Dans la vie présente, votre fortune n'est qu'un résultat karmique heureux. L'usage de cette fortune doit être sage. Dépenser son argent au profit de la société et de tous les êtres, c'est la grande sagesse, c'est vraiment le bon usage de sa fortune. Mais si vous ne pensez qu'à vous en toutes choses, c'est fort stupide, car les maigres conséquences positives que vous en retirerez seront épuisées en quelques jours. Si vous êtes capables de changer d'état d'esprit et d'utiliser les fruits de la rétribution pour pratiquer la charité envers tous les êtres, alors ces conséquences heureuses croîtront et s'accumuleront, sans limites. Les acceptions de la charité sont illimitées. Nous pouvons l'étudier et la pratiquer dans notre vie quotidienne, en tout temps et en tous lieux. Il suffit de changer sa disposition d'esprit et l'on marche sur la voie des bodhisattvas ; ne pas le faire, c'est rester un être ordinaire confiné aux Six destinées.

Les quelques exemples que j'ai donnés ci-dessus avaient pour but d'expliquer ce qu'est la générosité matérielle. Il revient à chacun d'entre vous d'y réfléchir pour la mettre en œuvre de façon complète et parfaite.

Dans le bouddhisme, la générosité matérielle peut s'exprimer en faisant don soit de sa « fortune interne », soit de sa « fortune externe ». Cette dernière rassemble les richesses qui vous sont extérieures, tandis que la fortune interne est représentée par votre propre corps. Faire don d'une cornée ou d'organes, c'est donner sa fortune interne. De même quand nous dépensons nos propres forces pour aider les autres ou que nous faisons du bénévolat, c'est-à-dire que nous travaillons pour les autres sans salaire. On voit donc que l'on peut exercer la charité en tout temps et en tous lieux. Mais si l'on ne le fait pas dans le bon état d'esprit, alors on ne marche pas sur la voie des bodhisattvas. Si en revanche nous avons une touche d'esprit de charité, alors nous pratiquons les Six vertus en permanence et nous cultivons le Dharma (la voie) des bodhisattvas.

Tels sont donc les critères du bien et du mal selon le bouddhisme : ne jamais penser qu'à soi est mal, penser aux autres est toujours bien.

初学的人听了很难懂。人，为何不能为自己？诸位要知道，凡夫所以不能成佛，是由两种执着障碍¹。第一种是我执²，第二种是法执²。我执要是破掉了，就证阿罗汉果；法执破尽了就成佛。念念为自己的人，我执天天在增长，即使修一切善法，也只是增长执着而已。因为执着不能破除，所以佛说此是恶。你若不想出三界³，则另当别论；想出三界，一定要破我、法二执。我执就是烦恼障，烦恼的根源；法执是所知障的根源。

(2) 法布施

第二种是「法布施」。法布施是智慧、聪明、才艺的修因。因此，它包括的范围也非常广泛。它通常被分为世间与出世间一切法，就是佛法与世法。凡是别人想知道的、想学习的，只要我会、我就能热心的去教导他，这都是法布施。所以，法布施不一定是讲经说法，讲经说法是无量法施当中的一种。譬如说，我烧得一手好菜，别人不会，但很想学，我就尽心尽力的教导他，这也是法布施。又如某人不会做工程，我会做，我指导他、教他，也是法布施。对小朋友讲解小学课程，也是法布施。(…)

1. Terme bouddhique : « obstacle, obscurcissement, voile ». « L'ensemble des facteurs qui recouvrent ou occultent la nature de bouddha et empêchent de parvenir à la libération » (Cornu. P. 425).

2. « L'attachement au 'moi' », également « croyance au moi », dans le sens de croire à la réalité de l'ego ou de l'âme, et « l'attachement au Dharma ou aux phénomènes », c-à-d la croyance dans la réalité des phénomènes, forment ensemble les « Deux attachements » ou « deux dogmes erronés ». Ici 法 (Dharma) n'a pas le sens habituel de « Loi », mais désigne l'ensemble des choses et phénomènes conditionnés ou inconditionnés. Dans le paragraphe précédent figurait un autre sens de Dharma comme « voie » plutôt que comme « Loi ».

Les adeptes débutants ont beaucoup de mal à comprendre cela. Pourquoi ne pourrait-on faire quelque chose pour soi ? Il faut comprendre qu'il y a deux catégories d'obstacles qui empêchent les personnes ordinaires d'atteindre la bouddhité. La première catégorie, c'est celle de « l'attachement au moi », l'égoïsme ; la seconde est celle de « l'attachement aux phénomènes ». En brisant l'attachement au moi, nous pouvons atteindre l'état d'arhat. En nous débarrassant entièrement de l'attachement aux phénomènes, nous devenons un bouddha. Chez quelqu'un qui ne pense jamais qu'à soi, l'attachement au moi croît en permanence ; même la pratique de toutes les conduites vertueuses ne fera alors qu'accroître l'attachement. Et comme l'attachement ne peut être rompu, le Bouddha a dit que cela était mal. Si vous ne tenez pas à atteindre l'Éveil, bien entendu, c'est votre affaire. Mais si vous désirez sortir des Trois domaines et atteindre l'Éveil, alors il vous faudra rompre les deux attachements, au moi comme aux phénomènes. L'attachement au moi est l'origine des passions obscurcissantes, il est la cause de l'obscurcissement passionnel. L'attachement aux phénomènes est la racine de l'obscurcissement cognitif.

(2) La générosité spirituelle ou don de l'enseignement.

La générosité spirituelle est la cause karmique de la sagesse, de l'intelligence et du ou des talents. Par conséquent, elle englobe un domaine extrêmement vaste. Elle est généralement répartie en phénomènes supramondains et mondains, c'est-à-dire en choses qui sont en rapport ou non avec le bouddhisme. La générosité spirituelle consiste à – à partir du moment où l'on en est capable – enseigner avec enthousiasme à ceux qui veulent savoir et désirent étudier. Il ne s'agit donc pas seulement de l'enseignement des sutras et du bouddhisme, qui n'en est qu'une des innombrables formes. Par exemple, si je maîtrise une bonne recette que d'autres ne connaissent pas mais désirent apprendre, je fais preuve de générosité spirituelle si je la leur enseigne de tout cœur et sans réserve. De même si je leur enseigne l'ingénierie, ou si j'enseigne à l'école primaire.

乃至于各行各业无尽的知识、技术，没有条件、不计酬勞的传授，都属于法布施。

如果有代价、收学费的，就不是布施。或许有人会问：现代学校老师每个月拿薪水，他们教小孩，算不算法布施？这就在于教师的一念心。如果教师是为了教育下一代，不是为名为利，那就是布施。如果是为薪水，或是为了升等，想从讲师升副教授、升教授，就不是法布施。真正修法布施的人，是非常热心，不疲不厌的；不是修法布施的人，名利得不到就消沈、就灰心，教导也就不够热心，动力是有限的。

所以，菩萨总是以无尽的悲心去利益一切眾生，绝对没有条件的，特别是在佛法。佛在《无量寿经》上告诉我们，一切布施中，法布施为最。此处法布施是指佛法布施。因为世间的法布施不究竟，唯独佛法布施能帮助一切眾生，进而获得无量的智慧，无尽的德能、才艺，断烦恼、了生死、出三界、成佛道。这种布施才是最圆满、最殊胜的，只有大乘菩萨法里才具足，所以一切诸佛如来无不讚叹。

看看我们佛教界，布施经典是最重要的一项；其次是讲经说法的录音带、录影带¹；(…)

1. À remettre dans le contexte de l'époque de rédaction de cet ouvrage ; aujourd'hui on parlerait d'internet et de réseaux sociaux.

La générosité spirituelle, c'est être prêt à transmettre aux autres tous les savoirs, toutes les techniques, sans conditions, sans en attendre de récompense.

Car si cet enseignement a un coût, alors il n'est plus question de générosité. Peut-être certains demanderont-ils : à notre époque, les professeurs reçoivent un salaire tous les mois, leur travail ne relève-t-il donc pas de la générosité spirituelle ? Cela dépend en fait de l'état d'esprit du professeur. S'il fait son travail par vocation d'éduquer les générations futures, et non pas pour l'argent ou le renom, alors il s'agit bien de générosité. Mais si c'est surtout pour percevoir son salaire, ou pour être promu – par exemple pour passer du statut de chargé de cours à celui de professeur adjoint, puis à celui de professeur –, alors ce n'en est plus. Les gens qui pratiquent vraiment le don de l'enseignement le font avec un enthousiasme extraordinaire et n'en sont jamais épuisés ou dégoûtés. Mais ceux qui pratiquent le don pour le profit personnel seront déçus et découragés s'ils n'obtiennent pas le profit ou le renom qu'ils attendaient, ils n'enseigneront plus avec enthousiasme ; leur motivation restera toujours plus limitée.

En revanche un bodhisattva œuvrera toujours au bénéfice des autres avec une compassion infinie, sans jamais y mettre de conditions, surtout quand il s'agira d'enseigner la Loi du Bouddha. Dans le *Sutra de Vie-infinie*, le Bouddha nous dit que de tous les types de charité ou générosité, la spirituelle est la plus importante. Dans ce texte, la générosité spirituelle désigne le don de l'enseignement bouddhiste. En effet, l'enseignement de sujets mondains n'est pas exhaustif et seul l'enseignement bouddhiste peut contribuer à aider tous les êtres sensibles à atteindre la sagesse, la vertu et les talents incommensurables et inépuisables et à les libérer de leurs passions et du cycle de la vie et de la mort, à quitter ce monde et à devenir un bouddha. Seule cette forme de charité est complète et parfaite et elle ne se manifeste véritablement que dans la voie des bodhisattvas du Grand véhicule, dont tous les bouddhas font la louange.

Pour les bouddhistes, le don de textes sacrés est primordial, devant le don de cassettes audio ou vidéo sur le bouddhisme.

再有就是接受各方邀请，把佛法介绍给大眾，推广到社会，这统统是法布施。可是现在我们把经本翻开，后面往往印着「版权所有，翻印必究」，或是「版权所有，不准翻印」，这就不是法布施。这是什么行为？是商人在卖书，法施的功德利益统统都没有了，只是世间商人开书店做买卖而已。录音带也是「版权所有，不准拷贝」。甚至于少数请讲经的，也要先谈好供养，讲多少小时，给多少供养，这也变成买卖，这都不是布施。

所以，菩萨行一定只为利益眾生，绝对不为自己。假如某个地方没有供养，但是大眾真正渴望佛法，佛菩萨就自己出路费满眾生的愿，绝对不勉强、不为难任何一个人，只是要大家真正得到佛法的殊胜利益。

（3）无畏施

第三种是「无畏布施」。在眾生身心不安、恐惧、害怕的时候，能帮助他，消除他的恐惧，这一类的布施称作无畏布施。其范围也是非常的广泛。譬如国家受到外国的侵略，发生战争；在此人心慌乱之际，从军到前方去抵抗敌人、保护后方，使后方人民能安居乐业，这是属于无畏布施。又如：有人晚上走路会害怕；有的怕鬼，有的怕强盗，而路又很长，(…)

Puis vient le fait d'accepter toutes les invitations à aller présenter le bouddhisme au plus grand nombre, pour en permettre la diffusion au sein de la société ; tout cela est de la générosité spirituelle. Mais, de nos jours, quand nous ouvrons un livre présentant un sutra, nous trouvons souvent : « Tous droits réservés » ou « Reproduction limitée (ou interdite) ». Cela ne peut relever du don de l'enseignement ! De quoi cela relève-t-il donc ? De la vente de livres par des commerçants. Dans ce cas, tous les bénéfices liés à la générosité spirituelle disparaissent, et l'on ne parle plus que de commerce dans des librairies. Les cassettes aussi font l'objet de droits réservés. Il y a même un petit nombre de personnes que l'on invite à venir prononcer des conférences sur les sutras, et qui commencent par demander comment elles seront rétribuées ou à donner leur tarif à l'heure. Cela, c'est tout simplement du commerce, ce n'est plus du don ni de la charité.

Un bodhisattva agit toujours au bénéfice des autres, surtout pas pour lui-même. Si quelque part, des gens authentiquement demandeurs de la Loi du Bouddha n'étaient pas capables de payer les frais [*pour inviter un conférencier*], un bodhisattva paierait de sa propre poche les dépenses indispensables pour réaliser les souhaits de ces gens ; il ne serait jamais réticent ni ne créerait jamais de difficultés à quiconque et désire avant tout que chacun puisse obtenir les merveilleux avantages du bouddhisme.

(3) La générosité de protection contre la peur, ou don du courage.

La troisième sorte de générosité transcendante est le don du courage ou de l'intrépidité, qui consiste à aider ceux qui ressentent de l'inquiétude ou de la peur à dissiper ces sentiments. Son domaine d'application est également très vaste. Quand un pays est attaqué, la guerre se déclenche ; dans ce contexte de trouble et de peur généralisé, les mobilisés se portent au front pour résister à l'ennemi et protéger le reste du pays, qui est dès lors rassuré et peut continuer à vivre en paix. Voilà un exemple de don du courage. De même, certaines personnes peuvent avoir peur de marcher seules le soir dans la rue, parce qu'elles ont peur des fantômes ou des bandits ou parce que leur chemin est trop long.

我能送他回去，陪他一程，他不害怕了、心安了，这也是无畏布施。其他的例子就不必多举。由此可知，只要令眾生身心安稳，离开一切恐惧，统统叫做无畏布施。无畏布施所得的果报是健康长寿。

我特别提醒同修们，吃素食是属于无畏布施，一切眾生看到你都不会害怕，因为你不会伤害他；真正做得圆满，得健康长寿的果报。再加上法布施得聪明智慧，财布施得财富，这是人生最迫切、最基本的需求。这三种果报我们想要都得到，就要认真去修三种布施。在中国历史上，财富、聪明智慧、健康长寿，最大最圆满的就是乾隆皇帝¹。他「贵为天子，富有四海」²，兼具聪明智慧、健康长寿。他做了六十年的皇帝，还做了四年的太上皇。他自己而言：「古希天子。」³自古以来甚为希有。那是真的，不是假的，也不是他夸口，这是他在过去生中，生生世世，都修清净圆满的财施、法施、无畏施，才得如此大的福报！

在大乘经上，佛常常教导我们，菩萨一定要修布施波罗蜜；波罗蜜是「究竟圆满」的意思。如何将布施做到究竟圆满？这是菩萨重要的一个课题。我们在日常生活中，从早到晚处事待人接物，只要一转念，时时处处无不是在修布施。但是这个不圆满、不究竟。（…）

1. Qianlong, 4^e empereur de la dynastie d'origine mandchoue, a vécu 88 ans, dont 61 ans de règne (1735-1796).

2. La 1^{re} partie de cette citation se rapporte à une citation célèbre de l'ouvrage taoïste *Tchouang-tseu*, la seconde est une citation du *Xunzi*, ouvrage confucéen.

3. Il s'agissait de l'expression figurant sur un sceau que l'empereur s'était fait faire.

Si on les raccompagne sur tout ou partie de leur trajet, elles sont rassurées et n'éprouvent plus de crainte ; voilà encore le don du courage à l'œuvre. Il est inutile de citer d'autres exemples. On voit ainsi que tout ce qui revient à rassurer et calmer les gens et à les débarrasser de leurs frayeurs relève du don du courage, dont les fruits karmiques sont la bonne santé et la longévité.

Je tiens à souligner auprès de tous les pratiquants que de manger végétarien relève aussi du don du courage. Car les êtres sensibles n'auront alors plus à vous craindre, puisque vous ne leur ferez plus de mal ; être authentiquement et sérieusement végétarien vous apporte les fruits de la bonne santé et de la longévité. Avec la sagesse et l'intelligence obtenues par le don de l'enseignement et la fortune obtenue par le don des richesses, bonne santé et longévité sont les exigences les plus immédiates, les plus fondamentales des êtres humains. Et pour les satisfaire toutes, il est indispensable de pratiquer les trois sortes de générosité. Dans l'histoire chinoise, l'un des exemples les plus remarquables de personne ayant obtenu fortune, sagesse, intelligence, bonne santé et longévité est l'empereur Qianlong des Qing. Il était « honorable tel un Fils du Ciel (l'empereur) et possédait toutes les richesses du pays », et régna plus de soixante ans et vécut encore quatre ans après avoir abdicé. Il se qualifiait lui-même « d'empereur comme il n'y en eut que rarement ». C'était vrai, et ce n'était pas de la forfanterie. Qu'il ait pu concentrer sur sa personne tant de conséquences karmiques positives était assurément dû au fait que pendant toutes ses vies passées, il avait assidûment pratiqué de façon parfaite et complète les trois formes de générosités transcendantes !

Dans le bouddhisme du Grand véhicule, le Bouddha nous répète souvent que les bodhisattvas doivent pratiquer la *paramita* de la générosité transcendante ; le sens de *paramita* est « perfection ultime ». Comment mettre les *paramitas* en œuvre à la perfection ? C'est là un « cours » essentiel dans l'étude de la voie des bodhisattvas. Dans notre vie quotidienne, il nous faut pratiquer la charité du matin au soir, en permanence et en y consacrant nos pensées, dans nos rapports avec les autres. Mais cela n'est pas encore parfait ni ultime.

究竟圆满的布施是放下、是捨、是帮助他人。我们应当如何放下？放下就要能捨，捨后面有一个得字；小捨就小得，大捨就大得，不捨就不得。究竟圆满的捨是什么？诸位，你有没有烦恼？有。为何不把烦恼布施掉？你有没有忧虑、牽掛？你有没有生死、有没有輪迴？把这些东西全部都布施了，你就得大圆满、得大自在。这才是究竟的布施，也就是布施波罗蜜。我们要从身外之物，逐渐的練習施捨，捨到一切都能捨，最后連烦恼、生死都能捨弃，才能恢復自性的清淨光明。

2、持戒

第二是「持戒」。持戒就是守法，世出世间一切事物，无论大小，都有它的法则，一定要遵循法则，才能做得圆满、快速。六度里的持戒是要我们平常守法，并不单指受持五戒、十戒（这是根本戒）。在家庭方面，有家庭的规矩，如父子、夫妇、兄弟，这是伦常¹，它是有长幼、有自然的一种秩序，绝对不能颠倒！（…）

1. Ce terme d'origine confucéenne regroupe les 无伦 « cinq relations » et les 五常 ou « cinq constantes » (vertus de base), soit : amour entre père et fils, loyauté entre ministre et souverain, distinction au sein du couple, hiérarchisation au sein des fratries, confiance entre amis ; et : bienveillance, droiture, rite, sagesse et sincérité.

La charité parfaite et ultime, c'est le renoncement à tout, c'est le sacrifice, c'est aider les autres. Comment « renoncer à tout » ? Pour renoncer il faut savoir sacrifier des choses, en ayant conscience qu'avec le sacrifice vient le gain. Un petit sacrifice entraînera un petit gain, un grand sacrifice entraînera un grand gain ; aucun sacrifice, aucun gain. Que signifie un sacrifice parfait et ultime ? Chers auditeurs, souffrez-vous de passions obscurcissantes ? Bien sûr. Pourquoi alors ne pas vous débarrasser de ces passions par le don ? Souffrez-vous de soucis, d'inquiétudes ? Participez-vous au cycle de la réincarnation, c'est-à-dire des morts et des renaissances ? Toutes ces choses-là, débarrassez-en vous par le don, et vous atteindrez à la Grande Plénitude, à la grande libération. Voilà ce qu'est la générosité ultime, la charité, la *paramita* de la générosité transcendante. On commence par se débarrasser de ses possessions, puis à force d'entraînement à la générosité on peut finir par se débarrasser de tout, y compris de ses passions et de l'enchaînement au cycle de la réincarnation. Alors seulement on recouvre la pure lumière de sa nature propre.

2. La discipline ou éthique transcendante.

LA DEUXIEME DES VERTUS TRANSCENDANTES est celle de la discipline : le respect des lois. Toutes les choses et phénomènes mondains ou supramondains, quelle que soit leur importance, ont leurs lois et règles qu'il faut absolument respecter pour pouvoir agir de la bonne façon et rapidement. La vertu de discipline exige de respecter les lois ordinaires, pas seulement les cinq ou les dix préceptes (qui ne sont que les préceptes de base). Au sein du foyer familial [*Ndt : ici l'auteur parle plus spécifiquement de la famille traditionnelle chinoise*], il existe des règles qui suivent l'ordre naturel et l'ordre de l'âge et qu'il ne faut surtout pas renverser, qui régissent les relations entre le père et ses enfants, entre mari et femme ou entre les membres d'une fratrie ; elles font partie [*du système confucéen*] des « cinq relations et des cinq constantes ».

一颠倒家就乱了，父不父、子不子。就烧饭而言，烧饭也有顺序，洗米、下锅、调温度，不照此法则，饭就煮不好，也煮不熟；炒菜，下锅也有先后，乃至学习，也都有次序和方法。

学佛，佛家的方法更是精严。我们要想在佛法上有所成就，必须要遵守佛教给我们的修学次序，先从发大心起。大心就是要度²一切眾生的愿心；然后断烦恼、断习气，再学法门，最后是圆成佛道。成佛后，才有能力广度眾生，才能圆满实现第一誓愿：「眾生无边誓愿度」。否则的话，能说而做不到，便成空愿。

也许有人会问：「一定要成佛？做菩萨不行吗？」须知，菩萨虽然度生，不能度阶位比他高的菩萨；纵然是等觉菩萨，也不能度同等阶位的等觉菩萨；成了佛，等觉菩萨也在度化之内。因此，一定要成佛道，才能广度九法界²一切眾生。有此愿，慈悲的力量就会发出来。

若还有是非心、人我心、好恶心，他还有分别，某甲跟我好，我度他；某乙我讨厌他，我才不度他。如此，便要在「眾生无边誓愿度」下面加一个註解：「某些人我不度」。（…）

1. Pour ce sens de 度, voir note 4 page 56.

2. Sur ce terme, voir note 1 page 20.

Si ces règles sont transgressées alors le désordre s'installe, le père ne joue plus son rôle de père et le fils ne se comportera plus en fils. C'est comme quand l'on fait cuire du riz : il faut laver le riz, le placer dans la casserole, allumer et régler le feu pour avoir la bonne température ; si l'on ne suit pas ces étapes dans le bon ordre, le riz ne sera ni bon ni bien cuit. Idem pour les légumes : il faut les placer dans la poêle dans un ordre précis. Quant aux études, elles demandent également méthode et séquence.

Le bouddhisme et les méthodes du bouddhisme sont encore plus rigoureux. Si nous souhaitons réussir, il nous faut suivre la séquence d'étude que nous a donnée le Bouddha. Il faut commencer par [*faire le vœu d'aider à*] sauver tous les êtres sensibles [*le premier des Quatre grands vœux*]. Ensuite on peut se libérer de ses passions et se débarrasser de ses mauvaises habitudes individuelles, suite à quoi l'on peut étudier toutes les méthodes et finalement devenir un bouddha. Une fois la bouddhité atteinte, on a véritablement le pouvoir d'aider tous les êtres, on peut véritablement accomplir le premier des Quatre grands vœux : « libérer tous les êtres illimités ». Sans cela, nos paroles ne seront pas suivies d'effet et nos vœux seront des mots creux.

Peut-être certains d'entre vous me demanderont-ils : « Faut-il vraiment devenir un bouddha ? N'est-il pas suffisant d'être un bodhisattva ? » Il faut comprendre qu'un bodhisattva est certes capable d'aider la plupart des êtres, mais qu'il ne peut sauver un autre bodhisattva qui est plus avancé que lui dans la voie. Même un bodhisattva ayant atteint le niveau de l'Éveil authentique et égal ne peut sauver un autre bodhisattva du même niveau, contrairement à un bouddha. Par conséquent, seul un bouddha peut sauver tous les êtres des Neuf Mondes des passions, c'est-à-dire tous les êtres de l'univers à part les bouddhas. C'est une fois ce grand vœu accompli que la force de la Grande compassion peut véritablement s'exercer.

Quelqu'un qui discrimine encore (qui distingue les autres de lui-même, le bien du mal, ce qu'il apprécie de ce qu'il déteste) n'ira sauver que ceux qu'il apprécie. Autant dire qu'au vœu de « libérer tous les êtres illimités », se rajoute, en petits caractères : « ... sauf certains que je ne libérerai pas ».

如此，便不是真愿，不是圆满的愿。圆满的愿心一发就是菩萨，是没有分别的。所以，《华严经》上的初住菩萨，称作初发心菩萨。这种心就是菩提心，是不可思议的，决不是六道凡夫的心量。

佛常常教导我们「慈悲为本，方便为门」，这是教我们要如何生活。平日存心要慈悲，做事要有方法，并且做得恰到好处。要知，方法里面还有方法，方法重重无尽。所以，这两句话不仅仅局限在狭隘的学佛，日常生活中要普遍应用。此一段是给大家介绍的六度，乃六大纲领、六个方法；每一度里，又有许多的方法，可见方法是重重无尽。只要能善于运用，岂有不自在、不快乐的道理！这是持戒波罗蜜。

3、忍辱

第三是「忍辱波罗蜜」。忍辱就是忍耐，无论做什么事，都要有耐心。当年译经的法师，看到中国人有一种倔强的个性。在古书上常常记载着：「士（读书人）可杀不可辱¹。」谈到忍，什么都可以忍，连杀头也没有关系，都可以忍，只有侮辱不可以忍；(…)

1. Il s'agit d'une citation extraite du *Livre des rites* (chap. XXXVIII), l'un des plus importants classiques confucéens, antérieur à la pénétration du bouddhisme en Chine. S. Couvreur traduit par « On peut le tuer, pas le déshonorer ».

Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un vrai vœu, mais d'un vœu incomplet et imparfait. Le vœu complet et parfait, c'est celui d'un bodhisattva ; il est sans discrimination aucune. Ainsi, dans le *Sutra de la Guirlande*, un bodhisattva qui entame son parcours est appelé « bodhisattva au stade de la détermination initiale ». Cette détermination ou état d'esprit, c'est l'esprit du Bodhi, ou « pensée de l'Éveil », inconcevable et bien au-delà de l'esprit des personnes ordinaires.

Le Bouddha nous a souvent dit d'adopter « la miséricorde compatissante comme fondement [*de la doctrine bouddhique*], les “moyens habiles” comme instrument [*pour sa propagation*] » ; cela revient à nous indiquer comment nous sommes censés mener notre vie. Au quotidien, il nous faut exercer la miséricorde et la compassion, et quand nous agissons nous devons le faire selon des méthodes qui nous permettent d'obtenir les bons résultats. Il faut savoir qu'il y a des « méthodes à l'intérieur des méthodes » et qu'elles sont en nombre inépuisable. L'usage des deux phrases de la citation ne se limite d'ailleurs pas à une application étroite dans le domaine du bouddhisme ; elles peuvent être utilisées dans la vie de tous les jours. Ce chapitre traite des Six vertus transcendantes, c'est-à-dire six concepts clés qui sont autant de méthodes, lesquelles abritent encore d'autres nombreuses méthodes. On perçoit bien que les méthodes sont en nombre infini. Il suffit de les appliquer correctement, et la libération et le bonheur seront à notre portée ! Telle est la *paramita* de la discipline.

3. *La patience transcendante.*

LA TROISIEME *PARAMITA* est la vertu de la patience transcendante, qui signifie qu'il faut exercer la patience dans chacun de nos actes. Par exemple, à l'époque où les sutras furent traduits, les maîtres de la loi traducteurs se rendirent compte que les Chinois étaient un peuple de nature plutôt obstinée. Dans les textes chinois anciens, il est souvent écrit : « Un lettré peut être tué, mais pas humilié. » Ce qui signifie qu'un lettré peut tout supporter, y compris la peine capitale – mais pas l'humiliation.

因此，译经法师就将这一名词译作忍辱。辱都能忍，还有什么不能忍的！所以，忍辱是专对中国人倔强的个性而翻译的，它原来的字意只是忍耐，没有辱的意思。

《金刚经》告诉我们：「一切法得成于忍。」没有忍耐，什么事情都不能成就。以读书求学而言，念大学四年，就得忍四年，不能忍耐四年，就毕不了业。到此听讲两个半小时，也要有耐心，能忍得住，这一堂佛法才能听得圆满。由此可知，一个人没有耐心，无论他条件多好，也是一事无成。因为成功永远属于有耐心、有毅力的人，所以耐心是成功非常重要的一个条件。世尊在《金刚经》上给我们讲菩萨六度，特别强调布施和忍辱，其他讲得很少。换言之，这两个是修行成败的关键。

俗话常说：「处世难，处人更难。」¹ 从前处人还容易，现在处人比从前不知道要难多少倍！原因何在？从前的教育，是教我们做人；现在的教育，只教我们做事，所以我们不知道如何做人。对自己的情绪千变万化都无法理解，不要说去了解别人。（…）

1. La forme la plus courante de ce proverbe est 处事容易处人难.

Pour cette raison, les traducteurs ont traduit ce mot [*le terme original sanskrit*] par les deux caractères 忍辱 signifiant « patience devant l'humiliation » ; car si l'on est capable de supporter l'humiliation, que ne pourra-t-on pas supporter ? Ainsi, le terme original a été traduit spécialement en tenant compte du caractère des Chinois, alors que son sens originel était simplement celui de « patience, endurance », sans allusion à l'humiliation.

Le *Sutra du diamant* nous dit : « Tous les phénomènes de l'univers doivent leur réussite à la patience (ou l'endurance). » Sans cette vertu, rien ne pourrait aboutir ni réussir. Ainsi les étudiants doivent-ils faire preuve d'endurance pendant leurs quatre années d'université et s'ils n'en sont pas capables, ils ne seront pas diplômés. Vous qui êtes venus m'écouter, vous devez m'écouter pendant deux heures et demie, et ce n'est que si vous en avez la patience que vous profiterez de l'intégralité de cette session bouddhique. On voit que sans patience, un individu échouera dans toutes ses entreprises, même si les autres conditions favorables sont toutes réunies. Et parce que le succès est toujours échu à ceux qui faisaient preuve de patience et de force de volonté, la patience est l'une des principales conditions du succès. Le Bouddha Sakyamuni, Honoré du Monde, nous a donné les six vertus transcendantes dans le *Sutra du diamant*, et parmi celles-ci, il insistait particulièrement sur les *paramitas* de la charité et de la patience, alors qu'il passait rapidement sur les quatre autres. Autrement dit, ces deux vertus constituent des facteurs clés de la réussite ou de l'échec de la pratique et de l'étude du bouddhisme.

Nous avons un proverbe qui va ainsi : « Il est certes difficile de traiter des affaires, mais s'occuper des gens est encore plus dur ». Jadis, les relations entre les gens étaient faciles, tandis qu'aujourd'hui elles sont beaucoup plus complexes. Pourquoi ? Parce que l'éducation que nous recevions jadis était un savoir-être, tandis que celle que nous recevons aujourd'hui n'est plus qu'un savoir-faire (un métier), et que nous ne savons donc plus nous comporter en êtres humains. Nous sommes incapables de comprendre nos propres changements d'humeur, alors qu'en est-il de la compréhension des émotions des autres !

你说处人怎么不难！

为此，佛教给我们忍耐。忍分为三大类。一、是对人为的加害要能忍受，忍人家对你的侮辱、对你的陷害。能忍，绝对有好处；能忍，心清净，容易得定，修道容易成就，也是最大的福报。二、是自然的变化，如冷热、寒暑的变化，要能忍；饥饿、乾渴要能忍；遇到天然的灾害，也要能忍耐。三、是修行，佛法的修学也要忍耐。在没有得到法喜，功夫没有得力之前，修行是很苦的，路是艰辛的，此阶段过去之后就快乐，因为功夫上轨道了。就如上高速公路，在没有找到高速公路，在绕圈子的时候是很苦的。路上车子又多又慢，得有耐性。上了高速公路，就很舒服、畅快，一切阻拦都没有了。

我们学佛也是如此，初学都是摸索无量的法门、宗派。究竟哪宗好？我想学什么？（…）

有的人很幸运，三年、五年就找到了；就好像幸运的人，走了一段小路立刻就上了大路。有些人花了十年、二十年，乃至一辈子都摸不到门路，那就很冤枉、很苦了。这当然与自己的善根¹、福德有关系，善根、福德、因缘¹具足，佛菩萨必定加持。这就是「佛氏门中，不捨一人。」

1. Pour ces termes voir les notes 3 et 4 page 140.

Dans cette situation, comment voulez-vous qu'il ne soit pas compliqué de s'occuper des gens !

C'est pour cela que le bouddhisme nous donne la vertu de patience. Celle-ci se divise en fait en trois sortes de patience.

La première, c'est la capacité à supporter les attaques des autres, leurs insultes et leurs pièges. Être capable de supporter cela apporte de grands avantages. Cela vous purifie le cœur et l'esprit, facilite le recueillement et la cultivation, et de façon générale, procure d'excellents fruits karmiques.

La deuxième est l'endurance envers les changements des conditions naturelles : le chaud ou le froid, la faim ou la soif. Il faut aussi être capable de supporter les conséquences des catastrophes naturelles.

La troisième est la patience dans la pratique et l'étude de la Loi, qui est particulièrement ardue, et dont le chemin est semé d'embûches. C'est quand on a enfin atteint ce seuil de patience que l'on connaît le bonheur, parce que nous savons désormais que nous sommes sur les bons rails. C'est un peu comme quand on tourne en rond à vitesse réduite dans les bouchons en cherchant l'entrée de l'autoroute pendant un temps interminable. C'est très pénible et frustrant, mais une fois que l'on est sur l'autoroute, la circulation est soudain plus fluide, il n'y a plus aucun obstacle et l'on est beaucoup plus confortable.

Il en est de même pour l'étude du bouddhisme. Au début, nous tâtonnons et essayons diverses méthodes et nous intéressons à plusieurs écoles. Quelle est la meilleure branche du bouddhisme ? Que souhaité-je apprendre ? Certains, très chanceux, trouvent leur voie en trois à cinq ans ; comme ces personnes qui trouvent l'autoroute sans avoir roulé trop longtemps. Certains cherchent pendant dix ou vingt ans, voire pendant toute leur vie, sans jamais trouver la méthode qui leur convient, et en ressentent de l'injustice et de la souffrance. Cela est bien sûr en lien direct avec les « racines de vertu » que l'on porte en soi et avec les mérites acquis. Si les racines de vertu, les mérites et les bonnes conditions causales sont réunies, bouddhas et bodhisattvas ne manqueront pas de vous aider ; car « dans le bouddhisme, jamais on ne laisse quiconque derrière ».

一个真心向道、真心慕道的人，佛菩萨常常在那里守护照顾，到他真正肯接受，再给他启示，光明大道就找到了。

佛菩萨为何不来点醒你？点了，是你不接受！告诉你这个方法，你心里却想：这未必好，我听人家讲那个法门比这个殊胜。你还跟佛菩萨争论，佛菩萨只好不来。这一点希望诸位细心去领会。所以，修行要有很大的耐心，没有耐心不能成就。耐心是禅定的前方便，不能忍耐就没有更进一层的境界；耐心也是精进的预备功夫，有耐心才谈得上精进。

4、精进

「精进」，精是专精，进是进步。由此可知，佛法不是保守的，更不是落伍的，佛法是天天都求进步的。如同儒家的「日日新，日新又新。」现代有人说，儒家是落伍的，佛教是应该淘汰的。这是他对于佛法六度中的精进，以及儒家的日新又新完全不了解，而引发的谬论。进步是好的，但最重要的是要精进。目前，西方有许多大科学家，一生当中有许多特殊的发明。他是专精，天天去研究，锲而不捨，终于有了新发现。(…)

Ils protégeront et veilleront sur quiconque cherche vraiment la voie, la désire ardemment ; et quand cet individu sera authentiquement prêt, ils lui donneront inspiration et révélation, et il aura enfin atteint la grande voie lumineuse.

Pourquoi les bouddhas et bodhisattvas ne viennent-ils pas simplement nous mettre directement sur la bonne voie ? Ils l'ont fait, mais nous n'avons pas écouté ! Quand telle méthode nous est conseillée, nous pensons en nous-mêmes : ça ne peut pas être ça, j'ai entendu quelqu'un dire que cette autre méthode était plus efficace que celle-ci. Si l'on veut débattre avec eux, bouddhas et bodhisattvas ne viendront plus à nous. Je tiens à ce que vous réfléchissiez à cela en détail. C'est pour cela que la pratique et l'étude demandent énormément de patience, et que sans patience elles échoueront. La patience est la condition indispensable au recueillement et à la méditation et sans elle, il n'est pas possible d'atteindre les niveaux suivants. Elle est également l'effort préparatoire à toute diligence ; sans patience, on ne peut parler de vraie diligence.

4. *La diligence transcendante.*

LE TERME « DILIGENCE » en chinois est constitué de deux caractères, dont le premier doit être pris dans son sens d'« expertise, maîtrise », et le second signifie « progrès ». On voit donc que le bouddhisme n'est pas conservateur, et encore moins obsolète, car il cherche en permanence à progresser. Comme pour les confucianistes, il faut « se renouveler chaque jour et ne cesser de se renouveler ». De nos jours, d'aucuns prétendent que le confucianisme est obsolète et que le bouddhisme doit être éliminé. Leur erreur prouve qu'ils n'ont rien compris du tout à la vertu de diligence, l'une des *paramitas* bouddhiques, ni à l'exigence de renouvellement permanent du confucianisme. Le progrès, c'est bien, mais le plus important, c'est de progresser avec diligence. À notre époque, de nombreux grands savants en Occident qui passent leur vie à faire découvertes sur découvertes. C'est parce qu'ils sont experts de leur domaine et mènent chaque jour leurs recherches, travaillent sans relâche, qu'ils arrivent à ces résultats.

世间法如此，佛法也是如此。在无量法门当中，必须是「一门深入」，才能成就。若是门门都学，是绝对不可能成就的；门门都学，那是一门成就以后的事，一门成就，其他无量法门一看、一听当下都通达了。所以，一通一切皆通。在没有开悟、通达之前，门门都学就会变成障碍，这是修行必定要知道的。我们举一个念佛成就的例子，你就会恍然大悟：「古人修学得以成就都是专攻一门。」

民初，谛闲法师有一位徒弟，四十多岁才出家。他的年龄跟老法师差不多，他们是从小在一起玩的朋友。谛闲法师家庭环境比较好一点，所以念过书。他的舅父做生意把他带出去，所以算是见过世面，出外旅行过的。他那个同学家境清寒，没有读过书。长大之后，生活非常困苦，学一个锅漏匠的手艺。何谓锅漏匠？就是碗碟打破了，他能把它补好再用。他就天天挑个担子在外面吆喝，非常的辛苦。他真正体会到人生太苦了！他也知道小时候在一起玩的朋友，出家做和尚，于是就找到谛闲法师，在庙里住了几天，就跟老法师说：「我要出家。」法师说：「为什么？」「生活太苦了，我一定要出家。」
(…)

1. La citation exacte est 苟日新，日日新，又日新. Elle est tirée du 10^e verset de la *Grande étude*, l'un des « Quatre livres » néoconfucéens, et est à l'origine le chapitre XXXIX du *Livre des rites*. Traduction de S. Couvreur (1^{re} publication en 1895).

Les choses marchent ainsi en ce monde, et dans le monde du bouddhisme elles marchent de la même façon. Il est nécessaire de choisir une des innombrables méthodes et de l'approfondir à fond – telle est la condition de la réussite. Si l'on se disperse en les étudiant toutes, l'échec est assuré. Ce n'est qu'après avoir étudié à fond et réussi par une seule méthode qu'il est possible de se pencher sur les autres. Car alors on les saisira intégralement, d'un seul regard, d'une seule écoute. La compréhension d'une voie est le préalable à la compréhension de toutes les voies. Tant que l'on n'a pas reçu l'illumination, tant que l'on n'a pas atteint la compréhension totale, l'étude de trop nombreuses méthodes constitue un obstacle insurmontable ; c'est ce dont chaque pratiquant doit absolument se pénétrer. Je vais vous donner l'exemple d'un bonze qui pratiquait la méthode de récitation du nom du Bouddha, et vous comprendrez d'un coup : « Si les Anciens connaissaient le succès dans leur pratique, c'était qu'ils se focalisaient sur une seule méthode. »

Au début de la République, le maître Dixian eut un disciple qui n'était rentré dans les ordres qu'à quarante ans passés. Ils avaient donc à peu près le même âge, et d'ailleurs ils étaient amis d'enfance. Maître Dixian venait d'une famille un peu plus aisée et avait pu mener des études supérieures ; son oncle maternel avait une entreprise et l'avait parfois emmené, et il avait donc voyagé et vu le monde. En revanche son ancien camarade d'école venait d'une famille pauvre, n'avait pu recevoir d'éducation formelle et avait vécu dans de grandes difficultés matérielles. Il était devenu un petit artisan, réparateur de couverts brisés et d'ustensiles de cuisine percés. Chaque jour, il se promenait dans les ruelles, sa palanche sur l'épaule, en criant pour attirer la clientèle, menant une vie très misérable. Il avait vraiment fait l'expérience personnelle de la souffrance de la vie humaine ! Il savait que l'ami avec lequel il jouait dans sa jeunesse était devenu bonze, aussi partit-il à la recherche du maître Dixian, demeura plusieurs jours au monastère et affirma au maître : « Je veux rentrer dans les ordres.

— Pourquoi ? répondit le maître.

— Ma vie est trop dure, il faut que je me fasse moine !

老和尚说：「你不要开玩笑，住几天还是去做生意吧！」为何不让他出家？老和尚考虑他年岁太大了！在当时四、五十岁就是老人，体力也衰了。出家，五堂功课¹学不会，念经也念不了，住在寺庙里，令人瞧不起，冷眼相看，心有多难过。学讲经，他不认识字，得从念书做起，要到哪一年才能成就？于是，老和尚就拒绝他。结果他就硬赖着：「我非出家不可，我不做生意了。」

老和尚让他搞得一点办法都没有，再想到小时候在一起的这份感情。老和尚就说：「这样好了，你要是真的想出家，得答应我几个条件。」他说：「这没有问题，我认你做师父，你说什么我统统听，统统接受。」老和尚说：「这很好！我给你剃头，剃了头之后，你也不要去看戒，也不要住在庙里。受戒，五十三天你受不了」。宁波乡下有很多小庙、破庙、废庙没人住，就找一个小庙给他住下来。老法师在附近找了几个护法、信徒，每个月给他送一点钱、送一点米，安住他的生活。又在附近找一个念佛的老太太，每天给他洗衣服，并烧中午、晚上两餐饭。然后教他一句佛号「南无阿弥陀佛」。最后交代他：「你就念这一句佛号，念累了就休息，休息好了你就再念；一直念下去，你将来一定有好处。」此人没有读过书，但是听话、老实，他就死心塌地念这六字圣号。(…)

1. Ce terme désigne pour les monastères bouddhistes chinois l'ensemble des séances de récitation, prière, méditation etc. selon une séquence spécifique fixée à peu près depuis la fin des Ming, et par extension l'ensemble de la vie du monastère.

— Cela n'est pas sujet à plaisanterie, dit le maître. Reste ici quelques jours et retourne à ton travail. »

Pourquoi ne laissait-il pas son ami faire ce qu'il voulait ? Parce qu'il pensait que l'artisan était trop âgé ! À l'époque, entre quarante et cinquante ans, on était déjà un vieil homme et un peu décrépî. S'il rentrait dans les ordres mais n'était pas capable de supporter la rude vie du monastère ni de lire les sutras, il risquait d'être méprisé et mal vu par les autres et d'en souffrir encore plus. Comment pourrait-il apprendre les sutras alors qu'il ne pouvait même pas reconnaître les caractères ? Combien lui faudrait-il d'années pour espérer y arriver ? Telles étaient les causes du refus de Maître Dixian. Mais l'autre s'obstina : « Il est hors de question que je ne me fasse pas moine et que je retourne à ce boulot. »

Le maître vit qu'il n'y avait pas moyen de le convaincre, et songea à leur vieille amitié. Il lui dit alors : « D'accord. Mais si tu penses vraiment à rentrer dans les ordres, tu dois te plier à mes conditions.

— Aucun problème, je te reconnais comme mon maître, j'obéirai et j'accepterai tout ce que tu me diras.

— Très bien ! Je vais te raser le crâne, mais après, tu n'auras pas besoin de recevoir les préceptes [*subir l'initiation*] ni de vivre dans ce temple. L'initiation dure cinquante-trois jours, tu ne le supporterai pas. »

Dans la campagne autour de Ningbo, il y avait beaucoup de petits temples ou de vieux temples abandonnés ou en ruines. Le maître en trouva pour son ami pour qu'il y habite, et persuada quelques fidèles et protecteurs de la foi des alentours de lui offrir chaque mois un peu d'argent et de riz pour qu'il en vive paisiblement. Il lui dénicha même une petite vieille croyante pour lui laver son linge et lui préparer ses deux repas par jour. Puis il lui enseigna le mantra d'hommage au Bouddha Amitabha. Enfin il lui recommanda : « Tu n'as qu'à répéter ce mantra sans t'arrêter, jusqu'à ce que tu sois fatigué. Quand tu es fatigué, repose-toi, et quand tu es reposé, recommence. Récite de cette façon, et tu en retireras des bénéfices dans le futur. » L'homme n'était pas savant, mais il était obéissant et sérieux, et il se mit à réciter son mantra de six caractères de toute la force de sa volonté.

他真的念累了就休息，休息好了就再念。在那个庙里，三年都没有出门，一句佛号，一点也不杂，这就是精进。

有一天，他离开寺庙，到城里去看他的亲戚朋友。晚饭过后，就跟那位烧饭的老太太说：「明天你不要替我烧饭。」老太太心想：「师父三年都没出门，今天出去看朋友，大概明天有朋友请他吃饭，所以叫我不给他烧饭。」到了第二天中午，老太太到庙里去看看，师父有没有回来？有没有人请吃饭？那是个破庙，庙门都不关的，到庙里，喊师父，没人应，就再去找一找。看见师父站在寮房里，面对着窗户，手拿着念珠。喊他，他不回应；走到他面前，才知道他死了，站着死的，念佛往生了。老太太吓了一跳，她从来没有看见人是站着死的，于是赶紧报告那几位护法。这些护法一看，也不晓得如何处理，就派人到观宗寺报告谛闲法师。那个时候没有车，请人去报信，来回需要三天。他站着往生，还要站三天，等他的师父来为他办后事。

诸位要知道，三年能成功，精进！谛老看到之后，非常讚叹说：「你没有白出家，你的成就，讲经说法的法师，名山宝刹¹的住持方丈，没有一个人能比得上你。」(…)

1. Terme bouddhique, « Pagode contenant des trésors (reliques) » ; désigne en langage poli un monastère bouddhique.

Et il appliqua à la lettre ce programme, récitant puis se reposant, se reposant puis récitant. Il resta dans ce petit temple trois ans sans en sortir, se concentrant sur le mantra, sans jamais dévier ; voilà ce que l'on peut appeler de la diligence !

Un jour, il quitta enfin le temple et alla en ville rendre visite à des parents et des amis. Quand il fut de retour, il dit à la vieille dame qui lui faisait à manger : « Demain, c'est inutile de me préparer quoi que ce soit. » La vieille dame se dit qu'il n'était pas sorti durant trois ans et qu'il revenait de voir quelques amis, et que probablement ceux-ci l'avaient invité à déjeuner le lendemain, d'où cet ordre. Elle attendit donc le surlendemain, à midi, pour revenir au temple et vérifier s'il était rentré et avait besoin qu'on lui fasse à manger. Ce temple était une vieille bâtisse décrépite dont la porte ne fermait pas. Elle rentra, appela le bonze : pas de réponse. Elle commença à chercher. Alors elle aperçut le bonze, debout dans sa cellule, faisant face à la fenêtre avec son chapelet bouddhique à la main. Elle le héla, il ne répondit pas. Elle passa devant lui et comprit qu'il était mort, mort debout, qu'il était allé reprendre naissance dans la Terre pure du Bouddha Amitabha en récitant son mantra. La vieille dame fut prise de terreur ; elle n'avait jamais vu personne mourir et pourtant rester debout. Elle se hâta d'aller en informer ces quelques fidèles qui assuraient la subsistance du bonze. Ils vinrent se rendre compte de la chose mais ne surent pas non plus quoi faire et envoyèrent quelqu'un au monastère pour rendre compte au maître Dixian. À l'époque, bien sûr, il n'y avait pas encore d'automobiles et il fallut trois jours à l'émissaire pour porter sa lettre et revenir avec le maître. Le bonze resta donc debout trois jours de plus, attendant que son maître décide quoi faire de lui.

Vous devez bien comprendre que de réussir en trois ans est le signe d'une rare diligence ! Après avoir constaté la véracité des faits, maître Dixian s'exclama, plein de louanges : « Tu n'es décidément pas rentré pour rien dans les ordres ! Pas un des maîtres de la Loi qui récite tous les sutras, ni un des directeurs des monastères les plus renommés ne pourra jamais faire mieux que ce que tu as accompli. »

一句阿弥陀佛，念累了就休息，休息好了就再念，三年成功，了脱生死¹，如此殊胜的成就到何处去找？一句阿弥陀佛，就是专精，不夹杂、不间断是成功的关键。

无论世出世间法，要想在此一生有真正的成就，一定要知道精进。无论是念佛、参禅、或是持咒，都要知道遵守此原则。最好一生只学一部经，专讲一部经，这就是精。每讲一遍，必定有一遍的境界，遍遍都有进步。如果有人专讲《阿弥陀经》，能讲上十年，此人就是阿弥陀佛。假如十年专讲《普门品》²，此人就是观音菩萨。如果他十年当中讲十部经，那他什么都不是。你才晓得精进之可贵。

民国五十八年，星云法师找我去佛学院教书，我曾建议他，并劝他，让每一个学生专学一部经，我说：「法师，如此十年、二十年之后，你的佛光普照全球。」他听了之后说：「好是好，但那就不像佛学院；佛学院里开的课，要像一般学校一样。」我说：「这样做，有一定的好处。」最后他没接受，我在那里教一个学期就离开了。假如那时真的接受我的建议，一百个人我们打个对折，现在就有五十多个专家出来弘法，那还得了！（…）

1. Expression bouddhique, « Quitter définitivement [la souffrance du cycle] de naissances et de morts ».

2. Ce texte est en fait le 25^e chapitre du *Sutra du Lotus*, dont le titre chinois complet se traduit par « La porte universelle de l'Être d'Éveil considérant les voix du monde. » L'ordre des chapitres chinois diffère légèrement du texte original sanskrit. Ce texte est souvent considéré comme un sutra à part entière, intitulé « La porte universelle du bodhisattva Avalokitesvara », en chinois 观音经.

Un seul mantra, répété jusqu'à l'épuisement, repris dès le repos assuré, avait réussi en trois ans à libérer le bonze du cycle des réincarnations. Où donc peut-on être témoin d'un tel succès ? La concentration sur un mantra, *Namo Amitufo*, sans jamais dévier, sans relâche, telle fut la clé de cette réussite.

Que ce soit pour les affaires de ce monde ou pour progresser dans la Loi, la diligence est indispensable pour connaître le succès authentique en l'espace d'une vie. Peu importe que l'on adopte la méthode de répétition du nom du Bouddha, de la méditation, de la récitation d'incantations, l'important est de se conformer à ce principe. Le mieux est même de n'étudier qu'un seul sutra tout au long de sa vie, de se spécialiser sur un texte ; voilà ce qu'est la diligence. À chaque fois que nous le récitons, nous atteignons un nouvel état d'esprit et nous progressons. En se spécialisant pendant plus de dix ans sur le *Sutra d'Amitabha*, on devient soi-même Amitabha. En parlant pendant dix ans du chapitre de la « Porte Universelle », on devient la bodhisattva Guanyin. Si l'on se disperse sur dix sutras en dix ans, on n'arrive à rien du tout. Voilà pourquoi la diligence est primordiale.

En l'an 58 de la République, soit en 1969, le maître Xingyun me demanda d'aller enseigner à l'Institut bouddhique [*à Taïwan*]. Je lui proposai – lui conseillai – de faire en sorte que chaque étudiant ne se spécialise que sur un seul sutra ; je lui dis : « Maître, de cette façon, dans dix ou vingt ans, votre institut bouddhique brillera de mille feux dans le monde entier.

— Cela serait fort bien, me répondit-il après m'avoir écouté, mais nous ne serions alors plus un institut d'études bouddhiques. Dans un tel institut, les cours que nous donnons doivent se calquer sur le modèle d'une université.

— Mais c'est en suivant mon conseil que vous obtiendriez les meilleurs résultats. »

Finalement, ma proposition fut rejetée, et je quittai l'institut après n'y avoir enseigné qu'un seul semestre. Si l'on m'avait écouté, même en ne réussissant que dans cinquante pour cent des cas, nous aurions aujourd'hui plus de cinquante experts disponibles pour propager le bouddhisme, et quelle merveille cela serait !

大家要听《阿弥陀经》，请阿弥陀佛来跟大家宣讲；想听《地藏经》，就有地藏菩萨来宣讲。个个都是专家，如此佛法才能真正普遍的弘扬。所以，希望你们做专家，不要去做通家；表面上样样学，结果是样样都不通。一样通了，结果是样样都通；虽然是门门皆通，还是专弘一门。这种做法是给大家做一个表率，做一个榜样。任何一尊佛、任何一尊菩萨不是样样都通？可是他还是标榜一门。这样教我们一门深入的修学才称为精通；精进的利益、功德是无量无边的。

5、禅定和般若

第五「禅定」。禅定包括世间与出世间的禅定。世间禅定是讲四禅八定¹；如果修成，将来就能生色界天、无色界天²。这是高级的天界，需要禅定才能得到。出世间禅定，有大小乘之分。诸佛如来所修的，我们称为出世间上上禅定。整个佛法修学的枢纽在「定」，并不是禅宗才修禅定，其他的宗派就不修禅定。以念佛而言，念佛目的何在？在得一心不乱，一心不乱就是禅定；教下修止观，止观也是禅定；密教修三密相应，相应就是禅定。

1. Cette expression que l'on pourrait traduire par « Quatre concentrations et huit méditations » est trompeuse car elle pourrait penser qu'il existe un total de douze niveaux de *dhyana* ; en fait les « quatre » sont inclus dans les « huit ».

2. Voir la note 3 page 80 pour la correspondance exacte entre les niveaux de *dhyana* et les nombreux domaines divins.

Les gens qui voudraient étudier *Le sutra d'Amitabha* pourraient l'étudier directement auprès d'Amitabha ! S'ils voulaient étudier *le Sutra de la Matrice*, ils auraient comme conférencier le Bodhisattva Dizang ! Tous les professeurs seraient de tels experts que le bouddhisme pourrait enfin se propager véritablement. Aussi, j'espère que chacun d'entre vous deviendra un spécialiste, pas un généraliste. Les généralistes étudient tous les sujets mais ne comprennent rien. Mais si l'on comprend à fond un sujet, cela revient à tout comprendre. Et bien que l'on ait tout compris, on demeure un spécialiste. Cette façon de faire doit être un modèle pour chacun d'entre vous. Les bouddhas et les bodhisattvas ne sont-ils pas des êtres qui ont tout intégralement compris ? Et pourtant ils sont, chacun d'entre eux, les représentants d'une seule méthode, d'une seule voie d'étude. Ceci nous confirme que la vraie façon d'être un expert est de se concentrer à fond sur une seule méthode. Les avantages et les mérites apportés par la vraie diligence sont infinis et incommensurables.

5. *La concentration ou dhyana et la sagesse transcendante ou prajna.*

LA CINQUIEME PARAMITA est le dhyana, la concentration profonde. Elle permet d'atteindre différents niveaux de résultat, les huit premiers niveaux correspondant aux domaines divins appartenant à ce monde, c'est-à-dire ceux de la forme pure et du sans-forme, les plus élevés, qu'on ne peut atteindre que par le pouvoir de la concentration profonde. La concentration supramondaine est différente selon qu'on la considère du point de vue du Petit ou du Grand véhicule. Tous les bouddhas, eux, ont pratiqué la concentration supramondaine suprême. Ainsi, la clé de l'étude et de la pratique réside, pour toutes les sortes de bouddhisme, dans le recueillement (ou concentration, méditation). Il est faux de croire que seule l'école Chan pratique la méditation. Ainsi, [l'école de la Terre pure pratique] la méthode de récitation du nom du Bouddha, dont l'objectif est de calmer le cœur et l'esprit ; le calme du cœur et de l'esprit, c'est bien du recueillement. Les « calme et vision » du Tiantai en sont aussi, tout comme les Trois correspondances mystiques des écoles ésotériques.

由此可知，每一个宗派、法门，所用的名词虽然不同，其实都是在修定。所以，六波罗蜜里，禅定统统都包括了。就连我们日常生活中，小小定也含摄在其中。小小定是什么？就是心中有主宰。大而言之，在此一生中，自己有一个方向、有一个目标，其方向、目标绝对不会被环境左右动摇，这就是定。如科学家，从事科技研究，不被其他的事物所影响，他就会成功，他就得到佛家讲的「三昧」¹，所谓科技的三昧；念佛人念到一心不乱，他就得念佛三昧，像刚才讲谛闲老法师那个徒弟，他真的就得到一心不乱。因此，忍辱是基础，能忍就有耐心，有耐心才能精进，精进才能得定，而定是修行的枢纽。

禅定，六祖大师在《坛经》里给我们下了一个定义，明瞭此定义，才知道禅定并不只是打坐而已。打坐是修禅定的无量方法之一，除打坐之外，还有无量的方法，都在修禅定。六祖大师是由《金刚经》开悟的，所以他所讲的，都是依据《金刚经》佛所说的原理、原则。他的解释：「禅是外不着相（不执着一切境界相是禅）；定是内不动心。」《金刚经》上有两句名言—「不取于相，如如不动」，(…)

1. Pour ce terme voir la note 3 p. 40.

On voit par là que bien que chaque école et chaque méthode portent un nom différent, elles pratiquent et incluent toutes une forme de recueillement. C'est pour cela que le *dhyana* est toujours présent dans la liste des vertus transcendantes, quelle que soit la branche du bouddhisme considérée. D'ailleurs, dans notre vie quotidienne, nous pratiquons aussi une forme mineure de recueillement. Quelle est-elle ? Tout simplement le contrôle de notre esprit. Simplement dit, nous donnons une orientation et des objectifs à la vie qui est la nôtre ; pour réaliser cette orientation et atteindre ces objectifs, nous ne devons pas être en permanence dérangés ou détournés de notre chemin par ce qui se passe autour de nous. C'est pourquoi nous devons nous recueillir. Par exemple, un scientifique lancé dans ses recherches réussira s'il ne se laisse pas influencer par des facteurs extérieurs ; il atteint ce que les bouddhistes appellent le *samadhi*, la concentration ou absorption totale : une sorte de « *samadhi* scientifique ». Un adepte qui récite le nom du Bouddha atteindra un état de calme du cœur et de l'esprit, « Un seul esprit non perturbé » : c'est le *samadhi* de la récitation, celui qu'avait authentiquement atteint le disciple du maître Dixian que j'ai évoqué plus haut. Ainsi, de la patience transcendante qui est à la base de tout, l'on progresse au stade de la diligence transcendante, et ce n'est que si l'on fait preuve de diligence que l'on pourra pratiquer la concentration profonde, le *dhyana* qui est la clé de la pratique.

Le grand maître Huineng, Sixième patriarche de l'école Chan, définissait dans le *Sutra de l'estrade* le concept de la concentration profonde comme plus large que la simple pratique de la méditation en position assise. Celle-ci n'est que l'une des façons de rentrer en concentration, d'autres méthodes existent. Huineng lui-même avait atteint l'illumination par la pratique du *Sutra du diamant*, aussi tout ce qu'il enseigna par la suite provenait de ce texte et en suivait les principes généraux et détaillés. Ainsi expliquait-il que « la concentration n'était attachée à aucun phénomène, qu'elle revenait à cultiver la tranquillité à l'intérieur de soi. » Or dans le *Sutra du diamant*, on trouve cette citation : « Ne vous attachez pas à la forme (aux phénomènes), ne soyez pas ébranlés intérieurement. »

这是释迦牟尼佛教须菩提尊¹者弘法利生的态度。不取于相就是禅，即不着相；内不动心，不起心动念就是定。

在《华严经·善财童子五十三参》中，善财童子去参访修禅定的鬻香长者，到何处去找他？这位长者不在家里打坐，也不在道场修定。他到何处去了？跑到市场去了。这是佛经上讲的「市廛」。市廛就是最热闹的市场，像美国大的MALL。长者在那里面逛，他在做什么？修禅定。他在那里修什么？修「外不着相，内不动心」。你看他好像是在逛MALL，实际上他是修禅定，他不像人家盘腿面壁。所以，遇到高级的禅者，我们都会瞧不起他。哪个地方热闹他就往哪里去，殊不知他在那里修养高级禅定。我们只佩服那些能盘腿面壁几个小时或几天的禅者。一看到就会说：「这个人的功夫了不起。」不晓得人家逛MALL的功夫，不知道他的定功高人多少倍。要知道高级的禅定，是行、住、坐、卧都在定中。

为何禅定如此重要？为何一定教我们外要离相，内要不动心？因为「凡所有相，皆是虚妄」²，「一切有为法，如梦幻泡影。」²

佛真正明瞭这些事实真相，(…)

1. Subhuti, l'un des « dix grands disciples du Bouddha » (il en existe deux autres du même nom). Le principal interlocuteur de Sakyamuni dans le *Sutra de Prajna-paramita* (cf note 1 p. 48).

2. Citations du *Sutra du diamant*. La seconde citation dans la conclusion. Les termes 有为, 有法, 有为法 traduisent *samskrta*, *samskrtadharmā* « (phénomènes) conditionnés » (ou composés), c-à-d « toutes les choses ou substances [...] constituées par la réunion de causes et de conditions, dépendant de causes et d'effets » (*Cornu p. 145*).

Telle est l'attitude destinée à propager la Loi qu'enseigna le Bouddha Sakyamuni à Subhuti. Ne pas s'attacher à la forme, c'est la concentration ; ne pas se laisser ébranler, maintenir un esprit de tranquillité, c'est la méditation.

Dans le chapitre sur les « cinquante-trois visites de Sudhana » du *Sutra de la guirlande*, Sudhana voulut se rendre auprès du sage Yuxiang mais ne le trouva pas : le sage n'était pas chez lui à pratiquer la méditation assise, ni au monastère. Où avait-il bien pu passer ? Il était en fait allé se promener au marché. C'est l'épisode qu'on appelle dans le sutra « Le bazar ». Un bazar, c'est un marché très animé, on dirait aujourd'hui un grand centre commercial à l'américaine. Le sage errait là au hasard, mais dans quel but ? Pour se recueillir. Quel genre de recueillement pouvait-il pratiquer dans une telle ambiance ? Il appliquait l'enseignement du « ne vous attachez pas à la forme, ne soyez pas ébranlés intérieurement ». Il donnait l'impression de se promener dans un centre commercial, mais en réalité il pratiquait la concentration, d'une façon différente de la plupart qui croisent les jambes face à un mur. Quand nous rencontrons un grand sage, il nous arrive souvent de le prendre de haut parce qu'il se rend systématiquement aux endroits les plus bruyants, sans nous rendre compte qu'il y pratique en fait une concentration de très haut niveau. Nous n'admirons que ceux qui méditent assis les jambes croisées face au mur des heures ou des jours d'affilée. En voyant ceux-ci, nous nous exclamons : « Quelle force extraordinaire ! » Mais nous ne comprenons pas que la force de celui qui va au bazar est en fait beaucoup plus grande. Il faut savoir que le recueillement de haut niveau peut se pratiquer aussi bien en marchant qu'en restant assis ou en étant allongé ou debout.

Pourquoi est-il aussi important de se concentrer ainsi, de « renoncer aux phénomènes extérieurs, ne pas se laisser ébranler intérieurement ? » Parce que « tous les phénomènes ne sont qu'illusion », et parce que « tous les phénomènes conditionnés sont rêves, illusions, écume et ombre ».

Le Bouddha voyait clairement à travers toutes ces illusions et distinguait la vérité.

教我们对这些境界不要起心动念，我们的真心就恢复。对宇宙之间一切事物的看法，就跟诸佛如来无二无别。此时的知见就是佛知佛见、正知正见，这就是「般若波罗蜜」，就是般若智慧。所以，般若智慧是应用在日常生活当中，应用在前五度上。这就是我们要学菩萨行（即菩萨的生活），对于一切法明瞭通达，且于一切法不执着，尽心尽力去帮助别人。

何以要帮助别人？此是源于诸佛菩萨的「同体大悲，无缘大慈」。因为只有佛菩萨晓得，尽虚空遍法界，所有一切众生与自己是同一体；既是同体，就如同我们的身体，右手痒了，左手抓一抓，还要谈何条件？不需要，同为一体。现前我们迷失了自性，不知一切众生与我们是同体，同一个真如本性。所以，在此分自分他、迷惑颠倒、起惑造业、自作自受、苦不堪言。佛教给我们破迷开悟，把这些迷惑颠倒统统打破，才能看到事实真相，帮助一切众生就是帮助自己。慈悲心、爱心是从「无缘慈、同体悲」而发，不谈任何条件的。

Il nous enseigne en conséquence de ne pas laisser émerger en nous de pensées discriminatoires, afin de recouvrer notre vraie nature propre. Alors, nous partagerons avec tous les bouddhas la même compréhension de toutes les choses de l'univers. Notre perception sera la perception des bouddhas, elle sera sage et vision juste : telle est la *Prajna-paramita*, la sagesse transcendante ou intuitive. Nous nous en servons dans notre vie de tous les jours, ainsi que dans les cinq vertus transcendantes précédentes. C'est ainsi que nous apprenons la voie, c'est-à-dire la façon de vivre, des bodhisattvas : comprendre complètement tous les phénomènes, tout en ne nous attachant surtout pas à leur réalité illusoire, et aller de toutes nos forces et de toute notre volonté au-devant des gens pour les sauver.

Pourquoi vouloir aller sauver autrui ? Cela vient bien sûr de la « compassion inconditionnelle pour tous, car tous forment la même entité » des bouddhas et des bodhisattvas. Eux seuls comprennent tout de la théorie et des phénomènes des domaines d'existence, comprennent que tous les êtres ne forment en fait qu'un seul corps. Et si tous ne forment qu'un seul corps, ce corps peut alors être comparé à notre propre corps : si notre main droite nous démange, la main gauche ira la gratter ; y mettra-t-elle des conditions ? Bien évidemment non, car elles appartiennent au même corps. Cependant, nous avons perdu notre nature propre, et nous sommes incapables d'avoir pleinement conscience que nous ne formons qu'une seule entité avec tous les êtres de l'univers, que nous partageons tous la même nature-de-bouddha. Aussi nous pratiquons la discrimination entre nous et les autres, nous souffrons de confusion et de déceptions et les répandons nous-mêmes, et nous commettons de mauvaises actions qui ne pourront que nous attirer d'immenses souffrances. Le bouddhisme nous permet de nous libérer des superstitions et de nous éveiller, de nous débarrasser définitivement de ces déceptions et confusions, pour enfin voir la vérité comme elle est : aider tous les autres êtres, c'est s'aider soi-même. L'esprit de miséricorde compatissante et le cœur aimant viennent de la compréhension du concept de « compassion inconditionnelle et universelle, tous étant une même entité.

总而言之，一切作为都有方法，都有程序，这是「持戒」；有耐心、有毅力，这是「忍辱」；能专精不懈，这是「精进」；心地有主宰，不会被外境所动，这是「禅定」；一切事物无一不透彻、不明瞭，这是「般若」，佛教我们这六条要应用在日常生活当中，能做到就是道道地地的菩萨行。绝对不是说，受了菩萨戒就当菩萨。若不懂六度，不能将此六条应用在日常生活之中，受了菩萨戒也是泥菩萨。

(五) 十愿

三福、六和、三学、六度，全部都应用在日常生活当中，才是学佛，才是学菩萨，才有一点像菩萨。菩萨修行，单单修六度还不能成佛，要念佛求生净土¹。念佛，可以念到功夫成片²，可以念到事一心不乱；理一心不乱，我们达不到。换言之，在六波罗蜜的基础上，再往上提升一层，此是何法门？(…)

1. Ici l'auteur préconise plus particulièrement la méthode propre à l'école à laquelle il appartient, celle de la Terre pure.

2. Cette expression bouddhique est propre à l'école de la Terre pure, elle signifie que l'esprit est concentré, sans rien qui vienne le déranger, sur la récitation du nom du Bouddha Amitabha/Amitufo. Les concepts qui suivent sont également propres à cette école. Ces trois concepts sont réunis en chinois sous le terme de 三种成就 « Trois sortes de réussite ».

EN CONCLUSION, tous nos actes doivent avoir leur méthode propre et leur ordre propre ; telle est la discipline transcendante. La patience et la force de volonté constituent la vertu de la patience transcendante. Être capable de se spécialiser, sans relâche, c'est la diligence transcendante. Avoir le contrôle de son esprit, ne pas se laisser déstabiliser par les circonstances extérieures, c'est la vertu transcendante de la concentration profonde, le *dhyana*. La compréhension totale de tous les phénomènes, c'est la sagesse transcendante, le *prajna*. Ainsi le Bouddha nous a-t-il fait don de ces six *paramitas* [les cinq listés, précédées de la générosité transcendante], afin que nous les mettions en application dans notre vie de tous les jours et que nous soyons en mesure de marcher vraiment sur la voie des bodhisattvas. Cela ne signifie absolument pas qu'il suffise d'accepter les préceptes des bodhisattvas pour devenir un bodhisattva. Si nous ne comprenons pas les Six vertus transcendantes et ne sommes pas capables de les mettre en œuvre chaque jour de notre vie, accepter les préceptes des bodhisattvas ne fera de nous pas plus que des idoles d'argiles.

5. les Dix vœux

CE N'EST QUE LORSQUE L'ON APPLIQUE dans sa vie quotidienne les Trois conditions, les Six règles de concorde, les Trois entraînements et les Six vertus transcendantes que l'on étudie véritablement le bouddhisme et la voie des bodhisattvas, que l'on commence à être soi-même un bodhisattva. Mais il ne suffit pas à un bodhisattva de pratiquer les Six vertus ou *paramitas* pour atteindre la bouddhité : il faut aussi réciter le nom du Bouddha et souhaiter renaître dans une Terre pure. La récitation du nom du Bouddha Amitabha, permet d'atteindre la « conscience constante », ainsi que l'état de « Un seul esprit non perturbé dans la conscience » [au niveau des phénomènes], mais pas celui de « Un seul esprit non perturbé dans l'Éveil » [au niveau de la substance, du principe]. Autrement dit, sur la base des Six vertus transcendantes, il faut encore « construire un étage » ; mais comment ?

《华严经》的普贤菩萨十大愿王，这是成佛的法门，是理一心不乱的法门，所以这是最后修学的，是不能躐（越）等的。假使六波罗蜜没有修成功，这十大愿王实在讲连边都沾不上。普贤行的特色，就是心量广大如虚空法界一样，所以他的十愿，愿愿都是究竟圆满。

一、「禮敬诸佛」。何谓诸佛？佛在《华严经》上告诉我们：「情与无情，同圆种智。」这就是诸佛。情是一切有情众生，就是一切动物；无情是植物、矿物。所以，诸佛是包括所有一切。把我们对佛的那种恭敬心，转而对一切众生，这就是普贤心，与一般的菩萨心不同。学佛的人对佛很恭敬、很虔诚，其实这种恭敬、虔诚还不是真的。诸位想想，你在听经时，如果遇到一个更重要的人，一件更重要的事，听经就变成次要的，佛也不要了。可见得这种虔诚、恭敬还是不真纯，若是真正至诚恭敬，听经闻法便是人生第一大事。但就事实而言，假如有一个人在你听闻佛法的时候告诉你：「现在有一笔生意，立刻可以赚一百万美金。」保险你掉头而去，再也不回来听经。可见得，我们对佛菩萨的恭敬、虔诚，是禁不起考验的。（…）

Les « Dix grands vœux » (ou « souhaits ») du Bodhisattva Puxian dans le *Sutra de la Guirlande* sont cette méthode qui nous mènera à la bouddhété et à percevoir la substance avec un seul esprit non perturbé. C'est le dernier niveau de la pratique et de l'étude, qu'il est impossible de sauter ou d'éviter. Mais si l'on n'a pas réussi dans la pratique des Six vertus, alors on ne pourra même pas aborder les Dix grands vœux. Ce qui caractérise le Bodhisattva Puxian, c'est son cœur [*donc sa compassion*] aussi vaste que l'univers. Ses Dix grands vœux sont tous complets et parfaits.

1. *Le vœu de respecter tous les bouddhas.*

QUI SONT « TOUS LES BOUDDHAS » ? Dans le *Sutra de la Guirlande*, le Bouddha Sakyamuni nous dit : « Tous les êtres, doués de sensibilité ou pas, peuvent atteindre la sagesse. » Ainsi, tous les êtres sont des bouddhas en puissance : tous ceux qui sont capables de percevoir ou d'éprouver, autrement dit tous les animaux. Mais aussi les autres : les plantes et les minéraux. Donc l'expression « tous les bouddhas » comprend absolument tout. L'esprit de Puxian consiste à ne pas limiter notre respect aux bouddhas mais à l'étendre à tous les êtres, ce en quoi il diffère de l'esprit de bodhisattva ordinaire. Les adeptes du bouddhisme respectent hautement les bouddhas et sont très pieux, mais en réalité ce respect et cette foi ne sont pas encore authentiques. Pensez donc : si, pendant que vous êtes en train d'écouter la lecture d'un sutra, vous vous souvenez d'un rendez-vous avec quelqu'un de plus important ou d'une autre affaire, et qu'alors le sutra passe soudain au second plan, c'est comme si vous ne vouliez plus de Bouddha. On voit bien que ce genre de respect ou de foi n'est pas pur ; pour ceux qui ont la foi authentique la lecture d'un sutra ou l'écoute de la Loi passent avant toutes choses. Mais à dire vrai, si quelqu'un vous dit, pendant une séance d'étude d'un sutra : « J'ai une affaire pour toi, tu peux gagner un million de dollars d'un seul coup », je suis certain que vous prendrez le large et ne reviendrez plus. Notre respect et notre foi envers les bouddhas et les bodhisattvas ne sont décidément pas à toute épreuve.

一面对考验，才晓得此恭敬心、虔诚心一文不值！丝毫都不真实。

普贤行的恭敬是真实的，对一切众生跟对佛完全一样。因为一切众生本来成佛，得罪一个众生就是得罪佛，就是对佛不敬。对人要敬，对桌椅板凳又如何？它也是众生，众生是众缘和合而生起的现象。对它要如何恭敬？是不是每天对它顶礼三拜？如此学法就变成佛呆子。对物，你要把它摆放得很整齐，把它保养得乾乾淨净的，这是对它的禮敬；书本，摆在书架上，摆得整整齐齐，是对书本的恭敬。所以，做事认真、负责，尽心尽力，把事情做得很好，做得很圆满，这是对事的恭敬。对人、对事、对物要平等的恭敬，就是普贤菩萨的大行。所以，六度菩萨行扩大、圆满了，就是普贤行。因此，普贤行是最圆满、最殊胜的修行方法。

二、「称讚如来」。第一是禮敬诸佛，为何第二句讲称讚如来，而不说「称讚诸佛」？此用意很深。禮敬诸佛是从形像上而说。从相上来讲，一律要恭敬。见到善人恭敬，见到恶人也要恭敬，不分善恶、不分邪正，正法恭敬、邪法也恭敬，無有不恭敬。

C'est quand ils sont confrontés à de telles épreuves que l'on s'aperçoit que ce respect et cette foi ne valent finalement pas un clou ! Dans ce cas ils ne sont aucunement authentiques.

Le respect exprimé par les vœux de Puxian est authentique, et s'exprime de la même façon envers tous les êtres ou envers le ou les bouddhas. Car tous peuvent accéder à la bouddhité, et donc blesser un seul être c'est blesser un bouddha, c'est manquer de respect envers Bouddha. Mais s'il faut être respectueux envers tout un chacun, faut-il l'être aussi envers une table, une chaise, ou un tabouret ? Ceux-ci sont aussi des « êtres », dans le sens où ils sont le résultat de la multiplicité des causes karmiques. Alors comment les respecter ? Faut-il se prosterner trois fois par jour devant eux ? Non : d'adepte du bouddhisme, on deviendrait ainsi un idiot du bouddhisme. Un objet se respecte en le gardant propre et en le rangeant à l'endroit approprié. Par exemple, un livre doit être correctement classé dans une bibliothèque ; voilà comment lui témoigner du respect. Quand on se livre à une activité quelconque, il faut le faire sérieusement, en y consacrant tous nos efforts ; il faut le faire à fond, de façon complète et parfaite : voilà comment témoigner du respect à l'activité humaine. Le respect doit être égal envers les humains, l'activité, les choses ; c'est la voie vertueuse du Bodhisattva Puxian, laquelle élargit et complète les Six vertus transcendantes. Par conséquent, la voie de Puxian est la plus complète et parfaite et la plus efficace de toutes les méthodes de pratique et d'étude.

2. Adresser des louanges à l'Ainsi-venu, le Bouddha Sakyamuni.

SI LE PREMIER GRAND VŒU s'adresse à « tous les bouddhas » [*donc à tous les êtres sensibles ou pas*], pourquoi le second se limite-t-il au Bouddha ? Pourquoi ne faudrait-il pas adresser des louanges à tous les bouddhas, à tous les êtres ? Cela a une signification très profonde. Le respect de tous concerne le comportement ; du point de vue de la forme, il faut tout respecter ; il faut respecter les gens de bien, mais il faut aussi respecter ceux qui sont mauvais ; il ne faut discriminer ni entre le bon et le bien, ni entre l'orthodoxie ou l'hérésie.

稱讚如來是從性上講的，這裡就有差別了。善的，我們稱讚他；不是善的，我們不稱讚他，恭敬而不稱讚，差別就在于此。

善財童子五十三參里¹，就有這樣的典範：他對每一位善知識都是禮敬、讚嘆，唯獨三個人有禮敬而沒有讚嘆。這三個人，第一是勝熱婆羅門²。此人是外道，代表愚痴。所以，善財童子只有恭敬而不讚嘆他。第二是甘露火王²，代表瞋恚。此人脾氣很大，稍微得罪了他，立刻就治罪，下油鍋、上刀山。第三是伐蘇蜜多²，是個婬女，善財也只恭敬而不讚嘆。

這三個人代表貪、瞋、痴(三毒煩惱)³。所以，讚嘆是以性德為標準，一定是善的、一定是正法才讚嘆；如果不是善法、不是正法就不讚嘆，仍然是要恭敬。因為恭敬是清淨心、平等心，即使對於其他一般宗教我們也要恭敬；如果是正法、正教，我們也要讚嘆。像天主教是正教，他幫助人生天，當然那不是究竟，但是能生天總比在三惡道⁴強得多，所以我們也讚嘆他。如果是叫人造罪業墮三途⁴的邪教，我們絕對不讚嘆。所以，這十願的第二願跟第一願，就有如此大的差別，但是二者的心地絕對是清淨圓滿。

1. Cf pp. 151-152.

2. Il s'agit ici de transcriptions chinoises de noms sanskrits qu'il est inutile de reproduire ou traduire.

3. Trois poisons : cf note 3 p. 84.

En revanche, le vœu d'« Adresser des louanges à l'Ainsi-Venu » concerne la nature des choses, ce qui est très différent. Nous devons adresser des louanges à ce qui est bien, et pas à ce qui est mauvais. Il est possible de respecter sans louer ni louer ; là est la différence.

Au cours des visites du périple de Sudhana, cette différence saute aux yeux : il respecte tous ceux qu'il rencontre, mais sur les cinquante-trois guides, il omet d'adresser des louanges à trois d'entre eux. Ces trois personnes sont : pour la première, un représentant d'une secte hérétique, symbolisant l'ignorance et la stupidité ; la seconde, un symbole de la colère et du ressentiment, susceptible au point de punir ceux qui lui faisaient la moindre offense en les plongeant dans un chaudron d'huile bouillante ou en les faisant escalader une montagne de lames ; la troisième, une prostituée. Dans les trois cas, Sudhana respecte ceux qu'il rencontre, mais ne les loue pas.

Ces trois personnes symbolisaient donc la cupidité, la colère, la stupidité, soit les Trois poisons, ou principales passions. Les louanges s'adressent aux vertus, qui doivent être positives, et aux lois légitimes. En absence de vertu ou de légitimité, il ne faut pas adresser de louanges, mais il faut quand même respecter. Car le respect vient de l'esprit de pureté et d'égalité. Ainsi nous devons respecter toutes les autres religions, mais ne louer que celles qui sont bonnes et positives. C'est le cas du christianisme, qui aide les gens à renaître au ciel. Bien entendu, cela n'est pas parfait [*cela n'est pas le véritable Éveil*], mais pouvoir renaître dans un domaine céleste est beaucoup mieux que de renaître dans une des trois destinées défavorables [*les Enfers, le domaine des esprits avides, le règne animal*], aussi pouvons-nous adresser des louanges au christianisme. Mais si une secte encourage quelqu'un à commettre des péchés, alors il ne faut sûrement pas la louer. Le second des Dix grands vœux est donc très différent en cela du premier d'entre eux, mais ils sont tous deux, dans leur intention, purs et parfaits.

4. Ces deux termes sont synonymes et désignent les trois destinées défavorables (sur six : cf note 1 p. 20)

三、「广修供养」。普贤行的特色，就是心量无比的广大。在大乘佛法里，就是圆满的性德起用。一般菩萨，虽然是见性（明心见性）¹，但并不圆满，所以性德的作用是部分的。唯独普贤菩萨性德的起用是圆满的，所以愿愿都是尽虚空遍法界，这是跟六度菩萨不同之处。因此，他的供养，一供一切供，供一尊佛就是供一切诸佛，不是单指已经成佛的这些诸佛；是情与无情全部包括在其中，没有成佛的所有众生。所以，一即一切，一切即一，这就是菩萨的修学方法。此心量才真正是圆满的拓开了局限与分别。普贤菩萨在经典里告诉我们：「一切供养中，法供养为最。」因为唯有佛法能教人破迷开悟，教人恢复、证得圆满的自性，这是其他一切供养布施，都不能达到的。法供养中，是「依教修行供养」为第一。所以，在此特别提醒诸位同学，佛法是师道，一定要尊师重道，依照老师的教导去修学，我们才能获得究竟圆满不思议的功德利益。

谈到佛法，哪一部经是第一？(…)

1. Pour cette expression, voir note 1 p. 86.

3. Le vœu de ne pas être avare d'offrandes

CE QUI CARACTERISE le Bodhisattva Puxian, c'est l'incomparable ampleur de sa compassion. Dans la Loi du Grand véhicule, cette compassion est la fonction parfaite et complète de la vertu innée. Les bodhisattvas ordinaires ont certes clairement découvert leur nature propre, leur essence, mais pas encore parfaitement, aussi leur vertu innée n'est-elle que partiellement fonctionnelle. Seule la vertu innée du Bodhisattva Puxian est-elle complète et parfaite, aussi tous ses vœux s'adressent-ils à tous les êtres de l'univers ; telle est la différence avec les bodhisattvas qui ne pratiquent que les Six vertus transcendantes. Ainsi, une offrande à un bouddha est une offrande à tous les bouddhas, pas seulement à ceux qui ont déjà atteint la bouddhéité, mais à tous ceux qui sont doués de sensibilité comme à ceux qui ne le sont pas, y compris aux bouddhas « potentiels ». L'un est le tout, et le tout est dans l'un, c'est ainsi que l'on pratique en tant que bodhisattva. Cette immensité de cœur et d'esprit est le seul moyen de s'affranchir authentiquement des limites et de la discrimination pour atteindre à la parfaite complétude. Dans les textes sacrés, Puxian nous dit : « De toutes les sortes d'offrandes, l'offrande de la Loi est la plus importante. » Car seule la Loi du Bouddha peut aider les gens à percer le voile de la confusion et à atteindre l'Éveil, à recouvrer leur nature propre complète et parfaite. Aucune autre sorte d'offrande ou de générosité ne peut atteindre au même résultat. Et parmi les différentes sortes possibles d'offrandes de la Loi, celle qui doit figurer au premier plan est « l'offrande de la cultivation selon l'enseignement ». Et je voudrais ici que vous tous preniez bien garde à ce point : la Loi du Bouddha est une éducation dans laquelle il nous faut honorer le professeur et révéler sa voie, ses enseignements ; il faut s'appuyer sur ce que le maître nous indique pour se lancer dans la pratique et l'étude, ce n'est qu'ainsi que nous pourrions en retirer des avantages et des mérites complets et parfaits, au-delà même de notre imagination et de notre compréhension.

Dans la Loi du Bouddha, lequel des sutras doit-il prendre la première place ?

隋唐时代，中国、日本、韩国的高僧大德，把世尊四十九年所说的一切经做个比较。他们几乎一致公认《华严经》是第一经。可见《华严经》是究竟圆满的教学，这是举世公认的。这些大德们，再将《无量寿经》跟《华严经》做一个比较，他们说《无量寿经》是第一经，把《华严经》比下去了。古德曾经说过：《华严》、《法华》是最重要的两部大经，在中国佛法称为「一乘圆教」。一乘圆教只有这两部经，而这两部经都是《无量寿经》的导引，都是引导我们入《无量寿经》的。所以，《无量寿经》才是真正第一中的第一。读到古人这个说法，我是无比的欢喜，因为我自己有深刻的体验，我之所以入净宗就是《华严经》的引导。在往昔，我讲《华严》十七年，现在依然没有中断，目前只讲《普贤行愿品》。在十七年当中，我是从《华严经》入净土的。因为我深入体会普贤菩萨在最后十大愿王导归极乐的意味。极乐就是《无量寿经》的胜境¹。从这里真正体验到；《无量寿经》是《华严》的归宿，是《华严》的精华。这才晓得古人所讲的话，是绝对正确。

由此，释迦牟尼佛四十九年所讲的经，最好的、最殊胜的，已经找到，提拈出来了。(…)

1. Rappelons que d'autres traductions du titre sanskrit du *Sutra de Vie-infinie* sont : *Grand Sutra d'Amitabha*, ou *Sutra des ornements de la terre bienheureuse* (c-à-d la Terre pure. Cf Cornu, p. 582 ; ce dernier titre est le nom commun aux deux sutras consacrés à Amitabha, dont le *Sutra de vie-infinie*).

Sous les dynasties Sui et Tang, des bonzes de haut niveau et d'autres hommes vertueux de Chine, du Japon et de la Corée ont comparé tous les sutras produits pendant les quarante-neuf années d'enseignement prodiguées par le Bouddha Sakyamuni. Ils avaient presque tous conclu que le *Sutra de la guirlande* était le plus important. C'est la démonstration du fait que ce sutra est en effet unanimement considéré comme le plus ultimement parfait de tous les textes sacrés. Certains de ces grands penseurs, toutefois, plaçaient le *Sutra de vie-infinie* en tête et ce faisant, rabaisaient le statut du *Sutra de la guirlande*. Les anciens moines disaient fréquemment : les *Sutra de la guirlande* et *Sutra du lotus* sont les deux plus grands des sutras, qualifiés dans le bouddhisme chinois « d'enseignements parfait du véhicule unique ». Seuls ces deux textes reçoivent cette distinction, or ces deux sutras sont des sortes de guide au *Sutra de Vie-infinie*, qui nous amènent à pénétrer dans ce dernier. On peut donc en déduire que *Sutra de vie-infinie* est bien, en définitive, « le premier d'entre les premiers ». Quand je lus ces commentaires donnés par les Anciens, je fus empli d'enthousiasme, car j'avais moi-même eu l'expérience personnelle et très marquante de cela : j'avais été amené à rentrer dans l'école de la Terre pure par le *Sutra de la guirlande*. J'ai enseigné ce sutra pendant dix-sept ans, et je continue encore aujourd'hui, mais en me limitant au chapitre intitulé « Les quarante guirlandes » [*qui détaille la conduite et les vœux du Bodhisattva Puxian*]. Au cours de ces dix-sept années, je passai du *Sutra de la guirlande* à la Terre pure d'Amitabha, parce que j'en vins à comprendre intimement le sens des Dix grands vœux du Bodhisattva Puxian, qui est de nous guider vers le Paradis de l'Ouest, le cadre magnifique du *Sutra de vie-infinie*. Je compris authentiquement que le *Sutra de vie-infinie* était la destination, l'objectif du *Sutra de la guirlande*, qu'il en était l'essence, la substantifique moelle. Alors seulement j'ai su que la parole des anciens sages était entièrement correcte.

Nous savons donc quel est le meilleur, le plus extraordinaire des sutras que le Bouddha Sakyamuni nous a donné pendant ses quarante-neuf années d'enseignement.

但是，如果不是夏莲居老居士将五种原译本会集成善本，我们也得不到圆满、殊胜的法益。从会集工作的伟大程度来看，确知夏老居士也是佛菩萨再来，决不是普通人。实在是菩萨怜悯这一代众生，也是这一代众生成佛的机缘成熟，所以感得大菩萨降臨世间，为我们做好整理的工作，使这个法门能在末法¹九千年当中大弘其道，广度无量众生。我到北京，夏老居士的学生黄念祖老居士送我一张照片。我带回台湾之后，把它放大印出来，供给大家供养。这张照片虽然翻印多次，不是很清楚，但是仍然可以从此照片上看到不可思议的感应：夏老居士的后面是屏风，他头顶上有佛像，而佛放光。虽然是屡次的翻印，还是能看得很清楚，头顶上有一尊佛坐着，下面还有莲花座。我们供养他，表示我们不忘这位大菩萨的恩德，感念他为我们会集了如此完善的经本，做为我们专修专弘的依据。

《无量寿经》共有四十八品，哪一品是第一？我们要追根究柢，把第一之第一找出来。

善导大师²说：「如来所以兴出世，唯说弥陀本愿海。」

1. Cf note 1 p. 100.

2. Shandao, 613-681 (dynastie Tang), considéré en Chine comme le 3^e patriarche de l'école de la Terre pure. Cette citation est plutôt une paraphrase et simplification qu'une citation réelle de Shandao, mais elle est aujourd'hui beaucoup plus répandue que l'originale et très connue des adeptes de la Terre pure.

Mais nous n'en retirerions pas un bénéfice complet et parfait sans la compilation des cinq traductions qui en ont été faites en chinois par M. Xia Lianju, un laïc bouddhiste. À en voir le grandiose processus de ce travail de compilation, il apparaît clairement que M. Xia, très loin d'être une personne ordinaire, était au contraire la manifestation d'un grand bodhisattva. Ce bodhisattva a en réalité eu pitié de tous les êtres sensibles de notre monde et de notre époque, et a compris que l'occasion était venue de les faire accéder à la bouddhité ; il a donc résolu de se manifester en notre monde pour une nouvelle édition des sutras et pour faire en sorte que cette méthode [*celle de l'école de la Terre pure*] puisse se répandre, en cette ère de la fin du Dharma que nous traversons, pour toucher le plus grand nombre de gens. Quand je suis allé à Pékin, un étudiant de M. Xia, M. Huang Nianzu, m'a offert une photo de lui. Dès mon retour à Taïwan, je la fis agrandir pour que tout le monde puisse lui faire des offrandes. Bien que cette reproduction ne soit pas très claire, ayant été copiée et agrandie de nombreuses fois, on est malgré tout saisi à sa vue d'une impression extraordinaire : derrière M. Xia, se trouvait un écran, mais au-dessus de sa tête on distinguait une image de bouddha émettant une aura. Oui, malgré les nombreuses reproductions, on distinguait très clairement, au-dessus de sa tête, un bouddha en position assise, avec, juste au-dessous, un siège de lotus. Nous fîmes des offrandes à l'image de M. Xia, pour signifier que nous n'oublierions jamais l'immense faveur consentie par ce grand bodhisattva et le remercier d'avoir édité cette magnifique compilation des textes sacrés en vue de nous servir de base pour notre cultivation et pour la propagation du bouddhisme.

Mais, parmi les quarante-huit chapitres que compte le premier des sutras, le *Sutra de vie-infinie*, lequel faut-il considérer comme le plus important ? Je pose cette question car si l'on veut aller vraiment au fond des choses, il nous faut chercher et trouver ce qui est « la crème de la crème ».

Le grand maître Shandao écrivit au VII^e siècle : « La venue en ce monde du Bouddha Sakyamuni (Rulai) n'avait pour but que de nous donner tous les vœux d'Amitabha. »

现在我们知道《无量寿经》是一切经中第一，一切诸佛如来都是弘扬这个法门。换言之，这部经是诸佛度众生最主要的一部经典，其他各经都是辅助这部经的。在本经四十八品中，第六品最为重要。第六品就是阿弥陀佛所说的四十八愿¹，世尊转说，就是等于阿弥陀佛亲口宣说。我们展开《无量寿经》，释迦牟尼佛给我们介绍西方极乐世界的状况，没有一句是违背四十八愿的；字字句句都与四十八愿相应。

此四十八愿，哪一愿是第一？古来所有高僧大德们共同认定第十八愿第一。十八愿是什么？乃十念往生²。这才显示出佛法真正圆满、殊胜。

早年我初学佛的时候，心里有一个疑问，假如有人造极重的罪业，马上要堕阿鼻地狱，佛有没有能力让他立刻成佛？如果佛没有这种能力，佛的智慧、能力还是有限的；我们讚叹佛「万德万能」，那只是讚美而已，不是事实！反之，假如造极重罪业，马上就要堕地狱的人，佛有能力教他立刻成佛，那佛的智慧、神通才是真的圆满，我们不能不五体投地的佩服。

1. Pour être plus exact, au moment où il prononce ses vœux, Amitabha n'est pas encore un bouddha, mais un moine du nom de Dharmakara. Dans le 6^e chapitre du *Sutra de Vie-infinie*, « Sakyamuni en personne raconte devant une grande assemblée de bodhisattvas que, dans un très lointain passé, un roi se fit moine sous le nom de Dharmakara et se rendit auprès du Bouddha Lokeshvararaja pour prononcer son vœu initial de bodhicitta. Ce vœu originel comportait quarante-huit points [...] » (Cornu p. 43). « L'énoncé des vœux est suivi de la prophétie de son Éveil sous le nom d'Amitabha. » (Cornu p. 582).

Nous savons désormais que le *Sutra de Vie-infinie* est le premier de tous les sutras, et tous les bouddhas propagent cette méthode. Autrement dit, ce sutra est le plus important de tous ceux utilisés par les bouddhas pour sauver tous les êtres, et tous Les autres textes ne sont là que pour l'assister. Dans les 48 chapitres de ce sutra, c'est le sixième qui est le plus important : le chapitre dans lequel le Bouddha Amitabha prononce ses 48 vœux ; certes, c'est Sakyamuni qui décrit la scène, mais c'est exactement comme si c'était Amitabha qui s'exprimait de sa propre bouche. Dans le *Sutra de vie-infinie*, Sakyamuni nous présente la Terre pure du Paradis de l'Ouest, sans que rien de ce qu'il dit ne vienne contredire les 48 vœux. Bien au contraire, chaque mot, chaque phrase est en parfaite résonance avec les vœux.

Parmi ces 48 vœux, lequel est le plus important ? Jadis, l'opinion commune des grands bonzes et des hommes vertueux était que c'était le 18^e vœu. En quoi consiste-t-il ? Il dit qu'il peut suffire de répéter dix fois le nom d'Amitabha pour renaître dans la terre pure. Cela prouve combien le bouddhisme est authentiquement complet et parfait et d'une extraordinaire efficacité.

Quand j'ai commencé à étudier le bouddhisme, je gardais un doute dans mon cœur. Si quelqu'un avait commis un péché si grave qu'il tombait directement dans l'enfer *avici* [*le huitième et dernier enfer des tourments insurpassables*], le Bouddha avait-il le pouvoir de laisser un tel être directement accéder à la bouddhité ? Si ce n'était pas le cas, alors le pouvoir et la sagesse du Bouddha étaient en fait limités, et son qualificatif de « Très vertueux et tout-puissant » n'est qu'un compliment, pas la réalité ! À l'inverse, s'il en était capable, alors sa sagesse et ses pouvoirs étaient vraiment complètes et parfaites, et il ne nous restait plus qu'à nous prosterner devant lui pour lui témoigner de notre admiration.

2. Voici une traduction courante du 18^e vœu, figurant sur les documents de la branche française de l'école chinoise de la Terre pure : « Si, quand j'atteindrai la Bouddhité, les êtres sensibles des terres des dix directions de l'espace qui sincèrement et avec plein de joie me font complètement confiance, désirent renaître dans ma terre, et appellent mon nom, même dix fois, ne renaissent pas en mon lieu, puissé-je ne pas réaliser l'Éveil suprême. Sont exclus, cependant, ceux qui ont commis les cinq fautes graves et qui ont offensé le juste Dharma. »

等我念到《无量寿经》阿弥陀佛四十八愿，心中的疑惑才扫除，这才晓得佛的智慧、德能，真的是究竟圆满，没有一丝毫欠缺。佛确实有能力使极重罪人立刻成佛，问题在于人是否相信？是否接受？要是不相信、不接受，过失是在受罪之人，不是佛菩萨没有能力。所以，我们读了《无量寿经》才知道佛万德万能是事实，不是夸张，也不是虚讚。从这里，我们的确将十方诸佛如来度众生的妙法，真正找出来了，依照此法门修学，无一不成就。

前面举谛闲老法师那位徒弟，一句阿弥陀佛念三年，就预知时至，站着往生，往生是上品上生¹，不是普通的。他站着走，而且还站了三天，等他师父来替他办后事。要知他一句佛号就是第十八愿，所以他的成就，就是第十八愿的证明；这个法门谁能相信，此人必定是大善根、大福德。就是《无量寿经》所说的，他过去生中，曾经供养无量无边诸佛如来，才能信受奉行；没有如此深厚的善根，劝他也不相信。

阿弥陀佛名号含有无量义，也就是虚空法界的一个名号，所以它无所不包。(…)

1. Ce terme typique de l'école de la Terre pure désigne le type le plus supérieur d'êtres réincarnés dans la Terre pure. Il existe neuf classes hiérarchisées, elles-mêmes divisées en neuf sous-classes, etc.

Ce ne fut qu'à la lecture des quarante-huit vœux d'Amitabha du *Sutra de Vie-infinie* que tous mes doutes furent balayés, et que je sus enfin que le Bouddha était infiniment sage et omnipotent, qu'il n'avait pas une seule lacune. Le Bouddha a donc cette capacité de faire accéder même le pire des pécheurs à la bouddhité ; la question est de savoir si cette personne, ce pécheur, est capable de croire en cela et de l'accepter. S'il n'a pas la foi, s'il n'accepte pas ce don, alors la faute n'est pas celle du Bouddha, le problème n'est pas l'absence de pouvoir du Bouddha. Ce n'est qu'en lisant le *Sutra de Vie-infinie* que nous comprenons enfin que l'omnipotence et la sagesse infinie du Bouddha ne sont pas des exagérations, ne sont pas des louanges creuses, mais correspondent à la réalité. Nous avons donc vraiment découvert la méthode magnifique dont tous les bouddhas se servent pour sauver tous les êtres, et nous savons qu'en se reposant sur cette méthode pour la pratique et l'étude, il n'y a personne qui ne puisse devenir un bouddha.

Dans l'exemple qui a été présenté ci-dessus – celui du disciple du maître Dixian qui a récité le nom d'Amitabha pendant trois ans –, le disciple avait su en avance que l'événement arriverait [*Il avait prévenu sa cuisinière qu'il n'était plus nécessaire de lui préparer à manger*]. Cette renaissance dans la Terre pure n'était pas ordinaire, mais du plus haut niveau. Il est mort debout, et son corps est resté debout trois jours de plus, jusqu'à ce que son maître vienne s'occuper de lui. Sa façon de réciter *Namo Amitufo* correspondait bien au 18^e vœu, et sa réussite est la démonstration de l'efficacité de ce vœu ; pour avoir une telle foi en cette méthode, le disciple avait très sûrement d'excellentes « racines de vertu » et avait accumulé de grands mérites. Le *Sutra de Vie-infinie* nous permet d'expliquer qu'il avait, dans ses vies antérieures, fait d'innombrables offrandes à tous les bouddhas, et que cela lui avait permis d'avoir la foi suffisante et de pratiquer. Sans des racines de vertu aussi profondes, il n'aurait pas pu croire en l'efficacité de ce que son maître lui conseillait.

Le nom d'Amitabha, riche d'une infinité de sens, est aussi l'un des noms de l'univers dans son ensemble, et englobe donc la totalité des choses.

我们要是明白此名号的含义，整部《无量寿经》就是此名号的註解；如果要想了解《无量寿经》，《大方广佛华严经》¹，可以说是《无量寿经》的註解；再要了解《大方广佛华严经》，整部大藏经就是《华严经》的註解。你如此慢慢去体会，便能知道此名号功德真正不可思议！所以，这一句名号，就是全部的佛教；这一句名号，也就是尽虚空遍法界，所有一切法无法不包。所以，念此一句名号，一切都念到了。

在清朝乾隆皇帝时，有一位中国佛教史上非常有名气的法师，慈云灌顶法师，他的著作很多。他在《观无量寿经直指》里告诉我们，世间人，求消灾、求免难，用经、用咒，或者是用种种忏悔²法都有效。假如是极重罪障，所有的忏法、经法都无效、都不起作用时，这一句阿弥陀佛能消、能除。我们才晓得，消灾灭罪，这一句佛号是第一功德。很多人不知道，而捨此他求。所以，生病要去念《药师经》，有灾难去念《普门品》³，不知道这一句阿弥陀佛的功德，是远远超越所有一切经咒。其懺法？实在是因为大家不相信、不能接受，这才把最好的、第一等的做压轴。

1. Il s'agit du titre complet chinois du *Sutra de la guirlande*, auquel l'auteur a auparavant donné le titre abrégé de 《华严经》.

2. Terme bouddhique, associant la transcription phonétique (忏) du sanskrit *ksama* et sa traduction (悔) « confession, repentance ». Ces différentes méthodes ou attitudes mentales sont : la honte de n'être pas encore libéré du fardeau de la mortalité ; la peur (des douleurs des enfers, entre autres) ; se détourner du monde du mal ; désirer l'illumination et la renonciation complète ; l'amour universel impartial ; la gratitude envers tous les bouddhas ; la méditation sur l'irréalité de la nature du péché.

Si nous voulons en saisir la signification, la totalité du *Sutra de vie-infinie*, qui en est l'explication, est à notre disposition. Pour espérer comprendre le *Sutra de vie-infinie*, nous avons à notre disposition le *Sutra de la guirlande*, qui en est en quelque sorte une longue « note explicative ». Enfin, pour comprendre le *Sutra de la guirlande*, nous avons tout le reste du canon bouddhique qui en est le commentaire. En usant de cette méthode pour peu à peu comprendre ces sutras, vous saisirez mieux l'ampleur extraordinaire des mérites et de la vertu du nom d'Amitabha ! Ce nom à lui seul représente tout le bouddhisme et la totalité de l'univers, et il n'y a rien qu'il n'englobe en son sein. Par conséquent, réciter ce nom revient à réciter tous les sutras.

Sous le règne de l'empereur Qianlong des Qing vécut l'un des maîtres de la Loi les plus célèbres de l'histoire du bouddhisme chinois, le bonze Ciyun Guanding, également auteur prolifique. Dans son ouvrage intitulé *Répertoire du Sutra de la contemplation de vie-infinie*, il nous dit que les habitants de ce monde qui cherchent à échapper aux calamités et aux difficultés peuvent recourir à des sutras, des mantras ou toutes sortes d'autres méthodes de confession ou repentance : elles sont toutes efficaces. Mais si nous avons commis des fautes graves, les sutras et la repentance n'auront aucun effet, la seule méthode capable de les éliminer, de les effacer, sera la récitation du nom d'Amitabha. Cette méthode est donc celle qui a le plus de mérites et de vertus quand nous faisons face aux calamités ou à nos péchés. Beaucoup de gens l'ignorent cependant et dont donc appel à d'autres méthodes. Quand ils tombent malades, ils récitent le *Sutra du Bouddha de médecine* ; pour échapper aux catastrophes, ils récitent le 25^e chapitre du *Sutra du lotus*, dit de la « Porte universelle ». Ils ignorent que les mérites et les vertus de la récitation du nom d'Amitabha dépassent de loin celles de toutes les autres récitations de sutras et de mantras. Alors pourquoi ces autres méthodes existent-elles ? En réalité, c'est parce que personne n'était capable de croire en l'efficacité de la récitation du nom d'Amitabha, refusait de l'accepter ; aussi le Bouddha garda-t-il le meilleur pour la fin.

3. Cf la note 2 p. 246.

就像我们在台湾参观故宫一样。故宫里面最宝贵的是什么？是商周的铜器。但一般人看来，是破铜烂铁，没什么兴趣。再看看明、清的玉器，宝贵的不得了。其实那些玉器如何能跟破铜烂铁相比，那是真正的无价之宝！

相同的，世人不识货，不认识阿弥陀佛的功德，佛不得已而讲一切经，以便引导众生归向极乐。所以，善导大师讲的那句话没错¹。我们真正认识了，也能专修专弘净宗，实在讲，得到三宝加持，也是这个时代众生的机缘成熟。在最近五、六年当中，各种不同版本的《无量寿经》，大概总共印了几百万册，流通到全世界。我在世界各地极力的介绍、推荐，欢喜接受的人，也是非常非常之多。我看到大家如此用功、认真的去修学，实在是感到非常的安慰，也充满了法喜，所有一切的辛勞统统都忘掉了。所以，依此法门修学，推广此法门，我们就圆圆满满的做到了广修供养。

诸佛菩萨接引众生的方便(方法手段)是无量无边的，这是大慈悲的展现，最后统统都是引导归向阿弥陀佛极乐世界。(…)

1. Il s'agit de la phrase suivante (cf page 261) : « La venue en ce monde du Bouddha Sakyamuni (Rulai) n'avait pour but que de nous donner tous les vœux d'Amitabha. »

C'est un peu comme quand nous visitons notre musée national du Palais à Taïwan. Quel sont les plus magnifiques des trésors qui y sont conservés ? Bien sûr, ce sont les grands bronzes remontant aux dynasties Shang et Zhou. Mais aux yeux de la plupart des gens, ces bronzes ne sont que des morceaux de métal brisés et rouillés, et ne présentent aucun intérêt. Ils estiment que les jades des dynasties Ming et Qing sont incroyablement plus précieux. En réalité, s'il fallait comparer, ce sont bien les bronzes anciens qui sont les authentiques trésors !

De même, les habitants de ce monde ne savaient pas trier le bon grain de l'ivraie et ne reconnaissaient pas les mérites d'Amitabha. Aussi le Bouddha n'eut-il pas d'autre choix que d'enseigner une multitude de sutras, pour faciliter l'accession de tous les êtres sensibles à la Terre pure. C'est ainsi que l'affirmation du grand maître Shandao est parfaitement correcte. Une fois cela reconnu, il nous sera également possible de cultiver et de propager la doctrine de la Terre pure ; en vérité, grâce au soutien des Trois trésors, nous nous trouvons à une époque très favorable pour l'ensemble des êtres. Au cours des cinq ou six dernières années, plusieurs millions d'exemplaires du *Sutra de vie-infirmité*, dans des éditions multiples, ont été distribués de par le monde. Partout, j'ai eu l'occasion de le présenter et de le recommander, et le nombre de gens qui l'ont apprécié et accepté est immense. En vous voyant tous si appliqués et si sérieux dans votre pratique et votre étude, je suis tout particulièrement réconforté, je suis empli de la joie du Dharma, et j'oublie tout de mes durs labeurs. C'est en nous reposant sur cette méthode de récitation du nom d'Amitabha, en la répandant aussi largement que possible, que nous pourrons affirmer que nous parfaitement et entièrement réalisé le vœu de « ne pas être avare d'offrandes ».

Les « moyens habiles » (méthodes et procédés) dont se servent les bouddhas et bodhisattvas pour guider les êtres sensibles sont innombrables et incommensurables ; ils sont la manifestation de la Grande compassion et conduisent tous finalement à renaître dans la Terre pure, le Paradis d'Amitabha.

以密教而言，龍树菩薩¹开铁塔见到了金刚萨埵上师，金刚萨埵将密法传给龍树，由龍树传到人间。金刚萨埵亦称金刚手菩萨，是普贤菩萨的化身，就是普贤菩萨。另一位准提菩萨是密宗了不起的大德，他是观世音菩萨的化身，就是观音菩萨。在我们凡夫分别心里有显²、有密，在佛菩萨则是完全圆满、自在、平等、无有分别，懂得这一层才知道八万四千法真的是殊途同归。佛为接引³各种不同根性的眾生，所以恒顺眾生、随喜功德。明白了这个事实，对任何宗派、任何法门，我们都要真诚恭敬，因为我们修学的方法虽然不一样，我们要到达之目的地却完全相同。

四、「懺悔业障」。业障是所有的人都有。人，起心动念就造业；造业一定就产生障碍⁴。障碍什么？障了我们的本性。我们的真心本性里，有无量的智慧、无尽的德能，现在智慧、德能都不能起作用。是何原因？就是有障碍。障碍分为两大类：一类是烦恼障，另一类是所知障。这两类障碍，我们不但没有把它消除，反而天天都在造。(…)

1. Longshu ou Nagarjuna, qui vécut 600 années selon la légende (autour du II^e siècle), est le fondateur de l'école philosophique Madhyamika ou « Voie médiane », l'une des deux grandes écoles philosophiques du Grand véhicule. Il est très important pour un grand nombre d'écoles, mais tout particulièrement pour le lamaïsme.

2. Ce terme désigne les « écoles ouvertes » du bouddhisme *Mahayana*, cf note 2 p. 42. Le Tiantai, la Terre pure, les écoles Huayan et Chan en font partie.

3. Ce terme peut être employé simplement dans le sens d'« accueillir, recevoir », mais dans un contexte bouddhique et plus particulièrement dans celui de l'école de la Terre pure, il signifie plus spécifiquement « accueillir et guider vers le Paradis de l'Ouest la Terre pure d'Amitabha ».

4. Pour ce terme d'obstacle, voir la note 1 p. 220.

Selon l'école ésotérique du bouddhisme, le bodhisattva Longshu [*Nagarjuna*], alors qu'il construisait une pagode de métal, aperçut le grand maître spirituel Jingangsaduo [*Vajrasattva*], qui lui transmet les méthodes ésotériques ; Longshu les transmet ensuite au monde. Jingangsaduo, également appelé le Bodhisattva Jingangshou [*Vajrapani*], est une incarnation de Puxian [*Samantabhadra*], donc Puxian lui-même. Un autre bodhisattva, Zhunti (l'un des grands patriarches du bouddhisme tibétain), est une incarnation de Guanyin [*Avalokitesvara*], donc Guanyin elle-même. Dans notre compréhension de personnes ordinaires, nous distinguons entre les écoles ouvertes et ésotériques [*entre les bouddhismes chinois et tibétain*], mais pour les bouddhas et bodhisattvas, lesquels sont complets et parfaits, libérés, impartiaux et dotés d'un esprit non-discriminant, les « 84 000 écoles » du bouddhisme mènent toutes au même but, par des chemins différents. Pour accueillir et tenter de faire renaître dans la Terre pure le plus possible de gens dont la nature originelle est différente, le Bouddha nous a donné les vœux de « vivre en bonne harmonie avec toutes les créatures et de se réjouir des mérites d'autrui ». Une fois que nous aurons compris cette vérité, nous respecterons sincèrement toutes les écoles et toutes les méthodes, car bien que nos procédés de pratique et d'études soient tous différents, l'objectif que nous visons tous est absolument le même pour tous.

4. Le vœu de regretter (se repentir des) les obstacles karmiques ;

TOUT LE MONDE EST CONFRONTE aux obstacles karmiques. Chaque pensée dans l'esprit de chacun est la cause d'un acte karmique, qui engendrera un obstacle. Qu'est-ce qu'un obstacle ? Quelque chose qui s'oppose à notre nature propre. Notre nature propre est dotée d'une sagesse et de vertus infinies, mais dans l'état actuel des choses, cette sagesse et ces vertus ainsi que notre pouvoir ne peuvent prendre effet. Pourquoi ? À cause des obstacles karmiques, qui se divisent en deux catégories : l'obscurcissement passionnel et l'obscurcissement cognitif. Non seulement sommes-nous loin d'avoir éliminé ces deux sortes d'obstacles, mais encore en recréons-nous chaque jour.

诸位想想，你什么时候不执着？佛在《华严经》上告诉我们：「一切众生皆有如来智慧德相(就是说一切众生跟佛本来是一样的，没有差别)，但以妄想、执着而不能证得。」这一句话把我们的病根说出来。就好像医生，非常快速的就把病人生病的根源诊断出来一样。

「妄想」是所知障的根；「执着」是烦恼障的根。因此，佛法的修学没有特别的，无量的法门、方法、手段，无非是要把我们妄想、执着打掉，一旦破二障就见佛性。因此，懺悔业障在佛法修学里是关键、是枢纽，所有一切修学法，都是懺悔业障。但是业障真的不容易断，有业障修行是决定不能成就。在无量无边的法门里，只有净土法门最特殊，即使我们带了极重罪业的业障，乃至造五逆罪业，要堕阿鼻地狱，业障还没懺除，只要真正发愿改过自新，念这一句阿弥陀佛名号，求生净土，业障就消除了，立即就能成佛。所以，慈云大师说：「这一句阿弥陀佛，能消一个经咒消不了的业障。」此话不是随便说的，是千真万确的事实，在大经上可以得到证明。

Pensez donc : quand n'éprouvez-vous aucun attachement ? Dans le *Sutra de la guirlande*, le Bouddha nous dit : « Tous les êtres sensibles sont capables d'atteindre l'éveil ou la *bouddhité*, donc de devenir des bouddhas (autrement dit, nous sommes tous originellement semblables aux bouddhas, il n'y a pas entre eux et nous de différence de nature), mais ne les atteignent pas en raison de leurs pensées erronées et de leurs attachements. » Avec cette phrase, le Bouddha a pointé la racine de nos maux. Comme un docteur, il a diagnostiqué très rapidement l'origine de la maladie qui affecte les êtres humains.

Les « pensées erronées » sont la racine de l'obscurcissement cognitif ; les « attachements » sont la racine de l'obscurcissement passionnel. En raison de cela, la pratique et l'étude du bouddhisme se proposent simplement, via les innombrables écoles, méthodes et procédés, d'éliminer nos pensées erronées et nos attachements. Dès que ces deux catégories d'obstacles auront été brisées, nous redécouvrirons notre nature-de-bouddha. Aussi, le repentir des obstacles karmiques est-il un concept essentiel, un point tournant de la pratique et de l'étude du bouddhisme. Toutes les méthodes reviennent à nous enseigner le repentir. Cependant, ces obstacles ne sont pas aisés à détruire, et tant qu'ils seront présents la pratique et l'étude seront voués à l'échec. Parmi la multitude de méthodes, seule celle préconisée par l'école de la Terre pure est unique en cela que, même si l'on a commis de graves péchés – y compris l'un des « cinq crimes à rétribution immédiate » qui devraient nous mener droit à l'enfer *avici* –, et que l'on n'a pas encore commencé à se repentir des obstacles karmiques, il suffit de formuler authentiquement le vœu de se réformer, de réciter le nom d'Amitabha et de souhaiter renaître dans la Terre pure pour que les obstacles soient effacés et pour atteindre immédiatement la bouddhité. C'est pourquoi le grand maître Ciyun a dit que la récitation du nom d'Amitabha était capable d'effacer les obstacles face auxquels les sutras et les mantras restaient inefficaces. Cela n'était pas dit à la légère, car c'est un fait indiscutable, dont on peut trouver la preuve dans le « Grand Sutra » (le *Sutra de vie-infinie*).

在过去几年，有人提出来带业不能往生，要消业才能往生。此话在佛教界引起了很大的震撼，无论是台湾或是美国，念佛的人心都慌了。一九八四年我到达洛杉磯，周宣德老居士在飞机场接我，一见面第一句话就问：「法师，现在有人讲带业不能往生，要消业才能往生。我们一生念佛，不就白念了，不能往生岂不就完了，这怎么办？」

我听了笑一笑，然后告诉他：「老居士，带业不能往生，不去也罢！」

他听了很迷惑：「那怎么办？」

我说：「如果带业不能往生，西方极乐世界就只有阿弥陀佛孤家寡人一个，你去做什么。」

他说：「为什么？」

我说：「你老人家想一想，西方极乐世界有没有说四土、三辈、九品？」

他说：「有，经上有的。」

我说：「假如不带业，这四土、三辈、九品从何而来的？」

他这一听，就明白了。四土、三辈、九品就是带业多少而分的。带得多品位就低一点；带得少品位就高一点。我说：「你再想想，观音菩萨、文殊菩萨、普贤菩萨，他们是等觉菩萨，经上告诉我们，等觉菩萨还有一品无明没有破，是不是业？」(…)

Il y a quelques années de cela, certaines personnes affirmèrent que quelqu'un qui était toujours porteur de karma ne pouvait renaître dans la Terre pure et que cette renaissance n'était possible qu'après la purification complète de tous les karmas. Ces paroles eurent un énorme retentissement dans le monde bouddhique, que ce soit à Taïwan ou aux États-Unis, et les pratiquants de la méthode de récitation du nom du Bouddha en furent tous très secoués. Quand je vins à Los Angeles en 1984, la première chose que l'on me demanda en m'accueillant à l'aéroport fut de savoir si cela était vrai, et si les vies passées à réciter le nom du Bouddha l'avaient été en vain. S'il était impossible de renaître dans la Terre pure, tout était fini ; que fallait-il donc faire ?

Je ne pus m'empêcher de sourire à cette question et répondis :
« Mon vieil ami, un porteur de karma ne peut renaître en la Terre pure, n'y va donc pas !

— Mais que faire ? me demanda mon interlocuteur sur un ton égaré.

— Si les porteurs de karma ne peuvent renaître en Terre pure, alors le Bouddha Amitabha est tout seul dans son Paradis de l'Ouest, n'est-ce pas ? Il n'y a donc plus aucun intérêt à y renaître.

— Mais pourquoi ?

— Réfléchissez : dans la Terre pure, n'y a-t-il pas ce qu'on appelle les Quatre terres, les Trois rangs et les Neuf grades ?

— Oui, je l'ai lu dans les sutras.

— Si les porteurs de karmas ne peuvent accéder à la Terre pure, d'où viennent et à quoi servent ces Quatre terres, Trois rangs et Neuf grades ? »

À ces mots, il comprit enfin. Ces Quatre terres, Trois rangs et Neuf grades sont des divisions de la Terre pure, conçues justement en fonction de la quantité résiduelle de karma chez ceux qui y renaissent. Moins l'on a gardé de karma, plus l'on grimpe sur cette échelle. Je continuai : « Réfléchissez encore. Les bodhisattvas Guanyin, Wenshu et Puxian ont tous connu l'Éveil authentique et égal. Les sutras nous disent que même les bodhisattvas de ce niveau possèdent encore un degré d'ignorance. Cela n'est-il pas du karma ? »

他听了就笑起来了。等觉菩萨也是带业去的，要不带业，就只有阿弥陀佛一个人不带业，除阿弥陀佛之外，没有一个不带业的。我说：「谁说带业不能往生？」他才恍然大悟，这才笑了起来，极乐世界统统是带业往生的。

佛法讲的是圆满，不与人结怨。所以，我后面补充一句话：「说消业也没有错。为什么？希望现前多消一点，少带一点，到西方极乐世界品位高一点，这也是好事情。」我到纽约一下飞机，沈家楨老居士来接我，也问我这个问题。可见确实是有很多人不了解事实真相，而受了影响，在了解之后，就知道带业没错，消业也是一句好话，这是懺悔业障。念这一句阿弥陀佛是真正懺悔。但是，念的时候，心要与阿弥陀佛的心相应；愿要与阿弥陀佛的愿相应；解行也要跟阿弥陀佛的解行相应。如何做到相应？我们念念佛人，要能圆圆满满地把《无量寿经》的道理、教训，认真努力的做到，这就能相应，这才是真正的念佛人。念佛人绝对不是有口无心，口里念佛，心里打妄想，一点用处都没有。一定要做到念这一句佛号时，我心与佛心一样，愿与佛愿相同，把四十八愿变成自己的本愿，这才是真正念佛，才能消除一切罪障。

Il sourit à mes mots. Même les bodhisattvas qui ont atteint l'Éveil authentique et égal n'ont pas encore purifié tout leur karma, et il n'y a qu'Amitabha lui-même, lui seul et personne d'autre, qui soit dépourvu de tout karma résiduel. « Qui prétend donc que les gens porteurs de karma ne peuvent accéder à la Terre pure ? » repris-je. La lumière se fit enfin dans son esprit, et mon interlocuteur se mit à rire : on renaît dans la Terre pure sans être entièrement débarrassé de son karma.

Mais le bouddhisme se veut complet et parfait : il ne faut surtout pas encourir l'ire des autres. Aussi complétais-je mes propos : « Mais il est bon aussi de purifier au maximum son karma. Pourquoi ? Parce que plus on l'a purifié, moins on en garde, et plus haut on renaîtra sur l'échelle [*des Quatre terres, Trois rangs et Neuf grades*], et ceci est aussi une bonne chose. » Plus tard, à mon arrivée à New York, on vint m'accueillir et on me posa la même question. On voit que nombreux sont ceux qui n'avaient pas saisi la vérité et avaient été influencés ; mais une fois la vérité rétablie, ils comprenaient qu'il n'est pas catastrophique d'avoir encore du karma, même si s'en débarrasser est encore mieux, car cela revient à se repentir des obstacles karmiques. La récitation du nom d'Amitabha est un repentir authentique. Cependant, au cours de la récitation, votre cœur [*votre esprit*] doit être en accord avec celui d'Amitabha, de même que vos vœux doivent refléter les siens, et votre comportement être conforme au sien. Comment arriver à cette correspondance mutuelle ? Quand nous récitons le nom d'Amitabha, il nous faut le faire selon la logique et selon les leçons du sutra lui-même, le faire avec tout le sérieux et toute la diligence possibles ; c'est ainsi qu'on peut rentrer en correspondance [*avec Amitabha*], que l'on devient un pratiquant authentique de la méthode de récitation. Les pratiquants ne doivent jamais parler sans conviction, ni entretenir des pensées erronées alors même qu'ils sont en train de réciter le nom du Bouddha. Cela ne confère absolument aucun avantage. Il faut absolument s'assurer que quand l'on est en train de réciter, notre esprit et nos vœux sont en correspondance avec ceux du Bouddha ; nous devons faire nôtres les 48 vœux, c'est seulement ainsi que la récitation sera authentique et que nous pourrons effacer les obstacles.

五、「随喜功德」，能对治凡夫很重的烦恼嫉妒。嫉妒心是与生俱来的。婴儿几个月大，或是一岁大，给他糖吃的时候，别人多拿一点，他心中的嫉妒就自然表现出来。嫉妒心对于修学是很大的障碍，所以普贤菩萨特别提出这一愿，教我们要修随喜功德。不但不嫉妒人，更进一步知道别人的好处，就是自己的好处，一定要成人之美。随喜不单是看到别人的善行、善事，能生欢喜心，还要尽心尽力促成他、帮助他，这就是儒家讲的「成人之美，成人之善」¹。如果自己能力不够，无法帮忙，我们有个欢喜心赞叹，也是随喜功德。而随喜不仅不嫉妒，还要发心成就，并且尽心尽力帮助人，才是真正随喜；自己有力量但是不肯尽力帮忙，或是单单不嫉妒，仍然不是真正的随喜。要知道成就他人就是成就自己。能欢喜容忍别人超越自己，随喜的功德就殊胜。

中国自古之教学，都是希望下一代的成就超过自己，如果不能超越，教育就完全失败。不像现代人，有嫉妒心、障碍心，唯恐别人超越自己。教别人，自己也要留一手，不肯尽心教授，这是吝法。(…)

1. Il s'agit ici d'une déformation d'une citation des *Entretiens* de Confucius, chapitre XII.16. La citation originale est : 君子成人之美，不成人之恶。小人反是。 Nous avons ici suivi la traduction de P. Ryckmans (ibid, p. 68) : « L'honnête homme développe ce qu'il y a de beau chez les gens, il ne développe pas ce qu'ils ont de mauvais. L'homme vulgaire fait le contraire. » A. Cheng (ibid., p. 99) donne : « L'homme de bien aide à s'accomplir ce que les autres ont de bon, non ce qu'ils ont de mauvais. L'homme de peu fait tout le contraire. »

5. *Le vœu de se réjouir des mérites d'autrui*

CE VŒU EXIGE d'aller à l'encontre d'une passion obscurcissante très vivace chez les gens ordinaires : la jalousie. Celle-ci est innée chez chacun d'entre nous. Même à l'âge de quelques mois ou d'un an seulement, un bébé va exprimer de la jalousie si l'on donne plus de bonbons à quelqu'un d'autre qu'à lui-même. La jalousie est un immense obstacle à la pratique et à l'étude, et c'est la raison pour laquelle ce vœu figure parmi les dix grands vœux de Puxian : pour nous apprendre à nous réjouir aussi des mérites d'autrui. Non seulement ne faut-il pas ressentir de la jalousie, mais encore faut-il reconnaître que ce qui arrive de bien aux autres est bon aussi pour nous, et aider autrui à réussir dans sa vie. Ainsi, cela ne concerne pas seulement le fait de se réjouir des actes méritants d'autrui, mais nous incite à être prodigue de nos efforts pour les encourager et les aider, de façon similaire à ce que les confucéens appellent « développer ce qu'il y a de beau chez les gens ». Si nos propres capacités sont limitées et qu'il nous est impossible d'aider, mais que nous exprimons notre joie et notre admiration, nous respectons quand même le vœu ; répétons toutefois que « se réjouir » ne se limite pas à ne pas éprouver d'envie, mais qu'il faut aussi décider du fond de son cœur d'aider les gens – tel est le sens authentique du 5^e vœu. Car si l'on en a les capacités mais que l'on ne s'efforce pas d'aider, ou que l'on n'est simplement pas jaloux des autres, ce n'est pas vraiment « se réjouir de leurs mérites ». Il faut comprendre qu'aider les autres c'est s'aider soi-même. Être capable de tolérer et d'apprécier que les autres puissent être meilleurs que soi, c'est réaliser le vœu avec une efficacité particulière.

Dans l'éducation chinoise ancienne, on espérait toujours que les réussites d'une génération dépasseraient celles de la génération précédente. Si ce n'était pas le cas, l'éducation avait échoué. C'est très différent de la situation actuelle dominée par l'envie et les obstacles mis sur la route des autres de peur qu'ils ne nous dépassent. Quand on enseigne aux autres, on ne prodigue pas tout son savoir, on refuse de tout donner ; cela revient à être avare de son enseignement [*de la Loi*].

吝法得愚痴的果报；吝财得贫穷的果报。这种人，不晓得果报之可怕！从前中国做官的人，戴的帽子称为「进贤冠」¹。此官帽是表法的，有很深的教育意义。它有两层像楼梯一样，前面一层低，后面一层高；低的是代表自己，高的是代表后人；做大臣的念念当中都希望后人能高过自己。无论在德行、学问、能力，乃至生活水平上，都要不断求进步，不断提升，这才是教学的成功，社会全体都在进步，不是在倒退。皇帝戴的帽子，上面是平的，表示心要平等。皇帝和大臣穿戴的官服，是代表他们应有的义务与责任，时时警示他们要认真去做。

下一个时代，是我们教学的时代；如果我们的德行、学问、能力，不能有相当的成就，下一代的众生，我们就度不了。现代的小孩，他们所受的教育愈来愈偏重科技，而他们所处的社会愈来愈复杂。所以，要度化他们的人，心要愈来愈清净、智慧要愈来愈高、德行要愈来愈厚，才能应付下一代的时代和时机。因此，随喜功德显得非常重要。总之，嫉妒、瞋恨是严重伤害自性的，必须连根拔除，拔除的方法就是随喜功德。

1. Coiffe de cérémonie en usage surtout sous la dynastie Tang.

Cette avarice est la racine karmique de l'ignorance tout comme l'avarice vis-à-vis de l'argent est celle de la pauvreté. Les gens qui la pratiquent n'ont aucune idée de la sévérité du principe de rétribution des actes ! Jadis, les fonctionnaires chinois portaient un bonnet appelé « Coiffe de promotion des gens capables ». Cette coiffe avait une profonde signification éducative. Elle était en quelque sorte étagée, plus basse à l'avant qu'à l'arrière. La partie basse représentait le porteur de la coiffe lui-même, tandis que la partie haute représentait son successeur. Les grands ministres gardaient donc toujours à l'esprit qu'il fallait espérer que leurs successeurs feraient mieux qu'eux-mêmes. Que ce soit dans les domaines de la morale, de la connaissance ou des compétences, ou même dans celui du niveau de vie, il faut toujours s'efforcer de progresser et de s'améliorer sans cesse. Ce n'est qu'ainsi que l'éducation sera un succès et que la société dans son ensemble ira de l'avant plutôt que de régresser. La coiffe que portait l'empereur présentait un sommet plat, symbolisant l'égalité, l'impartialité d'esprit. Les vêtements que portaient l'empereur et les grands ministres symbolisaient leurs missions et leurs devoirs et servaient à les rappeler constamment à l'exigence de sérieux dans leur travail.

L'époque à venir sera celle où nous aurons à exercer notre enseignement. Si nous manquons à nos exigences en matière de morale, de connaissance ou de compétences, nous ne serons pas capables de venir en aide à la génération suivante d'être animés. Or l'enseignement que reçoivent les enfants d'aujourd'hui met de plus en plus l'accent sur les sciences et la technologie et la société dans laquelle ils vivent est de plus en plus complexe. C'est pourquoi il est indispensable que ceux qui ont pour vocation de les éduquer et de les guider soient eux-mêmes de plus en plus purs, de plus en plus sages, de plus en plus vertueux, pour aider la génération suivante à s'adapter à leur époque et à répondre à ses défis. Et c'est bien pour cela qu'il est très important d'être capables de « se réjouir des mérites d'autrui ».

Pour résumer, la jalousie, la colère et la haine sont extrêmement nuisibles pour notre nature propre et doivent donc être éliminées ; pour cela, il faut pratiquer le cinquième grand vœu.

六、「请转法輪」。我们佛弟子，受佛的教育，得到真实的利益，要用什么方法回报老师、回报佛？我们供奉佛菩萨的形像，每天给他上供，这能不能报答？不能报答。供养佛像，在佛前大供，这种仪式是提醒我们念念不忘报恩。真正能报答的，就是我们要如何把佛的愿望实现。佛的心愿是：「希望一切眾生都能闻到正法，依照佛法修学，早日圆成佛道。」满佛的心愿，以佛心为己心，才是真正报佛恩！

所以，真正报佛恩就是请转法輪。用现代话说，就是禮请法师大德讲经说法，来弘法利生，这也是最大的福德。虽然说法的是法师，但是没有禮请的助缘，他不会自己来，所以禮请的人福报是很大的。一般讲修福，无论是为自己修福、为大眾修福、为亡人（祖先或亲人）修福，念经的功德就很大了。如果是讲经，其功德就更大。念经，有许多人只种一点善根，实际的教理并不明瞭。但是请法师讲解，对于经典就完全理解了，便能欢喜读诵、依教奉行。如此，讲经的功德不知道比诵经增加多少倍！

6. Le vœu d'en appeler à Bouddha pour qu'il tourne la roue du Dharma.

EN TANT QU'ADEPTES recevant l'enseignement du Bouddha et en bénéficiant, comment pouvons-nous lui rendre ce qu'il nous a donné ? La bonne manière de le faire consiste-t-elle à adorer une image du Bouddha et à lui faire des offrandes chaque jour ? Non. L'adoration et les offrandes ne sont que des rituels destinés à nous remettre constamment en mémoire la gratitude que nous lui devons. Pour pouvoir authentiquement le payer de retour, nous devons savoir comment combler ses attentes. Or ce que le Bouddha veut de nous, c'est « que tous les êtres sensibles entendent la vérité, qu'ils pratiquent et étudient selon sa Loi, pour atteindre la bouddhité aussitôt que possible ». Satisfaire aux souhaits du Bouddha, c'est faire nôtre son esprit ; ce n'est qu'ainsi que nous pourrons lui rendre la pareille !

Par conséquent, pour lui rendre la pareille, il faut lui « demander de faire tourner la roue du Dharma », soit, en langage moderne, inviter des maîtres de la Loi et des hommes vertueux à venir nous enseigner les sutras et à étendre les bénéfices de la Loi à tous les êtres sensibles : telle est la plus grande des vertus. Ceux qui enseignent sont des maîtres de la Loi, mais si personne n'est là pour les inviter, ils ne viendront pas forcément d'eux-mêmes à cet endroit particulier : aussi celui qui lance l'invitation peut-il s'attendre à en retirer d'importantes conséquences karmiques heureuses. Pour accumuler des mérites, que ce soit pour soi-même, pour la communauté ou pour ses ancêtres ou ses parents, la récitation des sutras est déjà fort efficace. L'enseignement des sutras l'est encore plus. Beaucoup de gens qui récitent les sutras n'ont qu'une idée assez confuse de la doctrine et se limitent à ne cultiver qu'une seule sorte des trois « racines de vertu ». Mais s'ils invitent un maître de la Loi à venir leur enseigner, ils réaliseront bien mieux la portée et le sens des textes sacrés, en apprécieront bien mieux la lecture et la récitation, et seront à même de mettre en œuvre cet enseignement. Aussi la bonne fortune et les mérites que l'on retire de l'écoute d'une explication des textes sont bien plus importants que si l'on se contente de les réciter.

现在能讲经的法师少了，想请也请不到。我在许多地方，听众都反应：「现在要请法师来弘法很困难。」我笑着说：「请法师来弘法，讲经给你们听，这是果报。有果必有因，你们不修因，就享现成的果报，哪有这样便宜的事情？」何谓修因？修因是要栽培¹法师。老法师或有名气的法师来讲经，欢喜得不得了，大家都争着要供养。初学的人，讲的不好，就不去听、也不理他。初学的人见到就泄气了：「讲经太难了，算了，我不讲了，我还是赶紧念经。」如何栽培法师？愈是年轻、愈是讲不好的，我们愈要去捧场。捧场是让他觉得还有很多人听，大概我还可以，能学得成。给他鼓励、给他奖励。

再者，不要轻慢初学的法师，对初学的法师要特别小心谨慎，听经，要堂堂都去；我来听你的经，但我不讚叹你。诸位要晓得讚叹害人比诽谤还大，人受到诽谤，虽然很生气，但真有志气的人，愈是受辱愈要争一口气，愈能努力精进，以高超的成就，使人另眼相待。诽谤，对他反而是一种递增上缘。要是歌颂、讚叹，他会想：这么多人讚叹，我大概不错了。那他的境界就到此为止，不会再往上提升。为什么？自满。（…）

1. Ce terme a le triple sens de « planter et cultiver », « éduquer, cultiver, former (des hommes de talent) », « patronner » (*Ricci*). L'auteur joue ici sur ces sens multiples qui servent son propos.

De nos jours, il y a très peu de maîtres de la Loi capables d'enseigner les sutras, et il est rare de voir aboutir une invitation. En beaucoup d'endroits, j'entends des gens se plaindre de l'extrême difficulté qu'il y a à inviter un maître pour propager la Loi. En général, je souris et je réponds : « Obtenir d'un maître qu'il vienne chez vous dispenser son enseignement, c'est une conséquence karmique heureuse. Or, il n'y a pas d'effet sans cause. Ne pas avoir suffisamment cultivé les causes karmiques et pourtant récolter aujourd'hui les fruits positifs – ne serait-ce pas un peu trop facile ? » Qu'appelle-t-on « cultiver les causes » ? En l'occurrence, il s'agit d'aider à « cultiver », donc à former, plus de maîtres de la Loi. Quand un maître ancien ou célèbre vient enseigner, tout le monde s'en réjouit et veut contribuer à subvenir à ses besoins. Mais ceux qui entament leurs études et ne parlent pas encore très bien en public, personne ne va les écouter, personne ne s'en préoccupe. Confrontés à cette situation, ils se découragent : « Il est trop pénible d'enseigner les sutras, eh bien tant pis, j'arrête, je retourne de ce pas à mes propres récitations. » Comment pouvons-nous contribuer à former de nouveaux maîtres de la Loi ? En assistant à leurs discours en d'autant plus grand nombre qu'ils sont jeunes et inexpérimentés ; une assistance nombreuse les amènera à penser qu'ils ne sont pas si mauvais que ça et qu'ils pourront réussir dans la voie choisie. Il faut les encourager et les récompenser.

Cependant, s'il faut respecter les jeunes maîtres, suivre attentivement leur enseignement et assister à chacun de leurs cours, il ne faut ni s'extasier ni les admirer. Ce comportement est en effet encore plus néfaste que le blâme ou le dénigrement. Car une personne victime de blâme, pour peu qu'elle ait une réelle volonté, et malgré la colère qu'elle peut éprouver, luttera d'autant plus fort que l'humiliation sera forte, fera tout pour progresser, pour améliorer l'opinion que les gens ont d'elle par la qualité de ses achèvements. Tandis que quelqu'un qui reçoit des louanges ou se fait encenser risque de penser : si tant de gens m'apprécient, c'est sans doute que je suis très bon... dès lors il aura atteint ses limites et ne pourra plus progresser. Pourquoi cela ? Parce qu'il deviendra imbu de lui-même.

所以，讚叹害人匪浅。因此，对年轻人、初学的人，绝对不要讚叹。还有，不要供养，因为财多了、知名度一高，立刻就墮落。年轻法师发菩萨心出家，被信眾讚叹、供养而墮落。谁使他墮落的？是信徒把他推墮落的。他墮落，将来受果报，你们个个都逃不了，都有連带关系。

所以，对什么人我们才大力的供养？对八风¹吹不动的人。这种人讚叹他，他不生欢喜心；诽谤他，他没有烦恼心，他的心永远保持平静，这样的人才真正值得讚叹。为什么？讚叹不会害他。所以，帮他宣扬，使更多的人能认识他、相信他，他就能度更多的眾生。供养；接受供养是非常难的一件事情。佛门常说：「施主一粒米，大如须弥山，今生不了道，披毛戴角还。」²所以供养如何能接受？实在讲，連诸佛菩萨都不享受这个供养。如果供养者是来种福报的，应当要接受，接受之后一定要转供养。

近代印光大师给我们做了非常好的榜样。印祖的皈依徒弟多到无法计算，他老人家接受的钱财供养全部印经。苏州弘化社就是他自已办的印经机构（流通经书）。我学佛之后，就完全学印光法师，将弟子所有一切供养统统印书，分送给大家。

1. Les « huit vents », plus fréquemment appelés les « huit dharmas mondains » : « situations mondaines préoccupantes, pensées et soucis sociaux qui détournent le pratiquant de son but » (Cornu, p. 261) : l'espoir du gain, du plaisir, de la renommée, de la louange ; la peur de la perte, du déplaisir, de la disgrâce et du blâme.
2. Citation probablement tirée du *Avadana Sutra* (ou *Sutra des apologues et paraboles*). Le mont Meru ou Sumeru est la montagne centrale de la cosmologie hindoue et bouddhique, sur l'axe de l'univers.

C'est pour cette raison qu'il ne faut surtout pas flatter les jeunes et les débutants. Il ne faut pas non plus leur faire d'offrandes, car un excès de fortune comme de renommée les fera inmanquablement et immédiatement déchoir. Les jeunes maîtres de la Loi qui cultivent l'esprit de bodhisattva et rentrent dans les ordres verront leur esprit corrompu et déchoiront s'ils reçoivent trop d'argent ou de louanges de la part des fidèles. Qui est alors à l'origine de cette déchéance ? Ce sont les fidèles eux-mêmes. Un maître qui sombre sera puni par des conséquences karmiques négatives, mais ceux qui sont la cause de sa chute n'échapperont pas à ces conséquences, car tout est lié.

À qui donc pouvons-nous alors faire des offrandes ? À ceux qui sont indifférents aux huit dharmas mondains. Quand on loue une telle personne, elle ne s'en réjouit pas ; quand on la dénigre, elle ne s'en irrite pas. Son esprit est toujours d'une équanimité parfaite. Seules ces personnes méritent vraiment la louange. Pourquoi ? Parce qu'elle ne leur est pas nuisible. Aider une telle personne à propager la Loi et faire en sorte que plus de gens la connaissent et la croient lui permettront de sauver un plus grand nombre d'êtres sensibles. Au sujet des offrandes : recevoir des offrandes est quelque chose de très difficile. Les bouddhistes disent souvent : « L'offrande d'un seul grain de riz est plus lourde que le mont Meru ; si en cette vie je n'atteins pas l'Éveil, je servirai celui qui m'a fait l'offrande comme une bête de somme. » Alors comment faut-il accepter les offrandes ? En vérité, même les bouddhas et les bodhisattvas ne jouissent pas des offrandes qu'on leur fait. Mais si le donneur fait son offrande pour pouvoir en récolter plus tard les fruits karmiques positifs, alors il faut l'accepter, puis immédiatement la passer à d'autres.

Au début du XX^e siècle, le grand maître Yinguang nous a donné un exemple excellent. Ses disciples étaient innombrables ; il utilisa tout l'argent qu'il recevait d'eux pour faire imprimer des sutras. Il avait lui-même fondé les Éditions de propagation de la morale à Suzhou, spécialisée dans les sutras. Après mes études de bouddhisme, je l'ai imité et utilisé tout l'argent reçu en offrande pour faire imprimer des textes sacrés et les offrir à tout un chacun.

我心里想，如此，我要是不了道，我不会披毛戴角还，因为每位拿到经书的人都要替我还债。这就是把布施的福，辗转布施、辗转供养，如此，大家的福报是无量无边的；接受信眾的供养，要如是做才如法，如果自己拿去享受，是绝对不如法的。纵然盖庙建道场，庙里要真正弘法利生，这样布施，供养者才真正有功德。假如庙里没有弘法、也没有修行，此庙就会变成斗诤道场，所以建道场要特别小心。从前李炳南老师说：「在建立道场的时候，人人都是菩萨，尽心尽力把道场建成；建好了之后，都变成罗刹¹。」争权夺利，变质了，建道场的初心抛到九霄云外。

供养法师也要特别小心，佛教我们供养法师要四事供养。何谓四事？「饮食」，他是人，生在世间不能不吃饭，所以供养法师饮食以维持生命；「衣服」，法师也需要穿衣服，如果衣服破了（他还有就不必了），供养他一件衣服；生病的时候，供养他「医药」；睡觉的时候，供养他「卧具。」现在有信徒供养房屋，又有什么好的都拿去供养法师，供养得法师生活太舒服，西方极乐世界都不想去，这里不错，为何还要去西方？（…）

1. Terme issu des mythologies bouddhiste et hindouiste, correspondant au sanskrit *Raksasa*.

Je pensais qu'ainsi, même si je n'atteignais pas l'Éveil dans cette vie, je ne deviendrais pas une bête de somme dans ma vie future, parce que tous ceux qui avaient accepté l'un de ces sutras m'aideraient à m'acquitter de ma dette karmique ! Telle est la joie de l'offrande ; passer l'aumône, transmettre les offrandes, afin que les fruits karmiques soient innombrables et infinis pour tous. Quand on reçoit des offrandes, il est absolument immoral d'en jouir soi-même. Même si l'on utilise cet argent pour construire un temple ou un centre, celui-ci doit authentiquement servir à propager la Loi et bénéficier à tous. Ce n'est qu'ainsi que les donateurs en retireront vraiment des mérites. Si le temple ou le centre n'est pas utilisé pour propager la Loi ou pour la pratique, il deviendra un lieu de lutte et de compétition, comme une arène. Aussi faut-il être très attentif quand on fait construire un nouveau lieu de culte. Jadis, mon vieux maître Li Bingnan me dit : « Pendant l'édification d'une "aire d'éveil", tout le monde est comme un bodhisattva et participe d'arrache-pied à la construction ; mais une fois les travaux terminés, tout le monde se transforme en démon. » En effet chacun lutte alors pour avoir plus de pouvoir et retirer plus de bénéfices, le changement est grand et leur état d'esprit est désormais aux antipodes de celui qu'ils professaient en lançant la construction du lieu d'éveil.

Il faut néanmoins être aussi très prudent en faisant des offrandes à un maître de la Loi. Le Bouddha nous apprend qu'il y a quatre types d'offrandes dans ce cas-là. Le premier type est l'offrande de nourriture et de boisson : un maître reste un être humain et est bien obligé de se nourrir pour survivre en ce monde, donc il est nécessaire de lui offrir à boire et à manger pour qu'il survive. Le deuxième type est l'offrande de vêtements, quand ses vieux vêtements sont hors d'usage et qu'il n'en a plus d'autres. Quand il est malade, on peut aussi lui offrir des médicaments. Enfin, pour qu'il dorme, on peut lui offrir de la literie. De nos jours, certains fidèles vont jusqu'à faire don de maisons ou de tout ce qu'ils ont de bon à leur maître. Dès lors la vie du maître sera beaucoup trop confortable et il perdra tout désir de renaître dans le Paradis de l'Ouest : « Je me sens très bien ici, pourquoi vouloir aller en Terre pure ? »

成佛道、了生死的道心都没有了。这对于栽培法师、成就法师，实在是大损害。法师出家就没有家¹，你再送他一栋房子，又让他「入家」了，这就把他害死了。他有所有权，又有财产，岂不完了！退回去了。

谁害了他？信徒害死法师。这种人不知道自己天天在破坏佛法、损害三宝，还认为自己做了好多功德、许多好事。命终后，堕地狱见阎王，辩都辩不清，事实俱在，你还辩什么？

在佛门里修福，要有真正的智慧，这是应该要说明的。很多法师不愿意说明，因为说明白了信徒便不供养，跑掉了。而我要到西方极乐世界去，我不想在这里受罪，所以我跟大家讲真话，我不怕你不供养，你们不供养最好，我省事。为此，我办了一个佛陀教育基金会，专门印经，赠送经书。我告诉负责的简居士一个原则：「供养多，多印；供养少，少印；没有供养，不印，最好！」大家供养多了，还得要费心选择哪几种书先印，如何印法；没有供养，多清净、多省事。所以，大家一定要晓得：(…)

1. Ici l'auteur joue évidemment sur le double sens en chinois de : « famille » et « maison ». « Rentrer dans les ordres » (ou « renoncer au monde ») se dit en chinois « quitter sa famille », qu'on peut lire « quitter sa maison » dans un autre contexte.

L'envie de devenir un Bouddha et d'échapper au cycle des morts et renaissances disparaîtra. Cela est évidemment fort dommageable à la formation et à la cultivation de nouveaux maîtres de la Loi. Quand un maître rend dans les ordres, il renonce au monde, donc à avoir une maison et un foyer¹. Si on lui offre une maison, on le fait « rentrer dans le monde », ce qui peut lui être fatal. Il est de nouveau propriétaire, il possède de nouveau une fortune : cela ne peut que le détruire ! C'est une véritable régression.

Et qui sont les coupables dans ce cas de figure ? Ce sont les fidèles qui lui ont fait ces dons qui l'ont détruit. Ils ne comprennent pas que jour après jour ils enfreignent la Loi bouddhique et l'esprit des Trois trésors. Peut-être croient-ils même qu'ils ont accumulé des mérites pour eux-mêmes ou qu'ils ont accompli de bonnes actions. À leur mort, quand ils descendront aux enfers et rencontreront Yama, le Roi des Enfers, ils auront beau discuter, ils ne pourront rien contre la vérité des faits.

Dans le bouddhisme, pour cultiver la bonne fortune il faut avoir une authentique sagesse ; c'est quelque chose qu'il faut bien expliquer [*aux fidèles*]. Beaucoup de maîtres de la Loi se refusent à prodiguer ce genre d'explications, car bien évidemment, dès les explications terminées, les adeptes cessent toutes leurs offrandes et s'enfuient. Quant à moi, j'ai bien l'intention d'aller en Terre pure, je ne veux pas rester en ce monde à souffrir, aussi présenté-je à tout le monde la vérité. Je n'ai pas peur que vous ne m'offriez plus rien, c'est même mieux si vous ne me faites plus d'offrandes, cela m'épargne du travail et des soucis. C'est en ce but que j'ai mis sur pied un Fonds d'éducation bouddhique, dédié à l'impression et à la distribution des sutras et des autres textes sacrés. Au laïc responsable du fonds j'ai dit : « S'il y a beaucoup d'offrandes, imprimez en grand nombre ; s'il y en a peu, en petit nombre ; s'il n'y en a aucune, n'imprimez rien, c'est encore mieux ! » Quand les offrandes sont trop nombreuses, nous devons nous triturer les méninges pour décider quel livre imprimer d'abord, choisir la méthode d'impression. Sans offrandes, c'est beaucoup plus clair, beaucoup plus simple. Tout le monde doit bien comprendre ceci :

「不求供养、不求道场、什么都不求，心就清净，这就是道心。」自己修清净心，帮助别人修清净心，绝对远离名闻利养，这才是真正的佛法。要成就年轻的法师，要照顾他们，就要让他们吃点苦，不要说看到他们吃苦就不忍心，那就害死他（他是要吃苦的）。释迦牟尼佛当年在世，所有弟子日中一食、树下一宿，过那样清苦的生活，你看了不忍心，都把他們拉回来，他们如何能成道？佛教导我们「以苦为师」。常常生活在痛苦当中，他才有真正的道心，才有坚定的信念要超越这个世间。所以，苦是好的。自己不愿意吃苦，看到别人吃苦要生恭敬心，不要障碍而把他拉回来。能真诚、踏实的栽培法师、成就法师，才有真正好法师来弘法利生。

七、「请佛住世」；八、「常随佛学」。其主要的目的是宣传佛教，把佛教普遍、广泛的介绍给大眾。我们在这一生当中，修学想要得到真正的成就，请转法輪还是不够的。诸位想想，哪个人一生之中听一两次经就开悟、证果了？佛陀在世的时候有，佛灭度后就没有了，(…)

« Il ne faut ni réclamer d'offrandes, ni de centre bouddhique, ni rien du tout ; l'esprit restera pur et sera sur la bonne voie de l'Éveil. » Le véritable bouddhisme, c'est de cultiver la pureté de son esprit, d'aider les autres à faire de même et de rester le plus loin possible de la renommée et de tout enrichissement personnel. Pour soutenir les jeunes maîtres et s'occuper d'eux correctement, il faut faire en sorte que cela soit difficile pour eux, qu'ils en « bavent » un peu. Il ne faut surtout pas être incapable de supporter de les voir souffrir, car cela leur nuirait : après tout, ils sont censés *vouloir* en baver ! Quand le Bouddha Sakyamuni était encore de ce monde, ses disciples ne prenaient qu'un repas par jour et dormaient en plein air sous les arbres. Si, en les voyant mener une telle vie rude, vous n'aviez pu le supporter et aviez tenté de les en empêcher, comment auraient-ils pu atteindre l'Éveil ? Le Bouddha nous a conseillé de « voir la souffrance comme un professeur ». De façon générale, ce n'est que quand l'on vit dans la souffrance que l'on peut véritablement s'engager sur la voie et avoir la détermination nécessaire pour transcender ce monde. La souffrance est donc bonne. Si l'on ne veut pas soi-même vivre dans les difficultés, au moins faut-il respecter ceux qui sont prêts à le faire, ne pas placer d'obstacles sur leur route ni tenter de les dissuader. C'est ainsi que l'on cultive sérieusement et sûrement des nouveaux maîtres, qu'on les aide à réussir, et que l'on pourra avoir à l'avenir de vrais grands maîtres pour propager la Loi du Bouddha et bénéficier à tous.

7^e & 8. Les vœux de « prier le Bouddha de rester en ce monde » et de « suivre constamment ses enseignements ».

LEUR OBJECTIF PRINCIPAL est de propager le bouddhisme et de le présenter à tout le monde, universellement. Dans notre vie, pour réussir authentiquement dans la pratique et l'étude, le 6^e vœu n'est pas suffisant. Avez-vous entendu parler de qui que ce soit qui ait obtenu l'illumination en n'entendant qu'une ou deux fois dans sa vie de discours d'enseignement sur les sutras ? Cela pouvait encore se voir tant que le Bouddha Sakyamuni était de ce monde, mais plus après que celui-ci a rejoint le nirvana.

所以必须要请佛住世。就是要请好老师常住，以便天天教导我们，使我们接受长期的熏陶，才能得到成就。

我在台中求学的时候，有一天李炳南老师问我们：「各言尔志。」¹就像孔老夫子一样：「你们每一个人的志向、愿望，都说来我听听。」他问到我，我就向他老人家报告：「我希望将来能到处去弘法利生。」他听了之后点点头：「很好，但是你不能成就人。」他说：「你自己成就可以，你不能成就别人。」我说：「为什么？」「你只能做到宣传的效果。」他再进一步告诉我，他老人家住在台中三十多年，因此台中有不少人成就。他说：「如果在台中，一年来只讲一天、两天，就没有一个能成就，一日曝之，十日寒之」²。我听了，明白此道理，确实是如此。但是，佛家讲缘分，「佛不度无缘之人」。到处去宣扬，这个缘浅、容易。

住在一个地方教化众生，那个缘要很深。我这么多年来，统统都在外面游化，这对自己真的有很多好处，最大的好处就是对「家」（一般人有家的观念）完全冷淡了。天天旅行，天天住旅馆，哪里有家？没有，确实没有。虽然自己有个道场，一年也不过住十几天又要走了，统统像住旅馆。（…）

1. Citation des *Entretiens de Confucius*, chapitre V.25 ou V.26 selon les éditions. La citation originale est : 盍各言尔志。 P. Ryckmans traduit (*op. cit.*, p. 32) : « Et si chacun de vous me confiait ses souhaits ? » A. Cheng (*op. cit.*, p. 54) : « Dites un peu quel serait votre idéal à chacun ? »

2. Ce proverbe est plus connu sous la forme du *chengyu* 一曝十寒. Le sens initial est « faire chauffer quelque chose un jour mais le laisser au froid dix jours ».

Aussi devons-nous « prier le Bouddha de résider en ce monde ». Cela signifie que pour espérer réussir, nous devons demander à un bon professeur d'être auprès de nous jour après jour pour nous guider, nous former et nous influencer sur le long terme.

Alors que je me trouvais à Taichung pour étudier, mon professeur, M. Li Bingnan me demanda un jour quelles étaient mes ambitions, tout comme Confucius le demanda à ses disciples. Puisqu'il me le demandait, je lui répondis :

« J'ai pour espoir de pouvoir plus tard me rendre partout dans le monde pour propager la Loi et servir à tous. »

À ces mots, il hocha la tête :

« Très bien, mais de cette façon tu ne pourras pas aider les autres à atteindre l'Éveil.

— Pourquoi ?

— Parce que tu ne pourras rien faire de plus que du prosélytisme. »

Puis il m'expliqua plus avant ce qu'il voulait dire. Il avait vécu à Taichung plus de trois décennies, et grâce à cela beaucoup de gens autour de lui avaient atteint l'Éveil. Il rajouta : « Si je n'étais venu ici discourir qu'une ou deux fois par an, pas un seul d'entre eux n'aurait réussi. Car *[comme le dit le dicton]* ce serait "travailler un jour avec application, dix jours avec négligence". » Je compris la logique de ce raisonnement et qu'il en était vraiment ainsi. Le bouddhisme parle beaucoup d'affinités prédestinées ; « Même le Bouddha ne peut sauver quelqu'un dont le destin est de ne pas le rencontrer. » En allant partout faire du prosélytisme, il est aisé de nouer des liens d'affinité avec des gens, mais ils sont trop superficiels et fragiles.

En revanche, en restant à un seul endroit pour y enseigner, l'affinité sera profonde et solide. Quant à moi, pendant toutes ces années, j'ai énormément voyagé, ce qui présente beaucoup d'avantages, dont le moindre n'est pas de devenir parfaitement indifférent à l'idée de « foyer » (le concept de « famille » ou « maison » pour les gens ordinaires). En voyageant tous les jours, en passant chaque nuit à l'hôtel, comment pourrait-on avoir un chez-soi ? C'est absolument impossible. Bien que j'aie un « lieu d'Éveil », je n'y passe jamais plus d'une dizaine de jours d'affilée avant de repartir ; tout comme si j'étais à l'hôtel.

家的观念打破了，对自己是一种解脱¹。这是很不容易的，如今我真正体验到了。

大眾想要成就，一定要请佛住世。佛入灭了，佛的弟子无论是出家，或是在家弟子（居士），只要真正有修、有学、有德行，能给我们做榜样，能指导我们修学，都应该请他在此地常住。使这一个地方得他长期的薰陶，才会有真正的成就。所以，要想成就，请转法輪之外，一定要真正发心请佛住世。如果我们自己是一个虔诚的佛弟子，真正得到佛法利益，我们自己要带头，禮请法师大德常住在此地，并且尽心尽力供养。真正的大德，生活都非常简单，很容易照顾，这是一定的道理。

再者，道场的庄严是为了接引大眾。如果道场不庄严，人家一看，此道场大概没有什么了不起。如果道场富丽堂皇，他们就会想，此地大概是不错，欢喜心、恭敬心油然而生。因为一般人只看外表，不知道内涵。所以，外表也要做得像样，才能接引广大眾生。虽然说真正识货的人，是不讲求外表的；但是接引一般大眾，庄严的道场是有必要的。道场虽然庄严，但在道场里面，出家人住得很简陋。这种情形到大陸去看就晓得了，(…)

1. Terme bouddhique qui traduit les mots sanskrits *vimukti*, *vimoksa* : « libération complète, émancipation ».

J'ai annihilé en moi le concept de foyer, ce qui est une sorte d'émancipation individuelle. Mais ce n'est pas du tout aisé, et j'en fais encore la vraie expérience tous les jours.

Pour que l'ensemble des êtres puisse réussir, il faut « demander à Bouddha de résider parmi nous ». Le Bouddha lui-même n'est plus parmi nous, mais ses disciples, qu'ils soient rentrés dans les ordres ou laïcs, peuvent nous servir d'exemples, pour peu qu'ils soient savants, pratiquants et vertueux ; ils peuvent nous guider dans la voie de la pratique et de l'étude, mais pour cela il est nécessaire de leur demander de résider parmi nous, ce qui permettra [*aux adeptes*] d'un endroit de bénéficier de leur enseignement pendant une longue durée, condition indispensable à un succès authentique. Ceux qui veulent réussir – échapper à la roue du Dharma – doivent absolument « inviter le Bouddha à résider en ce monde ». Si vous êtes des adeptes sincères et pieux, vous devez, pour recevoir les vrais bénéfices de la Loi, prendre l'initiative et être le premier à inviter un maître de la Loi ou un sage à venir en résidence ici même et à subvenir à ses besoins. Les vrais maîtres mènent de toute façon une vie extraordinairement simple et il est très facile de bien s'occuper d'eux, voilà au moins quelque chose de certain.

Par ailleurs, l'apparence et la solennité du centre bouddhique ou lieu d'Éveil sert à attirer les foules. Si le centre est d'apparence médiocre, pas assez solennelle, les gens penseront en le voyant qu'il n'a sûrement rien de remarquable. En revanche, s'il est beau et imposant, ils en viendront à l'apprécier et à l'admirer spontanément. Cela est dû au fait que les gens ordinaires ne s'attachent qu'à l'apparence et ne comprennent pas le contenu. C'est pour cela qu'il faut malgré tout faire en sorte que l'apparence soit au rendez-vous, pour attirer et guider le plus grand nombre possible de gens. Bien entendu, les gens qui discernent véritablement les choses ne s'attachent pas à l'apparence ; La solennité du lieu d'Éveil est cependant indispensable pour s'adresser aux masses. Si l'ensemble doit être solennel et imposant, à l'intérieur, les lieux de vie des bonzes et nonnes doivent rester très sobres. On constate que c'est bien le cas quand on visite les centres bouddhiques en Chine continentale.

大陸的寺庙宫殿式的、飞檐重阁，非常庄严，但是出家人的寮房就很简陋。方丈和尚住的房子，也很简单、很朴素，由此可见庄严的场面其目的是为了接引大眾。这些我们都要细心的观察，然后才知道以什么样的态度、什么样的方法、什么样的仪式，来请佛住世，使佛法真正在一处生根、茁壮、开花、结果。

普贤十愿，前面七愿是菩萨的愿行，后面三愿是菩萨的迴向¹行。所以，第八愿「常随佛学」，是给我们说出以佛为修学榜样、为学习的典范。佛今天不在世，佛的经典还留在世间，依照经典修行，就是常随佛学。这是修学佛法所要取得的最高标准。

九、「恒顺眾生」。这是指面对法界一切有情眾生，一定要顺。顺是非常难做到的，所以中国人讲孝，下面接着讲顺；不顺就不孝。学佛是尽大孝、顺眾生；在恒顺当中观察机缘，诱导眾生断恶修善，助他破迷开悟。这一定要知道时节因缘，(…)

1. Terme bouddhique, du sanskrit *parinamana*, «dédicace ou transfert des mérites», c-à-d le fait pour un bouddha ou un bodhisattva de transférer à autrui les mérites qu'il a lui-même accumulés, afin d'aider à la salvation de tous.

Les nouveaux temples et monastères ont l'air de palais, avec de grands bâtiments aux avant-toits majestueusement recourbés, mais leurs dortoirs sont très dépouillés. Même la cellule du responsable reste très simple et sobre. De là on comprend que la beauté et la solennité du lieu d'Éveil ont pour seul objectif d'attirer les masses. Il nous faut observer cela de près, grâce à quoi nous saurons quelle attitude, quelles méthodes et quels rituels adopter, afin que le bouddhisme puisse partout prendre racine, croître et fleurir puis finalement donner ses fruits.

Les sept premiers des Dix vœux de Puxian correspondent donc aux vœux et à la conduite que l'on doit adopter sur la voie des bodhisattvas ; les trois derniers concernent la pratique des bodhisattvas de « dédicace » ou « transfert » des mérites. Le huitième vœu, celui de « *suivre constamment les enseignements du Bouddha* », nous explique qu'il faut suivre l'exemple du Bouddha et le prendre comme modèle pour la pratique et l'étude. Le Bouddha n'est bien sûr plus de ce monde, mais les textes sacrés qu'il nous a laissés sont toujours là ; « *suivre constamment les enseignements du Bouddha* », c'est s'appuyer sur les sutras pour notre pratique et dans nos comportements. Les sutras représentent le standard le plus élevé qu'il nous faut atteindre dans notre progression dans le bouddhisme.

9. *Le vœu de « s'accorder avec toutes les créatures ».*

C'EST LE VŒU D'ÊTRE EN ACCORD avec tous les êtres sensibles qui peuplent tous les mondes. L'« accord » est très difficile à atteindre, et c'est la raison pour laquelle les Chinois placent d'abord la piété filiale et ensuite seulement [*comme condition*], l'accord. Sans accord, pas de piété filiale possible. Étudier le bouddhisme, c'est pratiquer l'idéal de la piété filiale tout en s'accordant avec tous les êtres ; et ce faisant, nous devons rechercher toutes les occasions de les inciter à renoncer au mal et à faire le bien, et de les aider à dissiper leurs illusions et s'ouvrir à l'éveil. Pour cela, il nous faut saisir le bon moment et comprendre les liens de conditions causales :

何时我应该怎样做，才能恰到好处，收到圆满的效果。所以，要有智慧、善巧方便，才能恒顺。

十、「普皆迴向」。这是把我们自己所修、所学的功德，毫髮都不保留，全部迴向给法界一切眾生、迴向菩提、迴向实际，把自己的心量拓开，尽虚空遍法界就是一个自己，到此境界才是真正究竟大圆满。

总之，我们修学净宗所依据的经典是净土五经一论¹。

修行的方法有五个科目：「三福、六和、三学、六度、十大愿王」，非常的简单，非常的明瞭，一点都不复杂。我们一生遵守此原则来修学，决定成就，真正是古德所说：「万修万人去。」我们有了理论的依据，有了修行的方法。但在日常生活当中，我们用什么样的心态、什么样的态度，对人、对事、对物？遵守这五个科目就绝对不会错；然后一心念佛，求生净土，没有一个不成就的。

1. Rappel : les « Cinq sutras et un sastra » de l'école de la Terre pure sont : le *Sutra d'Amitabha*, le *Sutra de la contemplation de vie-infinie*, le *Sutra de Vie-infinie*, le chapitre intitulé « Les quarante guirlandes » du *Sutra de la guirlande*, et le chapitre sur « la compréhension parfaite du Bodhisattva Dashizhi » du *Sutra de la marche héroïque* ; puis le *Traité sur la renaissance dans la Terre pure*, du moine gandharais et Bodhisattva Vasubandhu.

à quel moment faire ceci ou cela pour pouvoir en retirer des bénéfiques et en recevoir les fruits karmiques parfaits et complets. Il faut donc faire preuve de sagesse et savoir user des meilleurs moyens habiles – alors seulement pourrons-nous nous dire « en accord ».

10. Le vœu d'« étendre universellement le bénéfique des mérites ».

CE VŒU SIGNIFIE QU'IL FAUT dédier (transférer) tous nos mérites issus de notre pratique et de notre étude, sans exception aucune, à tous les êtres de l'univers, à l'Éveil, à la réalité, en élargissant notre cœur et notre esprit pour rassembler tous les êtres une seule entité. C'est seulement quand nous avons atteint ce niveau que nous pouvons enfin dire avoir atteint la Grande Plénitude.

*
* *

POUR RESUMER, au cours de notre pratique et étude de la doctrine de l'école de la Terre pure, nous nous reposons sur les cinq sutras et sur le sastra de cette école.

Puis nous nous plongeons dans les « cinq grands domaines d'études » que sont : les Trois conditions, les Six règles de concorde, les Trois entraînements (discipline, méditation & sagesse), les Six paramitas ou « vertus transcendantes » et les Dix grands vœux. Tout ceci est très simple et très clair et n'a rien de compliqué. Si nous nous conformons à ces principes, nous sommes sûrs d'aboutir, comme le disait un ancien sage : « Pour dix mille qui pratiquent, dix mille réussiront ». Nous disposons donc des bases théoriques et des méthodes pratiques. Quel état d'esprit, quelle attitude nous faut-il adopter dans notre vie quotidienne envers les êtres humains, les choses et les phénomènes ? Nous ne pouvons nous tromper en suivant ces cinq grands ensembles de règles, en récitant de tout notre cœur le nom du Bouddha Amitabha et en cherchant à renaître dans la Terre pure. En faisant cela, personne ne connaîtra l'échec.

七、佛法的修学次第

(一) 信解行证

前面是佛法修学的依据，以及行门纲领的介绍，现在再谈佛法教学的善巧。善巧是指方法非常好、非常的巧妙，如果我们不知道，就很难学到佛法真实的大利。

佛法修学分为四个阶段，就是清凉大师在《华严经》上所讲的：「信、解、行、证。」

「信」，能信就是缘成熟。我们常说：「佛不度无缘之人。」何谓缘？就是他能信。能信，表示缘成熟了；不能相信，就是缘未成熟。所以，佛度众生，一定是度能相信的这些人。佛家跟其他宗教不同，其他宗教信了就可以得救，佛法的信是表示可以入门。信了之后一切要「解」（理解），佛法所说的宇宙人生的真相。（…）

Chapitre VII

la séquence correcte de la formation au bouddhisme

I. foi. compréhension. pratique et réalisation

NOUS AVONS ABORDE PRÉCEDEMMENT les bases de la cultivation et de l'étude, ainsi que les concepts clés de la pratique. Nous allons maintenant parler de l'intelligence ou habileté de l'enseignement du bouddhisme. « Habileté » désigne l'excellence et l'ingéniosité des méthodes utilisées ; si nous ne les comprenons pas, il sera d'autant plus difficile de bénéficier des vrais bénéfices de la Loi du Bouddha.

La cultivation et l'étude du bouddhisme peuvent se diviser en quatre étapes, évoquées déjà par le grand maître Qingliang dans le *Sutra de la guirlande* : la foi ou croyance, la compréhension ou discernement, la pratique ou mise en œuvre et la réalisation ou illumination complète.

QUAND NOUS SOMMES CAPABLES DE FOI, c'est que les conditions dans lesquelles nous nous trouvons sont favorables. Comme le dit le dicton : « Même le Bouddha ne peut sauver quelqu'un avec lequel il n'a pas d'affinités. » Qu'est-ce que l'affinité ? C'est la capacité à croire. Quand on est capable de croire, c'est que les conditions sont désormais favorables. Quand on ne peut pas croire, c'est qu'elles ne le sont pas encore. Ainsi, quand on dit que le Bouddha peut sauver tous les êtres, il ne s'agit que des êtres capables de foi. Le bouddhisme est en cela différent des diverses religions. Pour celles-ci, la foi est l'assurance d'être sauvé. Dans le bouddhisme, avoir la foi signifie simplement que l'on est en mesure de commencer le processus d'éducation bouddhique. La foi acquise, il faut être capable de « comprendre ». Ce dont parle le bouddhisme, c'est de la réalité de la vie et de l'univers.

因此，解就是理解宇宙人生的真相。真的理解之后才修行。所以，「行」是建立在解的基础上。在理论没有搞清楚、方法也不懂的时候，如何能行？这种行就是盲修瞎练，不是真正之行；真正的行，是有理论的基础、正确的方法。行最后的目的是要达到「证」，证才是真正得受用。何谓证？简单的说，就是把自己所信、所解、所行的，在日常生活当中，所有用得着的统统融合了，这就是证。譬如我们讲《无量寿经》，《无量寿经》里所说的就是我们所想的、所行的；我们所行、所想的就是经，经跟生活融成一致，这就是证，这就是真如¹，佛法可贵之处就在于此。

所以，一定要知道修行的次第一信解行证。信第一要相信自己，这是佛家讲信与其他宗教不同之处。信神是宗教最重要的一个条件；佛法最重要的是信自己，不是信外面。信自己有佛性、信自己本来成佛、信自己跟诸佛如来无二无别、信自己真如本性被染污，只要我们把染污去掉恢复自性，就跟诸佛如来没有两样。

如果常常觉得，我罪业深重，烦恼，恐怕自己不能成就。(…)

1. Ce terme bouddhique très important, surtout dans le Grand véhicule *Mahayana*, traduit le sanskrit *bhutatathata*, qui est « l'ainsité des êtres », donc leur réalité absolue, leur nature ultime, c'est-à-dire leur vraie nature-de-bouddha que chacun possède en soi.

Par conséquent, la « compréhension » consiste à comprendre la réalité des phénomènes de la vie et de l'univers. Ce n'est qu'après avoir acquis cette compréhension correcte que l'on peut véritablement commencer la pratique. La pratique se construit donc sur les fondations de la compréhension et du discernement. Si nous ne comprenons ni la théorie ni les méthodes, comment pourrions-nous pratiquer ? Une telle pratique ne reviendrait qu'à avancer à l'aveuglette, à pratiquer à tâtons ; elle ne serait pas authentique. La pratique authentique doit s'appuyer sur les bases théoriques et s'exercer selon une méthode exacte et correcte. Son objectif ultime est d'atteindre la « réalisation », qui correspond aux véritables bénéfices. Qu'est-ce que la réalisation ? Dit simplement, c'est l'intégration et la mise en application de tout ce en quoi nous croyons, de tout ce que nous avons compris, de tout ce que nous pratiquons, dans notre vie quotidienne. Par exemple, le *Sutra de Vie-infinie* évoque ce que l'on pense et que l'on pratique, et ce que l'on pense et pratique est conforme au sutra : le sutra et la vie ne forment plus qu'un. Voilà ce qu'est la réalisation, ce qu'est la réalité absolue, ce qui fait que le bouddhisme est si précieux.

IL NOUS FAUT DONC BIEN COMPRENDRE que la séquence correcte pour notre cultivation est celle-ci : foi, compréhension, pratique, réalisation. Le premier pas dans la foi, c'est de croire en soi-même, ce qui différencie aussi le bouddhisme des religions. Avoir foi en un ou des dieux est la condition la plus importante pour celles-ci, tandis qu'avoir foi en soi-même et pas en quoi que ce soit d'extérieur est le plus important pour celui-là. Il faut croire que l'on possède soi-même la nature-de-bouddha, que l'on a la capacité de devenir un bouddha, que l'on n'est en rien différent de tous les bouddhas ; enfin que notre vraie nature a été altérée et souillée, et qu'il suffit donc d'éliminer cette souillure pour recouvrer notre nature propre et redevenir semblable aux bouddhas.

Mais quelqu'un qui s'appesantit trop souvent sur l'idée que ses fautes karmiques sont trop lourdes et sur ses passions obscurcissantes n'aura probablement aucune chance de réussir.

这种人就注定不能成就，为什么不能成就？他不相信自己能成就，佛菩萨再大的神通、智慧、道力帮助他也不行。佛菩萨是帮助能站得起来的人，他自己站不起来，佛菩萨对他也无可奈何。所以，第一个是信自。

第二是信他，他是指佛法。佛给我们讲了这么多道理、方法，我们相信并依照其理论、方法修行，决定能成就。所以，先信自，后信他。蕩益大师又把它扩充为相信理（道理）、相信事¹。事从何而来？事从理上来。理是清净心、是真如本性（真心），所有一切万象都是从理显现出来的。这些现象何以会显现出来？这里有因有果，而且因果是连续的、循环的。前面一个因结了果，果又是因，因又结果，如此循环、重叠无尽的。这些事实我们都要能明瞭、相信。从这里建立信心，然后求解，求一切通达明瞭，如此自己修行才没有疑惑，才会有快乐而没有障碍。

学佛最重要的是亲近一位老师，接受老师的教导，依照老师讲的方法来修学，这是古今不变之正途。在中国古代，佛门教学，首先是五年学戒。「戒」并不是三藏里面的律藏²，而是遵守老师的教诫，就是要遵守老师的规矩。学生将来成功或失败，老师要负全部的责任，这就是师道。（…）

1. Ici 事 traduit le sanskrit *artha*, « sens, but, objet, affaire, matière », en contraste avec 理 qui est encore une traduction différente de *tathata*, « ainsité, principe ».

2. Pour Vinaya et les « Trois corbeilles », voir note 2 p. 204 et page 207.

Une telle personne est vouée irrémédiablement à l'échec. Pourquoi cela ? Parce que si elle-même n'a pas foi en ses propres chances de succès, les pouvoirs et la sagesse des bouddhas et des bodhisattvas ne lui seront d'aucun secours. Car ils ne sont en mesure d'aider que ceux qui peuvent se « tenir debout », autrement dit s'aider eux-mêmes. Confrontés à quelqu'un qui refuse de s'aider soi-même, même eux sont impuissants. Le fondement de tout est donc la foi en soi, la confiance en soi-même.

Ensuite vient la foi en autrui, « autrui » désignant ici le Dharma. Le Bouddha nous a enseigné tant de choses et tant de méthodes que si croyons en elles et les suivons, nous réussirons certainement. La foi dans le Dharma suit la foi en soi. Le grand maître Ouyi élargit ce concept en « foi dans le principe et foi dans l'objet ». D'où vient l'objet ? Du principe. Le principe est esprit pur, il est réalité absolue et ainsité, il est esprit véritable. Tous les phénomènes de l'univers naissent du principe. Mais comment prennent-ils naissance ? De par les relations de cause à effet, qui forment un cycle continu. Une cause donne un effet, l'effet est lui-même une cause qui engendre un autre effet, et cela de façon ininterrompue, se répétant à l'infini. Il est indispensable de bien comprendre et de croire en cette réalité. C'est sur cette base que nous pourrons construire notre foi puis être amenés à la compréhension complète de tout, ce n'est qu'en nous cultivant ainsi que nous pourrons nous débarrasser de nos doutes, atteindre le bonheur et éliminer les obstacles.

Dans l'enseignement bouddhique, le plus important est d'être proche d'un maître, d'accepter ses instructions, d'étudier et de pratiquer selon la méthode prescrite par lui. Telle est la voie correcte qui n'a pas varié depuis les temps anciens. Jadis, en Chine, on entamait l'étude du bouddhisme par cinq années d'étude des préceptes. « Précepte » ne désignait pas les préceptes du Vinaya, l'une des « Trois corbeilles », mais les ordres et avertissements relatifs à l'éducation, donnés par le maître, et qu'il fallait respecter. Cela revenait donc à suivre les règles imposées par le maître. Ce faisant, le maître assumait toute la responsabilité de la réussite ou de l'échec de ses élèves. Cela constituait la « voie du maître » *[la responsabilité faisant écho au respect envers le maître]*.

实在说现代已经看不到了。老师不负责任，学生也不认真学习，师道真的没落了，这是时代的悲剧！学生对老师没有尊敬心，老师对学生也没有真正的照顾和关怀，也没有真正成就他的理想与愿望。

五年学戒，就是中国人所讲的「师承」。学的是什么戒？简而言之就是培养戒、定、慧三学的基础。这是老师的责任，老师没有另外的东西教给你。

像禅宗拜师一样，这五年中老师教学生做什么？分配一份工作，教他老老实实去做。这种简单的修行方法，绝对不能改，天天照做。所以，学生就觉得枯燥无味，感觉在道场做了五年工，什么都没学到。其实他学到的东西太多了，自己不知道。学到了什么？烦恼少。教他这个不准看，那个不准听，限制很多，如果统统都能遵守，这五年下来，便是福慧双修。何谓福？天天都在寺院里做工，这是修布施。因为出家了，身上没有钱布施，天天做工，就是用劳力修布施波罗蜜、修供养。每天这个不能听、那个不能看，六根都给堵塞起来，收摄起来，心得定，心得清净，这就是慧。(…)

En vérité, de nos jours cette « voie du maître » est fort rarement suivie ; les professeurs n'endossent plus de responsabilités, les étudiants n'étudient plus sérieusement. Ce déclin de la voie du maître est une véritable tragédie de l'époque moderne ! Les étudiants n'éprouvent plus de respect envers leurs maîtres, et ceux-ci ne se sentent plus authentiquement concernés par leurs élèves dont ils ne s'occupent plus et dont ils n'aident plus à la réalisation de leurs idéaux et de leurs aspirations.

Les cinq années d'étude des préceptes correspondaient à ce que les Chinois appellent « l'apprentissage ». Qu'apprenait-on pendant cette période ? Simplement dit, on apprenait les bases des « Trois entraînements » : à la discipline, à la méditation et à la sagesse. Telle était la tâche du maître, et rien d'autre.

Prenons l'exemple de l'école Chan : que donnait le maître à faire à son disciple pendant ces cinq années ? Il lui assignait d'abord un travail manuel à exécuter avec diligence, méthode de cultivation très simple devant absolument rester inchangée pendant cinq ans. En conséquence, le disciple pouvait avoir l'impression d'avoir accompli pendant cinq ans un travail épuisant et aliénant et d'avoir passé cinq années entières sur le lieu d'Éveil sans avoir rien appris. En réalité, il avait appris énormément de choses mais ne s'en rendait pas compte. Qu'avait-il donc ainsi appris ? À diminuer le poids des passions obscurcissantes. En lui imposant énormément de contraintes, en lui interdisant de lire ceci ou d'écouter cela, en le forçant à respecter scrupuleusement un tel traitement, on lui faisait en fait cultiver pendant cinq ans, conjointement, sa bonne fortune et sa sagesse. En quoi consiste cette « bonne fortune » ? Rester dans l'enceinte du temple à accomplir un labeur manuel pendant cinq ans revenait en fait à pratiquer l'acte du don, la charité ou « générosité transcendante ». Comme le disciple était rentré dans les ordres, il n'avait bien sûr plus d'argent grâce auquel pratiquer la charité, et le labeur quotidien remplaçait donc l'argent pour la pratique de la *paramita* de la générosité et de l'offrande. De plus, les restrictions imposées à ce qu'il pouvait regarder, écouter ou percevoir en général lui permettait de mieux se concentrer, d'atteindre la quiétude et la pureté de l'esprit, et donc la sagesse.

所以，老师是在教你修福、修戒、修定、修慧，他教得一点痕迹都没有。

这种教法，在教下也是如此。就以法华宗¹而言，一旦到天台宗道场去修行，拜师之后，老师也是将常住工作分一项给你，或是让你去扫地、挑水，或是叫你去厨房打杂，然后教你背经。天台宗是以《法华经》为主，老师便把《法华经》让学生去念，念五年，一直念到会背。工作时，经就停下来；没有工作的时候就赶快读经，其他什么都不管。如是做五年，是真正的修学，绝对不是把初来的人当作佣人看待。五年之后，学生福慧都有了，再让他参加讲堂听经，听了一年、两年，他开悟了，明心见性。

我们今天看《高僧传》²，便可看到古人这种教学方法，能让学生在寺内短时期就证果、开悟。而现代人在一个道场住上三、五十年，或住一辈子都不开悟。就是去读经，把三藏十二部³统统都念了，还是不开悟；最多只是得到一些佛学常识，看得多、记得多，对于断烦恼、开智慧一丝毫帮助都没有。所以，亲近老师，老师指出一条路让你走，(…)

1. Cf note 1 p. 102.

2. Cf note 1 p. 148.

3. Les Douze collections, ou douze divisions des sutras : il s'agit d'un classement plus précis, interne aux Trois corbeilles. Voir Cornu, p. 192.

Le maître apprenait donc à son disciple à cultiver sa bonne fortune et à établir les bases de la discipline, de la méditation et de la sagesse, mais le faisait de façon très subtile, sans laisser aucune « marque » sur son élève.

Cette méthode d'éducation restait la même tout au long du cursus. Ainsi, dans l'école Tiantai, dès que l'on arrivait dans un centre d'Éveil pour se cultiver et que l'on avait rendu hommage au maître, celui-ci vous assignait également un travail manuel, qui pouvait être de balayer le sol, d'aller puiser de l'eau, ou bien de servir d'homme à tout faire aux cuisines. Ensuite seulement demandait-il d'apprendre les sutras par cœur. L'école Tiantai se basait sur le *Sutra du lotus*, que le maître demandait donc aux disciples de lire et réciter pendant cinq ans, jusqu'à ce qu'ils le sachent par cœur. L'apprentissage du sutra ne s'interrompait que pendant les horaires de travail et reprenait dès que celui-ci s'arrêtait, et le disciple ne devait se préoccuper de rien d'autre. Cinq années de ce régime représentaient une vraie cultivation, laquelle n'avait rien à voir avec un quelconque traitement des débutants comme domestiques. Au bout de cinq ans, l'élève avait acquis bonne fortune et sagesse ; il était alors possible de l'admettre en salle principale pour y recevoir l'enseignement des sutras, et au bout d'une ou deux années, le disciple pouvait atteindre l'illumination et découvrir sa nature propre.

En lisant les *Mémoires de moines éminents*, nous constatons que ces méthodes d'éducation en vigueur chez nos anciens permettaient aux adeptes de récolter les fruits de leurs efforts et d'atteindre l'illumination en un temps relativement bref passé au sein du monastère. Mais de nos jours, certains peuvent passer trente, quarante ou cinquante ans au sein d'un lieu d'Éveil, voire toute leur vie, sans atteindre l'Éveil en aucune façon. Même s'ils ont lu tous les sutras et appris par cœur les Douze collections des Trois corbeilles du canon bouddhique, ils n'obtiennent pas l'illumination. Au mieux, ils ont acquis quelques connaissances générales sur le bouddhisme, ont beaucoup lu et retenu, mais cela ne les a pas aidés à se débarrasser de leurs passions obscurcissantes ni à s'ouvrir à la sagesse. Il importe donc d'être proche de son professeur et de suivre ses instructions à la lettre.

在刚刚走的时候，一定感觉枯燥无味，但是此阶段过去之后，内心所生起的那种欢喜是不可思议的。

现前我们修学，犯了严重的错误，一开始就想「广学多闻」。而古德是从断烦恼学起，是「烦恼无尽誓愿断」；烦恼统统断了就是定、慧完成了，然后再「法门无量誓愿学」，这是一条正路，不能越级。现代人修学所犯的过失，就是不先断烦恼，就开始广学，还希望学得愈多愈好。清凉大师说这种修学的方法是「有解无行」，只在解的层面下功夫，对自己真正的用功之处疏忽了；不去断烦恼，不去修清净心，其结果是增长邪见。他所知道的都是邪知邪见，不是正知正见，此话说得非常有道理。

(二) 戒定慧齐修

学佛从何处学起？从念一部经起修。要不要懂其中的意思？无需要懂。因为烦恼未断、福慧不具足，所理解的都是邪知邪见，皆是错误的。为何要一直念这一部经？诸位要晓得，念经跟禅宗参究修禅定是相同的；跟密宗三密加持亦无两样，(…)

On aura certainement, au début, un sentiment d'ennui et d'inutilité, mais une fois cette étape franchie, les joies que l'on en retirera seront immenses.

Aux débuts de notre apprentissage de la cultivation, nous avons commis la grosse erreur qui consiste à vouloir dès le départ « apprendre largement et d'entendre beaucoup » [*apprendre toutes les différentes méthodes*]. Pourtant les anciens sages commençaient par éteindre leurs passions, ce qui correspondait au « vœu de vaincre toutes les passions » [*le deuxième des Quatre grands vœux des bodhisattvas*] ; en nous libérant des passions, nous atteindrons la concentration profonde et la sagesse, et nous pourrons alors faire « le vœu d'étudier toutes les innombrables méthodes ». Telle est la progression correcte. L'erreur que commettent les gens d'aujourd'hui, c'est de vouloir étudier exhaustivement sans être au préalable libéré de ses passions obscurcissantes, comme s'ils espéraient que plus ils en sauraient, mieux ce serait. Le maître Qingliang des Qing disait que ce type de cultivation relevait de la « compréhension sans pratique », revenant à trop se concentrer sur l'aspect théorique des choses en négligeant le travail authentique sur soi-même. Sans extinction des passions, il n'y a pas de purification possible de l'esprit, et le résultat sera de faire croître les opinions déviantes. Les connaissances et les vues seront toutes faussées et incorrecte. Cette déclaration du maître était pleine de logique.

2. l'étude conjointe des Trois entraînements

Par où commencer l'étude du bouddhisme ? Par la lecture d'un sutra. Est-il nécessaire d'en comprendre le contenu ? Non, ce n'est pas nécessaire : car tant que vos passions ne seront pas éteintes, votre sagesse sera insuffisante, et tout ce que vous apprendrez et penserez souffrira d'une compréhension faussée. Alors pourquoi faut-il lire un sutra et un seul ? Il faut savoir que la lecture et la récitation d'un sutra sont l'équivalent des séances de méditations préconisées par l'école Chan, et des « trois correspondances mystiques » des écoles ésotériques.

只是方法手段不同而已。念经就是戒定慧三学一次完成。

诸位要晓得，戒律就是「诸恶莫作，众善奉行」。我们读经的时候，心里不会乱想，当然诸恶就不作了。经典是佛从真如本性里流露出来的言语文字，无有比此更善的，因此读经就是众善奉行。所以，念经的时候戒律圆满了，不要一条一条去修。念经的时候要专心，专心就是修定。念的时候，从头至尾没有念错、没有念漏掉、念得清清楚楚、了了分明，这就是慧；修慧。所以，念经是戒定慧齐修。

如果我边念边研究，就是把佛经当作世间书，戒定慧三学都没有了，这不是修行。所以，读经是修行的基础、是修行的根本，大家千万不要轻视。修行入门，如果是选用经典，就从这里下手。如果一天念一个小时，你就修一个小时；念两个小时只是修两个小时，当然修的时间愈长愈好。

我在台湾以及达拉斯的道场，有不少同修，《无量寿经》一天念十遍。他们大概已经念了两千遍以上，因此经文很熟，念一遍大概只要半个小时到四十五分钟。一天念十遍，差不多有五、六个小时在修戒定慧。(…)

Seule la méthode utilisée diffère. Lire et réciter un sutra revient à mener de front les trois entraînements à la discipline, à la méditation et à la sagesse.

Sachez également que l'esprit des préceptes, c'est : « Ne rien faire qui relève du mal, tout faire qui relève du bien. » Quand nous récitons un sutra, notre esprit ne s'égaré pas dans des pensées erronées, et par conséquent, bien entendu, nous ne sommes pas amenés à faire le mal. Les sutras sont les paroles que le Bouddha a tirées de sa véritable nature propre et il n'existe aucune autre parole qui puisse les surpasser en vertu ; aussi lire les sutras revient à tout faire de ce qui est bien. De cette façon, la lecture et la récitation d'un sutra reviennent à exercer en parallèle l'ensemble de tous les préceptes de discipline, qu'il n'est donc plus besoin de pratiquer un par un. La récitation du sutra doit se faire en s'appliquant de tout son cœur : cela est équivalent à la pratique de la méditation. Et si la récitation a été parfaite, sans erreur ni omission du début à la fin, et chaque mot prononcé clairement et distinctement, cela est équivalent à la pratique de la sagesse. Aussi la récitation correcte d'un sutra est-elle équivalente à la pratique simultanée des Trois entraînements.

Si, en revanche, je tente d'analyser le sutra en même temps que je le récite, cela revient à le traiter comme n'importe quel autre livre, et je ne pratique alors plus les Trois entraînements ; il ne s'agit pas de cultivation, dont la récitation du sutra est le fondement ; il est donc hors de question de prendre cette activité à la légère. Si l'on choisit de s'appuyer sur les textes sacrés quand on rentre sur la voie du bouddhisme, c'est de là qu'il faut procéder. Une heure de récitation de sutra par jour, c'est une heure de cultivation. Deux heures de récitation sont deux heures de cultivation. Bien entendu, plus on y passe de temps, mieux c'est.

À Taïwan comme à Dallas un certain nombre de mes copratiquants récitent le *Sutra de Vie-infânie* dix fois par jour. Ils l'ont peut-être déjà récité plus de deux mille fois, aussi sont-ils extrêmement familiers avec son contenu et n'ont besoin que d'une demi-heure ou de trois quarts d'heure pour le réciter en entier. Réciter dix fois le sutra dans la journée correspond donc à cinq ou six heures de pratique des Trois entraînements.

每天有这样长的时间修行，修上几年，心自然就定了。心定以后，再去看经，眼睛都放光。一看，意思就全部明瞭、全部懂得。佛经是佛从清净心流露出来的，我们自己的心清净，自然与佛相应，如何会看不懂？今天我们看不懂佛经，就是佛心是清净的，我心是散乱的；散乱心跟清净心不相应，不能起共鸣，所以佛讲的我们听不懂，道理就在此。因此，若是真正能懂得亲近一位善知识、一位好老师，就要相信他不会骗你，他教给你的方法，一定不会错的。

老老实实选一部经：「修净土的选《无量寿经》；修天台的选《法华经》；学《华严》的就选《华严经》。」你修哪一宗、哪一派，就修其本宗主修的经典，一门深入。先把本宗的经典老老实实念五年；换言之，在五年当中一定要把烦恼捨掉，恢复清净心，这是学佛的起步。

实在讲五年修得清净心，在从前还可以，现在不行了。因为从前之人，心地染污少程度也轻，五年就基本可以清洗乾淨。现代的人染污太严重，况且从前的人十几岁才受到染污，才会有是非人我，才有贪瞋痴慢。现在的小孩两三岁就有贪瞋痴慢，他从何处学来的？从电视上学来。

Plusieurs années de pratique à ce rythme-là auront pour effet certain d'obtenir la quiétude de l'esprit. Une fois celle-ci acquise, la lecture des sutras sera comme une illumination : d'un coup d'œil, tout sera éclairci, la compréhension sera complète. Les sutras découlent de l'esprit pur du Bouddha, et dès lors que notre propre esprit est purifié, nous sommes en correspondance avec lui : comment ne pourrions-nous pas alors comprendre les textes ? Si aujourd'hui nous n'y arrivons pas, c'est que notre esprit est encore plein de pensées confuses, très différent du sien. Un tel esprit ne peut rentrer en correspondance avec un esprit de pureté, ils ne peuvent se faire écho – ce qui explique que nous ne puissions comprendre ce qu'a dit le Bouddha. Telle est la logique de cela. Si nous voulons authentiquement comprendre un bon maître, comme pour un bon ami proche, il est nécessaire d'avoir confiance en lui et de croire qu'il ne peut pas nous tromper, que la méthode qu'il préconise est bonne.

Il est nécessaire de choisir très sérieusement le sutra que l'on va lire et réciter : les pratiquants de la Terre pure choisiront le *Sutra de vie-infinie* ; ceux du Tiantai choisiront le *Sutra du lotus* ; les adeptes de l'école Huayan choisiront le *Sutra de la guirlande*. Selon l'école ou la branche dont vous relevez, vous vous plongerez dans le sutra le plus important pour cette école. Commencez par lire et réciter très sérieusement ce sutra pendant cinq ans ; autrement dit, en cinq ans, vous devriez vous libérer de toutes vos passions obscurcissantes et recouvrer un esprit pur : c'est la première étape de l'étude du bouddhisme.

Pour dire vrai, si jadis il était possible d'obtenir un esprit pur en l'espace de cinq années de pratique, c'est de nos jours fort rare ; en effet, autrefois, l'esprit des gens était souillé de moins de choses, et souillé moins profondément. Cinq années étaient donc suffisantes pour le purifier. Les gens d'aujourd'hui souffrent de beaucoup trop de souillures sévères. De plus, jadis, l'esprit des enfants n'était souillé qu'à partir, à peu près, de la puberté. Ils commençaient alors à se livrer à la discrimination et à éprouver cupidité, colère, ignorance et arrogance. Mais aujourd'hui, les enfants éprouvent ces sentiments dès l'âge de deux ou trois ans. D'où les tiennent-ils ? Des programmes de télévision.

家里天天在看电视，他不得受污染，天真活泼的童年没有了，所以现代的人真的不幸福。像我，生长在农村到十三、四岁才懂事，所以我的童年时间很长。童年不懂事是真快乐！世间什么苦乐我们都不知道，整天就晓得玩耍。一懂事就不快乐了；会看人脸色，这就难为了。所以，此时代的人比不上前人，人不能做了，太苦了。

修学到自己心地清净了、智慧开了，就可以参学，就什么都可以看、可以听、可以接触，因为自己已经有定，不会被外在环境所转。自己有了主宰，见得愈多、听得愈多，愈能增长智慧、增长定力。定慧是如何增长的？不为外境所动，这是增长定力；样样清楚明瞭是增长智慧。所以，那时再参学，定慧更能往上提升。这是古人教学的方法，先修戒定慧，先修根本智，然后再参学，成就圆满的后得智，就是无所不知。佛在《般若经》¹上说：「般若无知，无所不知。」所以先修无知，五年学戒就是什么都不知道，然后再接触社会的时候，什么都知道，就是无所不知。真正修行是用这样的次第、方法来达到目的。

1. Cf note 1 p. 48.

À la maison, plantés devant l'écran toute la journée, ils en sont forcément marqués. Ils ne jouissent plus de leur enfance innocente et en sont malheureux. Regardez-moi : j'ai grandi dans un petit village et n'ai commencé à comprendre les choses de la vie qu'à partir de treize ou quatorze ans ; ma véritable enfance a été très longue. Quel bonheur que de ne rien comprendre pendant toute son enfance ! Nous ne savions rien des bonheurs ni des malheurs de ce monde et ne pensions qu'à jouer toute la journée. Dès que l'on perd l'innocence, la joie disparaît. De même, il est très embarrassant d'être capable de lire le visage et les sentiments des gens. Voilà pourquoi je prétends que les gens de notre époque ne soutiennent pas la comparaison avec ceux d'autrefois et connaissent bien plus de souffrances.

Une fois que l'on a acquis par la cultivation un esprit pur et tranquille et que l'on s'est ouvert à la sagesse, on peut aller étudier ailleurs, on peut tout lire, tout écouter, apprendre de tout, car on a atteint la quiétude et il n'y a plus de risques d'être défavorablement influencé par l'environnement. Dès lors que l'on a le contrôle de soi-même, plus on verra et entendra de choses, plus on développera sa propre sagesse et sa propre capacité de concentration. Pourquoi ? Ne pas être troublé par ce qui nous entoure renforce notre force de concentration ; tout comprendre clairement renforce notre sagesse. Mais cela n'est possible que si cet élargissement du champ des études intervient au bon moment. Telle était la méthode d'éducation préconisée des Anciens : d'abord la pratique des Trois entraînements, ensuite les « voyages » ou élargissement du champ d'étude, pour parfaire la sagesse et accéder à l'omniscience. Dans le *Sutra de la perfection de la sagesse en 25 000 lignes*, le Bouddha nous dit : « De l'innocence du *prajna* découle l'omniscience. » Il faut donc d'abord cultiver « l'innocence » ou non-perception [*la sagesse intuitive, le prajna*], par la pratique pendant cinq années de l'autodiscipline qui vous tient ignorant de tout ce qui se passe dans le monde ; ensuite seulement, quand on se frotte à la société, est-on en mesure de tout comprendre : c'est l'omniscience [*ou sagesse omnisciente*]. La véritable cultivation n'arrive au but ultime qu'en appliquant cette séquence et cette méthode.

古大德，不仅仅是遵守释迦牟尼佛教导我们的这些规矩，更以儒家的基础做为修学的根本，这是因为中国佛教把小乘捨弃了，以儒家来代替小乘，特别是以孔老夫子的德行，做为我们入佛门的根基，就是《论语》所讲的夫子五德，温厚、善良、恭慎、节俭、忍让，即「温、良、恭、俭、让」。在这上面再建设的就是三福、六和、三学、六度、十大愿王，而达到真正究竟圆满。这样的架构，在整个大乘佛法，无论哪一宗、哪一个法门，宗门、教下¹、显教、密教，都不能离开此基础，违背此原则。换言之，按此架构次第修学，无论修学哪一宗、哪一派，无有不成就的。由此，我们可以说：「从五德、六和上打基础，是中国大乘佛法的特色。」

除此之外，佛法在教学上还有一个非常进步的做法，一直到近代才被人想到进修²教育。佛当年在世，他的声闻弟子，在身边还没有毕业，还不能独立，要跟佛在一起，不能离开佛的弟子。已经有成就的是菩萨；菩萨要帮助佛教化一方，代佛弘法，到各地方建道场、讲经说法、推广佛教。但是每一年有一定的时间，又回到佛的身边，就好像暑假一样，学生放假了，老师没放假，老师还要进修；回到佛陀面前接受再教育，这三个月称为「结夏安居」。(…)

1. Les écoles non-Chan ; pour ce terme, voir la note 2 page 98.

2. « Perfectionnement, amélioration des connaissances ». Mais aussi, au sens figuré : progresser en vertu, dans la vie morale ou spirituelle » (Ricci)

Non seulement les anciens sages respectaient-ils ces règles que nous a laissées le Bouddha Sakyamuni, mais aussi se basaient-ils sur le confucianisme pour leur cultivation. Le bouddhisme chinois avait en effet remplacé le Petit véhicule par le confucianisme. En particulier, il avait pris les enseignements moraux de Maître Confucius (les « cinq vertus » qu'évoquent les *Entretiens*, qui sont : la bienveillance, l'honnêteté, la déférence, la frugalité et l'esprit d'indulgence et de conciliation) comme fondement de l'entrée dans le bouddhisme, sur lequel ils ont ensuite construit l'édifice des Trois conditions, des Six règles de concorde, des Trois entraînements, des Six Paramitas et des Dix grands vœux, dans le but d'atteindre l'authentique finalité complète et parfaite. Il n'y a pas une école, une méthode, une secte, un enseignement du bouddhisme chinois du Grand véhicule qui opère hors de ces fondements ou aille à l'encontre de ces principes. Autrement dit, si on respecte ce cadre et cette séquence de cultivation, on atteindra forcément le but, quelles que soient l'école ou la branche à laquelle nous appartenons. Par conséquent, nous pouvons affirmer : « Bâtir sur la base que représentent les Cinq vertus confucéennes et les Six règles de concorde est une particularité du bouddhisme du Grand véhicule en Chine. »

En outre, le bouddhisme présente depuis toujours une méthode pédagogique très avancée, la formation continue des maîtres, qui n'a été « reprise » dans le reste de la société qu'à l'ère moderne. À l'époque où le Bouddha était de ce monde, certains de ses auditeurs restaient avec lui parce qu'ils n'avaient pas achevé leurs études et ne pouvaient encore être indépendants. Mais d'autres étaient des bodhisattvas qui avaient déjà atteint l'Éveil. Ils aidaient le Bouddha dans son travail d'éducation et de prosélytisme, se rendant partout pour y fonder des centres bouddhiques, parler des sutras et répandre la foi. Mais chaque année, à une époque précise, ils revenaient aux côtés du Bouddha. Un peu comme au début des vacances d'été à l'école : les élèves sont tous partis, mais pas le professeur, car il doit encore suivre un stage de perfectionnement. La période de trois mois que les bodhisattvas passaient auprès du Bouddha chaque année pour parfaire leur éducation s'appelait « la retraite d'été ».

结夏安居就是把在四方从事教化的学生，统统召集回来，听佛讲经说法，使他们的定慧、德学更加增长。而且还在一起研究讨论教学上的各种情境和难题，以及解决的方法，做为彼此的参考和改进。这种教育方法，在我们中国历代是很少见的；这种暑期进修教育，是非常值得称讚的。

结夏安居，在台湾还有少数地方有这种形式，但已经没有这种精神。与此类似的像寺院，或是居士团体，举办夏令营、冬令营、佛学讲座、打佛七¹、打禅七¹，也类似进修教育，是值得普遍提倡的。说到断烦恼、修戒定慧、了生死，在我们这个世间确实是非常少见，说出来也不可能被人所接受。但是进修教学法是非常殊胜、非常有效果的。现代人的观念不一样，总是一开始学，便要学得愈多愈好；殊不知²，其结果一个是有限，一个是无限，相差实在太大了。几千年来用这种方法，不知道有多少人成就了。反观现代新的教学方法，充其量只能帮助一个人得几个佛学博士学位，得一点名闻利养，实在讲，要想断烦恼、了生死、出三界，恐怕很难很难，这是我们应当要深深反省的。

1. Pour ces termes, voir la note 3 p. 192.

2. Cette expression signifie « Qui l'eût cru ? »

Tous ceux qui étaient dispersés aux quatre vents, en mission de conversion, se réunissaient pour écouter le Bouddha enseigner les sutras afin d'accroître encore leur force de concentration, leur sagesse et leur morale. En outre, ils débattaient ensemble des diverses situations et des difficultés rencontrées au cours de leur enseignement et des méthodes pour les résoudre, apprenant et progressant par leurs échanges. Cette méthode d'éducation [*des maîtres eux-mêmes*] est très rare dans le cours de l'histoire chinoise et mérite de faire l'objet de louanges.

La « retraite d'été » est encore pratiquée à quelques endroits à Taïwan, mais plus tout à fait dans le même esprit. Pourtant, il vaut la peine de promouvoir ce genre de « formation continue » par des courtes périodes retraites estivales ou hivernales, pendant lesquelles l'on suivra les règles spécifiques au lieu d'Éveil choisi, que ce soit au sein des temples et monastères de l'école de la Terre pure ou du Chan ou dans une assemblée de laïcs bouddhistes. Quand on évoque des phénomènes de plus en plus rares de nos jours comme l'« extinction des passions », la « pratique des Trois entraînements », la « libération du cycle de naissance et de mort », les gens risquent de ne pas s'y identifier et de refuser de s'impliquer. Mais le concept de « méthodes de perfectionnement » est très bien vu et très efficace. Les gens d'aujourd'hui n'ont pas les mêmes dispositions d'esprit, et quand ils se lancent dans l'étude ils tendent à croire que le plus et le plus tôt ils apprennent des choses, mieux c'est. Mais ce qu'ils ignorent, c'est que cette méthode est très limitée alors que [*la méthode ancienne*] est d'une efficacité illimitée. La différence entre les deux est immense. L'usage de la méthode ancienne depuis plus de deux mille ans a permis à je ne sais combien de gens de réussir. *A contrario*, les méthodes d'enseignement modernes ne peuvent qu'au mieux aider quelqu'un à acquérir un « diplôme de doctorat » de bouddhisme, et un peu de renommée et de fortune. Il faut donc voir la vérité en face : il est à craindre que de nos jours il soit devenu extrêmement difficile de se libérer de ses passions et d'échapper au cycle des réincarnations et aux trois domaines. Ceci est une vérité qu'il nous faut prendre en compte dans nos examens de conscience.

八、佛法的教学艺术

再谈佛法的教学艺术。佛当年在世到处讲学，跟周游列国的孔老夫子没有两样。在印度的时候，佛这个大团体，哪个地方邀请，就到哪个地方去；讲一个时期之后，别处邀请又去了，所以都不是久住。佛不是一个人去，是带着一千二百五十人，所以邀请也很不容易，真的要有财力、有物力。佛法传到中国来才有寺院、丛林，才有固定的住处，因为佛教是中国帝王迎请到中国来的。

在印度，社会大众对托钵的僧人很尊敬，都恭敬供养；而中国人将托钵视为乞丐，这是最令人瞧不起的。僧人是皇帝迎请来的客人，皇帝又拜他作老师，哪有让皇帝的老师到街上去讨饭的道理？所以，佛法到中国来之后就变成中国化，不再托钵、不再树下一宿，盖好房子给他们居住，而且宫廷派专人侍候供养僧人，使僧人不再为了生活而辛苦。

到唐朝的时候寺院发展成丛林，百丈大师跟马祖是丛林制度的两位创始人。（…）

Chapitre VIII

L'enseignement par l'art dans le bouddhisme

PARLONS DESORMAIS de l'art comme outil d'enseignement dans le bouddhisme. Au cours de sa vie, le Bouddha enseigna en maints endroits, exactement comme Confucius qui parcourait les royaumes de son temps. En Inde, il se rendit partout où lui et sa grande communauté de disciples furent invités. Après y avoir discoursu pendant un certain temps, il repartait pour répondre à une autre invitation, aussi ne restait-il jamais très longtemps au même endroit. Le Bouddha ne voyageait pas seul ; il était suivi de 1250 personnes qu'il n'était pas aisé d'héberger ; il fallait disposer d'une fortune et de bien matériels certains. Ce ne fut qu'après que le bouddhisme eut été introduit en Chine que furent fondés les monastères et autres résidences fixes, et la raison en était que ce furent les empereurs de Chine qui invitèrent le bouddhisme à s'y installer.

En effet, en Inde, la société respectait hautement les moines qui voyageaient en demandant l'aumône, et pourvoyait donc à leur subsistance. Mais les Chinois auraient pris ce mode de vie pour de la mendicité, et auraient regardé de tels moines de haut. Et du fait que les bonzes étaient les invités de l'empereur et que ce dernier les avait pris pour maîtres, il eut été inimaginable de laisser les maîtres de l'empereur aller de par les rues à quêter leur nourriture ! En conséquence, le bouddhisme fut sinisé après son introduction en Chine ; plus de bonzes qui tendaient la sébile, plus de nuits passées sous les arbres. On leur construisit de belles maisons, la Cour impériale leur envoya des domestiques pour les servir, et les bonzes n'eurent plus à vivre à la dure.

Sous les Tang, les monastères crûrent en taille et devinrent de véritables « universités » bouddhiques, système dont le grand maître Baizhang et le patriarche Ma furent les initiateurs.

马祖是禅宗道一禅师，俗姓马，是禅宗第八代祖师，六祖惠能的徒孙。「马祖建丛林，百丈立清规」，丛林中的一切规矩都是百丈大师草拟的。何谓丛林？就是佛教大学。是真正有规模、有制度，把佛教教学制度化了；不像从前私塾式的互相传授，规模很小，也没有一个制度。从马祖之后，丛林很多都变成了专科大学，这是中国佛教的特色，是外国没有的。

丛林的教学、讲学、教材、教法，无一不是达到最高的艺术境界。我们从经典、音乐、雕塑、佛像、建筑、供具，以及其他种种，只要稍微留意，都能发觉这些完善的教学。到今天许多非常完善的教学，现在也都失传了。

现代的佛门梵唄，实在讲，都已经变质了，都不如从前的完美。佛教在这一代是非常缺乏人才，不只是缺乏艺术人才，佛教艺术人才要有高深的佛法修养，如此，他所表现的东西才是活的，才有真正的内容。像世间的艺术一样，如果不充实哲学的内容，他创造的作品就不能尽善尽美。

今天佛教梵唄的词句都是古人做的，意境都很高，因唱的人心不清净，所以唱出来音也不清净。
(...)

Le patriarche Ma était un maître de l'école Chan, Ma étant son nom civil ; il était le huitième patriarche de l'école et l'un des disciples du sixième patriarche Huineng. Un proverbe chinois dit que « le patriarche Ma fonda les grands monastères et maître Baizhang en établit les règles ». Baizhang fut en effet celui qui rédigea le brouillon du règlement interne. Qu'est-ce qu'un « grand monastère » ? C'est tout simplement l'équivalent d'une université bouddhique, authentique systématisation à grande échelle de l'enseignement de la Loi, très différent des échanges mutuels qui avaient cours auparavant dans de petites « écoles privées », à très petite échelle et sans véritable système. Après le patriarche Ma et cette entreprise de systématisation, un grand nombre de ces monastères imposants devinrent des centres d'enseignement ; ceci était une particularité du bouddhisme chinois, qu'on ne retrouvait pas dans les autres pays.

L'enseignement prodigué dans les monastères, les méthodes pédagogiques, les conférences et manuels d'éducation atteignirent tous le plus haut niveau artistique, que nous pouvons constater, en y consacrant un peu d'attention, dans les textes sacrés, la musique, la statuaire, les outils, les bâtiments etc., de cette époque. Et cela bien qu'un grand nombre des outils d'enseignement de ce temps eussent été irrémédiablement perdu depuis.

Ainsi, pour tout dire, les hymnes bouddhiques ne sont plus du tout de la même qualité que ceux de jadis. De nos jours, le bouddhisme manque sérieusement de personnes de talent, et pas seulement dans le domaine artistique. Les gens dotés de talents d'artistes devraient aussi avoir une connaissance intime de la Loi du Bouddha, car ce n'est qu'à cette condition que les œuvres qu'ils réalisent paraîtront vivantes et présenteront un contenu authentique. Tout comme les artistes qui traitent des sujets mondains doivent être dotés de vastes connaissances philosophiques, sans quoi leurs créations ne sauraient être ni belles ni profondes.

Les paroles des hymnes bouddhiques ont toutes été écrites par les anciens, dont l'inspiration était d'un niveau très élevé, mais comme les gens qui les chantent aujourd'hui n'ont pas l'esprit pur, la façon dont les paroles ressortent n'est elle-même pas pure.

也因为心靈没有达到证悟的境界，所以唱了不但不能引发靈感，反而显得俗不可耐，甚至于还不如基督教的圣诗那样感人，这是佛教之衰！佛教人才的缺乏，不是佛教没有内容，不是佛教没有真实的东西，实在讲是缺乏真正的修行人。

以绘画、雕塑艺术而言，诸位如果到大陸看过敦煌壁画、云冈石窟和最近在北京房山发现的石经，便可以体会到中国佛教艺术的伟大和壮观。石经可以说是中国佛教的代表作，是文化大革命之后发现的，比我们现在的大藏经，内容还要丰富得多。晚期翻译的经典，有些还没有收入藏经，石经全部都收录进去了。石经是用大块的厚石板，两面雕刻，每个字有大姆指大，字体非常之美，整部大藏经雕了四百年。这样的工程，实在不亚于万里长城。一共有几万块石头，分藏在七个山洞里，大概还没有完全展示出来，我们进去参观，真是叹为观止！不能不佩服古人之用心，唯恐佛教经典遗失，用此方法保存佛经传给后人。他们对后世的子孙真正是尽到了责任。¹

佛教寺院的体系好像学校和博物館的结合体。我们现在是博物館跟学校分开，它是博物館跟学校合在一起，这是一种特殊的结构体系。(…)

1. Le texte de ce livre ayant été écrit il y a près de trois décennies, il nous paraît utile d'actualiser ces informations. Le district de Fangshan se trouve à 70 km au sud-ouest de Pékin ; les grottes sont en fait au nombre de neuf et contiennent un total de 14278 tablettes de pierre, dont la gravure commença en l'an 605, sous la dynastie Sui, et auxquelles il faut ajouter plus de 22000 rouleaux sur papier plus récents (dynastie Ming) et plus de 77000 tablettes de bois datant des Qing.

Spirituellement, ces chanteurs n'ont pas encore atteint l'Éveil, aussi leur chant ne peut-il pas émouvoir notre âme et reste d'une insupportable trivialité. Les chants bouddhiques sont désormais beaucoup moins émouvants que les chants religieux chrétiens : c'est une véritable tragédie pour le bouddhisme ! Mais cela provient d'une lacune, d'un manque d'envergure des pratiquants bouddhiques, pas du bouddhisme lui-même, ni du fait que celui-ci manquerait d'authenticité ; en réalité, c'est de pratiquants authentiques qu'il manque.

Du point de vue de la peinture et de la statuaire, si vous vous rendez en Chine et visitez les grottes de Dunhuang ou de Yungang avec leurs fresques murales, ou bien les textes sacrés gravés dans la pierre récemment découverts à Fangshan près de Pékin, vous constaterez de vous-même la grandeur et la magnificence de l'art bouddhique chinois. Ces sutras gravés dans la roche, représentatifs du bouddhisme chinois, ont été découverts dans les années qui ont suivi la Révolution culturelle ; leur contenu est plus riche encore que celui du grand canon bouddhique dans son entier, tel qu'il est aujourd'hui. En effet, certains sutras traduits à une époque tardive ne sont pas rentrés dans le canon, mais figurent dans cette collection ; celle-ci est gravée sur les deux faces de grandes dalles lithographiques, avec de magnifiques caractères grands comme le pouce. Il a fallu quatre siècles pour réaliser ce travail immense, qui vaut assurément autant que l'édification de la Grande muraille elle-même ! Il y a en tout plusieurs dizaines de milliers de dalles entreposées dans sept cavernes, qui ne sont pas encore toutes visibles. Nous ne pouvons qu'être frappés de stupeur et d'émerveillement en visitant ce site, et admirer grandement la persévérance de nos anciens, lesquels, craignant que les textes sacrés du bouddhisme pussent se perdre, avaient choisi de transmettre ainsi cet héritage. L'on peut affirmer qu'ils ont endossé, et assumé jusqu'au bout, leur responsabilité envers les générations futures !

Les monastères bouddhistes sont un peu comme une réunion des écoles et des musées modernes. Ceux-ci, dans la société moderne, sont des établissements distincts, mais pas dans le bouddhisme, ce qui constitue une organisation très particulière.

佛教所有的一切，都具有高度的教学艺术，不能把它看成单纯的艺术品；它含有很深的教育意义，很高的靈性智慧，这是一般凡夫俗子看不出来、领会不到的。以佛菩萨的造像而言，有很多人看到佛教有如此多的神像，便以为这是低级宗教、是泛神教¹；高级宗教只有一个神，唯一的真神。他不知道、也不了解佛教所供养的诸佛菩萨不是神，是代表法门的。世间有无量无边的事、无量无边的理，用一个形像、一种方法是无法完全表达的，所以用许多不同的艺术品来表达。佛教艺术在教育上特殊用意了解了，便不会把佛教当作是神教；真正清楚了，敬佩之心便油然而生。

一切诸佛是代表我们的性德；一切菩萨、羅汉是代表修德²。不修，性德虽然有，但不能显现出来，得不到受用，所以性德显现要靠修德。菩萨代表「修德」，佛代表「本性」。因此，佛门供养佛像，一般都是一佛二菩萨。这一尊佛代表「真如本性」，菩萨代表「从性起用」。本性是空³、是体⁴，起用是有⁵。体、相⁶、用；体是空寂⁷的，(…)

1. Ce terme signifie normalement « panthéisme », mais il est ici mal employé, dans le sens de « polythéisme ».

2. Ce terme qui signifie normalement « pratiquer la vertu » a dans un contexte bouddhique le sens de « vertu ou capacité acquise par la pratique » (Ricci).

3. « Vacuité », du sanskrit *sunyata*, concept central du bouddhisme.

4. Dans un contexte bouddhique, ce terme a de nombreux sens, il est ici à comprendre comme « substance, essence », du sanskrit *sva-bhava*, et est à peu près synonyme de 性, « nature ». Contraste avec 用, la « fonction ».

5. « Devenir, existence », du sanskrit *bhava*.

6. « Caractéristique, forme ».

7. Terme bouddhique, dont la définition (selon Ricci) est donnée dans le corps de la traduction.

Le bouddhisme dans son ensemble dispose d'un art servant d'outil pédagogique, [*dont les œuvres*] ne sauraient être vues comme de simples œuvres d'art. Cet art présente un contenu éducatif très profond, d'une intelligence et d'une sagesse innées, que les individus du commun ne peuvent ni percevoir ni comprendre. Par exemple, beaucoup de gens, en voyant les statues et images des bouddhas et des bodhisattvas, croient que le bouddhisme révère un très grand nombre d'idoles, et qu'il s'agit donc d'une religion polythéiste de bas niveau, [*car ils estiment que*] les religions de haut niveau sont monothéistes, avec un seul Dieu authentique. Ces gens ne savent ni ne comprennent que les innombrables bouddhas et bodhisattvas du bouddhisme ne sont pas des dieux, mais représentent les différentes « portes de la Loi », c'est-à-dire les différents moyens et procédés d'accès à la vérité. Le monde est plein d'une infinité de phénomènes et de principes, qui sont impossibles à représenter dans leur entièreté et leur complexité en ne se servant que d'une seule image [*au propre comme au figuré*] ; c'est pour cela qu'il faut énormément d'images, donc d'œuvres d'art, pour les symboliser. Une fois que l'on aura compris la signification éducative de l'art bouddhique, on ne confondra plus le bouddhisme avec ce qu'il n'est pas : une religion. Quand tout sera parfaitement clair, alors l'admiration envers cet art viendra tout naturellement.

Tous les bouddhas symbolisent nos vertus. Les bodhisattvas et les arhats incarnent les vertus de la pratique. Sans pratique, nos vertus innées, pourtant présentes en nous, ne peuvent être révélées et il sera impossible d'en jouir. Aussi la révélation de nos vertus innées doit s'appuyer sur la vertu de la pratique. Alors que les bodhisattvas représentent cette vertu de la pratique, les bouddhas représentent notre nature propre. En raison de cela, dans le bouddhisme, on représente en général la doctrine par trois statues, une d'un bouddha, accompagnée de deux de bodhisattvas. Ce bouddha représente la vraie nature, la nature-de-bouddha ; les bodhisattvas représentent la fonction, l'application de cette vraie nature. La nature propre, c'est la vacuité, c'est l'essence ; la fonction, c'est l'existence. La substance est « l'état fondamental des choses, au-delà des différenciations et des dénominations ».

从体能现相，现相就有作用。菩萨代表相、用，佛代表本体。所以，在《华严经》里佛不说法，本体当然无话可说。所以，菩萨就说法了，起作用时就有的说。从相上、从作用上有的讲，从本体上一句话都没有。本体不但不能讲，念头都没有，所谓「开口便错，动念即乖」，便是从本体上而说的。所以，佛代表体，供一尊佛。

用，为何供两尊？无量无边的相用分为两大类，一个是「知」，一个是「行」；就是解与行。王阳明¹提倡「知行合一」的学说，就是从佛教而来的。佛家讲「解行相应」，他老人家把名词换成知行合一，搞起他的哲学，其实他的哲学完全从佛法脱胎而得来的。解行就是理事²。通常我们供养释迦牟尼佛，即是代表本体。释迦牟尼佛的两边，供养两尊罗汉即阿难尊者和迦叶尊者³。阿难尊者是多闻第一，他代表解、代表智慧；迦叶尊者是苦行⁵第一，代表实行。也有供奉释迦牟尼佛，旁边是文殊、普贤。文殊是智慧第一，代表解，普贤菩萨代表的是行。（…）

1. Wang Yangming, 1472-1529 (dynastie Ming), philosophe néoconfucéen important. Ici les choix des termes « connaissance » et « action » et l'expression en français de la théorie de Wang sont empruntés à A. Cheng, *ibid.*, p. 501.

2. Pour ces termes voir note 1 p. 314.

3. Sur ces deux personnages, voir la note 1 p. 166.

4. Terme bouddhique, souvent traduit par « Vénérable » ; ce titre est attribué aux moines qui ont atteint l'état d'arhat (saint, sage).

5. Ce terme (du sanskrit *duscaracarya*) est diversement traduit par « ascèse, austérités, mortifications ».

6. Ces traductions sont celles données par Cornu, pp. 47 et 346.

De la substance naît la forme, de la forme vient la fonction. Les bodhisattvas représentent donc la forme et la fonction, alors que le bouddha représente l'essence. Dans le *Sutra de la guirlande*, le Bouddha lui-même ne parle pas de la Loi, car l'essence, la nature originale [*qui est la vacuité*] n'a rien à en dire. En revanche, les bodhisattvas en parlent, car ils en représentent la fonction donc la mise en œuvre. Il y a des choses à dire du point de vue de la forme et de la fonction, mais rien du point de vue de l'essence. Non seulement l'essence n'a pas de discours à prononcer, mais encore elle n'a même pas de pensée. Ceci est illustré par le proverbe « Dès que j'ouvre la bouche, ce que je dis est faux ; dès que je réfléchis, c'est dans la mauvaise direction ». C'est pour cela que l'essence est représentée par une image ou statue unique d'un bouddha.

Pourquoi, alors, faut-il deux images de bodhisattvas pour représenter la fonction ? Parce que les formes et fonctions innombrables et infinies sont divisées en deux grandes catégories : celle de la « connaissance » et celles de l'« action » ; autrement dit, entre la compréhension et la pratique. La théorie de Wang Yangming, selon laquelle « connaissance et action ne font qu'un », est issue tout droit du bouddhisme. Le bouddhisme dit qu'il y a « correspondance entre la compréhension et la pratique ». Wang changea les termes de l'expression pour exprimer sa propre philosophie, mais en réalité cette philosophie est entièrement dérivée du bouddhisme. Le couple compréhension & pratique est l'équivalent du couple principe & phénomène. Quand nous faisons l'offrande d'une statue de Sakyamuni, c'est pour représenter l'essence. De chaque côté du Bouddha, on trouve en général deux grands arhats, qui sont les Vénérables Ananda et Kasyapa. Ananda est surnommé « Celui qui est le premier pour avoir entendu la parole de Bouddha »⁶, il représente la compréhension et la sagesse ; Kasyapa (ou Mahakasyapa) est surnommé « Celui qui est le premier pour l'ascèse »⁶, il représente la vraie pratique. On peut trouver d'autres images du Bouddha Sakyamuni entouré des bodhisattvas Wenshu et Puxian. Wenshu est le plus sage et représente donc la compréhension, Puxian symbolise alors la pratique.

换言之，无论多寡，总不外乎解行两大类。净宗供奉阿弥陀佛，代表本体，观音菩萨大慈大悲，代表行，大势至菩萨智慧第一，代表解。所以，佛像的供法都有其意义，一定是一佛二菩萨，不会供两尊佛三尊菩萨。

每一尊佛代表性德的一部分，但是诸位要晓得，每一个部分都是究竟圆满的，所以「一即一切，一切即一」。释迦牟尼佛是从名号上说的，名号都是显德的。「释迦」是仁慈的意思，这是教我们对人要仁慈，要以慈悲待人。「牟尼」是清净的意思，寂默就是清净，是对自己的。这是释迦牟尼佛代表的，这是我们性德本来具足的。阿弥陀佛是梵文音译，阿译作「无」，弥陀译作「量」，阿弥陀是无量的意思。什么无量？一切都无量，无一不是无量：智慧无量、神通无量、道力无量、寿命无量。无量的无量当中，寿命是第一，没有寿命，一切的无量都落空了；要有寿命，所有一切无量才能真正得到享受。

此无量之无量，要如何才能真正获得？无量就是自己的自性，亦称真如本性。六祖说：「何期自性，本来具足（一样都不缺）；何期自性，能生万法（世出世间一切法，都是自性变现的）。」这就是无量的意思。

用什么方法得到这个无量？就依照观音、势至这两位菩萨的方法去修行。（…）

Autrement dit, quelle qu'en soit la diversité, la fonction appartient toujours à l'une des deux catégories de la compréhension et de la pratique. Pour l'école de la Terre pure, l'essence est représentée par le Bouddha Amitabha, tandis que la Bodhisattva Guanyin symbolise la miséricorde compatissante et la pratique et que Dashizhi représente la compréhension. Chaque représentation a une signification profonde, et c'est pour cela qu'il ne peut en aucun cas y avoir de représentation avec plus d'un seul bouddha et plus de deux bodhisattvas.

Chaque image de bouddha représente une part de nos vertus innées. Il faut cependant comprendre que chacune de ces parts est parfaite et complète, ce par quoi « l'un est le tout, et le tout est dans l'un ». Le nom du Bouddha Sakyamuni lui-même illustre ces vertus. *Sakya-* signifie « bienveillance, miséricorde », ce qui nous indique la façon dont nous devons nous comporter envers autrui ; *-muni* signifie « pureté », ou quiétude, ce que nous devons rechercher pour nous-mêmes. Voilà les vertus que symbolise le Bouddha Sakyamuni, telles sont les vertus innées dont est riche notre nature propre. De même, *Amituo(fo)* est une transcription phonétique du sanskrit, *a-* est un préfixe qui signifie « sans », *-mituo* signifie « nombre, quantité », *Amituo* veut donc dire « infini, illimité » ; [*fo signifie « bouddha »*]. Pourquoi ce sens d'« infini » ? Tout est infini, il n'y a rien qui ne soit infini : la sagesse, les pouvoirs, la longévité. Au sein de cette infinité d'infinis, c'est la longévité, ou vie infinie, qui est le plus important ; car sans vie infinie, aucun des autres infinis n'ont de sens. Ce n'est qu'en disposant de la vie infinie que l'on peut authentiquement jouir de toutes les autres choses infinies.

Mais comment obtenir cette infinité d'infinis ? L'infini n'est autre que notre propre nature, ou « vraie nature propre ». Le 6^e patriarche Huineng le disait : « Qui eût cru que notre essence propre serait complète en elle-même (qu'elle ne manque de rien) ? Qui eût cru qu'elle pourrait produire tous les phénomènes de l'univers ? » Tel est la signification d'« infini », ou *amituo/amitabha*.

De quelle manière accéder à cet infini ? En pratiquant selon la méthode proposée par les Bodhisattvas Guanyin et Dashizhi.

观音教我们大慈大悲，大势至菩萨教我们一心念佛，他教我们「净念相继，不假方便，自得心开」，一句佛号就能成就。但是单是一句佛号就是小乘，加上观音行就变成大乘。观音行就是大慈大悲之行，对别人大慈大悲，对自己一句佛号专念，就一定得到无量寿，一定开发性德，无量无边的功德便能统统现前。所以，供佛就要了解每一尊佛、每一尊菩萨，所代表佛教的一种修行方法、代表宇宙之间的一种真理。

在佛教的建筑方面，供佛的大殿，我们从外面看它是两层，里面看是一层，这都是有意义的。从外面看，真俗二谛；里面告诉我们，真俗不二，万法一如。此意思就是说：外表是有差别，实质是一致的。佛教正规的建筑，一进山门，第一个见到的建筑物就是天王殿，里面供养四大天王一护法神，当中供着弥勒菩萨¹。此供奉方式，使人一进山门，第一眼就看到弥勒菩萨。弥勒菩萨塑的是布袋和尚像，看他那笑咪咪的样子，就是告诉我们：你想学佛吗？先要笑脸迎人，不能发脾气；发脾气不能学佛，一定要欢欢喜喜。再看，他肚皮很大。大代表什么都能包容，不与人计较。
(…)

1. Nom chinois du Bodhisattva Maitreya, le Bouddha du futur, « destiné à devenir le prochain bouddha une fois le Dharma du Bouddha Sakyamuni parvenu à son extinction complète » (Cornu, p. 360).

Guanyin nous enseigne la compassion, Dashizhi nous apprend à réciter diligemment le nom du Bouddha Amitabha : « Concentrez-vous seulement sur la récitation [*du nom du Bouddha Amitabha*], sans relâche, sans vous laisser troubler par d'autres méthodes, et vous serez certains d'atteindre l'illumination ». Ainsi la seule récitation du nom du Bouddha permet la réussite ; mais se limiter à cette récitation relève du Petit véhicule, et ce n'est qu'en y rajoutant la pratique de Guanyin que l'on est digne du Grand véhicule. La pratique de Guanyin est la pratique de la grande miséricorde compatissante ; la compassion envers autrui d'une part, la récitation du nom du Bouddha pour soi d'autre part, vous mèneront sans coup férir à la vie infinie, à la révélation de vos vertus innées, à l'obtention d'innombrables mérites. Ainsi, quand nous faisons des offrandes aux images des bouddhas et des bodhisattvas, nous devons comprendre que chacune d'entre elles est représentative d'un procédé de cultivation d'une part, de toute la vérité de l'univers d'autre part.

EVOQUONS EGALEMENT l'architecture bouddhique. Les grands bâtiments dédiés à Bouddha semblent avoir deux étages, vus de l'extérieur, mais n'en ont qu'un seul à l'intérieur. Cela a une signification bien précise. Les deux étages extérieurs représentent les « Deux réalités », l'absolue (ou ultime) et la relative (l'apparence des choses) ; l'intérieur nous dit qu'ultimement les deux réalités ne font qu'un et que tous les phénomènes sont semblables. Le sens de cela est que bien que l'apparence des choses puisse différer, leur nature essentielle est semblable pour toutes. Dans les bâtiments bouddhiques standards, après avoir franchi l'entrée, on accède à la Salle des Rois célestes, où quatre grandes statues de ces esprits protecteurs entourent une statue du Bodhisattva Mile [*Maitreya, le « Bouddha du futur »*]. Ainsi la première chose que l'on voit est cette image de Mile, qui est représenté sous les traits du bonze Budai. Son sourire nous dit : « Songez-vous à étudier la Loi du Bouddha ? Il vous faut d'abord sourire, être accueillant envers autrui, ne jamais se mettre en colère, car on ne peut étudier la Loi quand on a perdu son calme ; il faut donc toujours être d'humeur égale et positive. »

所以，也代表平等心、喜悦相，对待任何人、任何事物，心里都欢欢喜喜、平平静静的，不跟任何人计较。具备这些条件才可以入佛门学佛。所以，弥勒菩萨面对着大门，告诉来者：要有我这个条件，才够资格入佛门。

旁边的护法，分东、南、西、北四大天王¹。东方天王，代表负责任，称为持国天王（持是保持，国是国家）。主持一个家庭的事务，称作持家；主持一个公司的事务，是总经理、董事长；主持一个国家的事务，是帝王、是总统。要如何去做？一定要负责尽职。每一个人在社会上，都有他一份的职责，能把自己本分的职责，尽心尽力做到圆满，则社会和谐，国家一定富强。持国天王教给我们这个事理。

南方增长天王。单单把我们职责之内的事情做得很好还不够，还要天天求进步，不进则退。时代永远在进步，所以增长天王告诉我们：我们的德性要增长、品德要增长，乃至学问、智慧、才艺、能力都要增长，包括我们的生活水准也要天天提升。佛门并不落伍，真正是讲进步，永远站在时代的前端；不是跟着时代走，而是领导这个时代。如何把持国、增长，做得圆圆满满？后面两位天王教给我们实践的方法。

1. Ces « quatre grands rois célestes » (*catvari maharaja*) ou « protecteurs du Dharma », également appelés « gardiens de l'univers » (*lokapala*), ou encore « quatre grands rois des directions » (*catvari maharajayika*), sont, malgré leur aspect guerrier et menaçant, des déités protectrices. (...)

On voit également qu'il a le ventre rond, ce qui symbolise sa très large ouverture d'esprit et le fait qu'il ne se dispute donc avec personne. Il représente ainsi l'égalité d'humeur et la joie, et nous enseigne à traiter tout et tous avec générosité, patience et sérénité. Une fois ces conditions réunies, on peut entamer l'étude du bouddhisme. La position de Mile, assis en face de la porte d'entrée, nous dit que seul ceux qui réunissent ces conditions sont dignes de franchir cette porte.

Les quatre esprits protecteurs sont répartis aux quatre points cardinaux. À l'est se dresse Chiguo [*Drtirastra*], le « gardien de la nation », qui symbolise le sens des responsabilités. Quand on assume la responsabilité d'un foyer, on est un « soutien de famille » ; d'une entreprise, on en est le PDG ou le directeur ; d'un pays, on est roi, empereur ou président. Comment nous acquittons-nous cette responsabilité ? En y consacrant toutes nos énergies. Dans la société, chacun a sa part de responsabilité, son devoir, et c'est en le remplissant du mieux que nous pouvons que nous contribuons à l'harmonie de la société dans son ensemble, à la force et à la prospérité de la nation. Telle est la leçon que nous donne Chiguo.

Au sud, on trouve la statue de Zengzhang [*Virudhaka*], dont le nom signifie « accroissement, augmentation, renforcement ». Assumer simplement nos responsabilités du mieux possible ne suffit pas ; il nous faut également progresser chaque jour, car si l'on ne progresse pas, on régresse. Les temps changent en permanence, aussi Zengzhang nous dit-il qu'il nous faut constamment *accroître* nos vertus et améliorer notre conduite morale, notre sagesse, nos talents et nos capacités, ainsi que notre niveau de vie, pour toujours garder de l'avance sur les changements de l'époque. Il ne faut pas *suivre* ces changements, mais les précéder, voire les guider. Mais comment pouvons-nous accomplir ces tâches que Chiguo et Zengzhang nous assignent ? Les deux Rois célestes suivants donnent la réponse à cette question en nous indiquant la méthode à suivre.

(...) symbolisant « la protection de l'environnement de retraite (temple, monastère) contre tout obstacle mondain extérieur » (Cornu, p. 471). Chacun de ces gardiens est doté d'attributs qui lui sont propres mais peuvent varier selon la tradition locale (Inde, Chine, Tibet, Japon... voir la suite du texte).

西方广目天王，教我们多看；北方多闻天王，教我们多听。这就是中国人讲的「读万卷书，行万里路」。读书，是成就根本的学问，行万里路，就是今天所谓的观光、旅游、考察，到处去看看。看到别人的优点，我们采纳；缺点，我们警惕、改进。我们能「捨人之短，取人之长」，来建造自己的社会、建造自己的国家，这个国家就是世界上最完美的国家，这是真正的护法。所以，这些塑像供在此地，是在给我们上课，你要一看就晓得，并且时时刻刻提醒自己，朝此理想目标精进！能如是做，学佛岂会是迷信、岂会是崇拜偶像？

四大天王手上都拿着道具，道具也是表法的。东方持国天王手上拿着琵琶，代表做事情不可操之过急，要知道「中道」，不能过也不能不及，像弹琴一样，琴弦鬆了，弹不了，紧了就断了。儒家讲中庸，佛法讲中道，就是负责尽职，要做得恰到好处，事情才能圆满。南方增长天王，这是代表日新又新，他手上拿的是剑，代表慧剑（智慧之剑），是快刀斩乱麻；慧剑断烦恼的意思。西方广目天王，身上缠着一条龙，有时是一条蛇，蛇跟龙的意思都是相同的，代表变化。（…）

À l'ouest se tient Guangmu [*Virupaksa*], le « vaste regard », qui nous enseigne à mieux regarder et plus percevoir, tandis qu'au nord est Duowen [*Vaisravana*], « plus écouter ». Ils représentent le dicton chinois, « Lire dix mille livres, parcourir des chemins de dix mille lis ». Lire des livres, c'est l'étude de base, parcourir des chemins, c'est ce qu'on appellerait aujourd'hui se promener, voyager, observer, aller partout pour s'instruire : voir les qualités d'autrui pour s'en inspirer, constater leurs défauts pour les éviter, et de façon générale nous améliorer. En « rejetant les travers et en adoptant les qualités des gens [*d'ailleurs*] », nous pouvons édifier notre propre société, bâtir notre propre pays qui sera alors le meilleur au monde : tel est le meilleur moyen d'être « protecteur du Dharma ». La présence de ces statues dans un tel lieu a donc un double but, pédagogique d'une part (comme si « allions en classe »), mnémotechnique d'autre part, car à chaque fois que nous les voyons ils nous rappellent d'être diligents dans la poursuite de nos objectifs. On voit bien qu'ainsi, on est très éloigné de toute conception du bouddhisme comme superstition ou adoration des idoles !

Les quatre Rois célestes ont tous des accessoires qui sont en fait des objets de culte possédant une signification au regard de la Loi. À l'est, Chiguo porte une pipa [*une sorte de luth traditionnel chinois*], qui représente le principe de la « voie moyenne », selon lequel il faut ne jamais agir avec trop de précipitation, mais avec quand même assez de diligence pour finir les choses à temps : car quand l'on joue d'un instrument à corde, si la corde est trop tendue, elle se casse, mais si elle ne l'est pas assez, on ne produit aucun son. Le confucianisme parle de « l'invariable milieu », ou « milieu juste et constant », le bouddhisme de « voie moyenne » ; les deux concepts signifient qu'il nous faut agir selon le sens des responsabilités et selon la bonne mesure pour que les choses soient faites correctement. Au sud, Zengzhang, qui symbolise le besoin de se renouveler chaque jour, a en main le « glaive de sagesse », qui tranche dans le vif des problèmes et des soucis. Au sud, Guangmu a un dragon (ou parfois un serpent) qui se love autour de son corps ; serpent et dragon représentent tous deux le changement.

我们常说：「神龍见首不见尾。」表示这个世界现实的社会，一切人、一切事、一切物，是变化无常，变化多端，一定要把他（它）看清楚，才能从容应付。龍表的就是此意。北方多闻天王手上拿一把伞；伞是遮盖。千变万化的世界，种种染污要防止，不要被污染。所以，广学多闻的同时，要保护自己的清净心，不受染污。要对现实社会能完全理解，才有智慧、能力，知道应该用什么态度、方法来应付、处理，才能做到尽善尽美（无论是对人、对事、对物）。

天王殿教导我们的是这些，不单是神明，对他烧几柱香，他就保佑你平安了？那就大错特错。

由此可知，佛教寺院无一不是教学，就是供具也有它的教育意义。佛前供一杯水，有何意义？表法的；水是乾淨的、清淨的，代表我们的心要像水一样乾淨；水不起波浪，是平的，我们的心要像水一样平、一样静。看到这杯供水，就想到我的心要像水一样的清淨、平等。佛前供花，花代表因，开花后就结果；花代表六度万行。供果，水果不是供给佛菩萨吃的，(…)

Il y a un proverbe qui dit : « Du dragon, on voit la tête, mais on ne voit pas la queue. » Le sens en est que tout – gens, choses, phénomènes – change tout le temps et de multiples façons, et qu’il est indispensable de bien comprendre cette vérité si nous voulons nous y adapter. Voilà le sens du dragon de Guangmu. Enfin, au nord, Duowen tient une ombrelle, qui symbolise la protection. Dans ce monde en constant changement, il faut nous protéger des innombrables sources de pollution. De même, quand nous étudions, nous devons préserver la pureté de notre esprit et refuser les souillures. Il nous faut comprendre la réalité de ce qui nous entoure, seul moyen d’être assez sages pour adopter la bonne attitude et la bonne méthode pour nous adapter ou gérer nos interactions (avec les gens, les choses et les phénomènes) de la meilleure façon possible.

Tout cela, nous pouvons l’apprendre de la Salle des Rois célestes. Mais si, non content de les voir comme des déités, nous les adorons en brûlant de l’encens, viendraient-ils nous protéger et nous assister, nous personnellement ? Non, c’est une erreur de croire cela, c’est une énorme, une immense faute [*car cela serait de la superstition*].

On constate donc que dans un temple ou un monastère bouddhique, tout a une utilité pédagogique ; même les offrandes ont leur propre fonction éducative. Quand on présente un verre d’eau devant l’image du Bouddha, quel en est le sens ? L’eau représente la Loi ; elle est propre et pure, et signifie donc que nous voulons que notre cœur et notre esprit soient propres et purs comme l’eau. Elle est calme, sans vague ; nous voulons que notre cœur et notre esprit aient la même quiétude. À la vue d’une offrande aussi simple que celle d’un verre d’eau, nous nous souvenons de cette pureté, de cette quiétude que nous souhaitons pour nous-mêmes. De même quand nous faisons une offrande de fleur, le sens en est que la fleur, avant son éclosion, représente la « cause » karmique, dont la conséquence est, ultimement, le « fruit » ou conséquence karmique. Les fleurs symbolisent les Six paramitas ou vertus transcendantes. Enfin, quand nous offrons des fruits, ce n’est pas pour que le Bouddha ou les bodhisattvas les mangent ;

是教我们看到果时，就能想起希望得到什么样的果报，就应该要修什么样的因。

所以，佛门一切设施、供养，处处都是提醒、教育自己。佛菩萨不闻、也不吃，什么都不要。

灯代表智慧、光明，香代表戒定真香¹。没有一样不是表法的，没有一样不是教育。现代学佛的人，对于这些教育意义，统统不知道。为何要烧香？为何要供这些物品？都不知道，所以信佛统统都变成迷信。社会上有人批评学佛的人迷信，更有人说学佛的人都是神经病。他说得没错，多少学佛的人真的没有搞清楚。如果自己清楚了，再跟他们讲解清楚，相信他们也要学。我就是如此清清楚楚的把佛法介绍到中国大陆，他们说：「这样好的东西，我们都不晓得」，他们也想学佛了。

1. Cette expression bouddhique, « le vrai encens de la discipline et de la méditation », désigne les hymnes bouddhistes chantés aux séances matinales et vespérales, justement afin de faciliter la quiétude de l'esprit.

c'est pour qu'en voyant ces fruits, nous pensions au fait que si nous voulons voir advenir tel genre de conséquences (de « fruits karmiques »), alors il nous faut en cultiver les « causes karmiques » correspondantes.

Ainsi, dans un lieu d'Éveil, tout ce que nous voyons, y compris les offrandes, est là dans le but de nous inciter à réfléchir et de nous éduquer. Ni les bouddhas ni les bodhisattvas n'entendent ce que nous disons ni ne mangent ce que nous leur offrons : ils n'ont aucun besoin.

De même les lampes symbolisent la sagesse et la lumière ; l'encens représente la discipline et le recueillement. Il n'y a rien qui n'ait un sens au regard de la Loi, qui n'ait une signification éducative. Les gens qui étudient le bouddhisme aujourd'hui sont pour la plupart complètement ignorants de ces significations. Pourquoi faut-il brûler de l'encens ? Pourquoi présenter ce genre d'offrandes et pas d'autres ? Ils n'en savent rien, et c'est pourquoi la foi bouddhique tourne si souvent à la superstition. Certaines personnes critiquent d'ailleurs les adeptes du bouddhisme comme victimes de cette superstition, d'autres plus nombreux encore affirment qu'ils sont des névrosés, des malades mentaux. Et de fait, ils n'ont pas tout à fait tort, car beaucoup de ces adeptes n'ont rien compris à rien. S'ils n'étaient pas si confus, ils seraient en mesure de faire comprendre [*ce qu'est réellement le bouddhisme*] à leurs critiques, et j'ai confiance dans le fait que ceux-ci souhaiteraient alors eux aussi l'étudier. Ainsi, je suis allé même en Chine populaire présenter le bouddhisme, et on m'a dit : « Nous ne savions pas que le bouddhisme était une chose si positive » ; beaucoup de gens là-bas ont voulu s'y remettre.

*

* *

总而言之，佛法是以真实的智慧、无量的大觉，帮助一切众生得到真实的利益、真正的快乐，这是离苦得乐。佛以无尽的悲心，教化一切众生。自古至今，无论是显教、密宗，或是哪一个宗派、哪一个法门，在佛教史里，每一个朝代，依照这些理论、方法修行的，成果都非常殊胜，这是真实不虚的。这一代是衰落了、迷失了，对于真正的佛教不知道，所以成果比较少、比较暗淡。

要知末法时期，众生业障比较重，所以念佛法门特别的殊胜方便。念佛的殊胜，就在于它的简单容易，不需要很长的时间，也不需要任何仪式。无论什么人，随时随地都可以修行，所以这一个法门，在近代成就的人特别多。台湾，地方不大，人口也不多，这四十年当中，我最保守的估计（一点不会夸张的），真正依念佛法门，往生西方极乐世界的，至少有五百人。这是很了不起的，往生西方极乐世界，就是去成佛。

Conclusion

CE SONT L'AUTHENTIQUE SAGESSE et l'illumination infinie du bouddhisme qui lui donnent la capacité d'aider tous les êtres sensibles à obtenir de vrais bénéfices et le vrai bonheur, qui est la libération de la souffrance. Le Bouddha, de par sa compassion infinie, s'adresse à tous les êtres. Depuis toujours, dans toute l'histoire du bouddhisme, sous toutes les dynasties, toutes les écoles, quelles que soient les doctrines professées ou les méthodes de cultivation employées, ont obtenu grâce à celles-ci d'excellents résultats qui ne sauraient être niés. Mais aujourd'hui, ces méthodes sont tombées en désuétude ou ont été perdues, et les gens ne savent plus ce qu'est le bouddhisme authentique ; aussi les résultats atteints sont-ils loin d'être à la hauteur des espérances, voire sont franchement mauvais.

Il faut cependant comprendre que dans l'Ère de la fin du Dharma que nous traversons, chacun porte un lourd fardeau karmique [*ou affronte nombre d'obstacles karmiques*] ; c'est pourquoi la méthode de la récitation du nom du Bouddha Amitabha [*préconisée par l'école de la Terre pure*] est particulièrement efficace, de par sa simplicité et sa facilité, car elle n'exige pas d'y consacrer une trop longue durée ni d'accomplir de quelconques rituels. N'importe qui peut la pratiquer, partout et à tout moment. C'est la raison pour laquelle elle rencontre un succès grandissant de nos jours. À Taïwan, un endroit pourtant pas très grand et à la population réduite, j'estime qu'au cours des quarante dernières années, cinq cents personnes au minimum ont pu de cette façon renaître dans la Terre pure, le Paradis de l'ouest du Bouddha Amitabha – et ceci est mon évaluation la plus prudente, en rien exagérée. C'est un résultat tout à fait extraordinaire, car renaître en Terre pure, c'est l'assurance de devenir un Bouddha !

中国大陆宽律法师写了一本《近代往生传》，记载大陆上念佛往生的，大概有一百多人，当然一定还有漏掉的。这是讲净宗成就的殊胜。

净宗要成就，诸位一定要记住（这再特别提醒诸位同修），五经一论是理论依据；经典上明白告诉我们「发菩提心，一向专念」，这是重要的方法。我们只要依据理论，掌握方法，没有不成就的，这是说修行果德¹的殊胜。

马鸣菩萨在《大乘起信论》²里告诉我们：「本觉本有，不觉本无。」「迷、邪、染」，这是恶业，是本来没有的。「佛性正知」此是至善，是本有的。本有的当然可以恢复；本无的当然可以断除。罪业是迷、是邪，是本来没有的，当然一定可以消除；佛道是本有的，所以佛道一定可以证得。在理论上我们找到了根据，证实业障确实可以消除。所以，我们就用一句「阿弥陀佛」把心中的旧习、恶习扫除，再用苦行来坚定我们的志向，用真诚恳切的心念佛，时间久了，自然得念佛三昧³（即是一心不乱），此时身心自在。实在讲，往生西方是自在往生。何谓自在？（…）

1. Terme bouddhique, « mérite contenu dans les conséquences (karmiques) » ; désigne les mérites du nirvana, au-delà de l'Éveil, éternels et transcendants.

2. Titre chinois du *Mahayana sraddhotpadastra*, traditionnellement attribué à Asvaghosa (Maming en chinois), moine indien du I^{er} siècle de notre ère. Il pourrait cependant s'agir d'un apocryphe chinois du VI^e siècle.

3. Le « *samadhi* de commémoration du Bouddha », « méthode de méditation employée dans le bouddhisme sino-japonais », consiste à « visualiser les 32 marques du Bouddha, à évoquer la réalité du corps absolu et à chanter le nom du Bouddha, et à méditer sur ces trois sujets jusqu'à les réaliser (Cornu, p. 499).

En Chine continentale, le maître de la Loi Kuanlū a écrit un livre intitulé *Chronique des renaissances en Terre pure à l'époque moderne*, dans lequel il estime que sur le continent, le nombre de gens ayant pu renaître dans le Paradis de l'ouest par la récitation du nom du Bouddha Amitabha s'élève à plus d'une centaine – bien entendu, il en a sûrement oublié quelques-uns. C'est dire si la méthode de l'école de la Terre pure est efficace !

Il faut se souvenir (en particulier les pratiquants) que le succès de l'école de la Terre pure s'appuie, d'un point de vue théorique, sur les « cinq sutras et un commentaire » les plus reconnus par l'école ; les textes sacrés nous disent clairement de « cultiver la pensée de l'Éveil » et de « nous concentrer avec détermination sur la récitation du nom du Bouddha Amitabha » ; telles sont les méthodes les plus importantes. En nous appuyant sur la théorie, en maîtrisant la méthode, nul ne saurait échouer, c'est dire l'efficacité de la cultivation des mérites éternels.

Dans le *Traité (ou Commentaire) de l'éveil de la foi dans le Grand véhicule*, écrit par le Bodhisattva Maming, il nous est dit : « L'Éveil nous est inné, la délusion ne l'est pas. » La confusion, la déviance, les souillures sont des erreurs, des actes non vertueux, mais ne nous sont pas innés. En revanche la compréhension correcte de notre nature-de-bouddha l'est. Ce qui est inné peut être recouvert. Ce qui ne l'est pas peut être éliminé. Les fautes karmiques que sont confusion et déviance peuvent bien sûr être effacées. La voie du Bouddha est innée, elle peut bien sûr se réaliser. Dans la théorie, nous trouvons les preuves que les obstacles karmiques peuvent être balayés. En nous servant d'une unique phrase, « Amitufo (*Amitabha*) », nous pouvons nous débarrasser de nos vieilles coutumes, de nos mauvaises habitudes ; nous pouvons renforcer notre volonté et notre détermination par la pratique de l'ascétisme ; par la récitation sincère du nom d'Amitabha, au bout d'un certain temps, nous atteindrons naturellement le *samadhi* de commémoration du Bouddha (c'est-à-dire le « Un seul esprit non perturbé »), nous serons alors libérés de corps et d'esprit. Pour dire vrai, la renaissance dans le Paradis de l'ouest est une renaissance libre. Que signifie ici le terme de « liberté » ?

想哪一天去就哪一天去，想在此世间多住几年也不妨碍，这就是自在。

人家能得到，我为何得不到？不是我们得不到，是我们功夫不够。也许大家要问：「要念多久功夫才够？」我老实告诉大家，根据古来的经验，许多人三年就够了，就自在了。那个时候，你住在世间不必害怕，心安理得。假如遇到第三次世界大战，原子弹在头上爆发，你那时笑咪咪的：「我到极乐世界去了。」不受其苦、不惊不怖，真得自在了。这才是经上讲的：「惠以眾生真实之利。」¹

欧阳竟无先生说：「当知佛法，方便多门，不拘形式。」正面教学有利益，就用正面的；反面教学有好处，就用反面的。所以，佛法教学手段上是变化多端：可以用正，可以用反；可以用顺境，也可以用逆境，但它只有一个目标——利益眾生，帮助眾生破迷开悟、离苦得乐。如果打骂能达到此目标，打骂也可以是教学的手段；像禅宗的棒喝，那是真正的慈悲。

1. Citation du Sutra de vie-infinie.

Il signifie que nous sommes libres d'aller [*en Terre pure*] quand nous le désirons, et qu'il n'y a aucun obstacle à ce que nous passions quelques années de plus en ce monde. Voilà ce qu'est la liberté.

Si tant d'autres personnes ont réussi [*à renaître en Terre pure*], pourquoi ne le pourrions-nous pas ? Ce n'est pas que nous ne le pouvons pas, c'est que nos efforts sont insuffisants.

Peut-être vous demandez-vous : « Au bout de combien de temps passé à réciter le nom du Bouddha nos efforts seront-ils considérés comme suffisants ? » Je vous le dis honnêtement : si l'on en croit les textes sacrés anciens, pour beaucoup de gens trois années étaient suffisantes pour qu'ils fussent libérés. Au bout d'une telle durée, il n'est plus besoin d'éprouver de la peur en ce monde, et nous pourrions jouir de la paix et aurons le cœur léger. Et si jamais la Troisième guerre mondiale survient et que les bombes nucléaires nous explosent au-dessus de la tête, nous pourrions alors dire en souriant : « Je vais renaître en Terre pure ». Nous n'éprouverons plus de peur ni de douleur, ce sera enfin la véritable liberté. Comme il est écrit dans les sutras, tel est le « véritable bénéfice accordé à tous les êtres sensibles ».

M. Ouyang Jingwu [*dont j'ai parlé dans le premier chapitre*] disait : « Quand on comprend la Loi du Bouddha, il existe d'innombrables moyens habiles, les formes ne sont pas contraintes ». Si telle méthode d'enseignement vous apporte des bénéfices, alors vous pouvez l'utiliser. Si c'est la méthode inverse qui présente des avantages pour vous, utilisez la méthode inverse. Les procédés d'enseignement bouddhiques sont divers et changeants ; on peut se servir des uns comme des autres. On peut profiter de circonstances favorables ou défavorables. Dans tous les cas, il n'y a qu'un seul objectif commun : le bénéfice apporté à tous les êtres, l'aide apportée à tous les êtres pour atteindre la dissipation des illusions et l'Éveil, la libération de la souffrance et l'atteinte du bonheur. Si l'on pouvait atteindre cet objectif en frappant ou injuriant autrui, alors cela serait aussi une méthode pédagogique valable : un peu comme dans la méthode du « coup de bâton et du harcèlement » de l'école Chan, laquelle est de la véritable compassion.

反之，一切虚妄的、感情的、迷惑与执着，统统都不是佛法，这是我们要认识清楚的。

希望各位学佛都能远离迷惑、执着，朝着「破迷开悟，离苦得乐」的正确目标迈进。

À l'inverse, l'entretien de superstitions ou d'attachements basés sur des faussetés ou des sentiments quelconques est absolument contraire à la Loi du Bouddha, ce que nous nous devons de comprendre clairement.

Je vous souhaite ardemment de tous pouvoir vous libérer des déceptions et des attachements et progresser vers l'objectif correct, qui est de se libérer de la superstition, de connaître l'Éveil, d'échapper à la souffrance et d'accéder au vrai bonheur.

